



---

# *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 747

---

# *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire.  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1973

*Treaties and international agreements registered  
or filed and recorded with the Secretariat  
of the United Nations*

VOLUME 747

1970

I. Nos. 10715-10732

TABLE OF CONTENTS

1

*Treaties and international agreements  
registered on 3 September 1970*

	<i>Page</i>
<b>No. 10715. France and Federal Republic of Germany:</b>	
Agreement on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations (with annexes, protocol and exchange of letters). Signed at Bonn on 8 March 1960	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the entry into force of the new annexes A and B of the above-mentioned Agreement. Paris, 27 August and 12 September 1969 . . . . .	2
<b>No. 10716. France and Switzerland:</b>	
Convention concerning adjoining national frontier clearance offices and frontier clearance operations in transit (with protocol). Signed at Berne on 28 September 1960 . . . . .	83
<b>No. 10717. France and Ivory Coast:</b>	
Treaty on co-operation. Signed at Paris on 24 April 1961 . . . . .	113
<b>No. 10718. France and Ivory Coast:</b>	
Agreement on cultural co-operation. Signed at Paris on 24 April 1961	
Exchange of letters constituting an agreement amending article 4 of the above-mentioned Agreement. Abidjan, 12 March 1969 . . . . .	119
<b>No. 10719. France and Monaco:</b>	
Convention on insurance regulations (with exchange of letters). Signed at Paris on 18 May 1963 . . . . .	141
<b>No. 10720. France and Monaco:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement on the supervision of insurance and capital redemption enterprises in Monaco. Paris, 26 September 1968.	151
<b>No. 10721. France and Monaco:</b>	
Agreement on mutual assistance between the French and Monegasque relief and civil defence services. Signed at Paris on 16 April 1970 . . . . .	159

***Traités et accords internationaux enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat  
de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 747

1970

I. N<sup>os</sup> 10715-10732

**TABLE DES MATIÈRES**

**I**

*Traités et accords internationaux  
enregistrés le 3 septembre 1970*

	<i>Pages</i>
<b>N° 10715. France et République fédérale d'Allemagne:</b>	
Accord sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques (avec annexes, protocole et échange de lettres). Signé à Bonn le 8 mars 1960	
Échange de notes constituant un accord relatif à la mise en vigueur des nouvelles annexes A et B à l'Accord susmentionné. Paris, 27 août et 12 septembre 1969	3
<b>N° 10716. France et Suisse:</b>	
Convention relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles en cours de route (avec protocole). Signée à Berne le 28 septembre 1960	83
<b>N° 10717. France et Côte d'Ivoire:</b>	
Traité de coopération. Signé à Paris le 24 avril 1961 . . . . .	113
<b>N° 10718. France et Côte d'Ivoire:</b>	
Accord de coopération culturelle. Signé à Paris le 24 avril 1961	
Échange de lettres constituant un accord modifiant l'article 4 de l'Accord susmentionné. Abidjan, 12 mars 1969 . . . . .	119
<b>N° 10719. France et Monaco:</b>	
Convention relative à la réglementation des assurances (avec échange de lettres). Signée à Paris le 18 mai 1963 . . . . .	141
<b>N° 10720. France et Monaco:</b>	
Échange de lettres constituant un accord sur le contrôle des entreprises d'assurances et de capitalisation à Monaco. Paris, 26 septembre 1968 . . . . .	151
<b>N° 10721. France et Monaco:</b>	
Accord sur l'assistance mutuelle entre les services français et monégasques de secours et de protection civile. Signé à Paris le 16 avril 1970 . . . . .	159

	<i>Page</i>
<b>No. 10722. France and Iran:</b>	
Convention on establishment and navigation. Signed at Teheran on 24 June 1964	167
<b>No. 10723. France and Romania:</b>	
Agreement on scientific and technical co-operation. Signed at Paris on 31 July 1964	193
<b>No. 10724. France and Romania:</b>	
Consular Convention. Signed at Bucarest on 18 May 1968	203
<b>No. 10725. France and Romania:</b>	
Agreement establishing the Franco-Romanian Governmental Mixed Commission for economic, scientific and technical co-operation. Signed at Paris on 17 January 1969	279
<b>No. 10726. France and Czechoslovakia:</b>	
Protocol concerning cultural, scientific and technical exchanges (with annex). Signed at Paris on 26 September 1964	289
<b>No. 10727. France and Czechoslovakia:</b>	
Agreement on scientific and technical co-operation. Signed at Prague on 29 June 1965	305
<b>No. 10728. France and Italy:</b>	
Agreement on film co-production. Signed at Paris on 1 August 1966	315
<b>No. 10729. France and Italy:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement on film co-production. Paris, 16 February 1970	335
<b>No. 10730. France and Tunisia:</b>	
Supplementary Agreement concerning the social security scheme for seamen. Signed at Paris on 20 March 1968	343
<b>No. 10731. France and Bulgaria:</b>	
Agreement on economic and industrial co-operation. Signed at Paris on 10 July 1968	365
<b>No. 10732. France and Bulgaria:</b>	
Consular Convention. Signed at Paris on 22 July 1968	375

---

	<i>Pages</i>
<b>N° 10722. France et Iran:</b>	
Convention d'établissement et de navigation. Signée à Téhéran le 24 juin 1964 .	167
<b>N° 10723. France et Roumanie:</b>	
Arrangement de coopération scientifique et technique. Signé à Paris le 31 juillet 1964 . . . . .	193
<b>N° 10724. France et Roumanie:</b>	
Convention consulaire. Signée à Bucarest of 18 mai 1968 . . . . .	203
<b>N° 10725. France et Roumanie:</b>	
Accord portant création de la Commission mixte gouvernementale franco-roumaine de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Paris le 17 janvier 1969 . . . . .	279
<b>N° 10726. France et Tchécoslovaquie:</b>	
Protocole d'échanges culturels, scientifiques et techniques (avec annexe). Signé à Paris le 26 septembre 1964 . . . . .	289
<b>N° 10727. France et Tchécoslovaquie:</b>	
Accord de coopération scientifique et technique. Signé à Prague le 29 juin 1965 .	305
<b>N° 10728. France et Italie:</b>	
Accord de coproduction cinématographique. Signé à Paris le 1 <sup>er</sup> août 1966 . .	315
<b>N° 10729. France et Italie:</b>	
Échange de lettres constituant un accord de coproduction cinématographique. Paris, 16 février 1970 . . . . .	335
<b>N° 10730. France et Tunisie:</b>	
Accord complémentaire relatif au régime de sécurité sociale des marins. Signé à Paris le 20 mars 1968 . . . . .	343
<b>N° 10731. France et Bulgarie:</b>	
Accord de coopération économique et industrielle. Signé à Paris le 10 juillet 1968	365
<b>N° 10732. France et Bulgarie:</b>	
Convention consulaire. Signée à Paris le 22 juillet 1968 . . . . .	375

## NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\* \* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

## NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\* \* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

# I

## *Treaties and international agreements*

*registered*

*on 3 September 1970*

*Nos. 10715 to 10732*

---

## *Traités et accords internationaux*

*enregistrés*

*le 3 septembre 1970*

*N<sup>os</sup> 10715 à 10732*

**No. 10715**

---

**FRANCE**  
**and**  
**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Agreement on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations (with annexes, protocol and exchange of letters). Signed at Bonn on 8 March 1960**

*Authentic texts of the Agreement and protocol: French and German.*

*Authentic texts of annex A and letter II: German.*

*Authentic texts of annex B and letter I: French.*

**Exchange of notes constituting an agreement concerning the entry into force of the new annexes A and B of the above-mentioned Agreement. Paris, 27 August and 12 September 1969**

*Authentic texts of the exchange of notes and annex B: French.*

*Authentic text of annex A: German.*

*Registered by France on 3 September 1970.*



**N° 10715**

---

**FRANCE**  
**et**  
**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Accord sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques (avec annexes, protocole et échange de lettres).  
Signé à Bonn le 8 mars 1960**

*Textes authentiques de l'Accord et du protocole: français et allemand.*

*Textes authentiques de l'annexe A et de la lettre II: allemand.*

*Textes authentiques de l'annexe B et de la lettre I: français.*

**Échange de notes constituant un accord relatif à la mise en vigueur des nouvelles annexes A et B à l'Accord susmentionné. Paris, 27 août et 12 septembre 1969**

*Textes authentiques de l'échange de notes et de l'annexe B: français.*

*Texte authentique de l'annexe A: allemand.*

*Enregistrés par la France le 3 septembre 1970.*

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LA  
PROTECTION DES INDICATIONS DE PROVENANCE,  
DES APPELLATIONS D'ORIGINE ET D'AUTRES  
DÉNOMINATIONS GÉOGRAPHIQUES

---

Le Président de la République Française, Président de la Communauté et

Le Président de la République fédérale d'Allemagne

Conscients de l'intérêt que présentent pour chacun des États contractants la protection efficace contre la concurrence déloyale des produits naturels ou fabriqués et notamment la protection des indications de provenance y compris les appellations d'origine et la protection d'autres dénominations géographiques, réservées à certains produits et marchandises déterminés,

Sont convenus de conclure un accord à ces fins et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir:

Le Président de la République Française, Président de la Communauté:

Monsieur François Seydoux de Clausonne, Ambassadeur de France  
près la République fédérale d'Allemagne;

Le Président de la République fédérale d'Allemagne:

Monsieur le Dr. Albert Hilger van Scherpenberg, Secrétaire d'État au  
Ministère fédéral des Affaires Étrangères,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

*Article 1*

Chacun des États contractants s'engage à prendre toutes mesures nécessaires pour assurer efficacement la protection des produits naturels et fabriqués originaires du territoire de l'autre État contre la concurrence déloyale dans l'exercice du commerce et pour assurer une protection efficace aux dénominations figurant aux annexes A et B au présent accord, conformément aux dispositions des articles 2 à 9 ci-après.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 mai 1961, un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Paris le 7 avril 1961, conformément à l'article 14, paragraphes 1 et 2.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DEN SCHUTZ VON HERKUNFTSANGABEN, URSPRUNGSBEZEICHNUNGEN UND ANDEREN GEOGRAPHISCHEN BEZEICHNUNGEN

---

Der Präsident der Französischen Republik, Präsident der Gemeinschaft und

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland

In Anbetracht des Interesses der beiden Vertragsstaaten, die Boden- und Gewerbeerzeugnisse und insbesondere die Herkunftsangaben einschließlich der Ursprungsbezeichnungen und andere geographische Bezeichnungen, die bestimmten Erzeugnissen oder Waren vorbehalten sind, wirksam gegen unlauteren Wettbewerb zu schützen,

Sind übereingekommen, zu diesem Zweck ein Abkommen zu schließen, und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Französischen Republik, Präsident der Gemeinschaft:

Herrn François Seydoux de Clausonne, Französischer Botschafter in der Bundesrepublik Deutschland;

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland:

Herrn Dr. Albert Hilger van Scherpenberg, Staatssekretär des Auswärtigen Amts,

Diese sind nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten wie folgt übereingekommen:

*Artikel 1*

Jeder der Vertragsstaaten verpflichtet sich, alle notwendigen Maßnahmen zu ergreifen, um in wirksamer Weise die aus dem Gebiet des anderen Vertragsstaates stammenden Boden- und Gewerbeerzeugnisse gegen unlauteren Wettbewerb im geschäftlichen Verkehr zu schützen und den Schutz der in den Anlagen A und B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen nach Maßgabe der folgenden Artikel 2 bis 9 zu gewährleisten.

*Article 2*

Les dénominations figurant à l'annexe A au présent accord sont réservées exclusivement, sur le territoire de la République française, tel qu'il est défini à l'article 13, alinéa 1, aux produits ou marchandises allemands et elles ne peuvent y être utilisées que dans les conditions prévues par la législation de la République fédérale d'Allemagne. Toutefois, certaines dispositions de cette législation peuvent être déclarées inapplicables par un protocole.

*Article 3*

Les dénominations figurant à l'annexe B au présent accord sont réservées exclusivement, sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, aux produits ou marchandises français et elles ne peuvent y être utilisées que dans les conditions prévues par la législation de la République Française. Toutefois, certaines dispositions de cette législation peuvent être déclarées inapplicables par un protocole.

*Article 4*

1. L'utilisation, dans l'exercice du commerce, en contravention des dispositions des articles 2 et 3, de l'une des dénominations figurant aux annexes A et B au présent accord sur tous produits ou marchandises ou sur leur conditionnement ou sur leur emballage extérieur ou sur des factures, lettres de voiture ou autres documents commerciaux ainsi que dans la publicité, est réprimée, sur le plan judiciaire ou administratif, par tous moyens prévus par la législation respective de chacun des États contractants, y compris par la saisie dans la mesure où cette législation le permet.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent même lorsque les dénominations figurant aux annexes A et B au présent accord sont utilisées soit en traduction, soit avec l'indication de la provenance véritable, soit avec l'adjonction de termes tels que « genre », « type », « façon », « imitation » ou similaires.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux produits ou marchandises en transit.

*Article 5*

Les dispositions de l'article 4 du présent accord s'appliquent également lorsque, sur les produits ou marchandises, sur leur conditionnement ou leur emballage extérieur, ainsi que sur les factures, lettres de voiture ou autres

*Artikel 2*

Die in der Anlage A dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen sind in dem in Artikel 13 Abs. 1 bezeichneten Gebiet der Französischen Republik ausschließlich deutschen Erzeugnissen oder Waren vorbehalten und dürfen dort nur unter denselben Voraussetzungen benutzt werden, wie sie in der Gesetzgebung der Bundesrepublik Deutschland vorgesehen sind. Jedoch können gewisse Vorschriften dieser Gesetzgebung durch ein Protokoll für nicht anwendbar erklärt werden.

*Artikel 3*

Die in der Anlage B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen sind im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland ausschließlich französischen Erzeugnissen oder Waren vorbehalten und dürfen dort nur unter denselben Voraussetzungen benutzt werden, wie sie in der Gesetzgebung der Französischen Republik vorgesehen sind. Jedoch können gewisse Vorschriften dieser Gesetzgebung durch ein Protokoll für nicht anwendbar erklärt werden.

*Artikel 4*

(1) Wird eine der in den Anlagen A und B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen im geschäftlichen Verkehr entgegen den Bestimmungen der Artikel 2 und 3 dieses Abkommens für Erzeugnisse oder Waren oder deren Aufmachung oder äußere Verpackung oder auf Rechnungen, Frachtbriefen oder anderen Geschäftspapieren oder in der Werbung benutzt, so wird die Benutzung durch alle gerichtlichen und behördlichen Maßnahmen, die in der Gesetzgebung jedes der Vertragstaaten vorgesehen sind, einschließlich der Beschlagnahme, soweit die Gesetzgebung der Vertragstaaten diese zuläßt, unterdrückt.

(2) Die Bestimmungen dieses Artikels sind auch dann anzuwenden, wenn die in den Anlagen A und B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen in Übersetzung oder mit einem Hinweis auf die tatsächliche Herkunft oder mit Zusätzen wie „Art“, „Typ“, „Fasson“, „Nachahmung“ oder dergleichen benutzt werden.

(3) Die Bestimmungen dieses Artikels sind auf Erzeugnisse oder Waren bei der Durchfuhr nicht anzuwenden.

*Artikel 5*

Die Bestimmungen des Artikels 4 dieses Abkommens sind auch anzuwenden, wenn für Erzeugnisse oder Waren oder deren Aufmachung oder äußere Verpackung oder auf Rechnungen, Frachtbriefen oder sonstigen Geschäfts-

documents commerciaux, ou dans la publicité, sont utilisés des désignations, marques, noms, inscriptions ou illustrations qui contiennent, directement ou indirectement, des indications fausses ou fallacieuses sur la provenance, l'origine, la nature, la variété ou les qualités substantielles des produits ou marchandises.

#### *Article 6*

1. La protection prévue aux articles 4 et 5 du présent accord est de droit.
2. Chacun des États contractants a la faculté de demander à l'autre État de ne permettre l'importation de produits ou marchandises couverts par l'une des dénominations figurant aux annexes A et B au présent accord que si ces produits ou marchandises sont accompagnés d'un document justifiant qu'ils ont droit à ladite dénomination. En pareil cas, les produits ou marchandises non accompagnés de ce document sont refoulés à l'importation.
3. L'État contractant qui formule la demande visée à l'alinéa 2 ci-dessus indique à l'autre État les autorités qui ont qualité pour délivrer le document. Un spécimen du document doit accompagner cette notification.

#### *Article 7*

1. Peuvent intenter l'action en dommages-intérêts à raison de l'usurpation de l'une des dénominations figurant à l'annexe A au présent accord ou à raison de l'emploi d'indications fausses ou fallacieuses au sens de l'article 5, devant les tribunaux de la République Française, outre les personnes physiques et morales auxquelles ce droit est reconnu par la législation de la République Française, les syndicats, groupements et organismes qui représentent des producteurs, fabricants ou commerçants intéressés et qui ont leur siège sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, dans la mesure où la législation de la République Française le permet aux syndicats, groupements et organismes français.
2. Peuvent intenter l'action en cessation de pratique à raison de l'usurpation de l'une des dénominations figurant à l'annexe B au présent accord ou à raison de l'emploi d'indications fausses ou fallacieuses au sens de l'article 5, devant les tribunaux de la République fédérale d'Allemagne, outre les personnes physiques et morales auxquelles ce droit est reconnu par la législation de la République fédérale d'Allemagne, les syndicats, groupements et organismes qui représentent des producteurs, fabricants ou commerçants intéressés et qui ont leur siège sur le territoire de la République Française, dans la mesure

papieren oder in der Werbung unmittelbar oder mittelbar Kennzeichnungen, Marken, Namen, Aufschriften oder Abbildungen benutzt werden, die falsche oder irreführende Angaben über Herkunft, Ursprung, Natur, Sorte oder wesentliche Eigenschaften der Erzeugnisse oder Waren enthalten.

#### *Artikel 6*

(1) Der Schutz gemäß den Artikeln 4 und 5 dieses Abkommens wird durch das Abkommen als solches gewährt.

(2) Jeder der Vertragsstaaten ist berechtigt, von dem anderen Vertragsstaat zu verlangen, Erzeugnisse oder Waren, die mit einer der in den Anlagen A und B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen versehen sind, nur dann zur Einfuhr zuzulassen, wenn den Erzeugnissen oder Waren eine Bescheinigung über die Berechtigung zur Benutzung der Bezeichnung beigelegt ist. In diesem Falle unterliegen die Erzeugnisse oder Waren bei ihrer Einfuhr der Zurückweisung, wenn ihnen die Bescheinigung nicht beigelegt ist.

(3) Mit dem Ersuchen nach Absatz 2 hat der Vertragsstaat dem anderen Vertragsstaat die Behörden mitzuteilen, die zur Ausstellung der Bescheinigung berechtigt sind. Der Mitteilung ist ein Muster der Bescheinigung beizufügen.

#### *Artikel 7*

(1) Der Anspruch auf Schadensersatz wegen Verletzung einer der in der Anlage A dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen und wegen der Benutzung falscher oder irreführender Angaben im Sinne des Artikels 5 kann vor den Gerichten der Französischen Republik außer von den natürlichen und juristischen Personen, die nach der Gesetzgebung der Französischen Republik hierzu berechtigt sind, auch von Verbänden, Vereinigungen und Einrichtungen mit Sitz in der Bundesrepublik Deutschland, welche die beteiligten Erzeuger, Hersteller oder Händler vertreten, geltend gemacht werden, soweit die Gesetzgebung der Französischen Republik dies französischen Verbänden, Vereinigungen und Einrichtungen ermöglicht.

(2) Der Anspruch auf Unterlassung der Benutzung einer der in der Anlage B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen und der Benutzung falscher oder irreführender Angaben im Sinne des Artikels 5 kann vor den Gerichten der Bundesrepublik Deutschland außer von den natürlichen und juristischen Personen, die nach der Gesetzgebung der Bundesrepublik Deutschland hierzu berechtigt sind, auch von Verbänden, Vereinigungen und Einrichtungen mit Sitz in der Französischen Republik, welche die beteiligten Erzeuger, Hersteller oder Händler vertreten, geltend gemacht werden, soweit die Gesetzgebung der

où la législation de la République fédérale d'Allemagne le permet aux syndicats, groupements et organismes allemands. Il en va de même en ce qui concerne l'action pénale dite *Privatklage*.

#### *Article 8*

Les produits et marchandises, les emballages, factures, lettres de voiture et autres documents commerciaux ainsi que les moyens publicitaires qui, au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, se trouvent sur le territoire des États contractants et portent ou mentionnent légalement des indications dont le présent accord prohibe l'utilisation, peuvent être vendus ou utilisés pendant un délai de deux ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

#### *Article 9*

1. Les listes figurant aux annexes A et B au présent accord peuvent être modifiées ou étendues en vertu d'une communication écrite faite par l'un des États contractants, sous réserve de l'accord de l'autre Partie. Toutefois, chacun des États contractants peut réduire la liste des dénominations couvrant les produits ou marchandises originaires de son territoire sans l'accord de l'autre Partie.

2. Dans le cas d'une modification ou d'une extension de la liste des dénominations concernant des produits ou marchandises originaires du territoire de l'un des États contractants, les dispositions de l'article 8 s'appliquent, le délai de deux ans courant à compter de la publication de la modification ou de l'extension par l'autre Partie.

#### *Article 10*

Les dispositions du présent accord n'excluent pas la protection qui est ou sera accordée aux dénominations figurant aux annexes A et B au présent accord en vertu de la législation interne de chacun des États contractants ou d'autres accords internationaux.

#### *Article 11*

1. Une commission mixte composée de représentants des Gouvernements de chacun des États contractants sera créée en vue de faciliter l'exécution du présent accord.

2. La commission mixte a pour tâche d'étudier les propositions de modification ou d'extension des listes figurant aux annexes A et B qui requièrent



Bundesrepublik Deutschland dies deutschen Verbänden, Vereinigungen und Einrichtungen ermöglicht. Das gleiche gilt für die Berechtigung zur Erhebung der Privatklage.

#### *Artikel 8*

Erzeugnisse und Waren, Verpackungen, Rechnungen, Frachtbriefe und sonstige Geschäftspapiere sowie Werbemittel, die sich bei Inkrafttreten dieses Abkommens im Gebiet eines der Vertragstaaten befinden und rechtmäßig mit Angaben versehen worden sind, die nach diesem Abkommen nicht benutzt werden dürfen, können bis zum Ablauf von zwei Jahren nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens abgesetzt oder aufgebracht werden.

#### *Artikel 9*

(1) Die Listen der Anlagen A und B dieses Abkommens können von einem Vertragstaat durch eine schriftliche Mitteilung vorbehaltlich der Zustimmung des anderen Vertragstaates geändert oder erweitert werden. Jedoch kann jeder Vertragstaat die Liste der Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren aus seinem Gebiet ohne Zustimmung des anderen Vertragstaates einschränken.

(2) Im Falle der Änderung oder Erweiterung der Liste der Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren aus dem Gebiet eines der Vertragstaaten sind die Bestimmungen des Artikels 8 anzuwenden mit der Maßgabe, daß die Frist von zwei Jahren mit der Bekanntmachung der Änderung oder Erweiterung durch den anderen Vertragstaat beginnt.

#### *Artikel 10*

Die Bestimmungen dieses Abkommens schließen nicht den Schutz aus, der in den Vertragstaaten für die in den Anlagen A und B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen auf Grund innerstaatlicher Rechtsvorschriften oder anderer internationaler Vereinbarungen besteht oder künftig gewährt wird.

#### *Artikel 11*

(1) Zur Erleichterung der Durchführung dieses Abkommens wird aus Vertretern der Regierung jedes der Vertragstaaten eine Gemischte Kommission gebildet.

(2) Die Gemischte Kommission hat die Aufgabe, Vorschläge zur Änderung oder Erweiterung der Listen der Anlagen A und B dieses Abkommens, die der

l'agrément des États contractants, ainsi que d'évoquer toutes questions liées à l'application du présent accord.

3. Chacun des États contractants a la faculté de demander la réunion de la commission mixte.

#### Article 12

Le présent accord est également applicable au *Land* de Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'ait fait parvenir une déclaration contraire au Gouvernement de la République Française dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

#### Article 13

1. Le présent accord est applicable, en ce qui concerne la République Française, aux départements métropolitains, aux départements algériens, aux départements des Oasis et de la Saoura, aux départements de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique, de la Réunion et aux Territoires d'Outre-Mer (Nouvelle-Calédonie et ses dépendances, Polynésie française, Saint-Pierre-et-Miquelon, Côte française des Somalis et archipel des Comores).

2. Le présent accord peut être rendu applicable, en vertu d'échanges de notes entre les Gouvernements des deux États contractants, aux États membres de la Communauté ou à l'un ou à plusieurs d'entre eux, selon les modalités fixées, dans chaque cas, auxdits échanges de notes.

#### Article 14

1. Le présent accord est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Paris aussitôt que possible.

2. Le présent accord entre en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et reste en vigueur sans limitation de durée.

3. Chacun des États contractants peut dénoncer le présent accord en donnant un préavis écrit d'un an à cet effet à l'autre État.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent accord et l'ont revêtu de leurs sceaux.

FAIT à Bonn le 8 mars 1960 en deux exemplaires originaux, dont chacun est rédigé en français et en allemand, les deux textes faisant également foi.

[*Illisible — Illegible*]<sup>1</sup>

[*Illisible — Illegible*]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> François Seydoux.

<sup>2</sup> Albert Hilger van Scherpenberg.

Zustimmung der Vertragsstaaten bedürfen, zu prüfen sowie alle mit der Anwendung dieses Abkommens zusammenhängenden Fragen zu erörtern.

(3) Jeder der Vertragsstaaten kann das Zusammentreten der Gemischten Kommission verlangen.

#### Artikel 12

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

#### Artikel 13

(1) Dieses Abkommen gilt, soweit es die Französische Republik betrifft, für die mutterländischen Departements, die algerischen Departements, die Departements Oasis und Saoura, die Departements Guadeloupe, Guayana, Martinique, Réunion und für die überseeischen Hoheitsgebiete (Neukaledonien und seine abhängigen Gebiete, Französisch-Polynesien, Saint Pierre und Miquelon, französische Somaliküste und Komorenarchipel).

(2) Dieses Abkommen kann durch einen Notenwechsel zwischen den beiden Vertragsstaaten auf die Mitgliedstaaten der Gemeinschaft, sei es auf einen oder mehrere von ihnen, zur Anwendung gebracht werden, und zwar nach Maßgabe der Einzelheiten, die für jeden Fall in dem Notenwechsel festgesetzt werden.

#### Artikel 14

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifizierung; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Paris ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und bleibt zeitlich unbegrenzt in Kraft.

(3) Dieses Abkommen kann von jedem der beiden Vertragsstaaten mit einer Frist von einem Jahr schriftlich gekündigt werden.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Protokoll unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Bonn am 8. März 1960 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

[Illegible — Illisible]<sup>1</sup>  
[Illegible — Illisible]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> François Seydoux.

<sup>2</sup> Albert Hilger van Scherpenberg.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

## ANLAGE A

[ANNEX A — ANNEXE A]

I. WEINE <sup>1</sup>A. GEBIETSNAMEN <sup>2</sup>

- |                    |  |
|--------------------|--|
| 1. Ahr             | 8. Mosel — Saar — Ruwer<br>(zur näheren Kennzeichnung auch<br>als zusätzliche Bezeichnung erlaubt:<br>Mosel oder Saar oder Ruwer) <sup>3</sup> |
| 2. Baden           | 9. Nahe  |
| a) Baden           | 10. Rheingau   |
| b) Breisgau        | 11. Rheinhessen  |
| c) Kaiserstuhl     | 12. Rheinpfalz   |
| d) Markgräflerland | 13. Siebengebirge  |
| 3. Bergstraße      | 14. Württemberg  |
| 4. Bodensee        |  |
| 5. Franken         |  |
| 6. Lahn            |  |
| 7. Mittelrhein     |  |

B. NAMEN DER WEINBAUGEMEINDEN <sup>4</sup> (GEMARKUNGEN) <sup>5</sup>

- |                    |                 |
|--------------------|-----------------|
| 1. <i>Ahr</i>      | 2. <i>Baden</i> |
| Ahrweiler          | a) <i>Baden</i> |
| Altenahr           | Auggen          |
| Bachem b/Ahrweiler | Badenweiler     |
| Bad Neuenahr       | Ballrechten     |
| Bodendorf          | Beckstein       |
| Dernau             | Britzingen      |
| Heimersheim        | Bruchsal        |
| Kreuzberg          | Bühlertal       |
| Lantershofen       | Buggingen       |
| Mayschoß           | Dertingen       |
| Rech               | Diersburg       |
| Walporzheim        | Dottingen       |

[Translations provided by the Secretariat — Traductions fournies par le Secrétariat]

<sup>1</sup> Wines — Vins.<sup>2</sup> Names of regions — Noms des régions.<sup>3</sup> "Mosel" or "Saar" or "Ruwer" may be used as an additional designation for more precise identification — La dénomination «Mosel», «Saar» ou «Ruwer» est également autorisée aux fins d'une identification plus précise.<sup>4</sup> Names of wine-producing communes — Noms des communes viticoles.<sup>5</sup> Districts — Districts.

Durbach  
 Efringen-Kirchen  
 Eichelberg  
 Eisental  
 Erzingen  
 Fessenbach  
 Freiburg  
 Gengenbach  
 Großsachsen  
 Grunern  
 Haltingen  
 Heitersheim  
 Hemsbach  
 Hügelheim  
 Kappelrodeck  
 Lahr  
 Laufen  
 Leutershausen  
 Müllheim  
 Neuweier  
 Niederweiler  
 Obergrombach  
 Oberkirch  
 Offenburg  
 Ortenberg  
 Rammerweier  
 Reichenbach  
 Sasbachwalden  
 Schliengen  
 Staufen  
 Steinbach  
 Sulzfeld  
 Tiergarten  
 Varnhalt  
 Vögisheim  
 Waldulm  
 Weingarten  
 Weinheim  
 Zell-Weierbach

b) *Breisgau*  
 Glottertal  
 Hecklingen  
 Köndringen

c) *Kaiserstuhl*  
 Achkarren  
 Bahlingen  
 Bickensohl  
 Bischoffingen  
 Breisach  
 Burkheim  
 Eichstetten  
 Endingen  
 Ihringen  
 Jechtingen  
 Kiechlingsbergen  
 Leiselheim  
 Merdingen  
 Oberbergen  
 Oberrotweil  
 Sasbach  
 Wasenweiler

d) *Markgräflerland*  
 Ebringen  
 Ehrenstetten  
 Kirchhofen  
 Pfaffenweiler  
 Schallstadt  
 Wolfenweiler

3. *Bergstraße*  
 Bensheim  
 Bensheim-Auerbach  
 Groß Umstadt  
 Hambach  
 Heppenheim  
 Malsch  
 Rauenberg-Dielheim  
 Wiesloch  
 Zwingenberg

4. *Bodensee*  
 Hagnau  
 Konstanz  
 Meersburg  
 Überlingen

5. *Franken*

Abtswind  
 Astheim  
 Bullenheim  
 Bürgstadt  
 Castell  
 Dettelbach  
 Eibelstadt  
 Erlenbach  
 Escherndorf  
 Fahr  
 Frickenhausen  
 Großheubach  
 Großostheim  
 Hammelburg  
 Handthal  
 Hasloch  
 Homburg  
 Hörstein  
 Hüttenheim  
 Iphoven  
 Ippesheim  
 Kitzingen  
 Klingenberg  
 Köhler  
 Marktbreit  
 Michelbach  
 Nordheim  
 Obereisenheim  
 Randersacker  
 Rödelsee  
 Schloß Saaleck  
 Sommerach  
 Sommerhausen  
 Stetten  
 Sulzfeld  
 Thüngersheim  
 Veitshöchheim  
 Volkach  
 Wiesenbronn  
 Würzburg

6. *Lahn*

Nassau

Obernhof

Weinähr

7. *Mittelrhein*

Alken  
 Bacharach  
 Bad Salzig  
 Boppard  
 Bornich  
 Braubach  
 Breitscheid  
 Brodenbach  
 Burgen  
 Damscheid  
 Dattenberg  
 Dellhofen  
 Dörscheid  
 Erpel  
 Hammerstein  
 Hirzenach  
 Hönningen  
 Kamp  
 Kasbach  
 Kaub  
 Kestert  
 Langscheid  
 Leubsdorf  
 Leutesdorf  
 Linz  
 Manubach  
 Niederburg  
 Niederfell  
 Niederheimbach  
 Nochern  
 Oberdiebach  
 Oberheimbach  
 Oberlahnstein  
 Oberspay  
 Oberwesel  
 Ockenfels  
 Osterspai  
 Patersberg  
 Perscheid  
 Reinagen

Rheinbreitbach  
Rheinsbrohl  
Rhens  
Steeg  
St. Goar  
St. Goarshausen  
Trechtingshausen  
Unkel  
Urbar  
Vallendar  
Wellmich  
Werlau

8. *Mosel — Saar — Ruwer*

Aldegund  
Alf  
Andel  
Ayl  
Bausendorf  
Beilstein  
Bekond  
Bengel  
Bernkastel-Kues  
Biebelhausen  
Bilzingen  
Brauneberg  
Bremm  
Briedern  
Briedel  
Bruttig  
Bullay  
Burg  
Burgen  
Cochem  
Detzem  
Dhron  
Dieblich  
Dreis  
Ediger  
Edingen  
Eitelsbach  
Ellens-Poltersdorf  
Eller  
Enkirch

Ensch  
Erden  
Ernst  
Fankel  
Fastrau  
Fell  
Fellerich  
Filsch  
Filzen (Mosel)  
Filzen (Saar)  
Flußbach  
Franzenheim  
Godendorf  
Gondorf  
Graach  
Grewenich  
Gusterath  
Gutweiler  
Güls  
Hamm bei Filzen  
Hatzenport  
Helfant  
Hetzerath  
Hockweiler  
Hupperath  
Igel  
Irsch (Mosel)  
Irsch (Saar)  
Kanzem  
Karden  
Kasel  
Kastel-Stadt  
Kattenes  
Kenn  
Kernscheid  
Kesten  
Kinderbeuren  
Kinheim  
Klotten  
Klüsserath  
Kobern  
Koblenz-Stadt  
Kommlingen  
Konz

Köllig	Olkenbach
Könen	Onsdorf
Köwerich	Osann
Krames	Palzen
Krettnach-Obermennig	Pellingen
Kreuzweiler	Perl
Kröv	Piesport
Krutweiler	Platten
Langsur	Pluwig
Lay	Pommern
Lehmen	Portz
Leiwen	Pölich
Liersberg	Pünderich
Lieser	Ralingen
Longen	Rehlingen
Longuich-Kirsch	Reil
Löf	Riol
Lörsch	Riveris
Löslich	Rivemich
Lüxem	Ruwer
Maring-Noviant	Saarburg
Mehring	Schleich
Merl	Schoden
Mertesdorf	Schweich
Mesenich (Kreis Zell)	Sehndorf
Mesenich (Kreis Trier Land)	Sendheim
Metzdorf	Serrig
Minden	Soest
Minheim	Sommerau
Monzel	Starkenbourg
Morscheid	Tarforst
Moselkern	Tawern
Müden	Temmels
Mülheim a.d. Mosel	Thörnich
Neef	Traben-Trarbach
Nehren	Trassem
Nennig	Treis
Neunagen	Trier-Stadt
Niederemmel	Trittenheim
Niedermennig	Uerzig
Nittel	Valwig
Oberbillig	Veldenz
Oberemmel	Waldrach
Ockfen	Wasserliesch



Wawern	Heddesheim
Wehlen	Heimberg
Wehr	Hergenfeld
Wellen	Hochstätten
Wiltigen	Hochstetten
Wincheringen	Hüffelsheim
Winningen	Jeckenbach
Wintersdorf	Kappeln
Wintrich	Katzenbach
Wittlich	Kirschroth
Wolf	Krebsweiler
Zell	Langenlonsheim
Zeltingen-Rachtig	Langenthal
	Langweiler
9. <i>Nahe</i>	Laubenheim (Nahe)
Alsenz	Lauschied
Altenbamburg	Lauterecken
Argenschwang	Lettweiler
Auen	Löllbach
Bad Kreuznach	Mandel
Bad Münster am Stein	Martinstein
Bärweiler	Medard
Bayerfeld-Steckweiler	Meddersheim
Bingerbrück	Meisenheim
Bockenau	Merxheim
Boos	Monzingen
Braunenweiler	Münsterappel
Breitenheim	Münster-Sarmsheim
Bretzenheim (Nahe)	Niedereisenbach
Burgsponheim	Niederhausen
Callbach	Niederhausen a.d. Appel
Dalberg	Niedermoschel
Desloch	Norheim
Dielkirchen	Nußbaum
Dorsheim	Obermoschel
Duchroth-Oberhausen	Oberndorf
Ebernburg	Oberstreit
Eckenroth	Odernheim
Feilbingert	Offenbach (Glan)
Genheim	Pferdsfeld
Gutenberg	Ransweiler
Hallgarten	Raumbach
Hargesheim	Rehborn
Hausweiler	Rockenhausen

- |                        |   |
|------------------------|---|
| Roxheim                | Kiedrich                                |
| Rüdesheim              | Lorch/Rh.                               |
| Rümmelsheim            | Lorchhausen                             |
| Sankt Katharinen       | Martinsthal                             |
| Schloßböckelheim       | Mittelheim                              |
| Schöneberg             | Niederwalluf                            |
| Schweppenhausen        | Oberwalluf                              |
| Simmern unter Dhaun    | Oestrich                                |
| Sobernheim             | Rauenthal                               |
| Sommerloch             | Rüdesheim                               |
| Spabrücken             | Schloß Johannisberg                     |
| Sponheim               | Schloß Vollrads                         |
| Staudernheim           | Steinberg                               |
| Stromberg              | Wicker                                  |
| Traisen                | Wiesbaden                               |
| Unkenbach              | Winkel                                  |
| Waldalgesheim          |   |
| Waldböckelheim         | 11. <i>Rheinhessen</i>                  |
| Waldhilbersheim        | Alsheim                                 |
| Waldlaubersheim        | Alzey                                   |
| Wallhausen             | Armsheim                                |
| Weiler bei Bingerbrück | Bechtheim                               |
| Weiler bei Monzingen   | Bingen (Stadt und Vororte) <sup>1</sup> |
| Weinsheim              | Bodenheim                               |
| Wiesweiler             | Dalsheim                                |
| Windesheim             | Dienheim                                |
| Winterborn             | Elsheim                                 |
| Winzenheim             | Gau Algesheim                           |
| Wolfstein              | Gau Bickelheim                          |
|                        | Gau Odernheim                           |
| 10. <i>Rheingau</i>    | Guntersblum                             |
| Assmannshausen         | Hahnheim                                |
| Aulhausen              | Ingelheim                               |
| Eltville               | Mainz-Stadt                             |
| Erbach/Rhg.            | Nackenheim                              |
| Frauenstein            | Nierstein                               |
| Geisenheim             | Oppenheim                               |
| Hallgarten             | Pfaffen-Schwabenheim                    |
| Hattenheim             | Westhofen                               |
| Hochheim               | Worms-Stadt                             |
| Johannisberg           | Wöllstein                               |

<sup>1</sup> Towns and suburbs — Ville et banlieue.

12. *Rheinpfalz*

Albersweiler  
 Albisheim/Pfrimm  
 Albsheim a.d. Eis  
 Altdorf  
 Appenhofen  
 Arzheim  
 Asselheim  
 Bad Dürkheim  
 Berghausen  
 Bergzabern  
 Billigheim  
 Birkweiler  
 Bissersheim  
 Böbingen  
 Bobenheim am Berg  
 Böchingen  
 Bolanden  
 Bornheim  
 Burrweiler  
 Dackenheim  
 Dammheim  
 Deidesheim  
 Diedesfeld  
 Dierbach  
 Dirmstein  
 Dörrenbach  
 Dudenhofen  
 Duttweiler  
 Edenkoben  
 Edesheim  
 Einselthum  
 Ellerstadt  
 Erpolzheim  
 Eschbach  
 Essingen  
 Esthal  
 Flemlingen  
 Forst  
 Frankweiler  
 Freimersheim  
 Freinsheim  
 Friedelsheim  
 Gerolsheim

Gimmeldingen  
 Gleisweiler  
 Gleiszellen-Gleishorbach  
 Gräfenhausen  
 Godramstein  
 Göcklingen  
 Gönnheim  
 Großbockenheim  
 Großfischlingen  
 Großkarlbach  
 Grünstadt  
 Haardt  
 Hainfeld  
 Hambach  
 Harxheim  
 Heiligenstein  
 Herxheim am Berg  
 Heuchelheim  
 Ilbesheim  
 Ilbesheim bei Landau  
 Impflingen  
 Kalkhofen  
 Kallstadt  
 Kapellen-Drusweiler  
 Kindenheim  
 Kirchheim an der Weinstraße  
 Kirchheimbolanden  
 Kirrweiler  
 Kleinkarlbach  
 Kleinniedesheim  
 Klingen  
 Klingenmünster  
 Knöringen  
 Königsbach  
 Lachen-Speyersdorf  
 Lambsheim  
 Landau/Pfalz-Stadt  
 Laumersheim  
 Leinsweiler  
 Leistadt  
 Maikammer  
 Mauchenheim  
 Mechtersheim  
 Meckenheim

- |                              |                        |
|------------------------------|------------------------|
| Mörzheim                     | Niederdollendorf       |
| Mußbach                      | Oberdollendorf         |
| Mülheim a.d. Eis             | Rhöndorf               |
| Neuleiningen                 |                        |
| Neustadt a.d. Weinstraße     |                        |
| Niederhochstadt              | 14. <i>Württemberg</i> |
| Niederhorbach                | Adolzfurt              |
| Niederkirchen bei Deidesheim | Beilstein              |
| Niefernheim                  | Besigheim              |
| Nußdorf                      | Beutelsbach            |
| Oberhausen                   | Bönnigheim             |
| Oberhochstadt                | Brackenheim            |
| Oberlustadt                  | Cleebronn              |
| Oberotterbach                | Criesbach              |
| Ottersheim                   | Derdingen              |
| Pleisweiler-Oberhofen        | Dürrenzimmern          |
| Ranschbach                   | Eberstadt              |
| Rechtenbach                  | Endersbach             |
| Rhodt unter Rietburg         | Erlenbach              |
| Roschbach                    | Eschelbach             |
| Ruppertsberg                 | Eßlingen               |
| Sankt Martin                 | Fellbach               |
| Sausenheim                   | Flein                  |
| Schwegenheim                 | Grantschen             |
| Schweigen                    | Geradstetten           |
| Schweighofen                 | Großbottwar            |
| Siebeldingen                 | Großheppach            |
| Steinweiler                  | Grunbach               |
| Ungstein                     | Harsberg               |
| Vollmersweiler               | Heilbronn              |
| Venningen                    | Hessigheim             |
| Wachenheim a.d. Weinstraße   | Hohenhaslach           |
| Walsheim                     | Horrheim               |
| Weingarten                   | Ingelfingen            |
| Weisenheim am Berg           | Kleinbottwar           |
| Weisenheim am Sand           | Kleinheppach           |
| Weyher in der Pfalz          | Korb                   |
| Winden                       | Lauffen a.N.           |
| Wollmesheim                  | Lehrensteinsfeld       |
| Zell                         | Löchgau                |
|                              | Löwenstein             |
|                              | Markelsheim            |
| 13. <i>Siebengebirge</i>     | Michelbach a.W.        |
| Honnet                       | Mundelsheim            |
| Königswinter                 | Niederhall             |

Nordheim  
Oberstenfeld  
Pfedelbach  
Roßwag  
Schwaigern  
Schnait  
Stetten i.R.

Strümpfelbach  
Stuttgart  
Verrenberg  
Walheim  
Weikersheim  
Weinsberg  
Willsbach

#### C. SONSTIGE HERKUNFTSBEZEICHNUNGEN <sup>1</sup>

Deutscher Weißwein  
Deutscher Rotwein  
Deutscher Sekt

#### D. REGIONALE HERKUNFTSBEZEICHNUNGEN <sup>2</sup>

Liebfrauenmilch  
Liebfraumilch

### II. ERNÄHRUNG UND LANDWIRTSCHAFT <sup>3</sup>

#### *Backwaren* <sup>4</sup>

Aachener Printen  
Dresdner Christstollen  
Freiburger Brezeln  
Friedrichsdorfer Zwieback  
Liegnitzer Bomben  
Nürnberger Lebkuchen  
Rheinisches Schwarzbrot  
Rheinisches Vollkornbrot  
Westfälischer Pumpernickel  
Westfälisches Schwarzbrot

#### *Fischwaren* <sup>5</sup>

Büsumer Krabben  
Husumer Krabben  
Flensburger Aal

#### Kieler Sprotten

#### *Fleischwaren* <sup>6</sup>

Braunschweiger Mettwurst  
Coburger Kernschinken  
Frankfurter Würstchen  
(nicht „Saucisse de Frankfort“) <sup>7</sup>  
Halberstädter Würstchen  
Holsteinischer Katenschinken, -Wurst  
Münchener Weißwürste  
Nürnberger Bratwürste  
Regensburger Würste  
Rügenwalder Teewurst  
Schwarzwälder Speck  
Thüringer Wurst  
Westfälischer Schinken

<sup>1</sup> Other appellations of origin — Autres appellations d'origine.

<sup>2</sup> Regional appellations of origin — Appellations d'origine régionales.

<sup>3</sup> Food and agriculture — Alimentation et agriculture.

<sup>4</sup> Baked goods — Boulangerie.

<sup>5</sup> Fish — Poissons et fruits de mer.

<sup>6</sup> Meats — Charcuterie.

<sup>7</sup> Not "Saucisse de Francfort" — Non «Saucisse de Francfort».

*Bier*<sup>1</sup>

Bayerisches Bier  
 Berliner Weiße  
 Bitburger Bier  
 Dortmunder Bier  
 Düsseldorfer Alt-Bier  
 Kölsch-Bier  
 Kulmbacher Bier  
 Münchener Bier  
 Nürnberger Bier  
 Würzburger Bier

*Mineralwasser*<sup>2</sup>

Birresborner Sprudel  
 Dauner Sprudel  
 Fachinger Wasser  
 Gerolsteiner Mineralwasser  
 Offenbacher Sprudel  
 Pyrmonter Sauerling  
 Rhenser Sprudel  
 Roisdorfer (Wasser)  
 Selters  
 Teinacher Sprudel  
 Tönnissteiner Sprudel  
 Wildunger Wasser

*Spirituosen*<sup>3</sup>

Bayerischer Gebirgsenzian  
 Berliner Kümmel  
 Chiemseer Klosterlikör  
 Deutscher Korn  
 Deutscher Kornbrand  
 Deutscher Weinbrand  
 Ettaler Klosterlikör  
 Hamburger Kümmel  
 Königsberger Bärenfang  
 Münchener Kümmel

Ostpreußischer Bärenfang  
 Schwarzwälder Himbeergeist  
 Schwarzwälder Kirsch  
 Steinhäger  
 Stonsdorfer

*Hopfen*<sup>4</sup>

Badischer Hopfen  
 Hallertauer Hopfen  
 Hersbrucker Hopfen  
 Jura Hopfen  
 Rheinpfälzer Hopfen  
 Rottenburg-Herrenberg-Weil  
 der Stadt Hopfen  
 Spalter Hopfen  
 Tettlinger Hopfen

*Saatgut*<sup>5</sup>

Erfurter Gartenbauerzeugnisse  
 Erfurter Sämereien

*Gelbklee*<sup>6</sup>

Württembergischer Alb

*Alb-Schwedenklee*<sup>7</sup>*Rotklee*<sup>8</sup>

Eifeler Rotklee  
 Probsteier Rotklee  
 Schwarzwälder  
 Württemberger

*Weißklee*<sup>9</sup>

Chiemgauer Weißklee  
 Probsteier Weißklee

*Luzerne*<sup>10</sup>

Altfränkische-Baden-Württemberg  
 Altfränkische-Würzburg  
 Eifeler Luzerne

<sup>1</sup> Beer — Bières.

<sup>2</sup> Mineral water — Eaux minérales.

<sup>3</sup> Spirits — Spiritueux.

<sup>4</sup> Hops — Houblons.

<sup>5</sup> Seeds — Semences.

<sup>6</sup> Yellow clover — Trèfle jaune.

<sup>7</sup> Alsike clover — Trèfle hybride.

<sup>8</sup> Red clover — Trèfle incarnat.

<sup>9</sup> White clover — Trèfle rampant.

<sup>10</sup> Luzerne — Luzerne.

*Süßwaren*<sup>1</sup>

Bayerisches Blockmalz  
 Kölner Zucker  
 Königsberger Marzipan  
 Lübecker Marzipan  
 Weißer Konfekt  
 Schwartauer Süßwaren,  
 -Marmelade, -Bonbons

*Verschiedenes*<sup>2</sup>

Bayerische Pfifferlinge  
 Bayerische Steinpilze  
 Braunschweiger Konserven  
 Bremer Kaffee  
 Bülliler Zwetschgen  
 Düsseldorfer Senf  
 Hamburger Kaffee  
 Neußter Sauerkraut  
 Rheinisches Sauerkraut

III. GEWERBLICHE WIRTSCHAFT<sup>3</sup>*Glas- und Porzellanwaren*<sup>4</sup>

Bavaria (Bayerisches) Glas  
 Bavaria Porzellan  
 Berliner Porzellan  
 Dresdner Porzellan  
 Höchster Porzellan  
 Ludwigsburger Porzellan  
 Nymphenburger Porzellan

*Kunstgewerbliche Erzeugnisse*<sup>7</sup>

Münchener Wachsfiguren  
 Oberammergauer Holzschnitzereien

*Lederwaren*<sup>8</sup>

Offenbacher Lederwaren

*Heilmittel*<sup>5</sup>

Baden-Badener Pastillen  
 Emser Pastillen  
 Kissinger Pillen, Tabletten  
 Regensburger Karmelitengeist  
 Tölzer Jod Tabletten

*Maschinen, Stahl- und Eisenwaren*<sup>9</sup>

Aachener Nadeln  
 Bielefelder Fahrräder  
 Deutz(er) Motoren  
 Friedrichstaler Handarbeitsgeräte  
 Hamborner Kipper  
 Heidelberg(er) (-Druckmaschine,  
 -Druckautomat, -Zylinder)  
 Königsbronner Walzen  
 Quint-Öfen  
 Remscheider Werkzeuge  
 Rottweiler Jagdpatronen  
 Schwabacher Textilnadeln  
 Schweinfurter Kugellager

*Kohle, Koks*<sup>6</sup>

Rheinische Braunkohle  
 Ruhrkohle  
 Saarkohle  
 Westfalen-Koks

<sup>1</sup> Confectionery — Confiserie.

<sup>2</sup> Miscellaneous — Produits divers.

<sup>3</sup> Trade and industry — Commerce et industrie.

<sup>4</sup> Glassware and chinaware — Verre et porcelaine.

<sup>5</sup> Medicaments — Médicaments.

<sup>6</sup> Coal, coke — Charbon, coke.

<sup>7</sup> Handicrafts — Artisanat.

<sup>8</sup> Leather goods — Articles en cuir.

<sup>9</sup> Machinery, steel and iron goods — Machines, articles en fer et en acier.

Siegener Fallkipper  
 Siegener Puffer  
 Solinger Stahl- und Schneidwaren  
 Wasserralfinger Stähle, Öfen

*Parfümeriewaren*<sup>1</sup>

Kölnisch Wasser  
 (nicht Eau de Cologne)

*Schmuckwaren*<sup>2</sup>

Neu-Gablonzer Schmuck-, Glaswaren  
 Gemünder Silber (-waren)  
 Pforzheimer Schmuck (-waren)

*Spiele, Spielwaren*

*und Musikinstrumente*<sup>3</sup>

Bielefelder Spielkarten  
 Erzgebirgische Spielwaren  
 Mittenwalder Geigen  
 Nürnberger Spielwaren  
 Ravensburger Spiele  
 Tuttlinger Instrumente

*Steinzeug, Steine, Erden*<sup>4</sup>

Deutsches Steinzeug  
 Hunsrück Schiefer  
 Karlsruher Majolika  
 Kiefersfelder Marmor, Zement  
 Klingenberg Ton  
 Mettlacher Fliesen  
 Moselschiefer  
 Solnhofener Lithographiersteine,  
 Platten  
 Taunus-Quarzit  
 Taunus-Hart-Quarzit  
 Taunus-Fels-Hart-Quarzit

Trierer Gips, Kalk, Zement  
 Westerwälder Steinzeug

*Tabakwaren*<sup>5</sup>

Bremer Zigarren  
 Bündler Zigarren  
 Hamburger Zigarren  
 Nordhäuser Kautabak

*Textilerzeugnisse*<sup>6</sup>

Aachener Tuche  
 Augsburg Stoffe  
 Barmer Artikel (Bänder, Besätze,  
 Litzen, Spitzen, Geflechte)  
 Bayerische Loden  
 Bielefelder Leinen, Wäsche  
 Blaubeurener Leinen  
 Dürener Teppiche  
 Erzgebirgische Klöppelarbeit  
 Gögginger Nähfäden  
 Krefelder Krawatten, Samt, Seide  
 Laichinger Leinen, Wäsche  
 Lindener Samt, Tuch  
 Münchener Loden, Trachten  
 Rosenheimer Gummimäntel  
 Schlitzer Leinen  
 Steinhuder Leinen

*Uhren*<sup>7</sup>

Glashütter Uhren  
 Schwarzwälder Uhren  
 Schwenninger Uhren

*Verschiedenes*<sup>8</sup>

Dürener Feinpapier  
 Füssen-Immenstadter Hanferzeug-  
 nisse, Bindfaden, Webgarne

<sup>1</sup> Perfumes — Parfumerie.

<sup>2</sup> Jewellery — Bijouterie.

<sup>3</sup> Games, toys and musical instruments — Jeux, jouets et instruments de musique.

<sup>4</sup> Stoneware, stones, earthenware — Poterie en grès, pierres, terres.

<sup>5</sup> Tobacco products — Produits à base de tabac.

<sup>6</sup> Textile goods — Produits textiles.

<sup>7</sup> Clocks — Horlogerie.

<sup>8</sup> Miscellaneous — Articles divers.



## ANNEXE B

## [ANNEX B]

I. VINS ET SPIRITUEUX <sup>1</sup>A. — VINS ET EAUX-DE-VIE À APPELLATION D'ORIGINE CONTROLÉE <sup>2</sup>a) Vins <sup>3</sup>

<i>Région de Bordeaux</i> <sup>4</sup>	Margaux
Barsac	Médoc
Blayais	Montagne-Saint-Emilion
Blaye	Moulis
Bordeaux	Moulis-en-Médoc
Bordeaux clair	Néac
Bordeaux Côtes de Castillon	Parsac-Saint-Emilion
Bordeaux Haut-Benaige	Pauillac
Bordeaux rosé	Pomerol
Bordeaux supérieur	Premières Côtes de Blaye
Bourg	Premières Côtes de Bordeaux
Bourgeais	Premières Côtes de Bordeaux suivie de
Cérons	l'un des noms de communes
Côtes de Blaye	indiqués ci-après : <sup>5</sup>
Côtes de Bordeaux-Saint-Macaire	Cadillac
Côtes de Bourg	Gabarnac
Côtes Canon Fronsac	Puisseguin-Saint-Emilion
Côtes de Fronsac	Sables-Saint-Emilion
Entre-Deux-Mers	Sainte-Croix-du-Mont
Entre-Deux-Mers Haut-Benaige	Saint-Emilion
Graves	Saint-Estèphe
Graves supérieures	Sainte-Foy-Bordeaux
Graves de Vayres	Saint-Georges-Saint-Emilion
Haut-Médoc	Saint-Julien
Lalande de Pomerol	Sauternes
Listrac	
Loupiac	
Lussac-Saint-Emilion	

[Translations provided by the Secretariat — Traduction fournies par le Secrétariat]

<sup>1</sup> Wines and spirits.

<sup>2</sup> Wines and brandies having a controlled appellation of origin.

<sup>3</sup> Wines.

<sup>4</sup> Bordeaux region.

<sup>5</sup> Premières Côtes de Bordeaux followed by the name of one of the following communes.

<i>Région de Bourgogne, Mâconnais,</i>	Salles
<i>Beaujolais</i> <sup>1</sup>	Vaux
Aloxe-Corton	Villié-Morgon
Auxey-Duresses	Beaujolais-Villages
Bâtard-Montrachet	Beaujolais supérieur
Beaujolais	Beaune
Beaujolais suivie de l'un des noms	Bienvenues-Bâtard-Montrachet
de communes indiqués ci-après: <sup>2</sup>	Blagny
Arbussonnas	Bonnes Mares
Beaujeu	Bourgogne
Blacé	Bourgogne Aligoté
Cercié	Bourgogne clairet
Chanes	Bourgogne grand ordinaire
La Chapelle-de-Guinchay	Bourgogne ordinaire
Charentay	Bourgogne-Passe-Tout-Grain
Chenas	Bourgogne rosé
Chiroubles	Brouilly
Denicé	Chablis
Durette	Chablis Grand Cru
Emeringes	Chablis Premier Cru
Fleurie	Chambertin
Juliéna	Chambertin-Clos-de-Bèze
Jullié	Chambolle-Musigny
Lancié	Chapelle-Chambertin
Lantigné	Charlemagne
Le Perréon	Charmes-Chambertin
Leynes	Chassagne-Montrachet
Montmelas	Cheilly-les-Maranges
Odenas	Chenas
Pruzilly	Chevalier-Montrachet
Quincié	Chiroubles
Régnié	Chorey-les-Beaune
Rivolet	Clos de la Roche
Romanèche	Clos de Tart
Saint-Amour-Bellevue	Clos de Vougeot
Saint-Etienne-des-Ouillères	Clos Saint-Denis
Saint-Etienne-la-Varenne	Corton
Saint-Julien	Corton-Charlemagne
Saint-Lager	Côte-de-Beaune
Saint-Symphorien-d'Anelles	Côte-de-Beaune-Villages
Saint-Vérand	

<sup>1</sup> Burgundy, Mâconnais, Beaujolais region.

<sup>2</sup> Beaujolais followed by the name of one of the following communes.

Côte-de-Beaune précédée de l'un des  
noms de communes indiqués

ci-après: <sup>1</sup>

Auxey-Duresses

Blagny

Chassagne-Montrachet

Cheilly-les-Maranges

Chorey-les-Beaune

Dezize-les-Maranges

Ladoix

Meursault

Monthélie

Pernand-Vergelesses

Puligny-Montrachet

Saint-Aubin

Sampigny-les-Maranges

Santenay

Savigny

Côte de Brouilly

Criots-Bâtard-Montrachet

Dezize-les-Maranges

Echezeaux

Fixin

Fleurie

Gevrey-Chambertin

Givry

Grands-Echezeaux

Griotte-Chambertin

Juliéas

Ladoix

Latricières-Chambertin

Mâcon

Mâcon suivie de l'un des noms de  
communes indiqués ci-après: <sup>2</sup>

Azé

Berzé-la-Ville

Berzé-le-Châtel

Bissy-la-Mâconnaise

Burgy

Bussièeres

Chaintres

Chânes

La Chapelle-de-Guinchay

Chardonnay

Charnay-les-Mâcon

Chasselas

Chevagny-les-Chevrières

Clessé

Crèches-sur-Saône

Cruzilles

Davayé

Fuissé

Gréville

Hurigny

Igé

Leynes

Loché

Lugny

Milly-Lamartine

Montbellet

Péronne

Pierre-Clos

Prissé

Pruzilly

La Roche-Vineuse

Romanèche-Thorins

Saint-Amour-Bellevue

Saint-Gengoux-de-Scissé

Saint-Symphorien-d'Annelles

Saint-Vérand

Sologny

Solutré-Pouilly

Uchizy

Vergisson

Verzé

Vinzelles

Viré

Mazis-Chambertin

Mazoyères-Chambertin

Mercurey

Meursault

Montagny

Monthélie

Montrachet

<sup>1</sup> Côte-de-Beaune preceded by the name of one of the following communes.

<sup>2</sup> Mâcon followed by the name of one of the following communes.

Morey-Saint-Denis	Château-Chalon
Morgon	Château-Grillet
Moulin-à-Vent	Châteauneuf-du-Pape
Musigny	Clairette de Bellegarde
Nuits	Clairette de Die
Nuits-Saint-Georges	Clairette du Languedoc
Pernand-Vergelesses	Condrieu
Petit-Chablis	Comas
Pinot-Chardonnay-Mâcon	Côtes du Jura
Pommard	Côtes-du-Rhône
Pouilly-Fuissé	Côtes-du-Rhône suivie de l'un des noms de communes indiqués ci-après : <sup>3</sup>
Pouilly-Loché	Cairanne
Pouilly-Vinzelles	Chusclan
Puligny-Montrachet	Gigondas
Richebourg	Laudun
Romanée (La)	Vacqueyras
Romanée-Conti	Vinsobres
Romanée-Saint-Vivant	Côte-Rôtie
Ruchottes-Chambertin	Crépy
Rully	Crozes-Hermitage
Saint-Amour	Hermitage
Saint-Aubin	L'Etoile
Saint-Romain	Lirac
Sampigny-les-Maranges	Palette
Santenay	Saint-Joseph
Savigny	Saint-Péray
La Tache	Seysssel
Vin fin de la Côte de Nuits	Tavel
Volnay	
Vosne-Romanée	
Vougeot	
<i>Région de Champagne</i> <sup>1</sup>	<i>Région de la Vallée et des Coteaux de la Loire</i> <sup>4</sup>
Champagne	Anjou
Rosé des Riceys	Anjou pétillant
<i>Région du Jura, des Côtes-du-Rhône et du Sud-Est</i> <sup>2</sup>	Anjou rosé de Cabernet
Arbois	Anjou Coteaux de la Loire
Bandol	Anjou Coteaux de la Loire rosé de Cabernet
Bellet	Blanc-Fumé de Pouilly
Cassis	Bonnezeaux

<sup>1</sup> Champagne region.

<sup>2</sup> Jura, Côtes-du-Rhône and south-eastern region.

<sup>3</sup> Côtes-du-Rhône followed by the name of one of the following communes.

<sup>4</sup> Valley and slopes of the Loire region.

Bourgueil	Saumur Champigny
Chinon	Saumur pétillant
Coteaux de l'Aubance	Saumur rosé de Cabernet
Coteaux de l'Aubance rosé de Cabernet	Touraine
Coteaux du Layon	Touraine pétillant
Coteaux du Layon rosé de Cabernet	Touraine suivie de l'un des noms de communes indiqués ci-après: <sup>2</sup>
Coteaux du Layon suivie de l'un des noms de communes indiqués ci-après: <sup>1</sup>	Amboise
Beaulieu-sur-Layon	Azay-le-Rideau
Chaume	Mesland
Faye d'Anjou	Vouvray
Rablay-sur-Layon	Vouvray pétillant
Rochefort	
Saint-Aubin-du-Luigné	<i>Région du Sud-Ouest</i> <sup>3</sup>
Saint-Lambert-du-Lattay	Bergerac
Coteaux du Loir	Bergerac Côte de Saussignac
Jasnières	Bergerac rosé
Menetou-Salon	Blanquette de Limoux
Montlouis	Côtes de Bergerac
Montlouis pétillant	Côtes de Duras
Muscadet	Côtes de Montravel
Muscadet des Coteaux de la Loire	Fitou
Muscadet de Sèvre-et-Maine	Gaillac
Pouilly-sur-Loire	Gaillac Premières Côtes
Pouilly-Fumé	Haut-Montravel
Quarts de Chaumes	Jurançon
Quincy	Limoux nature
Reuilly	Madiran
Rosé d'Anjou	Monbazillac
Sancerre	Montravel
Saint-Nicolas de Bourgueil	Pacherenc du Vic Bilh
Savennières	Pécharmant
Saumur	Rosette
	Vin de Blanquette

b) *Vins doux naturels et vins de liqueur* <sup>4</sup>

Banyuls	Frontignan
Côtes d'Agly	Grand Roussillon
Côtes de Haut-Roussillon	Maury

<sup>1</sup> Coteaux du Layon followed by the name of one of the following communes.

<sup>2</sup> Touraine followed by the name of one of the following communes.

<sup>3</sup> South-Western region.

<sup>4</sup> Sweet natural wines and fortified wines.

Muscat de Beaumes de Venise	Pineau des Charentes
Muscat de Frontignan	Pineau charentais
Muscat de Lunel	Rasteau
Muscat de Rivesaltes	Rivesaltes
Muscat de Saint-Jean-de-Minervois	

c) *Eaux-de-vie-de-vin*<sup>1</sup>

<i>Région d'Armagnac</i> <sup>2</sup>	Borderies
Armagnac	Eau-de-vie des Charentes
Bas-Armagnac	Eau-de-vie de Cognac
Haut-Armagnac	Esprit de Cognac
Ténarèze	Fine Champagne
	Fins Bois
<i>Région de Cognac</i> <sup>3</sup>	Grande Champagne
Cognac	Grande Fine Champagne
Bons-Bois	Petite Champagne

d) *Autres eaux-de-vie*<sup>4</sup>

Calvados du Pays d'Auge

B. — EAUX-DE-VIE À APPELLATION D'ORIGINE RÉGLEMENTÉE<sup>5</sup>

Calvados	Eau-de-vie de cidre originaire de Normandie
Calvados de l'Avranchin	Eau-de-vie de marc originaire d'Algérie
Calvados du Calvados	Eau-de-vie de marc originaire d'Aquitaine
Calvados du Cotentin	Eau-de-vie de marc d'Auvergne
Calvados du Domfrontais	Eau-de-vie de marc de Bourgogne ou Marc de Bourgogne
Calvados du Mortanais	Eau-de-vie de marc originaire du Bugey
Calvados du Pays de Bray	Eau-de-vie de marc originaire du Centre-Est
Calvados du Pays du Merlerault	Eau-de-vie de marc de Champagne ou Marc de Champagne
Calvados du Pays de la Risle	Eau-de-vie de marc originaire des Cotcaux de la Loire
Calvados du Perche	
Calvados de la Vallée de l'Orne	
Eau-de-vie de cidre originaire de Bretagne	
Eau-de-vie de cidre originaire du Maine	

<sup>1</sup> Wine brandies.<sup>2</sup> Armagnac region.<sup>3</sup> Cognac region.<sup>4</sup> Other brandies.<sup>5</sup> Brandies having a regulated appellation of origin.

Eau-de-vie de marc des Côtes-du-Rhône  
 Eau-de-vie de marc originaire de la Franche-Comté  
 Eau-de-vie de marc originaire du Languedoc  
 Eau-de-vie de marc originaire de Provence  
 Eau-de-vie de marc originaire de Savoie  
 Eau-de-vie de vin originaire d'Algérie  
 Eau-de-vie de vin originaire d'Aquitaine  
 Eau-de-vie de vin de Bourgogne  
 Eau-de-vie de vin originaire du Bugey

Eau-de-vie de vin originaire du Centre-Est  
 Eau-de-vie de vin originaire des Coteaux de la Loire  
 Eau-de-vie de vin des Côtes du Rhône  
 Eau-de-vie de vin de Faugères  
 Eau-de-vie de vin originaire de la Franche-Comté  
 Eau-de-vie de vin originaire du Languedoc  
 Eau-de-vie de vin de la Marne  
 Eau-de-vie de vin originaire de la Provence  
 Mirabelle de Lorraine

C. — VINS DÉLIMITÉS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE (V.D.Q.S.)<sup>1</sup>

*Alger*<sup>2</sup>

Aïn-Bessem-Bouria  
 Côtes du Zaccar (Milliana)  
 Haut-Dahra  
 Médéa

*Centre-Ouest*<sup>3</sup>

Coteaux d'Ancenis  
 Coteaux du Giennois ou Côtes de Gien  
 Côtes d'Auvergne  
 Gros Plant du Pays Nantais  
 Mont-près-Chambord Cour Cheverny  
 Saint-Pourçain-sur-Sioule  
 Vin d'Auvergne  
 Vin de l'Orléanais

*Lorraine*

Côtes de Toul  
 Vin de Moselle (non « Moselwein »)

*Lyonnais*

Côtes du Forez  
 Vin de Renaison Côte Roannaise  
 Vin du Lyonnais

*Midi*

Cabrières  
 Coteaux de Saint-Christol  
 Coteaux de Verargues  
 La Clape  
 Corbières  
 Corbières du Roussillon  
 Corbières Supérieures  
 Corbières Supérieures du Roussillon  
 Costières du Gard  
 Faugères  
 Minervois  
 Montpeyroux  
 Picpoul de Pinet  
 Pic-Saint-Loup  
 Quatourze

<sup>1</sup> Delimited wines of superior quality.

<sup>2</sup> Algiers.

<sup>3</sup> West central region.

Roussillon Dels Aspres	<i>Sud-Est</i> <sup>1</sup>
Saint-Chinian	Coteaux de Pierrevert
Saint-Drezery	Côtes de Provence
Saint-Georges d'Orques	
Saint-Saturnin	<i>Sud-Ouest</i> <sup>2</sup>
	Cahors
<i>Oran</i>	Côtes de Buzet
Aïn-el-Hadjar	Côtes du Marmandais
Coteaux de Mascara	Fronton-Côtes de Fronton
Coteaux de Tlemcen	Tursan
Mascara	Villaudric
Monts du Tessalah	Vin de Béarn ou Béarn
Mostaganem	Vin d'Irouléguay
Mostaganem, Section « Kenenda »	Vin de Lavilledieu
	<i>Vallée du Rhône</i> <sup>3</sup>
<i>Savoie-Dauphiné</i>	Coteaux d'Aix ou Coteaux d'Aix,
Roussette de Savoie	Section Coteaux des Baux
Vin du Bugey et Roussette du Bugey	Coteaux du Lubéron
Vin de Savoie	Côtes du Ventoux
Vin de Savoie roussette	Haut-Comtat
	Vin de Châtillon-en-Diois

D. — APPELLATIONS D'ORIGINE ALSACIENNES<sup>4</sup>

Vin d'Alsace  
Kaefferkopf  
Sonnenglanz

*Communes viticoles ayant droit à l'appellation « Vin d'Alsace »*<sup>5</sup>

Ammerschwihr	Bergheim	Bourghemin
Andlau	Bergholtz	Cernay
Avolsheim	Bergholtz-Zell	Catenois
Balbronn	Bernardswiller	Cleebourg
Barr	Bernardville	Colmar
Beblenheim	Bischoffsheim	Dahlenheim
Bennwihr	Blienschwiller	Dambach-la-Ville
Bergbieten	Boersch	Dangolsheim

<sup>1</sup> South-east.<sup>2</sup> South-west.<sup>3</sup> Rhône Valley.<sup>4</sup> Alsatian appellations of origin.<sup>5</sup> Wine-producing communes entitled to the appellation « Vin d'Alsace ».



Dieffenthal	Kirchheim	Saint-Hippolyte
Dorlisheim	Marlenheim	Saint-Pierre
Eguisheim	Mittelbergheim	Scharrachbergheim
Eichhoffen	Mittelwihr	Scherwiller
Epfig	Molsheim	Sigolsheim
Ergersheim	Mutzig	Soultz
Furdenheim	Niedermorschwihr	Soultz-les-Bains
Gertwiller	Nordheim	Soultzmatt
Goxwiller	Nothalten	Steinseltz
Gresswiller	Obermorschwihr	Thann
Gueberschwihr	Obernai	Traenheim
Guebwiller	Orschwihr	Turckheim
Hattstatt	Orschwiller	Voegtlingshoffen
Heiligenstein	Ottrott	Walbach
Hunawehr	Pfaffenheim	Wangen
Hurtigheim	Reichsfeld	Westhalten
Husseren-les-Châteaux	Ribeauvillé	Westhoffen
Ingersheim	Riquewihr	Wihr-au-Val
Irmstett	Rodern	Wintzenheim
Itterswiller	Rohrschwihr	Wolxheim
Katzenthal	Rosenwiller	Wuenheim
Kaysersberg	Rosheim	Zellenberg
Kientzheim	Rott	Zimmerbach
Kintzheim	Rouffach	

E. — AUTRES APPELLATIONS D'ORIGINE <sup>1</sup>

Algérie

Vin nature de la Champagne

F. — LIQUEURS <sup>2</sup>

Cassis de Dijon

G. — SPIRITUEUX <sup>3</sup>

Vermouth de Chambéry

<sup>1</sup> Other appellations of origin.

<sup>2</sup> Liqueurs.

<sup>3</sup> Aperitifs.

H. — RHUMS <sup>1</sup>

Rhum des Antilles	Rhum de la Nouvelle-Calédonie
Rhum de la Guadeloupe	Rhum de la Réunion
Rhum de la Guyane française	Rhum de Tahiti
Rhum de la Martinique	

II. AUTRES PRODUITS AGRICOLES <sup>2</sup>FROMAGES <sup>3</sup>

Bleu des Causses	Maroilles
Cantal	Reblochon
Fromage Bleu du Haut-Jura — Gex	Roquefort
— Septmoncel	Saint-Nectaire
Gruyère de Comté ou Comté	

FRUITS <sup>4</sup>

Chasselas de Moissac  
Noix de Grenoble

LÉGUMES <sup>5</sup>

Lentilles vertes du Puy

PRODUITS DIVERS <sup>6</sup>

Foin de Crau  
Miel de Lorraine  
Miel des Vosges, montagne ou plaine

---

<sup>1</sup> Rums.

<sup>2</sup> Other agricultural produce.

<sup>3</sup> Cheeses.

<sup>4</sup> Fruits.

<sup>5</sup> Vegetables.

<sup>6</sup> Miscellaneous produce.

VOLAILLES <sup>1</sup>

Volaille de Bresse

III. PRODUITS INDUSTRIELS <sup>2</sup>Dentelle du Puy  
Emaux de LimogesMouchoirs et Toile de Cholet  
Poterie de Vallauris

---

<sup>1</sup> Poultry.<sup>2</sup> Industrial products.

## PROTOCOLE

Les Hautes Parties contractantes,

Désirant apporter des précisions sur l'application de certaines dispositions de l'accord en date de ce jour sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques,

Sont convenues des dispositions ci-après qui sont annexées à cet accord:

1. Les articles 2 et 3 du présent accord n'obligent pas les États contractants à appliquer, lors de la mise au commerce sur leur territoire de produits ou marchandises couverts par des dénominations figurant sur les listes des annexes A et B au présent accord, les dispositions législatives, réglementaires et administratives de l'autre État relatives au contrôle administratif, notamment celles qui concernent la tenue des registres d'entrée et de sortie et la circulation desdits produits ou marchandises.

2. L'inscription sur les listes figurant aux annexes A et B au présent accord de dénominations couvrant des produits ou marchandises ne porte pas atteinte aux dispositions réglementant dans chacun des États contractants l'importation de ces produits ou de ces marchandises.

3. Les indications relatives aux qualités substantielles au sens de l'article 5 du présent accord sont notamment les suivantes:

- a) en ce qui concerne les vins allemands et français:  
la mention de l'année de la récolte (millésime);  
le nom d'un ou plusieurs cépages;
- b) en ce qui concerne les vins allemands:  
Naturwein, naturrein, Wachstum, Gewächs, Kreszenz, Originalwein, Originalabfüllung, Originalabzug, Kellerabfüllung, Kellerabzug, Schloßabzug, Eigengewächs, Faß Nr. ..., Fuder Nr. ..., Spätlese, Auslese, Beerenauslese, Trockenbeerenauslese, Hochgewächs, Spitzengewächs, Cabinetwein;
- c) en ce qui concerne les vins français:  
Blanc de blanc, rosé, sec, doux, Zwicker, Edelzwicker, haut, grand cru, cru classé, premier cru, grand vin, pétillant, méthode champenoise, mousseux, brut, appellation contrôlée, appellation d'origine, appellation réglementée, vin délimité de qualité supérieure (ou V.D.Q.S.), mise en bouteille au cliâteau, mise en bouteille à la propriété;

## PROTOKOLL

## Die Hohen Vertragschliessenden Parteien

Von dem Wunsche geleitet, die Anwendung gewisser Vorschriften des Abkommens vom heutigen Tage über den Schutz von Herkunftsangaben, Ursprungsbezeichnungen und anderen geographischen Bezeichnungen näher zu regeln,

Haben die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die diesem Abkommen als Anlage beigefügt sind:

1. Die Artikel 2 und 3 dieses Abkommens verpflichten die Vertragsstaaten nicht, in ihrem Gebiet beim Inverkehrbringen von Erzeugnissen oder Waren, die mit den in den Listen der Anlagen A und B dieses Abkommens aufgeführten Bezeichnungen versehen sind, die Rechts- und Verwaltungsvorschriften des anderen Vertragsstaates anzuwenden, die sich auf die verwaltungsmäßige Kontrolle dieser Erzeugnisse und Waren beziehen, wie zum Beispiel diejenigen Vorschriften, die die Führung von Eingangs- und Ausgangsbüchern und den Verkehr dieser Erzeugnisse oder Waren betreffen.

2. Durch die Aufnahme von Bezeichnungen für Erzeugnisse oder Waren in die Listen der Anlagen A und B dieses Abkommens werden die in jedem der Vertragsstaaten bestehenden Bestimmungen über die Einfuhr solcher Erzeugnisse oder Waren nicht berührt.

3. Angaben über wesentliche Eigenschaften im Sinne des Artikels 5 dieses Abkommens sind insbesondere folgende Bezeichnungen:

- a) bei deutschen und französischen Weinen:  
die Angabe des Erntejahres (Jahrgang);  
der Name einer oder mehrerer Rebsorten;
- b) bei deutschen Weinen:  
Naturwein, naturrein, Wachstum, Gewächs, Kreszenz, Originalwein, Originalabfüllung, Originalabzug, Kellerabfüllung, Kellerabzug, Schloßabzug, Eigengewächs, Faß Nr. ..., Fuder Nr. ..., Spätlese, Auslese, Beerenauslese, Trockenbeerenauslese, Hochgewächs, Spitzengewächs, Cabinetwein;
- c) bei französischen Weinen:  
Blanc de blanc, rosé, sec, doux, Zwicker, Edelzwicker, haut, grand cru, cru classé, premier cru, grand vin, pétillant, méthode champenoise, mousseux, brut, appellation contrôlée, appellation d'origine, appellation réglementée, vin délimité de qualité supérieure (ou V.D.Q.S.), mise en bouteille au château, mise en bouteille à la propriété;

d) en ce qui concerne les eaux-de-vie françaises:  
V.O., V.S.O.P., Réserve, extra, Napoléon, Vieille réserve, Trois étoiles.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires ont signé le présent protocole et l'ont revêtu de leurs sceaux.

FAIT à Bonn le 8 mars 1960 en deux exemplaires originaux, dont chacun est rédigé en français et en allemand, les deux textes faisant également foi.

[*Illisible — Illegible*]<sup>1</sup>

[*Illisible — Illegible*]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> François Seydoux.

<sup>2</sup> Albert Hilger van Scherpenberg.

d) bei französischen Branntweinen:

V.O., V.S.O.P., Réserve, extra, Napoléon, Vieille réserve, Trois étoiles.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Protokoll unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Bonn am 8. März 1960 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

[*Illegible — Illisible*]<sup>1</sup>

[*Illegible — Illisible*]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> François Seydoux.

<sup>2</sup> Albert Hilger van Scherpenberg.

## ÉCHANGE DE LETTRES — EXCHANGE OF LETTERS

## I

AMBASSADE DE FRANCE

Bonn, le 8 mars 1960

Monsieur le Secrétaire d'État,

Me référant à l'accord en date de ce jour sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de faire la déclaration suivante:

Les dénominations figurant sur la liste de l'annexe B et relatives au rhum sont exclusivement réservées par la législation française (loi du 31 décembre 1922, article 9) à des eaux-de-vie obtenues de la distillation, soit du jus de la canne à sucre, soit des mélasses ou sirops provenant de la fabrication du sucre de canne. Ces eaux-de-vie ne peuvent faire l'objet d'aucun coupage avec d'autres eaux-de-vie ou de l'alcool neutre.

Ces eaux-de-vie doivent en outre être originaires de la région qui est indiquée dans leur appellation d'origine.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma très haute considération.

F. SEYDOUX

Son Excellence Monsieur le Dr. Albert Hilger van Scherpenberg  
Secrétaire d'État au Ministère Fédéral  
des Affaires Étrangères

## II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

[TRADUCTION <sup>1</sup> — TRANSLATION <sup>2</sup>]

DER STAATSSSEKRETÄR  
DES AUSWÄRTIGEN AMTS

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT  
AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bonn, den 8. März 1960

Bonn, le 8 mars 1960

Herr Botschafter,

Monsieur l'Ambassadeur,

Ich beehre mich, hiermit Ihren  
Brief vom heutigen Tage zu bestätigen,

J'ai l'honneur de vous accuser,  
par la présente, réception de votre

<sup>1</sup> Traduction du Gouvernement français.

<sup>2</sup> Translation by the French Government.



den Sie aus Anlaß der Unterzeichnung des Abkommens über den Schutz von Herkunftsangaben, Ursprungsbezeichnungen und anderen geographischen Bezeichnungen an mich gerichtet haben und der folgenden Wortlaut hat:

[See letter I — Voir lettre I]

Genehmigen Sie, Herr Botschafter, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

A.H. VAN SCHERPENBERG

Seiner Exzellenz  
den Französischen Botschafter  
Herrn François Seydoux de Clausonne

lettre de ce jour, que vous m'avez adressée à l'occasion de la signature de l'accord sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques, et qui est rédigée comme suit:

[Voir lettre I]

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

VAN SCHERPENBERG

Son Excellence  
Monsieur Fr. Seydoux de Clausonne  
Ambassadeur de France

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup>  
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPU-  
BLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA  
MISE EN VIGUEUR DES NOUVELLES ANNEXES A  
ET B À L'ACCORD DU 8 MARS 1960<sup>2</sup> SUR LA PRO-  
TECTION DES INDICATIONS DE PROVENANCE, DES  
APPELLATIONS D'ORIGINE ET D'AUTRES DÉNO-  
MINATIONS GÉOGRAPHIQUES

---

I

AMBASSADE D'ALLEMAGNE  
PARIS

Wi III A 5 - 84.01/2.

Paris, le 27 août 1969

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères et a l'honneur de porter à sa connaissance ce qui suit:

Dans sa lettre du 26 août 1968, l'Ambassadeur a fait savoir au Ministère des Affaires étrangères que la nouvelle annexe B à l'Accord entre la République Française et la République fédérale d'Allemagne sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques, signé à Bonn le 8 mars 1960<sup>2</sup>, ne soulevait pas d'objections de la part du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Depuis cette communication, le Bundesrat a ratifié l'annexe en cause. L'Ambassade a été chargée de notifier au Gouvernement français l'accord officiel de la République fédérale d'Allemagne sur le contenu de ladite Annexe.

L'Ambassade propose en outre que les annexes A et B à l'Accord précité entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1969. Elle serait reconnaissante au Ministère de bien vouloir lui faire savoir si cette date recueille son agrément. Si le Ministère n'était toutefois pas en mesure de se prononcer d'ici trois semaines, elle lui saurait gré de suggérer pour l'entrée en vigueur des annexes A et B une nouvelle date qui ne devrait pas être antérieure à l'expiration d'un délai de deux mois au moins à compter du jour de la note en réponse du Ministère.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 septembre 1969 par l'échange desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 4 du présent volume.

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères les assurances de sa très haute considération.

A.

[SCEAU]

Au Ministère des Affaires Étrangères  
Paris

## II

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 12 septembre 1969

Le Ministère des Affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne et a l'honneur de se référer à la note Wi III A 5 - 84.01/2 de cette Ambassade en date du 27 août 1969.

Le Ministère remercie l'Ambassade d'avoir bien voulu lui notifier la ratification par le Bundesrat de la nouvelle annexe B à l'Accord entre la République Française et la République fédérale d'Allemagne sur la protection des indications de provenance, des appellations d'origine et d'autres dénominations géographiques, signé à Bonn le 8 mars 1960, et lui confirmer ainsi définitivement l'accord de la République fédérale d'Allemagne sur le contenu de l'annexe en cause, faisant suite à la lettre du 26 août 1968 dans laquelle l'Ambassadeur avait fait savoir au Ministre que ladite annexe ne soulevait pas d'objections de la part du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

En confirmant l'accord du Gouvernement français donné précédemment à l'Ambassade en ce qui concerne la nouvelle annexe A à l'Accord précité, le Ministère a l'honneur de lui faire savoir que la date du 1<sup>er</sup> novembre 1969, suggérée pour l'entrée en vigueur des annexes A et B à l'accord du 8 mars 1960 recueille son agrément.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne les assurances de sa haute considération.

R. L.

[SCEAU]

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne  
Paris

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

## ANLAGE A

[ANNEX A — ANNEXE A]

I. WEINE <sup>1</sup>A. GEBIETSNAMEN <sup>2</sup>

- |                     |                                  |
|---------------------|----------------------------------|
| 1. Ahr              | 6. Mittelrhein                   |
| 2. Baden            | 7. Mosel — Saar — Ruwer          |
| a) Bodensee         | (zur näheren Kennzeichnung       |
| b) Markgräflerland  | auch als zusätzliche Bezeichnung |
| c) Kaiserstuhl      | erlaubt: Mosel oder Saar oder    |
| d) Breisgau         | Ruwer) <sup>3</sup>              |
| e) Ortenau          | 8. Nahe                          |
| f) Kraichgau        | 9. Rheingau                      |
| g) Bad. Bergstraße  | 10. Rheinhessen                  |
| h) Bad. Frankenland | 11. Rheinpfalz                   |
| 3. Bergstraße       | 12. Siebengebirge                |
| 4. Franken          | 13. Württemberg                  |
| 5. Lahn             |                                  |

B. NAMEN DER WEINBAUGEMEINDEN <sup>4</sup> (GEMARKUNGEN) <sup>5</sup>

- |                     |                    |
|---------------------|--------------------|
| 1. <i>Ahr</i>       | Rech               |
| Ahrweiler           | Walporzheim        |
| Altenahr            |                    |
| Bachem b. Ahrweiler | 2. <i>Baden</i>    |
| Bad Neuenahr        | a) <i>Bodensee</i> |
| Bodendorf           | Erzingen           |
| Dernau              | Hagnau             |
| Heimersheim         | Konstanz           |
| Kreuzberg           | Meersburg          |
| Lantershofen        | Überlingen         |
| Mayschoß            |                    |

[Translations provided by the Secretariat — Traductions fournies par le Secrétariat]

<sup>1</sup> Wines — Vins.<sup>2</sup> Names of regions — Noms des régions.<sup>3</sup> "Mosel" or "Saar" or "Ruwer" may be used as an additional designation for more precise identification — La dénomination «Mosel», «Saar» ou «Ruwer» est également autorisée aux fins d'une identification plus précise.<sup>4</sup> Names of wine-producing communes — Noms des communes viticoles.<sup>5</sup> Districts — Districts.

b) *Markgräflerland*

Auggen  
Badenweiler  
Ballrechten  
Britzingen  
Buggingen  
Dottingen  
Ebringen  
Efringen-Kirchen  
Ehrenstetten  
Grunern  
Haltingen  
Heitersheim  
Hügelheim  
Kirchhofen  
Laufen  
Müllheim  
Niederweiler  
Pfaffenweiler  
Schallstadt  
Schliengen  
Staufen  
Vögisheim  
Wolfenweiler

c) *Kaiserstuhl*

Achkarren  
Bahlingen  
Bickensohl  
Bischoffingen  
Breisach  
Burkheim  
Eichstetten  
Endingen  
Ihringen  
Jechtingen  
Kiechlingsbergen  
Leiselheim  
Merdingen  
Oberbergen  
Oberrotweil  
Sasbach  
Wasenweiler

d) *Breisgau*

Freiburg  
Glottertal  
Hecklingen  
Köndringen

e) *Ortenau*

Bühlertal  
Diersburg  
Durbach  
Eisental  
Fessenbach  
Gengenbach  
Kappelrodeck  
Lahr  
Neuweier  
Oberkirch  
Offenburg  
Ortenberg  
Rammerweier  
Reichenbach  
Sasbachwalden  
Steinbach  
Tiergarten  
Varnhalt  
Waldulm  
Zell-Weierbach

f) *Kraichgau*

Bruchsal  
Eichelberg  
Obergrombach  
Sulzfeld  
Weingarten

g) *Bad. Bergstraße*

Großsachsen  
Leutershausen  
Malsch  
Rauenberg  
Weinheim  
Wiesloch

h) *Bad. Frankenland*

Beckstein  
Dertingen

3. *Bergstraße*  
Bensheim  
Bensheim-Auerbach  
Groß Umstadt  
Hambach  
Heppenheim  
Zwingenberg
4. *Franken*  
Abtswind  
Astheim  
Bullenheim  
Bürgstadt  
Castell  
Dettelbach  
Eibelstadt  
Erlenbach b. Marktheidenfeld  
Escherndorf  
Frickenhausen  
Großheubach  
Großostheim  
Hammelburg  
Handthal  
Hasloch  
Homburg  
Hörstein  
Hüttenheim  
Iphofen  
Ippenheim  
Kitzingen  
Klingenberg  
Köhler  
Marktbreit  
Michelbach  
Nordheim  
Obereisenheim  
Randersacker  
Rödelsee  
Schloß Saaleck  
Sommerach  
Sommerhausen  
Stetten  
Sulzfeld  
Thüngersheim
- Veitshöchheim  
Volkach  
Wiesenbronn  
Würzburg
5. *Lahn*  
Nassau  
Obernhof  
Weinähr
6. *Mittelrhein*  
Bacharach  
Bad Salzig  
Boppard  
Bornich  
Braubach  
Breitscheid  
Damscheid  
Dattenberg  
Dellhofen  
Dörscheid  
Erpel  
Hammerstein  
Hirzenach  
Hönningen  
Kamp  
Kasbach  
Kaub  
Kestert  
Langscheid  
Leubsdorf  
Leutesdorf  
Linz  
Manubach  
Niederburg  
Niederheimbach  
Nochern  
Oberdiebach  
Oberheimbach  
Oberlahnstein  
Oberspay  
Oberwesel  
Ockenfels  
Osterspai

Patersberg	Eitelsbach
Perscheid	Ellenz-Poltersdorf
Remagen	Eller
Rheinbreitbach	Enkirch
Rheinbrohl	Ensch
Rhens	Erden
Steeg	Ernst
St. Goar	Fankel
St. Goarshausen	Fastrau
Trechtingshausen	Fell
Unkel	Fellerich
Urbar	Filsch
Vallendar	Filzen (Mosel)
Wellmich	Filzen (Saar)
Werlau	Franzenheim
	Godendorf
	Gondorf
	Graach
	Grewenich
	Güls
	Hamm bei Filzen
	Hatzenport
	Helfant
	Hockweiler
	Hupperath
	Igel
	Irsch (Mosel)
	Irsch (Saar)
	Kanzem
	Karden
	Kasel
	Kastel-Stadt
	Kattenes
	Kenn
	Kernscheid
	Kesten
	Kinheim
	Klotten
	Klüsserath
	Kobern
	Koblenz-Stadt
	Kommlingen
	Konz
	Köllig
7. Mosel — Saar — Ruwer	
St. Aldegund	
Alf	
Alken	
Andel	
Ayl	
Bausendorf	
Beilstein	
Bekond	
Bernkastel-Kues	
Biebelhausen	
Bilzingen	
Brauneberg	
Bremm	
Briedern	
Briedel	
Brodembach	
Bruttig	
Bullay	
Burg	
Burgen (Krs. Bernkastel)	
Burgen (Krs. St. Goar)	
Cochem	
Detzem	
Dhron	
Dieblich	
Dreis	
Ediger	

Könen	Pellingen
Köwerich	Perl
Krettnach-Obermennig	Piesport
Kröv	Platten
Krutweiler	Pommern
Langsur	Pölich
Lay	Pünderich
Lehmen	Ralingen
Leiwen	Rehlingen
Liersberg	Reil
Lieser	Riol
Longen	Riveris
Longuich-Kirsch	Rivenich
Löf	Ruwer
Lörsch	Saarburg-Beurig
Lösmich	Schleich
Maring-Noviant	Schoden
Mehring	Schweich
Merl	Sehndorf
Mertesdorf	Senheim
Mesenich (Kreis Zell)	Serrig
Mesenich (Kreis Trier)	Soest
Metzdorf	Starkenbourg
Minden	Tarforst
Minheim	Tawern
Monzel	Temmels
Morscheid	Thörnich
Moselkern	Traben-Trarbach
Müden	Treis
Mülheim a.d. Mosel	Trier-Stadt
Neef	Trittenheim
Nehren	Uerzig
Nennig	Valwig
Neumagen	Veldenz
Niederemmel	Waldrach
Niedermennig	Wasserliesch
Nittel	Wawern
Oberbillig	Wehlen
Oberemmel	Wehr
Ockfen	Wellen
Olkenbach	Wiltingen
Onsdorf	Wincheringen
Osann	Winningen
Palzem	Wintersdorf



- Wintrich  
 Wittlich  
 Wolf  
 Zell  
 Zeltingen-Rachtig
8. *Nahe*
- Argenschwang  
 Auen  
 Bad Kreuznach  
 Bad Münster am Stein  
 Bärweiler  
 Bingerbrück  
 Bockenau  
 Boos  
 Braunenweiler  
 Breitenheim  
 Bretzenheim (Nahe)  
 Burgsponheim  
 Dalberg  
 Desloch  
 Dorsheim  
 Eckenroth  
 Genheim  
 Gutenberg  
 Hargesheim  
 Hausweiler  
 Heddesheim  
 Heimberg  
 Hergenfeld  
 Hochstetten  
 Hüffelsheim  
 Jeckenbach  
 Kappeln  
 Katzenbach  
 Kirschroth  
 Krebsweiler  
 Langenlonsheim  
 Langenthal  
 Langweiler  
 Laubenheim (Nahe)  
 Lauschied  
 Löllbach  
 Mandel  
 Martinstein
- Medard  
 Meddersheim  
 Meisenheim  
 Merxheim  
 Monzingen  
 Münster-Sarmsheim  
 Niedereisenbach  
 Niederhausen  
 Norheim  
 Nußbaum  
 Oberstreit  
 Offenbach (Glan)  
 Pferdsfeld  
 Ransweiler  
 Raumbach  
 Roxheim  
 Rüdesheim  
 Rummelsheim  
 Sankt Katharinen  
 Schloßböckelheim  
 Schöneberg  
 Schweppenhäuser  
 Simmern unter Dhaun  
 Sobernheim  
 Sommerloch  
 Spabrücken  
 Sponheim  
 Staudernheim  
 Stromberg  
 Traisen  
 Waldalgesheim  
 Waldböckelheim  
 Waldhilbersheim  
 Waldlaubersheim  
 Wallhausen  
 Weiler bei Bingerbrück  
 Weiler bei Monzingen  
 Weinsheim  
 Wiesweiler  
 Windesheim  
 Winzenheim
9. *Rheingau*
- Assmanshausen  
 Aulhausen

- |                        |                      |
|------------------------|----------------------|
| Eltville               | Eckelsheim           |
| Erbach/Rhg.            | Elsheim              |
| Frauenstein            | Ensheim              |
| Geisenheim             | Essenheim            |
| Hallgarten             | Flonheim             |
| Hattenheim             | Framersheim          |
| Hochheim               | Gau-Algesheim        |
| Johannisberg           | Gau-Bickelheim       |
| Kiedrich               | Gau-Bischofsheim     |
| Lorch/Rh.              | Gau-Heppenheim       |
| Lorchhausen            | Gau-Odernheim        |
| Martinthal             | Gau-Weinheim         |
| Mittelheim             | Groß-Winternheim     |
| Niederwalluf           | Gundersheim          |
| Oberwalluf             | Gundheim             |
| Oestrich               | Guntersblum          |
| Rauenthal              | Hackenheim           |
| Rüdesheim              | Hahnheim             |
| Schloß Johannisberg    | Harxheim             |
| Schloß Vollrads        | Heimersheim          |
| Steinberg              | Hillesheim           |
| Wicker                 | Hohen-Sülzen         |
| Wiesbaden              | Horrweiler           |
| Winkel                 | Ingelheim            |
| 10. <i>Rheinhessen</i> | Jugenheim            |
| Abenheim               | Laubenheim           |
| Albig                  | Ludwigshöhe          |
| Alsheim                | Mainz-Stadt          |
| Alzey                  | Mettenheim           |
| Appenheim              | Mommenheim           |
| Armsheim               | Mölsheim             |
| Aspishheim             | Monsheim             |
| Bechthheim             | Monzernheim          |
| Bingen                 | Nackenheim           |
| Bodenheim              | Nieder-Flörsheim     |
| Bosenheim              | Nieder-Saulheim      |
| Bubenheim              | Nierstein            |
| Dalheim                | Ober-Ingelheim       |
| Dalsheim               | Ockenheim            |
| Dexheim                | Oppenheim            |
| Dienheim               | Osthofen             |
| Dorn-Dürkheim          | Partenheim           |
| Dromersheim            | Pfaffen-Schwabenheim |
| Ebersheim              | Pfeddersheim         |

Planig  
 Schwabenheim  
 Schwabsburg  
 Selzen  
 Spiesheim  
 Sprendlingen  
 Stackeden  
 St. Johann  
 Sulzheim  
 Udenheim  
 Uelversheim  
 Uffhofen  
 Vendersheim  
 Volxheim  
 Wachenheim  
 Wallertheim  
 Weinheim  
 Weinolsheim  
 Westhofen  
 Wolfsheim  
 Wöllstein  
 Worms (Stadt und Vororte) <sup>1</sup>  
 Wörrstadt  
 Zornheim  
 Zotzenheim

11. *Rheinpfalz*

Albersweiler  
 Albisheim/Pfrimm  
 Albsheim a.d. Eis  
 Alsenz  
 Altdorf  
 Altenbamburg  
 Appenhofen  
 Arzheim  
 Asselheim  
 Bad Dürkheim  
 Bayerfeld-Stockweiler  
 Berghausen  
 Bergzabern  
 Billigheim  
 Birkweiler

Bissersheim  
 Böbingen  
 Bobenheim am Berg  
 Böchingen  
 Bolanden  
 Bornheim  
 Burrweiler  
 Callbach  
 Dackenheim  
 Dammheim  
 Deidesheim  
 Diedesfeld  
 Dielkirchen  
 Dirmstein  
 Dörrenbach  
 Duchroth-Oberhausen  
 Duttweiler  
 Ebernburg  
 Edenkoben  
 Edesheim  
 Einselthum  
 Ellerstadt  
 Erpolzheim  
 Eschbach  
 Essingen  
 Feilbingert  
 Flemlingen  
 Forst  
 Frankweiler  
 Freimersheim  
 Freinsheim  
 Friedelsheim  
 Gerolsheim  
 Gimmeldingen  
 Gleisweiler  
 Gleiszellen-Gleishorbach  
 Gräfenhausen  
 Godramstein  
 Göcklingen  
 Gönnheim  
 Großbockenheim  
 Großfischlingen

<sup>1</sup> Towns and suburbs — Ville et banlieue.

- Großkarlbach  
Grünstadt  
Haardt  
Hainfeld  
Hallgarten  
Hambach  
Harxheim  
Heiligenstein  
Herxheim am Berg  
Heuchelheim  
Hochstätten  
Ilbesheim  
Ilbesheim bei Landau  
Impflingen  
Kalkhofen  
Kallstadt  
Kapellen-Drusweiler  
Kindenheim  
Kirchheim an der Weinstraße  
Kirchheimbolanden  
Kirrweiler  
Kleinkarlbach  
Klingen  
Klingenmünster  
Knöringen  
Kömigsbach  
Lachen-Speyerdorf  
Landau/Pfalz  
Launersheim  
Lauterecken  
Leinsweiler  
Leistadt  
Lettweiler  
Maikammer  
Mechtersheim  
Meckenheim  
Mörzheim  
Mußbach  
Mülheim a. d. Eis  
Münsterappel  
Neuleiningen  
Neustadt a. d. Weinstraße  
Niederhochstadt  
Niederlörbach  
Niederhausen a. d. Appel  
Niederkirchen  
Niedermoschel  
Niefernheim  
Nußdorf  
Oberhochstadt  
Oberlustadt  
Obermoschel  
Oberndorf  
Oberotterbach  
Odernheim  
Pleisweiler-Oberhofen  
Ranschbach  
Rechtenbach  
Rehborn  
Rhodt unter Rietburg  
Rockenhausen  
Roschbach  
Ruppertsberg  
Sankt Martin  
Sausenheim  
Schweigen  
Schweighofen  
Siebeldingen  
Steinweiler  
Ungstein  
Unkenbach  
Venningen  
Wachenheim a. d. Weinstraße  
Walsheim  
Weingarten  
Weisenheim am Berg  
Weisenheim am Sand  
Weyher  
Winden  
Winterborn  
Wolfstein  
Wollmesheim  
Zell
12. *Siebengebirge*  
Honnef  
Königswinter  
Nierdollendorf

Oberdollendorf	Hohenhaslach
Rhöndorf	Horrheim
13. <i>Württemberg</i>	Ingelfingen
Adolzfurt	Kleinbottwar
Beilstein	Kleinheppach
Besigheim	Korb
Beutelsbach	Lauffen a. N.
Bönnigheim	Lehensteinsfeld
Brackenheim	Löchgau
Cleebronn	Löwenstein
Criesbach	Markelsheim
Derdingen	Michelbach a. W.
Dürrenzimmern	Mundelsheim
Eberstadt	Niederhall
Endersbach	Nordheim
Erlenbach	Oberstenfeld
Eschelbach	Pfedelbach
Eßlingen	Roßwag
Fellbach	Schwaigern
Flein	Schnait
Grantschen	Stetten i. R.
Geradstetten	Strümpfelbach
Großbottwar	Stuttgart
Großheppach	Verrenberg
Grunbach	Walheim
Harsberg	Weikersheim
Heilbronn	Weinsberg
Hessigheim	Willsbach

#### C. SONSTIGE HERKUNFTSANGABEN <sup>1</sup>

Deutscher Weißwein  
 Deutscher Rotwein  
 Deutscher Sekt

#### D. REGIONALE HERKUNFTSANGABEN <sup>2</sup>

Liebfrauenmilch  
 Liebfraumilch

<sup>1</sup> Other appellations of origin — Autres appellations d'origine.

<sup>2</sup> Regional appellations of origin — Appellations d'origine régionales.

II. ERNÄHRUNG UND LANDWIRTSCHAFT <sup>1</sup>*Backwaren* <sup>2</sup>

Aachener Printen  
 Dresdner Christstollen  
 Freiburger Brezeln  
 Friedrichsdorfer Zwieback  
 Liegnitzer Bomben  
 Nürnberger Lebkuchen  
 Rheinisches Schwarzbrot  
 Rheinisches Vollkornbrot  
 Westfälischer Pumpnickel  
 Westfälisches Schwarzbrot

Bitburger Bier  
 Dortmunder Bier  
 Düsseldorfer Alt-Bier  
 Hamburger Bier  
 Herrenhäuser Bier  
 Hofer Bier  
 Kölsch-Bier  
 Kulmbacher Bier  
 Münchener Bier  
 Nürnberger Bier  
 Würzburger Bier

*Fischwaren* <sup>3</sup>

Büsumer Krabben  
 Husumer Krabben  
 Flensburger Aal  
 Kieler Sprotten

*Mineralwasser* <sup>7</sup>

Birresborner Sprudel  
 Dauner Sprudel  
 Fachinger Wasser  
 Gerolsteiner Mineralwasser  
 Offenbacher Sprudel  
 Pyrmonter Säuerling  
 Rhenser Sprudel  
 Roisdorfer (Wasser)  
 Selters  
 Teinacher Sprudel  
 Tönnissteiner Sprudel  
 Wildunger Wasser

*Fleischwaren* <sup>4</sup>

Braunschweiger Mettwurst  
 Coburger Kernschinken  
 Frankfurter Würstchen (nicht  
 „Saucisse de Francfort“) <sup>5</sup>  
 Halberstädter Würstchen  
 Holsteiner Katenschinken, -Wurst  
 Münchener Weißwürste  
 Nürnberger Bratwürste  
 Regensburger Würste  
 Rügenwalder Teewurst  
 Schwarzwälder Speck  
 Thüringer Wurst  
 Westfälischer Schinken

*Spirituosen* <sup>8</sup>

Bayerischer Gebirgsenzian  
 Berliner Kümmel  
 Chiemseer Klosterlikör  
 Deutscher Korn  
 Deutscher Kornbrand  
 Deutscher Weimbrand  
 Ettaler Klosterlikör  
 Hamburger Kümmel  
 Königsberger Bärenfang

*Bier* <sup>6</sup>

Bayerisches Bier  
 Berliner Weiße

<sup>1</sup> Food and agriculture — Alimentation et agriculture.

<sup>2</sup> Baked goods — Boulangerie.

<sup>3</sup> Fish — Poissons et fruits de mer.

<sup>4</sup> Meats — Charcuterie.

<sup>5</sup> Not "Saucisse de Francfort" — Non «Saucisse de Francfort».

<sup>6</sup> Beer — Bières.

<sup>7</sup> Mineral water — Eaux minérales.

<sup>8</sup> Spirits — Spiritueux.

Münchener Kümmel  
 Ostpreußischer Bärenfang  
 Schwarzwälder Himbeergeist  
 Schwarzwälder Kirsch  
 Steinhäger  
 Stonsdorfer

*Hopfen*<sup>1</sup>

Badischer Hopfen  
 Hallertauer Hopfen  
 Hersbrucker Hopfen  
 Jura Hopfen  
 Rheinpfälzer Hopfen  
 Rottenburg-Herrenberg-Weil-der-  
 stadt Hopfen  
 Spalter Hopfen  
 Tettlinger Hopfen

*Saatgut*<sup>2</sup>

Erfurter Gartenbauerzeugnisse  
 Erfurter Sämereien

*Gelbkleee:*<sup>3</sup>

Alb-Schwedenkleee<sup>4</sup>

*Rotkleee:*<sup>5</sup>

Eifler Rotkleee  
 Probsteier Rotkleee  
 Württemberger

*Weißkleee:*<sup>6</sup>

Chiemgauer Weißkleee  
 Probsteier Weißkleee

*Luzerne:*<sup>7</sup>

Altfränkische-Baden-Württemberg  
 Altfränkische-Würzburg  
 Eifler Luzerne

*Süßwaren*<sup>8</sup>

Bayerisches Blockmalz  
 Kölner Zucker  
 Königsberger Marzipan  
 Lübecker Marzipan  
 Neißer Konfekt  
 Schwartauer Süßwaren, -Marmelade,  
 -Bonbons

*Verschiedenes*<sup>9</sup>

Bayerische Pfifferlinge  
 Bayerische Steinpilze  
 Braunschweiger Konserven  
 Bremer Kaffee  
 Bühler Zwetschgen  
 Düsseldorfer Senf  
 Filder Sauerkraut  
 Hamburger Kaffee  
 Neußer Sauerkraut  
 Rheinisches Sauerkraut

<sup>1</sup> Hops — Houblons.

<sup>2</sup> Seeds — Semences.

<sup>3</sup> Yellow clover — Trèfle jaune.

<sup>4</sup> Alsike clover — Trèfle hybride.

<sup>5</sup> Red clover — Trèfle incarnat.

<sup>6</sup> White clover — Trèfle rampant.

<sup>7</sup> Lucerne — Luzerne.

<sup>8</sup> Confectionery — Confiserie.

<sup>9</sup> Miscellaneous — Produits divers.

III. GEWERBLICHE WIRTSCHAFT <sup>1</sup>*Glas- und Porzellanwaren* <sup>2</sup>

Bavaria (Bayerisches) Glas  
 Bavaria Porzellan  
 Berliner Porzellan  
 Dresdner Porzellan  
 Fürstenberg Porzellan  
 Höchster Porzellan  
 Ludwigsburger Porzellan  
 Nymphenburger Porzellan

*Heilmittel* <sup>3</sup>

Baden-Badener Pastillen  
 Emser Pastillen, -Salz, -Balsam  
 Kissinger Pillen, -Tabletten, -Salz  
 Regensburger Karmelitengeist  
 Tölzer Jod Tabletten, -Quellsalz,  
 -Seife

*Kohle, Koks* <sup>4</sup>

Rheinische Braunkohle  
 Ruhrkohle  
 Saarkohle  
 Westfalen-Koks

*Kunstgewerbliche Erzeugnisse* <sup>5</sup>

Münchener Wachsfiguren  
 Oberammergauer Holzschnitzereien

*Lederwaren* <sup>6</sup>

Offenbacher Lederwaren

*Maschinen, Stahl- und Eisenwaren* <sup>7</sup>

Aachener Nadeln  
 Bielefelder Fahrräder

## Deutz(er) Motoren

Friedrichstaler Handarbeitsgeräte  
 Hamborner Kipper  
 Heidelberg(er) (-Druckmaschine,  
 -Druckautomat, -Zylinder)  
 Königsbronner Walzen  
 Quint-Öfen  
 Remscheider Werkzeuge  
 Rottweiler Jagdpatronen  
 Schwabacher Textilnadeln  
 Schweinfurter Kugellager  
 Siegener Fallkipper  
 Siegener Puffer  
 Solinger Stahl- und Schneidwaren  
 Tuttlinger Instrumente  
 Wasserafinger Stähle, -Öfen

*Parfümeriewaren* <sup>8</sup>

Kölnisch Wasser (nicht „Eau de  
 Cologne“)

*Schmuckwaren* <sup>9</sup>

Neu-Gablonzer Schmuck-, Glaswaren  
 Gmünder Silber (-waren)  
 Idar-Obersteiner Schmuck (-waren)  
 Pforzheimer Schmuck (-waren)

*Spiele, Spielwaren und Musik-  
instrumente* <sup>10</sup>

Bielefelder Spielkarten  
 Erzgebirgische Spielwaren  
 Mittenwalder Geigen  
 Nürnberger Spielwaren  
 Ravensburger Spiele

<sup>1</sup> Trade and industry — Commerce et industrie.

<sup>2</sup> Glassware and chinaware — Verre et porcelaine.

<sup>3</sup> Medicaments — Médicaments.

<sup>4</sup> Coal, coke — Charbon, coke.

<sup>5</sup> Handicrafts — Artisanat.

<sup>6</sup> Leather goods — Articles en cuir.

<sup>7</sup> Machinery, steel and iron goods — Machines, articles en fer et en acier.

<sup>8</sup> Perfumes — Parfumerie.

<sup>9</sup> Jewellery — Bijouterie.

<sup>10</sup> Games, toys and musical instruments — Jeux, jouets et instruments de musique.



*Steinzeug, Steine, Erden*<sup>1</sup>

Deutsches Steinzeug  
 Hunsrück Schiefer  
 Karlsruher Majolika  
 Kiefersfelder Marmor, -Zement  
 Klingenberg Ton  
 Mettlacher Fliesen  
 Moselschiefer  
 Solnhofener Lithgraphiersteine,  
 -Platten  
 Taunus-Quarzit  
 Taunus-Hart-Quarzit  
 Taunus-Fels-Hart-Quarzit  
 Trierer Gips, -Kalk, -Zement  
 Westerwälder Steinzeug

Litzen, Spitzen, Geflechte)  
 Bayerischer Loden  
 Bielefelder Leinen, -Wäsche  
 Blaubeurener Leinen  
 Dürener Teppiche  
 Erzgebirgische Klöppelarbeit  
 Gögginger Nähfäden  
 Krefelder Krawatten, -Samt, -Seide  
 Laichinger Leinen, -Wäsche  
 Lindener Samt, -Tuch  
 Münchener Loden, -Trachten  
 Rosenheimer Gummimäntel  
 Schlitzer Leinen  
 Steinhuder Leinen  
 Westfälisches Haustuch

*Tabakwaren*<sup>2</sup>

Bremer Zigarren  
 Bündler Zigarren  
 Hamburger Zigarren  
 Nordhäuser Kautabak

*Uhren*<sup>4</sup>

Glashütter Uhren  
 Schwarzwälder Uhren  
 Schwenminger Uhren

*Textilerzeugnisse*<sup>3</sup>

Aachener Tuche  
 Augsburger Stoffe  
 Barmer Artikel (Bänder, Besätze,

*Verschiedenes*<sup>5</sup>

Dürener Feinpapier  
 Füssen-Immenstadter Hanferzeug-  
 nisse, -Bindfaden, -Webgarne

<sup>1</sup> Stoneware, stones, earthenware — Poterie en grès, pierres, terres.

<sup>2</sup> Tobacco products — Produits à base de tabac.

<sup>3</sup> Textile goods — Produits textiles.

<sup>4</sup> Clocks — Horlogerie.

<sup>5</sup> Miscellaneous — Articles divers.

## ANNEXE B

## [ANNEX B]

I. — VINS ET SPIRITUEUX <sup>1</sup>A. — VINS ET EAUX-DE-VIE À APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE <sup>2</sup>a) *Vins* <sup>3</sup>

<i>Région d'Alsace</i> <sup>4</sup>	Lalande de Pomerol
Vin d'Alsace	Listrac
	Loupiac
<i>Région de Bordeaux</i> <sup>5</sup>	Lussac-Saint-Emilion
Barsac	Margaux
Blayais	Médoc
Blaye	Montagne-Saint-Emilion
Bordeaux	Moulis
Bordeaux clairnet	Moulis-en-Médoc
Bordeaux Côtes de Castillon	Néac
Bordeaux Haut-Benauge	Parsac-Saint-Emilion
Bordeaux rosé	Pauillac
Bordeaux supérieur	Pomerol
Bourg	Premières Côtes de Blaye
Bourgeois	Premières Côtes de Bordeaux
Cérons	Premières Côtes de Bordeaux suivie
Côtes de Blaye	de l'un des noms de communes
Côtes de Bordeaux Saint-Macaire	indiqués ci-après: <sup>6</sup>
Côtes de Bourg	Cadillac
Côtes Canon-Fronsac	Gabarnac
Côtes de Fronsac	Puisseguin-Saint-Emilion
Entre-Deux-Mers	Sables-Saint-Emilion
Entre-Deux-Mers Haut-Benauge	Sainte-Croix-du-Mont
Graves	Saint-Emilion
Graves supérieurs	Saint-Estèphe
Graves de Vayres	Sainte-Foy-Bordeaux
Haut-Médoc	Saint-Georges-Saint-Emilion

[Translations provided by the Secretariat — Traductions fournies par le Secrétariat].

<sup>1</sup> Wines and spirits.

<sup>2</sup> Wines and brandies having a controlled appellation of origin.

<sup>3</sup> Wines.

<sup>4</sup> Alsace region.

<sup>5</sup> Bordeaux region.

<sup>6</sup> Premières Côtes de Bordeaux followed by the name of one of the following communes.

Saint-Julien	Saint-Lager
Sauternes	Saint-Symphorien-d'Annelles
	Saint-Vérand
<i>Région de Bourgogne, Mâconnais,</i>	Salles
<i>Beaujolais</i> <sup>1</sup>	Vaux
Aloxe-Corton	Villié-Morgon
Auxey-Duresses	Beaujolais-Villages
Bâtard-Montrachet	Beaujolais supérieur
Beaujolais	Beaune
Beaujolais suivie de l'un des noms de	Bienvenues-Bâtard-Montrachet
communes indiqués ci-après: <sup>2</sup>	Blagny
Arbuissonnas	Bonnes-Mares
Beaujeu	Bourgogne
Blacé	Bourgogne Aligoté
Cercié	Bourgogne claret
Chanes	Bourgogne claret ou Bourgogne rosé
La Chapelle-de-Guinchay	Marsannay ou Marsannay la Côte
Charentay	Bourgogne grand ordinaire
Chenas	Bourgogne Hautes Côtes de Beaune
Chiroubles	Bourgogne ordinaire
Denicé	Bourgogne passe-tout-grain
Durette	Bourgogne rosé
Emeringes	Bourgogne vin fin des Hautes côtes
Fleurie	de Nuits
Juliéas	Brouilly
Jullié	Chablis
Lancié	Chablis grand cru
Lantigné	Chablis premier cru
Le Perréon	Chambertin
Leynes	Chambertin-Clos-de-Bèze
Montmelas	Chambolle-Musigny
Odenas	Chapelle-Chambertin
Pruzilly	Charlemagne
Quincié	Charmes-Chambertin
Régmié	Chassagne-Montrachet
Rivolet	Cheilly-lès-Maranges
Romanèche	Chenas
Saint-Amour-Bellevue	Chevalier-Montrachet
Saint-Etienne-des-Ouillères	Chiroubles
Saint-Etienne-la-Varenne	Chorey-lès-Beaune
Saint-Julien	Clos de la Roche

<sup>1</sup> Burgundy, Mâconnais, Beaujolais region.

<sup>2</sup> Beaujolais followed by the name of one of the following communes.

Clos de Tart	Azé
Clos de Vougeot	Berzé-la-Ville
Clos Saint-Denis	Berzé-le-Châtel
Corton	Bissy-la-Mâconnaise
Corton Charlemagne	Burgy
Côte de Beaune	Bussièrès
Côte de Beaune-Villages	Chaintres
Côte de Beaune précédée de l'un des noms de communes indiqués ci-après: <sup>1</sup>	Chânes
Auxey-Duresses	La Chapelle-de-Guinchay
Blagny	Chardonnay
Chassagne-Montrachet	Charnay-lès-Mâcon
Cheilly-lès-Maranges	Chasselas
Chorey-lès-Beaune	Chevagny-les-Chevrières
Dezize-lès-Maranges	Clessé
Ladoix	Crèches-sur-Saône
Meursault	Cruzilles
Monthélie	Davayé
Pernand-Vergelesses	Fuissé
Puligny-Montrachet	Gréville
Saint-Aubin	Hurigny
Sampigny-lès-Maranges	Igé
Santenay	Leynes
Savigny	Loché
Côte de Brouilly	Lugny
Criots-Bâtard-Montrachet	Milly-Lamartine
Dezize-lès-Maranges	Montbellet
Echezeaux	Péronne
Fixin	Pierre-Clos
Fleurie	Prissé
Gevrey-Chambertin	Pruzilly
Givry	La Roche-Vineuse
Grands-Echezeaux	Romanèche-Thorins
Griotte-Chambertin	Saint-Amour-Bellevue
Juliènas	Saint-Gengoux-de-Scissé
Ladoix	Saint-Symphorien-d'Annelles
Latricières-Chambertin	Saint-Vérand
Mâcon	Sologny
Mâcon suivie de l'un des noms de communes indiqués ci-après: <sup>2</sup>	Solutré-Pouilly
	Uchizy
	Vergisson
	Verzé

<sup>1</sup> Côte de Beaune preceded by the name of one of the following communes.

<sup>2</sup> Mâcon followed by the name of one of the following communes.

Vinzelles  
 Viré  
 Mazis-Chambertin  
 Mazoyères-Chambertin  
 Mercurey  
 Meursault  
 Montagny  
 Monthélie  
 Montrachet  
 Morey-Saint-Denis  
 Morgon  
 Moulin-à-Vent  
 Musigny  
 Nuits  
 Nuits-Saint-Georges  
 Pernand-Vergelesses  
 Petit-Chablis  
 Pinot-Chardonnay-Mâcon  
 Pommard  
 Pouilly-Fuissé  
 Pouilly-Loché  
 Pouilly-Vinzelles  
 Puligny-Montrachet  
 Richebourg  
 Romanée (La)  
 Romanée-Conti  
 Romanée-Saint-Vivant  
 Ruchottes-Chambertin  
 Rully  
 Saint-Amour  
 Saint-Aubin  
 Saint-Romain  
 Sampigny-lès-Maranges  
 Santenay  
 Savigny  
 La Tache  
 Vin fin de la Côte de Nuits  
 Volnay  
 Vosne-Romanée  
 Vougeot

*Région de Champagne*<sup>1</sup>

Champagne  
 Rosé des Riceys

*Région du Jura, Côtes du Rhône et du Sud-Est*<sup>2</sup>

Arbois  
 Bandol  
 Bellet  
 Cassis  
 Château-Chalon  
 Château-Grillet  
 Châteauneuf-du-Pape  
 Clairette de Bellegarde  
 Clairette de Die  
 Clairette du Languedoc  
 Condrieu  
 Cornas  
 Côtes du Jura  
 Côtes du Rhône  
 Côtes du Rhône suivie de l'un des  
 noms de communes indiqués  
 ci-après:<sup>3</sup>  
 Cairanne  
 Chusclan  
 Gigondas  
 Laudun  
 Vacqueyras  
 Vinsobres  
 Côte Rotie  
 Crépy  
 Crozes-Hermitage  
 L'Etoile  
 Lirac  
 Palette  
 Saint-Joseph  
 Saint-Péray  
 Seyssel  
 Tavel

<sup>1</sup> Champagne region.

<sup>2</sup> Jura, Côtes du Rhône and south-eastern region.

<sup>3</sup> Côtes du Rhône followed by the name of one of the following communes.

*Région de la Vallée et des Coteaux de la Loire*<sup>1</sup>

Anjou  
 Anjou pétillant  
 Anjou rosé de Cabernet  
 Anjou Coteaux de la Loire  
 Anjou Coteaux de la Loire rosé de Cabernet  
 Blanc fumé de Pouilly  
 Bonnezeaux  
 Bourgueil  
 Chinon  
 Coteaux de l'Aubance  
 Coteaux de l'Aubance rosé de Cabernet  
 Coteaux du Layon  
 Coteaux du Layon rosé de Cabernet  
 Coteaux du Layon suivie de l'un des noms de communes indiqués ci-après:<sup>2</sup>  
 Beaulieu-sur-Layon  
 Chaume  
 Faye-d'Anjou  
 Rablay-sur-Layon  
 Rochefort  
 Saint-Aubin-de-Luigné  
 Saint-Lambert-du-Lattay  
 Coteaux du Loir  
 Jasnières  
 Menetou-Salon  
 Montlouis  
 Montlouis pétillant  
 Muscadet  
 Muscadet des coteaux de la Loire  
 Muscadet de Sèvre-et-Maine  
 Pouilly-sur-Loire  
 Pouilly-Fumé  
 Quarts de Chaumes  
 Quincy  
 Reuilly

Rosé d'Anjou  
 Sancerre  
 Saint-Nicolas-de-Bourgueil  
 Savennières  
 Saumur  
 Saumur Champigny  
 Saumur pétillant  
 Saumur rosé de Cabernet  
 Touraine  
 Touraine pétillant  
 Touraine suivie de l'un des noms de communes indiqués ci-après:<sup>3</sup>  
 Amboise  
 Azay-le-Rideau  
 Mesland  
 Vouvray  
 Vouvray pétillant

*Région du Sud-Ouest*<sup>4</sup>

Bergerac  
 Bergerac Côte de Saussignac  
 Bergerac rosé  
 Blanquette de Limoux  
 Côtes de Bergerac  
 Côtes de Duras  
 Côtes de Montravel  
 Fitou  
 Gaillac  
 Gaillac Premières côtes  
 Haut-Montravel  
 Jurançon  
 Limoux nature  
 Madiran  
 Monbazillac  
 Montravel  
 Pacherenc du Vic Bilh  
 Pécharmant  
 Rosette  
 Vin de Blanquette

<sup>1</sup> Valley and slopes of the Loire region.

<sup>2</sup> Coteaux du Layon followed by the name of one of the following communes.

<sup>3</sup> Touraine followed by the name of one of the following communes.

<sup>4</sup> South-Western region.

b) *Vins doux naturels et vins de liqueur* <sup>1</sup>

Banyuls	Muscat de Lunel
Côtes d'Agly	Muscat de Rivesaltes
Côtes de Haut-Roussillon	Muscat de Saint-Jean-de-Minervois
Frontignan	Pineau des Charentes
Grand Roussillon	Pineau charentais
Maury	Rasteau
Muscat de Beaumes de Venise	Rivesaltes
Muscat de Frontignan	

c) *Eaux-de-vie de vin* <sup>2</sup>

<i>Région d'Armagnac</i> <sup>3</sup>	Borderies
Armagnac	Eau-de-vie des Charentes
Bas-Armagnac	Eau-de-vie de Cognac
Haut-Armagnac	Esprit de Cognac
Ténarèze	Fine Champagne
	Fins Bois
<i>Région de Cognac</i> <sup>4</sup>	Grande Champagne
Cognac	Grande fine Champagne
Bons-Bois	Petite Champagne

d) *Autres eaux-de-vie* <sup>5</sup>

Calvados du Pays d'Auge

B. — EAUX-DE-VIE À APPELLATION D'ORIGINE RÉGLEMENTÉE <sup>6</sup>

Calvados	Calvados du Perche
Calvados de l'Avranchin	Calvados de la Vallée de l'Orne
Calvados du Calvados	Eau-de-vie de cidre originaire de
Calvados du Cotentin	Bretagne
Calvados du Domfrontais	Eau-de-vie de cidre originaire du
Calvados du Mortanais	Maine
Calvados du Pays de Bray	Eau-de-vie de cidre originaire de
Calvados du Pays du Merlerault	Normandie
Calvados du Pays de la Risle	Eau-de-vie de marc originaire

<sup>1</sup> Sweet natural wines and fortified wines.

<sup>2</sup> Wine brandies.

<sup>3</sup> Armagnac region.

<sup>4</sup> Cognac region.

<sup>5</sup> Other brandies.

<sup>6</sup> Brandies having a regulated appellation of origin.

d'Aquitaine	Eau-de-vie de marc originaire de Savoie
Eau-de-vie de marc d'Auvergne	Eau-de-vie de vin originaire d'Aquitaine
Eau-de-vie de marc de Bourgogne ou marc de Bourgogne	Eau-de-vie de vin de Bourgogne
Eau-de-vie de marc originaire du Bugey	Eau-de-vie de vin originaire du Bugey
Eau-de-vie de marc originaire du Centre-Est	Eau-de-vie de vin originaire du Centre-Est
Eau-de-vie de marc de Champagne ou marc de Champagne	Eau-de-vie de vin originaire des Coteaux de la Loire
Eau-de-vie de marc originaire des coteaux de la Loire	Eau-de-vie de vin des Côtes du Rhône
Eau-de-vie de marc des Côtes du Rhône	Eau-de-vie de vin de Faugères
Eau-de-vie de marc originaire de la Franche-Comté	Eau-de-vie de vin originaire de la Franche-Comté
Eau-de-vie de marc originaire du Languedoc	Eau-de-vie de vin originaire du Languedoc
Eau-de-vie de marc originaire de Provence	Eau-de-vie de vin de la Marne
	Eau-de-vie de vin originaire de la Provence
	Mirabelle de Lorraine

C. — VINS DÉLIMITÉS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE (V.D.Q.S.)<sup>1</sup>

*Centre-Ouest*<sup>2</sup>

Coteaux d'Ancenis  
 Coteaux du Giennois ou Côtes de Gien  
 Côtes d'Auvergne  
 Gros Plant du Pays nantais  
 Mont-près-Chambord Cour-Cheverny  
 Saint-Pourçain-sur-Sioule  
 Vin d'Auvergne  
 Vin de l'Orléanais

*Lorraine*

Côtes de Toul  
 Vin de Moselle (non « Moselwein »)

*Lyonnais*

Côtes du Forez  
 Vin de Renaison Côte roannaise  
 Vin du Lyonnais

*Midi*

Cabrières  
 Coteaux du Languedoc  
 Coteaux de la Méjanelle  
 Coteaux de Saint-Christol  
 Coteaux de Vérargues  
 Côtes du Vivarais  
 La Clape  
 Corbières  
 Corbières du Roussillon

<sup>1</sup> Delimited wines of superior quality.

<sup>2</sup> West central region.



Corbières Supérieures  
 Corbières Supérieures du Roussillon  
 Costières du Gard  
 Faugères  
 Minervois  
 Montpeyroux  
 Picpoul de Pinet  
 Pic-Saint-Loup  
 Quatourze  
 Roussillon Dels Aspres  
 Saint-Chinian  
 Saint-Drezery  
 Saint-Georges-d'Orques  
 Saint-Saturnin

*Sud-Est*<sup>1</sup>

Coteaux de Pierrevert  
 Côtes de Provence

*Sud-Ouest*<sup>2</sup>

Cahors  
 Côtes de Buzet  
 Côtes du Marmandais  
 Fronton-Côtes de Fronton  
 Tursan  
 Villaudric  
 Vin de Béarn ou Béarn  
 Vin d'Irouléguy  
 Vin de Lavedieu

*Savoie - Dauphiné*

Roussette de Savoie  
 Vin du Bugey et Roussette du Bugey  
 Vin de Savoie  
 Vin de Savoie Roussette

*Vallée du Rhône*<sup>3</sup>

Coteaux d'Aix-en-Provence  
 Coteaux des Baux en Provence  
 Coteaux du Lubéron  
 Côtes du Ventoux  
 Haut-Comtat  
 Vin de Châtillon-en-Diois.

D. — APPELLATIONS D'ORIGINE ALSACIENNE<sup>4</sup>

Kaefferkopf  
 Sonnenglanz

*Communes viticoles ayant droit à l'appellation « Vin d'Alsace »*<sup>5</sup>

Ammerschwihr	Bergheim	Bourgheim
Andlau	Bergholtz	Cernay
Avolsheim	Bergholtz-Zell	Chatenois
Balbronn	Bernardswiller	Cleebourg
Barr	Bernardville	Colmar
Beblenheim	Bischoffsheim	Dahlenheim
Bennwihr	Blienschwiller	Dambach-la-Ville
Bergbieten	Boersch	Dangolsheim

<sup>1</sup> South-east.<sup>2</sup> South-west.<sup>3</sup> Rhône Valley.<sup>4</sup> Alsatian appellations of origin.<sup>5</sup> Wine-producing communes entitled to the appellation « Vin d'Alsace ».

Dieffenthal	Kirchheim	Saint-Hippolyte
Dorlisheim	Marlenheim	Saint-Pierre
Eguisheim	Mitterbergheim	Scharrachbergheim
Eichhoffen	Mittelwihr	Scherwiller
Epfig	Molsheim	Sigolsheim
Ergersheim	Mutzig	Soultz
Furdenheim	Niedermorschwihr	Soultz-les-Bains
Gertwiller	Nordheim	Soultzmatt
Goxwiller	Nothalten	Steinseltz
Gresswiller	Obermorschwihr	Thann
Gueborschwihr	Obernai	Traenheim
Guebwiller	Orschwihr	Turckheim
Hattstatt	Orschwiller	Voegtlingshoffen
Heiligenstein	Ottrott	Walbach
Hunawihr	Pfaffenheim	Wangen
Hurtigheim	Reichsfeld	Westhalten
Husseren-les-Châteaux	Ribeauvillé	Westhoffen
Ingersheim	Riquewihr	Wihr-au-Val
Irmstett	Rodern	Wintzenheim
Itterswiller	Rohrschihr	Wolxheim
Katzenthal	Rosenwiller	Wuenheim
Kaysersberg	Rosheim	Zellenberg
Kientzheim	Rott	Zimmerbach
Kintzheim	Rouffach	

E. — AUTRES APPELLATIONS D'ORIGINE <sup>1</sup>

Vin nature de la Champagne

F. — LIQUEURS <sup>2</sup>

Cassis de Dijon

G. — SPIRITUEUX <sup>3</sup>

Vermouth de Chambéry

<sup>1</sup> Other appellations of origin.

<sup>2</sup> Liqueurs.

<sup>3</sup> Aperitifs.

H. — RHUMS <sup>1</sup>

Rhum des Antilles	Rhum de la Nouvelle-Calédonie
Rhum de la Guadeloupe	Rhum de la Réunion
Rhum de la Guyane française	Rhum de Tahiti
Rhum de la Martinique	

II. — AUTRES PRODUITS AGRICOLES <sup>2</sup>FROMAGES <sup>3</sup>

Bleu des Causses	types, dimensions et couleurs, à ceux utilisés pour la dénomination ») <sup>4</sup>
Cantal	
Fromage bleu du Haut-Jura, Gex, Septmoncel	Maroilles
Gruyère de Comté ou Comté	Reblochon
Gruyère (non « Gruyère avec indication du pays de fabrication en caractères identiques, dans leurs	Roquefort
	Saint-Nectaire

FRUITS <sup>5</sup>

Chasselas de Moissac  
Noix de Grenoble

LÉGUMES <sup>6</sup>

Lentilles vertes du Puy

PRODUITS DIVERS <sup>7</sup>

Foin de Crau  
Miel de Lorraine  
Miel des Vosges, montagne ou plaine

<sup>1</sup> Rums.

<sup>2</sup> Other agricultural produce.

<sup>3</sup> Cheeses.

<sup>4</sup> Not « Gruyère » together with the name of the country of manufacture in lettering identical in type, size and colour to that used for the name of the product.

<sup>5</sup> Fruits.

<sup>6</sup> Vegetables.

<sup>7</sup> Miscellaneous produce.

VOLAILLES <sup>1</sup>

Volaille de Bresse

III. — PRODUITS INDUSTRIELS <sup>2</sup>Dentelle du Puy  
Emaux de LimogesMouchoirs et toile de Cholet  
Poterie de Vallauris

---

<sup>1</sup> Poultry.<sup>2</sup> Industrial products.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND  
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE  
PROTECTION OF INDICATIONS OF SOURCE, APPEL-  
LATIONS OF ORIGIN AND OTHER GEOGRAPHICAL  
DESIGNATIONS

---

The President of the French Republic, President of the Community, and  
The President of the Federal Republic of Germany,

Recognizing that it is in the interests of each Contracting State to ensure effective protection against unfair competition in natural or manufactured products and in particular the protection of indications of source, including appellations of origin, and the protection of other geographical designations reserved for certain specified products and goods.

Have resolved to conclude an Agreement to that end and have designated as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic, President of the Community:

Mr. François Seydoux de Clausonne, Ambassador of France to the Federal Republic of Germany;

The President of the Federal Republic of Germany:

Dr. Albert Hilger van Scherpenberg, State Secretary, Ministry of Foreign Affairs;

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

*Article 1*

Each Contracting State shall take any necessary measures to ensure effective protection of natural and manufactured products originating in the territory of the other State against unfair competition in trade and to ensure effective protection for the designations specified in annexes A and B to this Agreement, in accordance with the provisions of articles 2 to 9 below.

---

<sup>1</sup> Came into force on 7 May 1961, one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris on 7 April 1961, in accordance with article 14, paragraphs 1 and 2.

*Article 2*

The designations specified in annex A to this Agreement shall be reserved exclusively, in the territory of the French Republic as defined in article 13, paragraph 1, to German products or goods and they may be used there only in accordance with the conditions laid down in the legislation of the Federal Republic of Germany. However, certain provisions of that legislation may be declared to be inapplicable by means of a protocol.

*Article 3*

The designations specified in annex B to this Agreement shall be reserved exclusively, in the territory of the Federal Republic of Germany, to French products or goods and they may be used there only in accordance with the conditions laid down in the legislation of the French Republic. However, certain provisions of that legislation may be declared to be inapplicable by means of a protocol.

*Article 4*

1. The use, in trade, in contravention of the provisions of articles 2 and 3, of any of the designations included in annexes A and B to this Agreement on any products or goods or on their inner or outer packaging or on invoices, way-bills or other commercial documents, as well as in advertising, shall be subject to all the legal or administrative penalties provided in the respective legislation of each Contracting State, including seizure where this is permitted under the legislation in question.

2. The provisions of this article shall apply even when the designations specified in annexes A and B to this Agreement are used either in translation or with an indication of the true source, or with the addition of such terms as "kind", "type", "style", "imitation", or similar terms.

3. The provisions of this article shall not apply to products or goods in transit.

*Article 5*

The provisions of article 4 of this Agreement shall likewise apply when use is made on products or goods, on their inner or outer packaging or on invoices, way-bills or other commercial documents, or in advertising, either directly or indirectly, of designations, trade marks, names, inscriptions or illustrations which contain false or misleading indications of the source, origin, nature, variety or essential qualities of the products or goods.

*Article 6*

1. The protection provided under articles 4 and 5 of this Agreement shall be automatic.

2. Either Contracting State may request the other State to permit the importation of products or goods covered by one of the designations specified in annexes A and B to this Agreement only if those products or goods are accompanied by a document proving that they are entitled to the said designation. In such a case, products or goods which are not accompanied by such a document shall be refused entry.

3. The Contracting State which makes the request mentioned in paragraph 2 above shall inform the other State which authorities are competent to issue the document in question. A specimen of the document must accompany such notification.

*Article 7*

1. Actions for damages on grounds of the unlawful use of any of the designations specified in annex A to this Agreement or the use of false or misleading indications within the meaning of article 5 may be brought before the courts of the French Republic not only by individuals and bodies corporate entitled to do so under the legislation of the French Republic but also by federations, associations and organizations representing interested producers, manufacturers or tradesmen and having their headquarters in the territory of the Federal Republic of Germany, where the legislation of the French Republic permits such actions to be brought by French federations, associations and organizations.

2. Prohibitory actions on grounds of the unlawful use of any of the designations specified in annex B to this Agreement or the use of false or misleading indications within the meaning of article 5 may be brought before the courts of the Federal Republic of Germany not only by individuals and bodies corporate entitled to do so under the legislation of the Federal Republic of Germany but also by federations, associations and organizations representing interested producers, manufacturers or tradesmen and having their headquarters in the territory of the French Republic, where the legislation of the Federal Republic of Germany permits such actions to be brought by German federations, associations and organizations. The same shall apply to the criminal-law action of *Privatklage*.

*Article 8*

Products and goods, packaging, invoices, way-bills or other commercial documents and advertising material which, at the time of the entry into force of this Agreement, are in the territory of the Contracting States and lawfully bear of mention indications the use of which is prohibited by this Agreement may be sold or used for a period of two years after the entry into force of this Agreement.

*Article 9*

1. The lists contained in annexes A and B to this Agreement may be modified or extended by means of a written communication from one of the Contracting States, subject to agreement by the other Party. Either Contracting State may, however, make deletions in the list of designations covering products or goods originating in its territory without the agreement of the other Party.

2. In the event of modification or extension of the list of designations relating to products or goods originating in the territory of one of the Contracting States, the provisions of article 8 shall apply and the period of two years shall run from the time when the other Party announces the modification or extension.

*Article 10*

The provisions of this Agreement shall be without prejudice to the protection which is or may be accorded to the designations specified in annexes A and B to this Agreement under the internal legislation of either Contracting State or under other international agreements.

*Article 11*

1. In order to facilitate the application of this Agreement, a Mixed Commission composed of representatives of the Governments of both Contracting States shall be established.

2. The Mixed Commission shall be responsible for reviewing any proposals to modify or extend the lists contained in annexes A and B which require the approval of the Contracting States and for considering any questions connected with the application of this Agreement.

3. Either Contracting State may request a meeting of the Mixed Commission.



*Article 12*

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany notifies the Government of the French Republic to the contrary within three months after the entry into force of this Agreement.

*Article 13*

1. This Agreement shall apply, in the case of the French Republic, to the metropolitan *départements*, the Algerian *départements*, the *départements* of Oasis and Saoura, the *départements* of Guadeloupe, Guiana, Martinique and Réunion and the Overseas Territories (New Caledonia and dependencies, French Polynesia, St. Pierre and Miquelon, French Somaliland and the Comoro Archipelago).

The provisions of this Agreement may, by exchange of notes between the Governments of the two Contracting States, be extended to the States Members of the Community, or to one or more of them, in accordance with the arrangements specified in each case in the relevant exchange of notes.

*Article 14*

1. This Agreement shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Paris as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force indefinitely.

3. Either Contracting State may denounce this Agreement by giving one year's notice in writing to the other State.

IN WITNESS WHEREOF the above-named plenipotentiaries have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Bonn, on 8 March 1960, in two original copies in the French and German languages, both texts being equally authentic.

François SEYDOUX  
Albert Hilger VAN SCHERPENBERG

## ANNEX A

## ANNEX B

[For the texts of annexes A and B see pp. 14 to 37 of this volume]

## PROTOCOL

The High Contracting Parties,

Desiring to regulate in greater detail the application of certain provisions of the Agreement on the Protection of Indications of Source, Appellations of Origin and Other Geographical Designations of today's date,

Have agreed on the following provisions, which shall be annexed to the present Agreement:

1. Articles 2 and 3 of the present Agreement shall not oblige either Contracting State to apply, when products or goods covered by the designations listed in annexes A and B to the present Agreement are marketed in its territory, the legal and administrative provisions of the other State relating to administrative supervision, for instance those which concern the keeping of registers of receipt and dispatch and the circulation of such products or goods.

2. The inclusion in the lists contained in annexes A and B to the present Agreement of designations covering products or goods shall not affect the provisions in either Contracting State governing the importation of the products or goods in question.

3. Indications of essential qualities within the meaning of article 5 of the present Agreement shall, in particular, include the following:

(a) In the case of German and French wines:

An indication of the crop year (vintage);  
The name of one or more varieties of grape;

(b) In the case of German wines:

Naturwein, naturrein, Wachstum, Gewächs, Kreszenz, Originalwein, Originalabfüllung, Originalabzug, Kellerabfüllung, Kellerabzug, Schlossabzug, Eigengewächs, Fass Nr. ..., Fuder Nr. ..., Spätlese, Auslese, Beerenauslese, Trockenbeerenauslese, Hochgewächs, Spitzengewächs, Cabinetwein;

- (c) In the case of French wines:  
Blanc de blanc, rosé, sec, doux, Zwicker, Edelzwicker, haut, grand cru, cru classé, premier cru, grand vin, pétillant, méthode champenoise, mousseux, brut, appellation contrôlé, appellation d'origine, appellation réglementée, vin délimité de qualité supérieure (or V.D.Q.S.), mise en bouteille au château, mise en bouteille à la propriété;
- (d) In the case of French brandies:  
V.O., V.S.O.P., Réserve, extra, Napoléon, Vieille réserve, Trois étoiles.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Protocol and have thereto affixed their seals.

DONE at Bonn, on 8 March 1960, in two original copies in the French and German languages, both texts being equally authentic.

François SEYDOUX  
Albert Hilger VAN SCHERPENBERG

## EXCHANGE OF LETTERS

### I

#### EMBASSY OF FRANCE

Bonn, 8 March 1960

Sir,

With reference to the Agreement on the Protection of Indications of Source, Appellations of Origin and Other Geographic designations of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to make the following declaration:

Under French law (Act of 31 December 1922, article 9), the designations relating to rum listed in annex B are reserved exclusively for spirits obtained from the distillation of juice of the sugar-cane, or of molasses or syrups derived from the manufacture of cane sugar. Such spirits may not be blended with other spirits or with neutral alcohol.

In addition, such spirits must originate in the region indicated in their appellation of origin.

Accept, Sir, etc.

F. SEYDOUX

His Excellency Dr. Albert Hilger van Scherpenberg  
State Secretary, Ministry of Foreign Affairs

## II

STATE SECRETARY, MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Bonn, 8 March 1960

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date addressed to me on the occasion of the signing of the Agreement on the Protection of Indications of Source, Appellations of Origin and Other Geographical Designations, which reads as follows:

[See letter I]

Accept, Sir, etc.

A. H. VAN SCHERPENBERG

His Excellency Mr. François Seydoux de Clausonne  
Ambassador of France

---

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT <sup>1</sup>  
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH  
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL  
REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE ENTRY  
INTO FORCE OF THE NEW ANNEXES A AND B TO  
THE AGREEMENT OF 8 MARCH 1960 <sup>2</sup> ON THE  
PROTECTION OF INDICATIONS OF SOURCE, APPEL-  
LATIONS OF ORIGIN AND OTHER GEOGRAPHICAL  
DESIGNATIONS

---

I

EMBASSY OF GERMANY  
PARIS

Wi III A 5 - 84.01/2

Paris, 27 August 1969

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to inform it of the following:

In his letter of 26 August 1968, the Ambassador informed the Ministry of Foreign Affairs that the new annex B to the Agreement between the French Republic and the Federal Republic of Germany on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographic designations, signed at Bonn on 8 March 1960, <sup>2</sup> elicited no objections on the part of the Government of the Federal Republic of Germany.

Since the date of that communications, the Bundesrat has ratified the annex in question. The Embassy has been instructed to notify the French Government of the Federal Republic of Germany's formal agreement on the content of the said annex.

The Embassy proposes, in addition, that annexes A and B to the aforementioned Agreement should enter into force on 1 November 1969. It would be grateful if the Ministry would inform it whether this date meets with its approval. However, should the Ministry be unable to state its decision within the next three weeks, the Embassy would appreciate its suggesting a new date for the

---

<sup>1</sup> Came into force on 12 September 1969 by the exchange of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 71 of this volume.

entry into force of annexes A and B, which should not be sooner than two months at the minimum from the date of the Ministry's note in reply.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.

A.  
[SEAL]

The Ministry of Foreign Affairs  
Paris

## II

LIBERTY - EQUALITY - FRATERNITY

FRENCH REPUBLIC  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 12 September 1969

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour to refer to the Embassy's note Wi III A 5 - 84.01/2, dated 27 August 1969.

The Ministry thanks the Embassy for having notified it of the ratification by the Bundesrat of the new annex B to the Agreement between the French Republic and the Federal Republic of Germany on the protection of indications of source, appellations of origin and other geographical designations, signed at Bonn on 8 March 1960, thus furnishing the Ministry with final confirmation of the Federal Republic of Germany's agreement on the content of the annex in question, following the letter of 26 August 1968 in which the Ambassador informed the Minister that the said annex elicited no objections on the part of the Government of the Federal Republic of Germany.

The Ministry confirms the French Government's agreement as previously signified to the Embassy concerning annex A to the aforementioned Agreement and has the honour to inform it that the date of 1 November 1969 suggested for the entry into force of annexes A and B to the Agreement of 8 March 1960 meets with its approval.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

R. L.  
[SEAL]

The Embassy of the Federal Republic of Germany  
Paris

## ANNEX A

## ANNEX B

*[For the texts of annexes A and B see pp. 46 to 70 of this volume]*

---





**No. 10716**

---

**FRANCE  
and  
SWITZERLAND**

**Convention concerning adjoining national frontier clearance  
offices and frontier clearance operations in transit (with  
protocol). Signed at Berne on 28 September 1960**

*Authentic text: French.*

*Registered by France on 3 September 1970*

---

**FRANCE  
et  
SUISSE**

**Convention relative aux bureaux à contrôles nationaux juxta-  
posés et aux contrôles en cours de route (avec protocole).  
Signée à Berne le 28 septembre 1960**

*Texte authentique: français.*

*Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.*

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LA FRANCE ET LA SUISSE  
RELATIVE AUX BUREAUX À CONTRÔLES NATIONAUX  
JUXTAPOSÉS ET AUX CONTRÔLES EN COURS  
DE ROUTE

---

Le Président de la République Française, Président de la Communauté, et  
Le Conseil Fédéral Suisse,

animés du désir de faciliter le franchissement de la frontière entre les deux pays,  
ont décidé de conclure une Convention et nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir:

Le Président de la République Française, Président de la Communauté:

Son Excellence Monsieur Etienne Roland Dennery, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France en Suisse;

Le Conseil Fédéral Suisse:

Monsieur Max Petitpierre, Président de la Confédération Suisse, Chef du Département politique fédéral,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article premier*

1. Les Parties Contractantes prennent, dans le cadre de la présente Convention, les mesures nécessaires en vue de faciliter et d'accélérer le franchissement de la frontière entre les deux pays.

2. A cette fin, elles

a. peuvent créer des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés;

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 8 juillet 1961 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Paris, conformément à l'article 29.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN FRANCE AND SWITZERLAND  
CONCERNING ADJOINING NATIONAL FRONTIER  
CLEARANCE OFFICES AND FRONTIER CLEARANCE  
OPERATIONS IN TRANSIT

---

The President of the French Republic, President of the Community, and  
The Swiss Federal Council,

desiring to facilitate the crossing of the frontier between the two countries,  
have decided to conclude a Convention and have for that purpose appointed as  
their respective plenipotentiaries:

For the President of the French Republic, President of the Community:

His Excellency Mr. Etienne Roland Dennery, Ambassador Extraordinary  
and Plenipotentiary of France to Switzerland;

For the Swiss Federal Council:

Mr. Max Petitpierre, President of the Swiss Confederation, Chief of  
the Federal Political Department;

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have  
agreed as follows:

PART I

GENERAL PROVISIONS

*Article 1*

1. The Contracting Parties shall, pursuant of this Convention, take the  
necessary measures to facilitate and expedite the crossing of the frontier  
between the two countries.

2. For that purpose, they:

(a) May establish adjoining national frontier clearance offices;

---

<sup>1</sup> Came into force on 8 July 1961 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris, in accordance with article 29.

- b. peuvent instituer un contrôle dans les véhicules en cours de route sur des parcours déterminés;
- c. autorisent en conséquence les agents compétents de l'un des deux États à exercer leurs fonctions sur le territoire de l'autre État, dans le cadre de la présente Convention.

3. L'établissement, le transfert, la modification ou la suppression

- a. des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés;
- b. des parcours sur lesquels des contrôles peuvent être effectués en cours de route,

seront fixés d'un commun accord par les autorités compétentes des deux États.

4. Les arrangements visés au paragraphe 3 seront confirmés par échange de notes diplomatiques. Ils deviendront effectifs après l'accomplissement, le cas échéant, des formalités prévues par la législation de chaque État.

## Article 2

Aux termes de la présente Convention, l'expression :

1. « Contrôle » désigne l'application de toutes les prescriptions légales, réglementaires et administratives des Parties Contractantes concernant le franchissement de la frontière par les personnes, ainsi que l'entrée, la sortie et le transit de marchandises (comprenant également les véhicules) et autres biens.
2. « État de séjour » désigne l'État sur le territoire duquel s'effectue le contrôle de l'autre État.
3. « État limitrophe » désigne l'autre État.
4. « Zone » désigne la partie du territoire de l'État de séjour à l'intérieur de laquelle les agents de l'État limitrophe sont habilités à effectuer le contrôle.
5. « Agents » désigne les personnes appartenant aux administrations chargées du contrôle et qui exercent leurs fonctions dans les bureaux à contrôles nationaux juxtaposés ou dans les véhicules en cours de route.
6. « Bureaux » désigne les bureaux à contrôles nationaux juxtaposés.

- (b) May institute frontier clearance operations in vehicles in transit on specified sections of route;
- (c) Shall consequently authorize the competent officials of either State to perform their duties in the territory of the other State, pursuant to this Convention.

3. The establishment, transfer, modification or discontinuance:

- (a) Of adjoining national frontier clearance offices;
- (b) Of sections of route on which frontier clearance operations may be carried out in transit,

shall be determined by mutual agreement by the competent authorities of the two States.

4. Arrangements concluded pursuant to paragraph 3 shall be confirmed by an exchange of diplomatic notes. They shall take effect after the completion of the formalities, if any, required under the laws of each State.

## *Article 2*

For the purposes of this Convention:

1. The term “frontier clearance operations” means the application of all the laws, regulations and administrative provisions of the Contracting Parties relating to the crossing of the frontier by persons, and the entry, exit and transit of goods (including vehicles) and other property.
2. The term “territorial State” means the State in whose territory the frontier clearance operations of the other State are carried out.
3. The term “neighbouring State” means the other State.
4. The term “zone” means the area of the territorial State in which the officials of the neighbouring State are authorized to carry out frontier clearance operations.
5. The term “officials” means persons who are members of the departments responsible for frontier clearance operations and who perform their duties in the adjoining national frontier clearance offices or in vehicles in transit.
6. The term “offices” means the adjoining national frontier clearance offices.

*Article 3*

La zone peut comprendre :

1. en ce qui concerne le trafic ferroviaire :
  - a. une partie de la gare et de ses installations ;
  - b. la section de voie entre la frontière et le bureau, ainsi que des parties des gares situées sur ce parcours ;
  - c. s'il s'agit du contrôle d'un train en cours de route, le train sur le parcours déterminé ainsi qu'une partie des gares où commence ce parcours et où il prend fin de même que des parties des gares traversées par le train.
  
2. en ce qui concerne le trafic routier :
  - a. une partie des bâtiments de service ;
  - b. des sections de la route et des autres installations ;
  - c. la route entre la frontière et le bureau ;
  - d. s'il s'agit du contrôle d'un véhicule en cours de route, le véhicule sur le parcours déterminé ainsi qu'un secteur des bâtiments et des installations où ce parcours commence et où il prend fin.
  
3. en ce qui concerne la navigation :
  - a. une partie des bâtiments de service ;
  - b. des sections de la voie navigable ainsi que des installations riveraines et portuaires ;
  - c. la voie navigable entre la frontière et le bureau ;
  - d. s'il s'agit du contrôle d'un bateau en cours de route, le bateau ainsi que le bateau de contrôle convoyeur sur le parcours déterminé, de même qu'un secteur des bâtiments et des installations où ce parcours commence et où il prend fin.
  
4. en ce qui concerne le trafic aérien :
  - a. une partie des bâtiments de service ;
  - b. une partie de l'aéroport et de ses installations.

*Article 3*

The zone may include:

1. In the case of rail traffic:
  - (a) Part of the station and its installations;
  - (b) The section of track between the frontier and the office, and parts of the stations situated on that section of route;
  - (c) In case of frontier clearance operations on a train in transit, the train while it is on the specified section of its route and parts of the stations at which that section begins and ends, as well as parts of the stations through which the train passes.
2. In the case of road traffic:
  - (a) Part of the service buildings;
  - (b) Sections of the road and of other installations;
  - (c) The road between the frontier and the office;
  - (d) In the case of frontier clearance operations on a vehicle in transit, the vehicle while it is on the specified section of its route and part of the buildings and installations at which that section begins and ends.
3. In the case of traffic by waterway:
  - (a) Part of the service buildings;
  - (b) Parts of the waterway and of riverside and port installations;
  - (c) The waterway between the frontier and the office;
  - (d) In the case of frontier clearance operations on a vessel in transit, the vessel and the accompanying inspection vessel on the specified section of its route, as well as part of the buildings and installations at which that section begins and ends.
4. In the case of air traffic:
  - (a) Part of the service buildings;
  - (b) Part of the airport and its installations.

TITRE II  
CONTRÔLE

*Article 4*

1. Les prescriptions légales, réglementaires et administratives de l'État limitrophe relatives au contrôle sont applicables dans la zone comme elles le sont dans la commune à laquelle le bureau de l'État limitrophe est rattaché. Elles seront appliquées par les agents de l'État limitrophe dans la même mesure et avec les mêmes conséquences que dans leur propre pays. La commune à laquelle le bureau de l'État limitrophe est rattaché sera désignée par le Gouvernement de cet État.

2. Lorsque les prescriptions légales, réglementaires et administratives de l'État limitrophe relatives au contrôle sont enfreintes dans la zone, les juridictions répressives de l'État limitrophe sont compétentes et statuent dans les mêmes conditions que si ces infractions avaient été commises dans la commune de rattachement.

3. Par ailleurs, le droit de l'État de séjour reste applicable dans la zone.

*Article 5*

Les agents de l'État limitrophe ne peuvent arrêter dans la zone des personnes qui ne se rendent pas dans ledit État, sauf si elles enfreignent dans la zone les prescriptions légales, réglementaires ou administratives de l'État limitrophe relatives au contrôle douanier.

*Article 6*

1. Le contrôle du pays de sortie est effectué avant le contrôle du pays d'entrée.

2. Avant la fin du contrôle de sortie, à laquelle doit être assimilé le fait de renoncer à ce contrôle, les autorités du pays d'entrée ne sont pas autorisées à commencer leur contrôle.

3. Les autorités du pays de sortie ne peuvent plus effectuer leur contrôle lorsque les agents du pays d'entrée ont commencé leurs opérations de contrôle. Exceptionnellement, des opérations relatives au contrôle de sortie peuvent être reprises avec l'assentiment des agents compétents du pays d'entrée.



## PART II

## FRONTIER CLEARANCE

*Article 4*

1. The laws, regulations and administrative provisions of the neighbouring State relating to frontier clearance shall apply in the zone in the same manner as in the commune having jurisdiction over the office of the neighbouring State. They shall be applied by the officials of the neighbouring State to the same extent and with the same consequences as in their own country. The commune having jurisdiction over the office of the neighbouring State shall be designated by the Government of that State.

2. When the laws, regulations or administrative provisions of the neighbouring State relating to frontier clearance are contravened in the zone, the courts of the neighbouring State shall be entitled to institute criminal proceedings and render decisions in the same manner as if the offences had been committed in the commune having jurisdiction over the frontier clearance office.

3. In other matters, the law of the territorial State shall remain applicable in the zone.

*Article 5*

The officials of the neighbouring State may not arrest within the zone persons who are not travelling to that State, unless such persons contravene in the zone the laws, regulations or administrative provisions of the neighbouring State relating to customs inspection.

*Article 6*

1. The frontier clearance operations of the country of exit shall be carried out before those of the country of entry.

2. The authorities of the country of entry may not begin their frontier clearance operations until completion of the exit clearance operations, to which waivers of such operations shall be regarded as equivalent.

3. The authorities of the country of exit shall not be entitled to resume clearance operations after the officials of the country of entry have begun their clearance operations. As an exceptional measure, exit clearance operations may be resumed with the consent of the competent officials of the country of entry.

4. Si au cours des contrôles l'ordre prévu aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus se trouve modifié pour des raisons pratiques, les agents du pays d'entrée ne pourront procéder à des arrestations ou à des saisies qu'après que le contrôle du pays de sortie sera terminé. S'ils veulent prendre une telle mesure, ils conduiront les personnes, les marchandises ou autres biens, pour lesquels le contrôle de sortie n'est pas encore terminé, auprès des agents du pays de sortie. Si ceux-ci veulent procéder à des arrestations ou à des saisies, ils ont la priorité.

#### *Article 7*

Les agents de l'État limitrophe peuvent transférer librement sur le territoire de leur État les sommes d'argent perçues dans la zone, ainsi que les marchandises et autres biens qui y ont été retenus ou saisis. Ils peuvent également les vendre dans l'État de séjour en observant les prescriptions légales qui y sont en vigueur, puis en transférer le produit dans l'État limitrophe.

#### *Article 8*

1. Les marchandises refoulées dans l'État limitrophe par des agents de celui-ci lors du contrôle de sortie ou retournées dans l'État limitrophe, sur demande de la personne intéressée, avant le début du contrôle d'entrée dans l'État de séjour ne sont soumises ni aux prescriptions d'exportation ni au contrôle de sortie de l'État de séjour.

2. Le retour dans le pays de sortie ne peut être refusé aux personnes et aux marchandises refoulées par les agents du pays d'entrée.

#### *Article 9*

1. Les agents des deux États se prêtent, dans toute la mesure du possible, assistance dans l'exercice de leurs fonctions dans la zone, en particulier pour régler le déroulement des contrôles respectifs et en assurer la rapidité et pour empêcher que des personnes, des marchandises et autres biens ne quittent l'acheminement ou la place prévus pour les opérations de contrôle des deux États.

2. Les marchandises et autres biens en provenance de l'État limitrophe, qui sont soustraits dans la zone avant le contrôle, sont, lorsqu'ils sont saisis sur-le-champ dans la zone ou à proximité de celle-ci par les agents de l'État de séjour, remis par priorité aux agents de l'État limitrophe. S'il est établi que les règlements d'exportation de l'État limitrophe n'ont pas été violés, ces objets doivent être remis aux agents de l'État de séjour.

4. If for practical reasons the order provided for in paragraphs 1-3 above is modified during clearance operations, the officials of the country of entry may not make arrests or seizures until the clearance operations of the country of exit have been completed. If they wish to take such action, they shall take the persons, goods or other property in respect of which exit clearance operations have not yet been completed to the officials of the country of exit. If the latter officials wish to make arrests or seizures, they shall have priority.

#### *Article 7*

The officials of the neighbouring State may freely transfer to the territory of their State any sums of money collected in the zone and any goods or other property retained or seized therein. They may also sell such articles in the territorial State provided that they comply with the laws in force in that State, and may subsequently transfer the proceeds to the neighbouring State.

#### *Article 8*

1. Goods turned back into the neighbouring State by officials of that State at the time of the exit clearance operations or which have been returned to the neighbouring State at the request of the person concerned before commencement of the entry clearance operations in the territorial State shall not be subject to the export regulations in force in, or the exit clearance operations carried out by, the territorial State.

2. Persons or goods turned back by officials of the country of entry may not be refused readmission to the country of exit.

#### *Article 9*

1. The officials of the two States shall assist one another as much as possible in the performance of their duties in the zone, particularly in organizing the respective clearance operations and ensuring that such operations are conducted rapidly, and in preventing persons, goods and other property from leaving the route or place provided for the clearance operations of the two States.

2. Goods or other property coming from the neighbouring State which are taken out of the zone before being cleared, shall, if seized immediately in or near the zone by officials of the territorial State, be handed over in the first instance to the officials of the neighbouring State. If it is established that the export regulations of the neighbouring State have not been contravened, such articles shall be returned to the officials of the territorial State.

3. Les autorités douanières de l'État de séjour procèdent, à la requête des autorités douanières de l'État limitrophe, à des recherches officielles dont elles notifient les résultats. Elles procèdent notamment à l'audition de témoins et d'experts.

4. Elles remettent, en outre, aux intéressés, les pièces concernant la procédure pénale et notifient les actes de procédure et les décisions administratives relatives aux infractions constatées dans la zone.

5. La procédure à adopter pour l'application des dispositions des paragraphes 3 et 4 ci-dessus est celle prévue pour des cas analogues par la législation de l'État de séjour.

6. L'assistance administrative mutuelle visée aux paragraphes 3 et 4 ci-dessus est limitée aux infractions constatées sur-le-champ ou immédiatement après leur commission et commises dans la zone en violation des prescriptions douanières régissant le franchissement de la frontière par les personnes ou les marchandises.

7. Les prescriptions de droit interne qui, pour l'application des mesures précitées nécessitent une autorisation d'autres autorités, ne sont pas touchées par les dispositions du paragraphe 1.

### TITRE III

### AGENTS

#### *Article 10*

1. Les autorités de l'État de séjour accordent aux agents de l'État limitrophe, pour l'exercice de leurs fonctions, la même protection et assistance qu'à leurs propres agents.

2. Les crimes et délits commis dans la zone contre les agents de l'État limitrophe dans l'exercice de leurs fonctions sont punis, conformément à la législation de l'État de séjour, comme s'ils avaient été commis contre des agents de l'État de séjour exerçant des fonctions analogues.

#### *Article 11*

Les demandes de réparation pour des dommages causés par les agents de l'État limitrophe dans l'exercice de leurs fonctions dans la zone sont soumises au droit et à la juridiction de l'État limitrophe comme si l'acte dommageable avait eu lieu dans la commune de l'État limitrophe à laquelle le bureau des

3. The customs authorities of the territorial State shall, at the request of the customs authorities of the neighbouring State, conduct official investigations and communicate the results thereof to the latter authorities. They shall, in particular, conduct hearings of witnesses and experts.

4. They shall also issue to the persons concerned the documents relating to criminal procedure and shall notify such persons of any procedural measures or administrative decisions relating to offences detected in the zone.

5. The procedure for the application of the provisions of paragraphs 3 and 4 above shall be that provided for similar cases by the legislation of the territorial State.

6. The mutual administrative assistance provided for in paragraphs 3 and 4 above shall be limited to offences which are detected at, or immediately after, the time when they were committed and which are committed in the zone in contravention of the customs regulations governing the crossing of the frontier by persons or goods.

7. Any provisions of domestic law which, for the purposes of application of the aforesaid measures, require authorization by other authorities shall not be affected by the provisions of paragraph 1.

### PART III

### OFFICIALS

#### *Article 10*

1. The authorities of the territorial State shall grant to the officials of the neighbouring State the same protection and assistance in the performance of their duties as they grant to their own officials.

2. Crimes or offences committed in the zone against officials of the neighbouring State in the performance of their duties shall be punishable, in accordance with the laws of the territorial State, as if they had been committed against officials of the territorial State performing similar duties.

#### *Article 11*

Claims for compensation for damage or injury caused by officials of the neighbouring State in the performance of their duties in the zone shall be subject to the law and jurisdiction of the neighbouring State, as if the damage or injury had occurred in the commune of the neighbouring State having

contrôles est rattaché. Les ressortissants de l'État de séjour seront toutefois traités sur le même pied que les ressortissants de l'État limitrophe.

#### *Article 12*

1. Les agents de l'État limitrophe appelés, en application de la présente Convention, à exercer leurs fonctions dans la zone, sont dispensés de l'obligation de passeport et de visa. Ils sont autorisés à franchir la frontière et à se rendre au lieu de leur service sur justification de leur identité et de leur qualité par la production de pièces officielles.

2. Les autorités compétentes de l'État de séjour se réservent le droit de demander aux autorités de l'État limitrophe le rappel de certains agents.

#### *Article 13*

Les agents de l'État limitrophe appelés, en application de la présente Convention, à exercer leurs fonctions dans l'État de séjour, peuvent y porter leur uniforme national ou un signe distinctif apparent; ils peuvent, dans la zone ainsi que sur le chemin entre leur lieu de service et leur résidence, porter leurs armes réglementaires. L'usage de ces armes n'est toutefois autorisé que dans la zone et qu'en cas de légitime défense.

#### *Article 14*

1. Les agents de l'État limitrophe dépendent exclusivement des autorités dont ils relèvent pour tout ce qui concerne leur activité officielle, les rapports de service et la discipline.

2. Ces agents ne peuvent pas être appréhendés dans la zone par les autorités de l'État de séjour à raison d'actes accomplis pour l'exercice de leurs fonctions; ils relèvent, dans ce cas, de la juridiction de l'État limitrophe.

#### *Article 15*

1. Les agents de l'État limitrophe qui, en application de la présente Convention, exercent leurs fonctions dans la zone et résident dans l'État de séjour, doivent en ce qui concerne les conditions relatives à leur résidence, se mettre en règle auprès des autorités compétentes conformément aux dispositions relatives au séjour des étrangers. Ils sont, s'il y a lieu, munis gratuitement de permis de séjour et autres pièces par les autorités du pays où ils exercent leurs fonctions. Une autorisation de séjour ne peut être refusée à la femme et

jurisdiction over the frontier clearance office. Nationals of the territorial State shall nevertheless be treated in the same way as nationals of the neighbouring State.

*Article 12*

1. Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Convention, are called upon to perform their duties in the zone shall be exempt from passport and visa requirements. They shall be entitled to cross the frontier and to proceed to their duty station on production of official documents showing their identity and official position.

2. The competent authorities of the territorial State reserve the right to request the authorities of the neighbouring State to withdraw certain officials.

*Article 13*

Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Convention, are called upon to perform their duties in the territorial State may wear in that State their national uniform or a visible badge; they may carry their service weapons in the zone and when travelling between their duty station and their residence. The aforesaid weapons may, however, be used only in the zone and in self-defence.

*Article 14*

1. The officials of the neighbouring State shall be responsible solely to the authorities to whom they are answerable in all matters relating to their official duties, working relations and discipline.

2. The aforesaid officials may not be arrested in the zone by the authorities of the territorial State as a result of acts committed in the performance of their duties; they shall, in that case, be answerable to the authorities of the neighbouring State.

*Article 15*

1. Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Convention, perform their duties in the zone and reside in the territorial State shall, with respect to the conditions relating to their place of residence, comply with the requirements of the competent authorities, in accordance with the provisions relating to the sojourn of aliens. They shall, if necessary, be provided with residence permits and other documents free of charge by the authorities of the country in which they perform their duties. Residence permits may not

aux enfants qui vivent sous le toit des agents intéressés et qui n'exercent aucune activité lucrative que s'ils sont sous le coup d'une décision d'interdiction d'entrée qui les frappe personnellement. Les femmes et enfants vivant sous le toit de ces agents et n'exerçant aucune activité lucrative sont exonérés des taxes afférentes aux autorisations de séjour. La délivrance d'une autorisation en vue de l'exercice d'une activité lucrative aux membres de la famille desdits agents est laissée à l'appréciation des autorités compétentes. Dans le cas où cette autorisation serait exigée, sa délivrance donne lieu à la perception des taxes réglementaires.

2. La durée pendant laquelle les agents de l'État limitrophe exercent leurs fonctions dans l'État de séjour ou y résident n'est pas comprise dans les délais donnant droit à un traitement privilégié en vertu de Conventions existant entre les deux États. Il en est de même pour les membres de la famille qui bénéficient d'une autorisation de séjour en raison de la présence du chef de famille sur le territoire de l'État de séjour.

#### *Article 16*

1. Les agents de l'État limitrophe qui, en application de la présente Convention, doivent exercer leurs fonctions dans la zone et résident dans l'État de séjour, bénéficient, pour eux et pour les membres de leur famille vivant sous leur toit, de l'exemption de toutes les redevances d'entrée et de sortie sur leur mobilier, leurs effets personnels, y compris les véhicules, et sur les provisions de ménage usuelles, lors de leur installation ou de la création d'un foyer dans l'État de séjour. Pour bénéficier de la franchise, ces objets doivent provenir de la circulation libre de l'État limitrophe ou de l'État dans lequel l'agent ou les membres de sa famille étaient précédemment installés. Les prescriptions de l'État de séjour concernant l'utilisation des biens admis en franchise demeurent réservées.

2. Ces agents ainsi que les membres de leur famille vivant sous leur toit sont exemptés, dans le domaine du droit public, de toutes prestations personnelles ou en nature dans l'État de séjour. En matière de nationalité et de service militaire, ils sont considérés comme ayant leur résidence sur le territoire de l'État limitrophe. Ils ne sont soumis, dans l'État de séjour, à aucun impôt ou redevance dont seraient dispensés les ressortissants de l'État de séjour domiciliés dans la même commune.

3. Les agents de l'État limitrophe qui, en application de la présente Convention, doivent exercer leurs fonctions dans la zone mais ne résident pas dans l'État de séjour y sont exemptés, dans le domaine du droit public, de



be withheld from wives and children who live in the same household as the officials concerned and who are not engaged in any remunerative activity, unless they are personally affected by a decision prohibiting entry into the territorial State. The aforesaid wives and children shall be exempt from taxes relating to residence permits. The issuance of a permit for the performance of a remunerative activity to the members of the family of the aforesaid officials shall be left to the discretion of the competent authorities. If such a permit is required, it shall be issued upon receipt of the statutory taxes.

2. The time during which officials of the neighbouring State perform their duties in the territorial State or reside therein shall not be included in the periods which entitle a person to privileged treatment under existing conventions between the two States. The same shall apply to the members of the family who are granted a residence permit as a result of the presence of the head of the family in the territory of the territorial State.

#### *Article 16*

1. Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Convention, are called upon to perform their duties in the zone and who reside in the territorial State shall be granted, in respect of themselves and the members of their family living in the same household, exemption from all entry and exit duties on their furniture, personal effects, including vehicles, and normal household provisions, at the time when they take up residence or establish a home in the territorial State. In order to benefit from the exemption, the aforesaid articles must be acquired on the open market in the neighbouring State or in the State in which the official or the members of his family were previously resident. The regulations of the territorial State concerning the use of the goods admitted free of charge shall be reserved.

2. The aforesaid officials, as well as the members of their family living in the same household, shall be exempt from all personal services and material obligations under public law in the territorial State. With respect to nationality and military service, their place of residence shall be regarded as being the territory of the neighbouring State. They shall not be subject, in the territorial State, to any tax or duty from which nationals of the territorial State resident in the same commune would be exempt.

3. Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Convention, are called upon to perform their duties in the zone but are not resident in the territorial State shall be exempt in that State, under public law, from all

toutes prestations personnelles ou en nature et des impôts directs frappant leur rémunération officielle.

4. Les Conventions de double imposition qui ont été passées entre les États contractants sont au surplus applicables aux agents de l'État limitrophe qui, en application de la présente Convention, doivent exercer leurs fonctions dans la zone.

5. Les salaires des agents de l'État limitrophe qui, en application de la présente Convention, doivent exercer leurs fonctions dans la zone ne sont soumis à aucune restriction en matière de devises. Les agents pourront transférer librement leurs économies dans l'État limitrophe.

#### TITRE IV

#### BUREAUX

##### *Article 17*

1. Les administrations compétentes déterminent d'un commun accord:

- a. les installations nécessaires pour le fonctionnement dans la zone des services de l'État limitrophe, ainsi que les indemnités éventuellement dues pour leur utilisation;
- b. les compartiments et installations à réserver aux agents chargés du contrôle en cours de route.

2. Les heures de service et les attributions des bureaux sont fixées d'un commun accord entre les deux administrations compétentes.

##### *Article 18*

Les locaux affectés aux bureaux de l'État limitrophe sont signalés par des inscriptions et écussons officiels.

##### *Article 19*

Les agents de l'État limitrophe sont habilités à assurer la discipline à l'intérieur des locaux affectés à leur usage exclusif et à en expulser tout perturbateur. Ils peuvent, si besoin est, requérir à cet effet l'assistance des agents de l'État de séjour.

##### *Article 20*

Les objets nécessaires au fonctionnement des bureaux ou ceux dont les agents de l'État limitrophe ont besoin pendant leur service dans l'État de

personal services and material obligations and direct taxes on their official remuneration.

4. The double taxation conventions which have been concluded between the contracting States shall apply also to officials of the neighbouring State who, pursuant to this Convention, are called upon to perform their duties in the zone.

5. The wages of officials of the neighbouring State who, pursuant to this Convention, are called upon to perform their duties in the zone shall not be subject to any currency restriction. They may freely transfer their savings to the neighbouring State.

#### PART IV

#### OFFICES

##### *Article 17*

1. The competent authorities shall determine by mutual agreement:

- (a) The premises needed for the operation in the zone of the services of the neighbouring State, as well as any charges that may be payable for their use;
- (b) The compartments and premises to be reserved for officials responsible for carrying out frontier clearance operations in transit.

2. The working hours and functions of the offices shall be established by mutual agreement between the two competent authorities.

##### *Article 18*

Premises allocated for use as offices of the neighbouring State shall be designated by official emblems and coats of arms.

##### *Article 19*

Officials of the neighbouring State shall be entitled to maintain order on premises allocated to their exclusive use and to remove therefrom any person causing a disturbance. They may, if necessary, summon the assistance of officials of the territorial State for that purpose.

##### *Article 20*

Articles required for the operation of the offices or needed by officials of the neighbouring State during the performance of their duties in the territorial

séjour sont exemptés de droits de douane et de toutes redevances d'entrée ou de sortie. Il n'y a pas lieu de fournir des sûretés. A moins qu'il n'en soit disposé autrement d'un commun accord par les administrations compétentes, les interdictions ou restrictions d'importation ou d'exportation ne s'appliquent pas à ces objets. Il en est de même des véhicules de service ou privés que les agents utilisent pour l'exercice de leurs fonctions dans l'État de séjour.

#### *Article 21*

1. L'État de séjour autorisera à titre gracieux, sauf paiement des frais d'installation et de location éventuels des équipements, les installations téléphoniques et télégraphiques (y compris les télécrypteurs) nécessaires au fonctionnement des bureaux de l'État limitrophe dans l'État de séjour, leur raccordement aux installations correspondantes de l'État limitrophe, ainsi que l'échange de communications directes avec ces bureaux réservées exclusivement aux affaires de service. Ces communications sont considérées comme des communications internes de l'État limitrophe.

2. Les gouvernements des deux États s'engagent à accorder aux mêmes fins et dans la mesure du possible, toutes facilités en ce qui concerne l'utilisation d'autres moyens de télécommunications.

3. Au surplus demeurent réservées les prescriptions des deux États en matière de construction et d'exploitation des installations de télécommunications.

#### *Article 22*

Les lettres ou paquets de service ainsi que les valeurs en provenance ou à destination des bureaux de l'État limitrophe peuvent être transportés par les soins des agents de cet État sans l'intermédiaire du service postal. Ces envois doivent circuler sous le timbre officiel du service intéressé.

### TITRE V

#### DÉCLARANTS EN DOUANE

#### *Article 23*

1. Les personnes venant de l'État limitrophe peuvent effectuer auprès des services de cet État installés dans la zone toutes les opérations relatives au contrôle dans les mêmes conditions et sous les mêmes réserves que dans l'État limitrophe.

State shall be exempt from customs duties and all entry or exit taxes without deposit of security. Unless otherwise provided by mutual agreement between the competent authorities, import or export prohibitions or restrictions shall not apply to the aforesaid articles. The same shall apply to official or personal vehicles used by officials for the performance of their duties in the territorial State.

#### *Article 21*

1. The territorial State shall authorize the installation—free of charge, except for payment of any costs entailed by the installation and rental of apparatus—of the telephone and telegraph equipment (including teleprinter equipment) required for the operation of the offices of the neighbouring State in the territorial State, the connexion of such equipment to the corresponding equipment of the neighbouring State, and the exchange of direct communications reserved exclusively for official matters with the aforesaid offices. Such communications shall be regarded as internal communications within the neighbouring State.

2. For the same purpose, the Governments of the two States undertake to grant, so far as is possible, every facility for the use of other means of telecommunication.

3. Furthermore, the regulations of the two States relating to the construction and operation of telecommunication installations shall be reserved.

#### *Article 22*

Official letters or packages and remittances from or to the offices of the neighbouring State need not be sent through the post but may be carried by officials of those offices. Such consignments must bear the official stamp of the service concerned.

### PART V

#### PERSONS MAKING CUSTOMS DECLARATIONS

#### *Article 23*

1. Persons coming from the neighbouring State may complete all activities relating to frontier clearance at the offices of that State within the zone in the same manner and subject to the same reservations as in the neighbouring State.

2. La disposition du paragraphe premier est notamment applicable aux personnes venant de l'État limitrophe qui y effectuent ces opérations à titre professionnel; ces personnes sont soumises à cet égard aux prescriptions légales, réglementaires et administratives de l'État limitrophe relatives à ces opérations. Les opérations effectuées et les services rendus dans ces conditions sont considérés comme exclusivement effectués et rendus dans l'État limitrophe, avec toutes les conséquences fiscales qui en découlent.

3. Les personnes visées au paragraphe 2 peuvent, pour ces opérations, employer indifféremment du personnel français ou suisse. Les prescriptions légales et réglementaires de l'État de séjour régissant l'emploi des travailleurs étrangers ne sont pas applicables dans ce cas.

4. Les facilités, compatibles avec les prescriptions générales de l'État de séjour, relatives au franchissement de la frontière et au séjour dans cet État, sont accordées aux personnes visées au paragraphe 2 et à leur personnel pour leur permettre d'effectuer normalement ces opérations.

#### *Article 24*

1. Les personnes résidant dans l'un des États contractants peuvent aussi effectuer auprès des bureaux de l'autre État toutes les opérations relatives au contrôle, quel que soit l'État de séjour. Elles doivent être traitées sur un pied de complète égalité par les autorités de l'autre État.

2. La disposition du paragraphe premier est notamment applicable aux personnes résidant dans un État contractant qui effectuent ces opérations à titre professionnel. En ce qui concerne l'impôt sur le chiffre d'affaires, les services rendus dans un bureau de l'autre État doivent toujours être considérés comme rendus dans l'État auquel est rattaché le bureau.

3. Si l'activité professionnelle de ces personnes dans un des deux États est soumise à une autorisation, l'octroi de celle-ci ne doit donner lieu à aucune discrimination entre les personnes résidant dans l'un ou l'autre des États contractants.

4. Au surplus, les paragraphes 3 et 4 de l'article 23 sont applicables aux personnes résidant dans l'État limitrophe.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply in particular to persons coming from the neighbouring State who engage in such activities on a professional basis in that State; such persons shall, in respect of the said activities, be subject to the laws, regulations and administrative provisions of the neighbouring State. Activities thus carried on and services thus provided shall be regarded as having been carried on or provided exclusively in the neighbouring State, with all the resulting consequences in relation to taxation.

3. The persons referred to in paragraph 2 may, for the purpose of such activities, employ either French or Swiss personnel. The laws and regulations of the territorial State governing the employment of foreign workers shall not be applicable in this case.

4. In order to enable the persons referred to in paragraph 2 and their employees to carry on such activities in a normal manner, they shall be granted facilities compatible with the general provisions of the State concerning the crossing of the frontier and sojourn in that State.

#### *Article 24*

1. Persons resident in either contracting States may also complete all activities relating to frontier clearance at the offices of the other State, irrespective of the territorial State. They shall be accorded fully equal treatment by the authorities of the other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply in particular to persons resident in one Contracting State who carry on the aforesaid activities on a professional basis. So far as the turnover tax is concerned, the services provided in an office of the other State shall always be regarded as having been provided in the State to which the said office belongs.

3. If, in either of the two States, the aforesaid persons require a permit in order to carry on their professional activities, no distinction shall be made between persons resident in one or other of the Contracting States in connexion with the granting of such a permit.

4. Paragraphs 3 and 4 of article 23 shall also apply to persons resident in the neighbouring State.

## TITRE VI

## DISPOSITIONS FINALES

*Article 25*

Les modalités d'application de la présente Convention sont déterminées, en tant que de besoin, d'un commun accord par les administrations intéressées des deux États.

*Article 26*

1. Chaque Partie Contractante peut, après avis de la Commission Mixte prévue à l'article 27, mettre fin aux arrangements visés à l'article premier, paragraphe 3, dans les délais et aux conditions qui y sont stipulés.

2. Les Hautes Parties Contractantes peuvent, après avis de la Commission Mixte prévue à l'article 27, apporter par un simple échange de notes toutes modifications à la présente Convention qui leur paraîtraient nécessaires. Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne sont pas applicables aux clauses de la présente Convention qui, en vertu des dispositions constitutionnelles des deux États, exigent pour leur mise en vigueur l'approbation du pouvoir législatif.

*Article 27*

1. Une Commission Mixte franco-suisse, qui sera constituée aussitôt que possible après l'entrée en vigueur de la présente Convention, aura pour mission :

- a. de préparer les arrangements prévus à l'article premier ainsi que de formuler des propositions éventuelles tendant à modifier la Convention;
- b. de s'efforcer de résoudre les difficultés qui pourraient résulter de l'application de la présente Convention.

2. Cette Commission sera composée de six membres, dont trois seront désignés par chacune des Parties Contractantes. Elle choisira son Président alternativement parmi les membres français et les membres suisses. Le Président n'aura pas voix prépondérante. Les membres de la Commission pourront être assistés d'experts.



## PART VI

## FINAL PROVISIONS

*Article 25*

The procedures for the application of this Convention shall be determined, as necessary, by mutual agreement between the competent authorities of the two States.

*Article 26*

1. After the Mixed Commission provided for in article 27 has given an opinion, either Contracting Party may terminate the arrangements referred to in article 1, paragraph 3, within the period and under the conditions provided for in that paragraph.

2. After the Mixed Commission provided for in article 27 has given an opinion, the High Contracting Parties may, by simple exchange of notes, make any amendments to this Convention that they consider necessary. However, the provisions of this paragraph shall not apply to those clauses of this Convention which, under the constitutional provisions of the two States, require the approval of the legislature for their application.

*Article 27*

1. A Franco-Swiss Mixed Commission, which shall be established as soon as possible after the entry into force of this Convention, shall have the following functions:

- (a) To prepare the arrangements provided for in article 1 and formulate proposals for any amendments to this Convention that may be necessary;
- (b) To endeavour to resolve any difficulties which might arise from the application of this Convention.

2. The Commission shall be composed of six members, three of whom shall be appointed by each Contracting Party. The Commission shall elect its Chairman alternately from among the French and the Swiss members. The Chairman shall not have a casting vote. The members of the Commission may be assisted by experts.

*Article 28*

Sont expressément réservées les mesures que l'une des Parties Contractantes pourrait être appelée à prendre pour des motifs de sécurité nationale ou en raison de l'état de guerre, de la proclamation de l'état de siège ou de l'état d'urgence, ou en rapport avec une mobilisation dans l'un des deux États.

*Article 29*

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Paris.

2. Elle entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

3. Elle prendra fin deux ans après sa dénonciation par l'une des Parties Contractantes.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires des deux États contractants ont apposé leur signature au bas de la présente Convention et l'ont revêtue de leur sceau.

FAIT à Berne, le 28 septembre 1960, en deux exemplaires originaux, en langue française.

Pour le Président  
de la République Française,  
Président de la Communauté:  
Etienne DENNERY  
[SCEAU]

Pour le Conseil  
fédéral suisse:  
Max PETITPIERRE  
[SCEAU]

## PROTOCOLE FINAL

Lors de la signature de la Convention conclue aujourd'hui entre la France et la Suisse relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles en cours de route, les Plénipotentiaires soussignés sont convenus de la disposition suivante qui fait partie intégrante de la Convention:

Il y a concordance de vues sur le fait que, dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, les dispositions des articles 4 à 16, 17 paragraphe 2, 18 à 24, 27 et 28, ainsi que celles des deux échanges de lettres faisant partie inté-

*Article 28*

Any measures that either Contracting Party might be called upon to take for reasons of national security, or because of a state of war or the proclamation of a state of siege or state of emergency, or in connexion with mobilization in either State shall be expressly reserved.

*Article 29*

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Paris.

2. It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

3. It shall cease to have effect two years after it has been denounced by either of the Contracting Parties.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of both Contracting States have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Berne, on 28 September 1960, in duplicate in the French language.

For the President  
of the French Republic,  
President of the Community:  
Etienne DENNERY  
[SEAL]

For the Swiss Federal  
Council:  
Max PETITPIERRE  
[SEAL]

## FINAL PROTOCOL

On the occasion of the signature of the Convention concerning adjoining national frontier clearance offices and frontier clearance operations in transit concluded today between France and Switzerland, the undersigned plenipotentiaries have agreed on the following provision which shall form an integral part of the Convention:

There is agreement on the fact that, as soon as this Convention enters into force, the provisions of articles 4-16, 17, paragraph 2, 18-24, 27 and 28, as well as those of the two exchanges of letters which form an integral part of

grante de la Convention, seront applicables *mutatis mutandis* aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés faisant déjà l'objet d'accords entre les Parties Contractantes et prévaudront sur les dispositions correspondantes desdits accords.

FAIT à Berne, le 28 septembre 1960, en deux exemplaires originaux, en langue française.

Pour le Président  
de la République Française,  
Président de la Communauté:  
Etienne DENNERY

Pour le Conseil  
fédéral suisse:  
Max PETITPIERRE

the Convention, shall apply *mutatis mutandis* to the adjoining national frontier clearance offices already covered by agreements between the Contracting Parties and shall prevail over the corresponding provisions of the aforesaid agreements.

DONE at Berne, on 28 September 1960, in duplicate in the French language.

For the President  
of the French Republic,  
President of the Community:  
Etienne DENNERY

For the Swiss Federal  
Council  
Max PETITPIERRE



**No. 10717**

---

**FRANCE  
and  
IVORY COAST**

**Treaty on co-operation. Signed at Paris on 24 April 1961**

*Authentic text: French.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
CÔTE D'IVOIRE**

**Traité de coopération. Signé à Paris le 24 avril 1961**

*Texte authentique: français.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

---

TRAITÉ DE COOPÉRATION<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

---

Le Président de la République Française, d'une part,

Le Président de la République de Côte d'Ivoire, d'autre part,

Désireux d'arrêter les principes selon lesquels les deux États entendent affirmer, dans l'égalité complète et le respect de leur indépendance, la permanence des liens d'amitié qui unissent leurs deux peuples,

Reconnaissant que leurs politiques étrangères s'inspirent de l'idéal et des principes de liberté, de démocratie et d'humanisme qui sont ceux de la Charte des Nations Unies,

Soucieux de définir et de préciser les modalités de leur coopération confiante et de renforcer ainsi leur solidarité,

Ont résolu de conclure le présent Traité.

A cet effet,

Le Président de la République Française, ayant désigné comme son plénipotentiaire M. Michel Debré, Premier Ministre dont les pouvoirs ont été reconnus en bonne et due forme, et

Le Président de la République de Côte d'Ivoire, agissant en vertu de ses pouvoirs,

sont convenus des dispositions qui suivent:

*Article 1*

Chacune des Hautes Parties Contractantes accrédite un Ambassadeur auprès de l'autre Haute Partie Contractante.

L'Ambassadeur de la République Française à Abidjan est le doyen du corps diplomatique. Il est réservé à l'Ambassadeur de la République de Côte d'Ivoire une place privilégiée parmi les envoyés diplomatiques accrédités à Paris.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 4 septembre 1961 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Abidjan, conformément à l'article 6.



*Translation — Traduction***TREATY ON CO-OPERATION<sup>1</sup> BETWEEN THE FRENCH  
REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF THE IVORY  
COAST**

The President of the French Republic and

The President of the Republic of the Ivory Coast,

Desiring to lay down the principles on the basis of which the two States propose to give expression, in circumstances of complete equality and of respect for each other's independence, to the durable ties of friendship which unite their two peoples;

Recognizing that their foreign policies are prompted by the ideals and principles of freedom, democracy and humanism embodied in the Charter of the United Nations;

Wishing to determine and to specify the modalities for their sincere co-operation and thereby to strengthen their solidarity,

Have decided to conclude this Treaty.

For this purpose,

The President of the French Republic, having designated as his plenipotentiary Mr. Michel Debré, Prime Minister, whose powers have been found in good and due form, and

The President of the Republic of the Ivory Coast, acting by virtue of the powers vested in him,

have agreed as follows:

*Article 1*

Each High Contracting Party shall accredit an Ambassador to the other High Contracting Party.

The Ambassador of the French Republic at Abidjan shall be the doyen of the diplomatic corps. The Ambassador of the Republic of the Ivory Coast shall enjoy a privileged position among accredited diplomatic envoys in Paris.

---

<sup>1</sup> Came into force on 4 September 1961 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Abidjan, in accordance with article 6.

*Article 2*

Les deux États, tenant compte des liens particuliers d'amitié qui les unissent, aménagent leurs relations diplomatiques, notamment en se consultant régulièrement sur les questions de politique étrangère.

*Article 3*

La République Française assure, à la demande de la République de Côte d'Ivoire, dans les États où celle-ci n'a pas de représentation propre, la représentation de la République de Côte d'Ivoire ainsi que la protection de ses ressortissants et de ses intérêts.

La République Française assure, à la demande de la République de Côte d'Ivoire, sa représentation auprès des organisations internationales où celle-ci n'a pas de représentation propre.

A cet effet, le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire donne directement, en cas d'urgence, toutes directives et instructions aux agents diplomatiques et consulaires et aux délégués français.

*Article 4*

Aucune des dispositions du présent Traité ne saurait être interprétée comme comportant pour l'un des deux États contractants une limitation quelconque à son pouvoir de négocier et de conclure des traités, conventions ou autres actes internationaux.

*Article 5*

Les Hautes Parties contractantes conviennent que tout différend au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Traité qu'Elles ne seraient pas parvenues à résoudre par des négociations directes sera réglé suivant les procédures prévues par le droit international.

*Article 6*

Le présent Traité entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Abidjan, dès que faire se pourra.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Paris, le 24 avril 1961.

F. HOUPHOUET

M. DEBRÉ

*Article 2*

The two States shall conduct their diplomatic relations in such a way as to recognize the special ties of friendship which unite them, in particular by holding regular consultations on foreign policy matters.

*Article 3*

The French Republic, when so requested by the Republic of the Ivory Coast, shall provide representation for the latter and ensure the protection of its nationals and interests in States where it has no representation of its own.

The French Republic, when so requested by the Republic of the Ivory Coast, shall provide representation for the latter in international organizations where it has no representation of its own.

To this end, the Government of the Republic of the Ivory Coast shall, in cases requiring urgent attention, give guidance and instructions directly to French diplomatic and consular agents and representatives.

*Article 4*

No provision of this Treaty shall be construed as in any way limiting the right of either Contracting State to negotiate and conclude treaties, conventions or other international instruments.

*Article 5*

The High Contracting Parties agree that any dispute regarding the application or interpretation of this Treaty which they are unable to resolve by direct negotiations shall be settled in accordance with procedures prescribed by international law.

*Article 6*

This Treaty shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at as soon as possible.

IN WITNESS WHEREOF the aforementioned plenipotentiaries have signed this Treaty and thereto affixed their seals.

DONE at Paris on 24 April 1961.

F. HOUPHOUËT

M. DEBRÉ



**No. 10718**

---

**FRANCE  
and  
IVORY COAST**

**Agreement on cultural co-operation. Signed at Paris on  
24 April 1961**

**Exchange of letters constituting an agreement amending  
article 4 of the above-mentioned Agreement. Ahidjan,  
12 March 1969**

*Authentic texts: French.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
CÔTE D'IVOIRE**

**Accord de coopération culturelle. Signé à Paris le 24 avril  
1961**

**Échange de lettres constituant un accord modifiant l'article 4  
de l'Accord susmentionné. Ahidjan, 12 mars 1969**

*Textes authentiques: français.*

*Enregistrés par la France le 3 septembre 1970.*

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE  
LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE  
DE CÔTE D'IVOIRE

---

Le Gouvernement de la République Française, d'une part,

Le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire, d'autre part.

Considérant les liens qui unissent librement la République de Côte d'Ivoire à la République Française dans la solidarité morale et spirituelle des Nations d'expression française,

Considérant que la langue officielle de la République de Côte d'Ivoire, comme de la République Française, est le français,

Préoccupés de promouvoir par le moyen d'une étroite coopération, les échanges les plus fructueux dans le domaine de la science, de la culture, comme dans celui de l'éducation,

Sont convenus de ce qui suit:

TITRE I

DE LA COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE,  
SECONDAIRE ET TECHNIQUE

*Article 1*

Le Gouvernement de la République Française s'engage à coopérer avec le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire pour aider au développement de l'enseignement sur le territoire de la République de Côte d'Ivoire et à faciliter sur son propre territoire la formation des ressortissants Ivoiriens.

Il prendra en particulier les mesures appropriées afin de mettre à la disposition du Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire du personnel enseignant qualifié ainsi que celui nécessaire à l'inspection pédagogique dans les différents ordres d'enseignement, y compris la jeunesse et les sports, à l'organisation et à la sanction des examens et concours et au fonctionnement des services administratifs de l'enseignement.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 4 septembre 1961, date de l'entrée en vigueur du Traité de coopération du 24 avril 1961, conformément à l'article 17.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON CULTURAL CO-OPERATION BETWEEN  
THE FRENCH REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF  
THE IVORY COAST

---

The Government of the French Republic, on the one hand,

The Government of the Republic of the Ivory Coast, on the other,

Considering the ties that freely unite the Republic of the Ivory Coast and the French Republic in the moral and spiritual solidarity of French-speaking Nations,

Considering that French is the official language of the Republic of the Ivory Coast and of the French Republic,

Concerned with promoting, through close co-operation, the most fruitful exchanges in the field of sciences, culture and education,

Have agreed as follows,

TITLE I

CO-OPERATION WITH REGARD TO PRIMARY, SECONDARY  
AND TECHNICAL EDUCATION

*Article 1*

The Government of the French Republic undertakes to assist the Government of the Republic of the Ivory Coast in developing education in the territory of the Republic of the Ivory Coast and to facilitate, in its own territory, the training of Ivory Coast nationals.

It shall, in particular, take appropriate steps to place at the disposal of the Government of the Republic of the Ivory Coast, qualified teaching personnel and the personnel necessary for pedagogical inspections in the various categories of education, including youth activities and sports, for the organization and supervision of competitive and other examinations and for the operation of the administrative educational services.

---

<sup>1</sup> Came into force on 4 September 1961, the date of entry into force of the Treaty on co-operation of 24 April 1961, in accordance with article I7.

La procédure de mise à la disposition de ce personnel, ses devoirs, droits et garanties sont définis par les dispositions de l'accord général de coopération technique en matière de personnel sous réserve des dispositions du présent accord et des dispositions de l'accord de coopération en matière d'enseignement supérieur.

### *Article 2*

La République de Côte d'Ivoire s'engage dans le même esprit à :

- s'adresser par priorité au Gouvernement français pour le recrutement de ce personnel;
- accorder toutes facilités à ce personnel dans l'accomplissement de sa mission, ainsi qu'au personnel des corps d'inspection et des jurys d'examens et concours;
- accorder éventuellement toutes facilités au Gouvernement de la République Française pour ouvrir et entretenir sur le territoire de la République de Côte d'Ivoire dans le respect des lois et règlements relatifs à l'ordre public et aux bonnes mœurs, des établissements d'enseignement relevant de son autorité; ces établissements bénéficient du régime fiscal et para-fiscal concédé aux établissements correspondants de la République de Côte d'Ivoire.

### *Article 3*

L'état des besoins en personnel enseignant est arrêté annuellement par la République de Côte d'Ivoire et notifié à la République Française avant le 1<sup>er</sup> avril de chaque année, pour l'année universitaire suivante.

La nomination du personnel enseignant est prononcée par les autorités compétentes de la République de Côte d'Ivoire à compter d'une date fixée de manière à éviter toute interruption du service scolaire en cours.

La première nomination est prononcée pour une période de deux années scolaires.

Cette période peut être prolongée d'année scolaire en année scolaire par tacite reconduction, sauf demande contraire de l'intéressé ou décision de l'une des parties contractantes, formulée trois mois au moins avant la date prévue pour le premier mouvement d'affectation du personnel de l'enseignement en



The methods whereby such personnel shall be made available, and also their duties, rights and guarantees, shall be governed by the provisions of the General Agreement on Technical Co-operation in respect of personnel matters, subject to the provisions of this Agreement, and by those of the Agreement on Co-operation in respect of higher education.

#### Article 2

The Government of the Republic of the Ivory Coast undertakes in the same spirit:

- To apply in the first instance to the French Government for the recruitment of such personnel;
- To accord such personnel, as also the personnel of inspectorates and of competitive and other examination boards, every facility in the accomplishment of their task;
- Where necessary, to accord every facility to the Government of the French Republic to establish and maintain educational establishments under its authority in the territory of the Republic of the Ivory Coast, with due respect for the laws and regulations relating to public policy (*ordre public* and *bonnes mœurs*); these establishments shall be subject to the same fiscal and para-fiscal régime as is applied to the corresponding establishments of the Republic of the Ivory Coast.

#### Article 3

The list of requirements in respect of educational personnel shall be drawn up annually by the Republic of the Ivory Coast and communicated to the French Republic before 1 April of each year for the forthcoming academic year.

The appointment of educational personnel shall be announced by the competent authorities of the Republic of the Ivory Coast and shall take effect from a date which shall be fixed so as to avoid any interruption in current educational service.

The initial appointment shall be for a period of two school years.

This period may be extended by tacit agreement from one school year to another, except when the person concerned requests otherwise or when one of the Contracting Parties decides otherwise at least three months before the date fixed for the first stage in the transfer of educational personnel to France.

France. L'intéressé est informé à la même date de la décision prise en ce qui le concerne.

La date de rapatriement du personnel enseignant coïncide avec la fin de l'année scolaire sous réserve de l'application des dispositions de l'article 9 du dernier alinéa de l'article 10 de l'accord général.

#### *Article 4*

Les membres de l'enseignement bénéficient d'un congé annuel coïncidant avec les grandes vacances et dont la durée ne peut être inférieure à 90 jours, délais de route compris. Le personnel administratif bénéficie d'un congé annuel de 75 jours fixé selon les nécessités du service.

#### *Article 5*

Le personnel mis à la disposition de la République de Côte d'Ivoire en vertu du présent accord, jouit, dans le cadre de la législation relative à la position de fonctionnaire détaché, des conditions d'exercice et des garanties et franchises professionnelles traditionnellement accordées aux membres de l'enseignement, par la République Française.

#### *Article 6*

Le contrôle pédagogique du personnel enseignant français en service sur le territoire de la République de Côte d'Ivoire sera assuré par des Inspecteurs généraux de l'Instruction publique dans le cadre de missions organisées d'un commun accord entre les deux gouvernements et par l'Inspecteur d'académie et les membres du corps d'inspection mis à la disposition de la République de Côte d'Ivoire.

La notation administrative des personnels visés par le présent accord est assurée par les fonctionnaires français ou ivoiriens de l'ordre universitaire qualifié et par le Ministre de l'Éducation Nationale de la République de Côte d'Ivoire.

#### *Article 7*

La République de Côte d'Ivoire peut demander que l'inspection définie au premier alinéa de l'article précédent porte sur les personnels autres que ceux qui sont visés audit alinéa.

Les charges afférentes aux missions d'inspection générale incombent à la République Française.

On the same date the person in question shall be informed of the decision taken in his regard.

The date of repatriation of educational personnel shall coincide with the end of the school year, subject to the provisions of article 9 and of the last paragraph of article 10 of the General Agreement.

#### *Article 4*

Members of the teaching profession shall be entitled to not less than ninety days of annual leave, including travel time, during the major school holidays. Administrative personnel shall be entitled to seventy-five days of annual leave to be scheduled in accordance with the requirements of the service.

#### *Article 5*

Personnel made available to the Republic of the Ivory Coast under this Agreement shall, in accordance with the legislation relating to the position of seconded officials, have the same terms of employment and the same professional guarantees and freedoms traditionally accorded by the French Republic to members of the teaching profession.

#### *Article 6*

Pedagogical control of French teaching personnel serving in the territory of the Republic of the Ivory Coast shall be carried out by general inspectors of public education on missions organized by agreement between the two Governments and by the secondary school inspector and the members of the corps of inspectors made available to the Republic of the Ivory Coast.

Administrative reports on the personnel covered by this Agreement shall be made by qualified French and Ivory Coast university officials and by the Minister of National Education of the Republic of the Ivory Coast.

#### *Article 7*

The Republic of the Ivory Coast may request that the inspection referred to in the first paragraph of the preceding article cover personnel other than those mentioned in that paragraph.

The expenses involved in general inspection missions shall be borne by the French Republic.

Le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire accorde toutes facilités pour accomplir leur mission aux membres du personnel enseignant et des corps d'Inspection, ainsi qu'aux jurys des examens et concours appelés à exercer sur le territoire de la République de Côte d'Ivoire en vertu de la présente convention.

#### *Article 8*

Pour assurer la solidarité dans le domaine de l'enseignement avec la République Française, comme pour favoriser l'accès de ses ressortissants à des établissements français, le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire déclare vouloir coordonner l'enseignement dispensé dans ses établissements scolaires avec celui dispensé dans les établissements correspondants de la République Française.

Les adaptations des programmes d'études et de scolarité qui paraîtraient nécessaires aux Autorités Ivoiriennes feront, dans la mesure où ces programmes doivent être sanctionnés par des diplômes français, l'objet d'un accord entre les parties contractantes.

#### *Article 9*

Un Haut Fonctionnaire qualifié de l'ordre universitaire, désigné d'un commun accord, a la responsabilité des examens et concours devant être sanctionnés par des diplômes français.

Il les organise en liaison avec les corps d'inspection compétents dans les conditions fixées par la réglementation française, sous réserve éventuellement des adaptations définies d'un commun accord entre les parties contractantes.

Les diplômes et titres délivrés sur le territoire de la République de Côte d'Ivoire dans les mêmes conditions de programme, de scolarité et d'examens que les diplômes et titres français correspondants, sous réserve de l'application des dispositions du deuxième alinéa de l'article 8 ci-dessus, sont valables de plein droit sur le territoire de la République Française et produisent tous les effets qui sont attachés à ces derniers par les lois et règlements français, sous réserve de dispositions contraires concernant l'établissement des ressortissants de la République de Côte d'Ivoire sur le territoire de la République Française.

Les diplômes et titres éventuellement délivrés par les Autorités compétentes de la République de Côte d'Ivoire dans des conditions autres que celles qui sont définies à l'article 9 ci-dessus pourront être admis en équivalence avec les diplômes et titres français correspondants dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur sur le territoire de la République Française.

The Government of the Republic of the Ivory Coast shall grant every facility for the fulfilment of their task to members of the teaching profession and of the corps of inspectors and to members of examining boards or adjudicators of competitions who are called upon to perform their duties in the territory of the Republic of the Ivory Coast under this Agreement.

*Article 8*

In order to ensure solidarity with the French Republic in the field of education and to promote access for its nationals to French establishments, the Government of the Republic of the Ivory Coast declares its willingness to co-ordinate the teaching provided in its educational establishments with that provided in corresponding establishments of the French Republic.

Any modifications of study programmes and courses that may seem necessary to the Ivory Coast authorities shall, to the extent that such programmes are to lead to French diplomas, be the subject of an agreement between the Contracting Parties.

*Article 9*

A qualified, senior university official designated by mutual agreement shall be responsible for competitive and other qualifying examinations for French diplomas.

He shall organize them together with the competent members of the corps of inspectors in accordance with the conditions stipulated by French regulations, subject, where necessary, to modifications laid down by agreement between the Contracting Parties.

Diplomas and certificates conferred in the territory of the Republic of the Ivory Coast under the same conditions (curriculum, length of course and examination) as corresponding French diplomas and certificates shall, subject to the implementation of the provisions of the second paragraph of article 8 above, be automatically valid in the territory of the French Republic and shall entitle their holder to the same treatment under French laws and regulations, without prejudice to any provisions to the contrary concerning the establishment of Ivory Coast nationals in the territory of the French Republic.

Diplomas and certificates that may be conferred by the competent authorities of the Republic of the Ivory Coast under conditions other than those stipulated in article 9 above may be recognized as the equivalent of the corresponding French diplomas and certificates on the conditions laid down by the regulations in force in the territory of the French Republic.

Les diplômes et titres français sont valables de plein droit sur le territoire de la République de Côte d'Ivoire et produisent tous les effets qui sont attachés par les lois et règlements ivoiriens aux diplômes et titres correspondants délivrés sur le territoire de la République de Côte d'Ivoire sous réserve de dispositions contraires concernant l'établissement des ressortissants de la République Française sur le Territoire de la République de Côte d'Ivoire.

Les autorités universitaires françaises ont la possibilité après en avoir informé la République de Côte d'Ivoire d'organiser sur son territoire des concours et examens destinés aux seuls ressortissants français.

#### *Article 10*

Afin de développer la formation et le perfectionnement des étudiants, maîtres, techniciens, chercheurs et spécialistes ressortissants de la République de Côte d'Ivoire le Gouvernement de la République Française facilite (conditions d'âge, nombre de places, etc.) leurs accès aux Grandes Écoles et aux Écoles techniques supérieures de la République Française, ainsi qu'aux concours de recrutement du personnel enseignant (certificats d'aptitude pédagogique à l'Enseignement Secondaire et à l'Enseignement Technique — Agrégations).

Il favorise également l'institution de cycles d'études et de stages pratiques qui leur sont spécialement réservés.

En particulier, les étudiants de la République de Côte d'Ivoire qui se destinent à l'enseignement et les maîtres en exercice qui postulent une qualification supérieure ou l'accès à un corps d'inspection, peuvent être appelés à compléter leur formation pédagogique dans les établissements qualifiés de la République Française.

#### *Article 11*

Les ressortissants de la République Française et les ressortissants de la République de Côte d'Ivoire personnes physiques et morales, peuvent ouvrir ou entretenir sur le territoire de l'autre République des établissements d'enseignement privé, sous réserve que, dans les mêmes conditions que ses nationaux, ils obtiennent préalablement l'autorisation du Gouvernement intéressé, qu'ils aient les qualifications professionnelles requises pour enseigner et qu'ils se conforment aux lois et règlements d'ordre public en vigueur au lieu de l'établissement.

Les établissements privés régulièrement autorisés et reconnus à la date d'effet du présent accord, sont habilités à poursuivre leurs activités dans les conditions actuelles.

French diplomas and certificates shall be automatically valid in the territory of the Republic of the Ivory Coast and shall entitle their holder to the same treatment under the laws and regulations of the Ivory Coast as corresponding diplomas and certificates conferred in the territory of the Ivory Coast Republic, without prejudice to any provisions to the contrary concerning the establishment of French nationals in the territory of the Republic of the Ivory Coast.

French university authorities may, after informing the Republic of the Ivory Coast, organize on its territory competitive and other examinations solely for French nationals.

#### Article 10

In order to promote the training and advanced training of Ivory Coast students, teachers, technicians, research workers and specialists, the Government of the French Republic shall facilitate (through age requirements, number of places etc.) their entry to the *Grandes Écoles* and the higher technical schools of the French Republic, and to competitive examinations for educational personnel (secondary and technical school teacher's diploma—*certificat d'aptitude pédagogique à l'enseignement secondaire et à l'enseignement technique*—and advanced graduate degree—*agrégation*).

It shall also promote the organization of seminars and practical training programmes reserved especially for such persons.

In particular, Ivory Coast students who wish to teach and practising teachers who wish to obtain higher qualification or to enter the corps of inspectors, may be called upon to complete their pedagogical training in the qualified establishments of the French Republic.

#### Article 11

Physical or juridical persons who are nationals of the French Republic or the Republic of the Ivory Coast may set up or maintain private educational establishments in the territory of the other Republic, provided that they have obtained the prior authorization of the Government involved under the same conditions as its own nationals, provided that they have the necessary professional teaching qualifications and provided that they conform to the laws and regulations of public policy in force in the place where the establishment is located.

Private establishments duly authorized and recognized at the date this Agreement comes into effect shall be entitled to pursue their activities under the present conditions.

## TITRE II

## DES ÉCHANGES CULTURELS

*Article 12*

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire décident d'œuvrer en commun pour l'épanouissement des sciences, des arts et des lettres et la connaissance respective de leur patrimoine culturel. Cette coopération sera symbolisée, en particulier, par la création à Abidjan d'une Maison de la Culture Franco-Ivoirienne qui sera pour les deux pays un centre de rayonnement et d'échanges entre les idées et les hommes.

Cette coopération comportera également, dans des conditions fixées d'un commun accord, la participation du Gouvernement Français au développement des institutions nationales ivoiriennes à vocation littéraire ou artistique.

*Article 13*

Les parties contractantes encourageront par tous les moyens à leur disposition les échanges culturels entre elles-mêmes et entre leurs ressortissants.

En particulier, les deux parties favoriseront sur leur territoire la création par l'autre partie de bibliothèques, instituts et centres culturels destinés à répandre la connaissance mutuelle de leur culture et de leur civilisation. Elles aideront, sous réserve des règlements en vigueur dans chaque pays les échanges de documents, matériel et expérience dans le domaine des publications, du film et de la radiodiffusion.

Les deux parties s'engagent de même à faciliter par tous les moyens et notamment par l'organisation de voyages documentaires, de stages, d'échanges d'enseignants et de jeunes, par l'octroi de bourses et par l'emploi des techniques de communication audiovisuelles, la connaissance de leurs vies nationales respectives.

*Article 14*

Les ressortissants de chacun des deux États disposent sur le territoire de l'autre, dans le domaine de la pensée et de l'art, de toute la liberté compatible avec le respect de l'ordre public et des bonnes mœurs.

L'entrée, la circulation et la diffusion des moyens d'expression de la pensée et de l'art de chacun des deux pays sont assurées librement, et, dans toute la mesure possible, encouragées sur le territoire de l'autre, sous réserve du respect de l'ordre public et des bonnes mœurs.



## TITLE II

## CULTURAL EXCHANGES

*Article 12*

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of the Ivory Coast shall work together to promote science, arts and literature and knowledge of their respective cultural heritage. This co-operation shall be symbolized, in particular, by the establishment in Abidjan of a Franco-Ivory Coast Cultural Centre (Maison de la Culture Franco-Ivoirienne) which shall be, for both countries, a centre for the dissemination and exchange of ideas.

This co-operation shall also include, under conditions determined by agreement, the French Government's participation in the development of literary or artistic Ivory Coast institutions.

*Article 13*

The Contracting Parties shall encourage, by every means at their disposal, cultural exchanges between their countries and their nationals.

In particular, both Parties shall promote the setting up in their territory, by the other Party, of libraries, institutes and cultural centres with a view to making their culture and civilization better known to each other. Subject to the regulations in force in each country, they shall assist in the exchange of documents, equipment and experience in the field of publications, films and radio broadcasting.

Both parties also undertake to facilitate knowledge of their respective national life by all possible means, in particular, by organizing instructional travel, courses, exchanges of teachers and young people, fellowships and the use of audio-visual techniques of communication.

*Article 14*

The nationals of each of the two States shall enjoy in the territory of the other, freedom of expression in the fields of thought and art consistent with respect for public policy.

The entry, circulation and dissemination of the means of expression of thought and art of each of the two countries shall be fully assured, and as far as possible encouraged, in the territory of the other, subject to respect for public policy.

Des facilités seront accordées dans chacun des deux pays pour l'importation en franchise de livres, films et disques, en provenance du territoire de l'autre partie contractante.

### TITRE III

#### DE LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

##### *Article 15*

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire organiseront leur coopération mutuelle dans le domaine de la recherche scientifique et technique dans les conditions suivantes:

- a) Le Gouvernement de la République Française s'engage dans toute la mesure de ses possibilités à apporter son aide à la République de Côte d'Ivoire pour la réalisation de ses programmes nationaux de recherche scientifique et technique, fondamentale et appliquée, notamment par l'intervention d'établissements ou d'organismes spécialisés.

Des accords particuliers fixent en tant que de besoin les modalités de cette aide, notamment dans le cas où la République de Côte d'Ivoire déciderait la création d'un Centre National de la Recherche Scientifique.

- b) Le Gouvernement de la République Française assurera et prendra à sa charge dans toute la mesure de ses possibilités et sur la demande de la République de Côte d'Ivoire, la formation et le perfectionnement de personnels scientifique et technique, particulièrement en ce qui concerne les cadres supérieurs de la recherche.

##### *Article 16*

Les deux parties conviennent de la nécessité d'organiser en commun les recherches de caractère général et de déterminer, en cas de besoin, dans le cadre d'accords à conclure les modalités de mise en œuvre de leur coopération pour l'élaboration et l'exécution de programmes d'intérêt commun, dont la réalisation pratique doit se poursuivre sur le territoire de l'un et l'autre.

Facilities shall be granted in each of the two countries for the duty-free importation of books, films and records shipped from the territory of the other contracting party.

TITLE III

CO-OPERATION IN THE FIELD OF SCIENTIFIC  
AND TECHNICAL RESEARCH

*Article 15*

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of the Ivory Coast shall organize their mutual co-operation in the field of scientific and technical research on the following terms:

- (a) The Government of the French Republic undertakes to the full extent of its possibilities to assist the Republic of the Ivory Coast in carrying out its national programmes of scientific and technical research, both fundamental and applied, in particular through the participation of specialized institutions or organizations.

The terms of this assistance shall be laid down, where necessary, by special agreements, in particular if the Republic of the Ivory Coast should decide to set up a National Centre for Scientific Research.

- (b) To the full extent of its possibilities and at the request of the Republic of the Ivory Coast, the Government of the French Republic shall ensure and take responsibility for the training and advanced training of scientific and technical personnel, particularly in senior research posts.

*Article 16*

The two Parties agree that they should organize general research on a joint basis and should determine, where necessary, in accordance with agreements to be concluded, in what ways they will co-operate in the elaboration and implementation of programmes of common interest which are to be carried out in the territory of both Parties.

*Article 17*

Le présent accord entrera en vigueur en même temps que le traité de Coopération signé en date de ce jour <sup>1</sup>:

Fait à Paris, le 24 avril 1961.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:  
M. DEBRÉ

Pour le Gouvernement  
de la République de Côte d'Ivoire:  
F. HOUPHOUET

---

<sup>1</sup> Voir p. 114 du présent volume.

*Article 17*

This agreement shall enter into force at the same time as the Treaty of Co-operation signed this day. <sup>1</sup>

DONE at Paris on 24 April 1961.

For the Government  
of the French Republic:  
M. DEBRÉ

For the Government  
of the Republic of the Ivory Coast:  
F. HOUPHOUET

---

---

<sup>1</sup> See p. 115 of this volume.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD <sup>1</sup>  
ENTRE LA FRANCE ET LA CÔTE D'IVOIRE MODI-  
FIANT L'ARTICLE 4 DE L'ACCORD DE COOPÉRATION  
CULTURELLE DU 24 AVRIL 1961 <sup>2</sup>

---

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Abidjan, le 12 mars 1969

Monsieur le Chargé d'Affaires,

La conférence des Ministres de l'Éducation Nationale des États africains et malgache d'expression française, réunie à Libreville en février 1968, avait adopté, avec l'accord de la délégation française participant à cette conférence, une résolution tendant à la modification des accords de coopération culturelle conclus avec la France, sur le point particulier de la durée des droits à congé pour le personnel enseignant d'assistance technique mis à la disposition des ces États par le Gouvernement français.

En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, la durée du congé annuel de cette catégorie de personnel a été déterminée par l'article 4 de l'accord de coopération culturelle signé entre les Gouvernements ivoirien et français, à Paris, le 24 avril 1961 <sup>2</sup>. Cet article est ainsi libellé:

« Article 4. — Les membres de l'enseignement bénéficient d'un congé annuel coïncidant avec les grandes vacances et dont la durée ne peut être inférieure à quatre-vingt-dix jours, délais de route compris. Le personnel administratif bénéficie d'un congé annuel de soixante-quinze jours fixé selon les nécessités du service. »

Afin de permettre la mise en œuvre en Côte d'Ivoire de la réforme envisagée à Libreville, j'ai l'honneur de vous proposer que soit modifié comme suit l'article 4 de l'accord de coopération précité:

« Le Personnel enseignant bénéficie d'un congé annuel coïncidant avec les grandes vacances telles que déterminées par les Autorités de

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 mars 1969, date de l'acceptation du Gouvernement français, conformément aux dispositions desdites lettres.

<sup>2</sup> Voir p. 114 du présent volume.

EXCHANGE OF LETTERS <sup>1</sup> CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN FRANCE AND THE IVORY COAST AMENDING ARTICLE 4 OF THE AGREEMENT ON CULTURAL CO-OPERATION OF 24 APRIL 1961 <sup>2</sup>

I

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS  
OF THE REPUBLIC OF THE IVORY COAST

Abidjan, 12 March 1969

Sir,

The Conference of Ministers of National Education of the French-speaking African and Malagasy States which met at Libreville in February 1968 adopted, with the agreement of the French delegation participating in the conference, a resolution amending the cultural co-operation agreements concluded with France and, in particular, the provisions specifying the annual leave entitlement of technical assistance educational personnel made available to the States by the French Government.

With regard to the Ivory Coast, the annual leave entitlement for this category of personnel was defined by article 4 of the Agreement on Cultural Co-operation signed by the Ivory Coast and French Governments at Paris on 24 April 1961. <sup>2</sup> The article reads as follows:

“*Article 4.* Members of the teaching profession shall be entitled to not less than ninety days of annual leave, including travel time, during the major school holidays. Administrative personnel shall be entitled to seventy-five days of annual leave to be scheduled in accordance with the requirements of the service.”

In order that the reform envisaged at Libreville may be implemented in the Ivory Coast, I have the honour to propose that article 4 of the above-mentioned Co-operation Agreement be amended as follows:

“Teaching personnel shall be entitled to not less than seventy days of annual leave, including travel time, during the major school holidays in

<sup>1</sup> Came into force on 12 March 1969, the date of acceptance by the French Government, in accordance with the provisions of the said letters.

<sup>2</sup> See p. 115 of this volume.

Côte d'Ivoire sans que la durée de ce congé puisse être inférieure à soixante-dix jours, délais de route compris. Le congé annuel du personnel administratif et de contrôle peut être ramené à soixante jours minimum, délais de route compris, et fixé par le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire, selon les nécessités du service. »

Le Gouvernement ivoirien suggère que cette modification entre en vigueur à compter de la notification de son acceptation par le Gouvernement français. Il souhaite en effet pouvoir appliquer ces nouvelles dispositions à compter de l'année scolaire en cours, c'est-à-dire dès les grandes vacances 1969.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien me confirmer l'accord du Gouvernement français sur les dispositions qui précèdent.

Veillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires Étrangères:  
Arsène Assouan USHER  
[SCEAU]

Monsieur le Chargé d'Affaires de l'Ambassade de France  
Abidjan

## II

AMBASSADE DE FRANCE

Abidjan, le 12 mars 1969

Monsieur le Ministre,

Par lettre de ce jour Votre Excellence a bien voulu me faire savoir ce qui suit:

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence l'accord du Gouvernement français sur ces propositions.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Le Chargé d'Affaires de France a.i.  
en Côte d'Ivoire:  
Hubert DUBOIS

Son Excellence M. Arsène Assouan Usher  
Ministre des Affaires Etrangères  
de la République de Côte d'Ivoire



the Ivory Coast. The annual leave of administrative and supervisory personnel may be reduced to not less than sixty days, including travel time, and shall be scheduled by the Government of the Republic of the Ivory Coast in accordance with the requirements of the service.”

The Ivory Coast Government suggests that this amendment enter into force from the time the French Government gives notice of its acceptance. In fact, the Ivory Coast Government hopes to be able to implement these new provisions starting with the current academic year, that is, the major holidays of 1969.

I would be grateful if you would confirm that the French Government agrees to the above provisions.

Accept, Sir, etc.

Arsène Assouan USHER  
Minister for Foreign Affairs  
[SEAL]

The Chargé d’Affaires  
French Embassy  
Abidjan

## II

### EMBASSY OF FRANCE

Abidjan, 12 March 1969

Sir,

In your letter of today’s date, you informed me of the following:

[*See letter I*]

I have the honour to confirm that my Government agrees to these proposals.

Accept, Sir, etc.

Hubert DUBOIS  
Chargé d’Affaires of France a.i.  
in the Ivory Coast

His Excellency Mr. Arsène Assouan Usher  
Minister for Foreign Affairs  
of the Republic of the Ivory Coast



**No. 10719**

---

**FRANCE  
and  
MONACO**

**Convention on insurance regulations (with exchange of letters). Signed at Paris on 18 May 1963**

*Authentic text: French.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
MONACO**

**Convention relative à la réglementation des assurances (avec échange de lettres). Signée à Paris le 18 mai 1963**

*Texte authentique: français.*

*Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.*

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LA FRANCE ET LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO RELATIVE À LA RÉGLEMENTATION DES ASSURANCES

---

Le Gouvernement de la République Française et Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, désireux de conclure une convention relative à la réglementation des assurances sont convenus des dispositions suivantes:

*Article premier*

Le Gouvernement Princier s'engage à établir une réglementation des assurances.

Cette réglementation devra être coordonnée avec celle de la République Française.

*Article 2*

Les formes et les conditions de l'octroi et du retrait de l'agrément des entreprises seront fixées d'un commun accord entre les Administrations compétentes des deux Pays.

*Article 3*

Les opérations des entreprises d'assurances opérant à la fois sur le territoire français et sur le territoire monégasque feront l'objet d'une seule comptabilisation.

Les actifs constitués par ces entreprises seront affectés globalement à la représentation de leurs engagements envers les assurés quel que soit le lieu de la résidence de ces derniers. Ceux-ci bénéficieront, dans les deux Pays, des mêmes privilèges généraux ou spéciaux grevant ces actifs. En cas de liquidation de l'entreprise, aucune discrimination ne sera faite entre les droits des assurés.

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1963, soit le premier jour du mois qui a suivi l'échange des notifications (16 et 19 août 1963) confirmant l'approbation intervenue suivant les dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux pays, conformément à l'article 5.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN FRANCE AND THE PRINCIPALITY OF MONACO ON INSURANCE REGULATIONS

---

The Government of the French Republic and His Serene Highness the Prince of Monaco, desiring to conclude a convention on insurance regulations, have agreed upon the following provisions:

*Article 1*

The Government of the Principality undertakes to establish insurance regulations.

These regulations shall be co-ordinated with those of the French Republic.

*Article 2*

The formalities and conditions for the granting of licences to enterprises and their withdrawal therefrom shall be determined by agreement between the appropriate administrations of the two countries.

*Article 3*

The operations of insurance enterprises operating both in French territory and in Monegasque territory shall be covered by a single set of accounts.

The entire assets of those enterprises shall serve to cover their commitments towards policy-holders, irrespective of the latter's place of residence. Policy-holders in both countries shall enjoy the same general or special preferential on those assets. In the case of the winding up of an enterprise, the rights of policy-holders shall be observed without discrimination.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 September 1963, i.e., the first day of the month following the exchange of notes (effected on 16 and 19 August 1963) indicating that both Parties had complied with the constitutional procedures in force in each of the two countries, in accordance with article 5.

*Article 4*

Les modalités du contrôle des entreprises d'assurances opérant sur le territoire monégasque seront fixées d'un commun accord entre les Administrations intéressées des deux États.

*Article 5*

La présente Convention sera approuvée conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux pays.

Elle entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> jour du mois qui suivra l'échange des notifications constatant que de part et d'autre il a été satisfait à ces dispositions et le demeurera aussi longtemps qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'une ou l'autre des Parties contractantes avec un préavis de six mois.

FAIT à Paris, en double exemplaire le dix-huit mai mil neuf cent soixante-trois.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:  
F. LEDUC  
[SCEAU]

Pour Son Altesse Sérénissime  
le Prince de Monaco  
[*Illisible — Illegible*]<sup>1</sup>  
[SCEAU]

## ÉCHANGE DE LETTRES

## I

Paris, le 18 mai 1963

Monsieur le Ministre,

Me référant à la Convention en matière d'assurances signée en date de ce jour, j'ai l'honneur de vous faire connaître ce qui suit:

Pour l'application de l'article 1<sup>er</sup> de la Convention, il est entendu que:

1<sup>o</sup>) Le Gouvernement monégasque s'engage à adopter les dispositions contenues dans les textes législatifs et réglementaires en vigueur et à intervenir en France, sous réserve des adaptations qui seraient jugées nécessaires d'un commun accord du fait de la situation particulière de la Principauté;

<sup>1</sup> P. Blanchy.

*Article 4*

The procedure for supervising insurance enterprises operating in Monegasque territory shall be determined by agreement between the appropriate administrations of both States.

*Article 5*

This Convention shall be approved in accordance with the constitutional procedures in force in each of the two countries.

It shall enter into force on the first day of the month following the exchange of notes indicating that both Parties have complied with these provisions and shall remain in force unless denounced at six months' notice by one or other of the Contracting Parties.

DONE in Paris in duplicate, this eighteenth day of May one thousand nine hundred and sixty-three.

For the Government  
of the French Republic:

F. LEDUC  
[SEAL]

For his Serene Highness  
the Prince of Monaco:

P. BLANCHY  
[SEAL]

## EXCHANGE OF LETTERS

## I

Paris, 18 May 1963

Sir,

With reference to the Convention on insurance signed today, I have the honour to inform you of the following:

As regards the application of article 1 of the Convention, it is agreed that:

1. The Monegasque Government undertakes to adopt the provisions contained in the laws and regulations which are already in force or may be introduced in the future in France, subject to the adaptations that may be deemed necessary by agreement in view of the special situation of the Principality;

2<sup>o</sup>) la réglementation monégasque sera publiée dès la mise en application de la Convention;

3<sup>o</sup>) l'Administration française notifiera à l'Administration monégasque les modifications qui interviendraient dans sa réglementation; les dispositions correspondantes seront immédiatement publiées par le Gouvernement princier;

4<sup>o</sup>) les projets de textes visés audit article seront, préalablement à leur publication, communiqués au Ministère français des Finances;

5<sup>o</sup>) l'Administration française est disposée à apporter à l'Administration monégasque son aide technique pour l'établissement des textes visés audit article.

Pour l'application de l'article 2, il est entendu que:

1<sup>o</sup>) l'autorisation pour opérer sur le territoire monégasque sera accordée aux entreprises par le Ministre d'État de la Principauté, sur avis favorable du Ministre des Finances de la République Française.

Cet avis favorable sera présumé en ce qui concerne les entreprises préalablement agréées en France, pour les catégories d'opérations pour lesquelles elles ont reçu cet agrément,

2<sup>o</sup>) les entreprises monégasques, autorisées dans les formes prévues à l'alinéa précédent à opérer sur le territoire de Monaco, seront en principe agréées en France sur leur demande pour effectuer les mêmes catégories d'opérations,

3<sup>o</sup>) lorsque l'entreprise aura fait, en France, l'objet d'une mesure de retrait d'agrément, le Ministre des Finances communiquera la décision au Ministre d'État qui, dans les quinze jours, retirera l'autorisation à l'entreprise.

Pour l'application de l'article 3, il est entendu que les réserves techniques des entreprises françaises ou monégasques pourront être représentées par des placements mobiliers ou immobiliers effectués en France ou à Monaco selon des modalités qui seront fixées d'un commun accord entre les Administrations intéressées des deux États.

Pour l'application de l'article 4, il est entendu que le contrôle des entreprises d'assurances visées par la Convention sera exercé par les services du Ministère français des Finances qui disposeront des pouvoirs nécessaires à cet effet.

En particulier, les commissaires-contrôleurs seront habilités à exercer un contrôle sur place, sur le territoire de la Principauté. Ils seront assistés dans leur mission par un représentant des autorités monégasques.



2. The Monegasque regulations shall be published upon the entry into force of the Convention;

3. The French administration shall notify the Monegasque administration of any subsequent modifications to its regulations; the corresponding provisions shall immediately be issued by the Government of the Principality;

4. The drafts of the texts referred to in article 1 shall be transmitted to the French Ministry of Finance prior to their issuance;

5. The French administration is prepared to provide the Monegasque administration with technical assistance in drafting the texts referred to in article 1.

As regards the application of article 2, it is agreed that:

1. Enterprises shall be authorized to operate in Monegasque territory by the Minister of State of the Principality, subject to the concurrence of the Minister of Finance of the French Republic.

This concurrence shall be assumed to exist in respect of enterprises already licensed in France, for the categories of operations for which they have been licensed.

2. Monegasque enterprises that have been authorized to operate in the territory of Monaco in accordance with the provisions of the foregoing paragraph shall normally, on request, be granted a licence to conduct the same categories of operations in France.

3. When the license is withdrawn from an enterprise in France, the Minister of Finance shall communicate the decision to the Minister of State, who shall withdraw the authorization from the enterprise within fifteen days.

As regards the application of article 3, it is agreed that the technical reserves of French or Monegasque enterprises may be covered by investments in movable or immovable property in France or in Monaco, in accordance with a procedure to be determined by agreement between the administrations of both States.

As regards the application of article 4, it is agreed that the supervision of the insurance enterprises referred to in the Convention shall be exercised by the French Ministry of Finance, which shall be given the necessary powers to do so.

In particular, insurance inspectors shall be authorized to undertake on-the-spot investigations in the territory of the Principality. They shall be assisted in their investigations by a representative of the Monegasque authorities.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer votre accord sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

F. LEDUC

M. Pierre Blanchy  
Ministre Plénipotentiaire  
Ministère d'État  
Principauté de Monaco

## II

Paris, le 18 mai 1963

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit.

*[Voir lettre I]*

J'ai l'honneur de vous faire connaître l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

*[Illisible — Illegible]*<sup>1</sup>

M. François Leduc  
Ministre Plénipotentiaire  
Ministère des Affaires Étrangères  
Paris

---

<sup>1</sup> P. Blanchy.

I should be grateful if you would inform me whether these proposals meet with your agreement.

Accept, etc.

F. LEDUC

Mr. Pierre Blanchy  
Minister Plenipotentiary  
Ministry of State  
Principality of Monaco

## II

Paris, 18 May 1963

Sir,

In your letter of today's date you state the following:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the Principality agrees to the foregoing proposals.

Accept, etc.

P. BLANCHY

Mr. François Leduc  
Minister Plenipotentiary  
Ministry of Foreign Affairs  
Paris

---



**No. 10720**

---

**FRANCE  
and  
MONACO**

**Exchange of letters constituting an agreement on the supervision of insurance and capital redemption enterprises in Monaco. Paris, 26 September 1968**

*Authentic text: French.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
MONACO**

**Échange de lettres constituant un accord sur le contrôle des entreprises d'assurances et de capitalisation à Monaco. Paris, 26 septembre 1968**

*Texte authentique: français.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD <sup>1</sup>  
ENTRE LA FRANCE ET MONACO SUR LE CONTRÔLE  
DES ENTREPRISES D'ASSURANCES ET DE CAPITALI-  
SATION À MONACO

---

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 26 septembre 1968

Monsieur le ministre,

Votre Gouvernement m'a communiqué le texte de l'Ordonnance Souveraine qu'il se propose de publier en vue d'instituer, comme il était prévu à l'article 1<sup>er</sup> de la convention en matière d'assurance conclue entre nos deux Gouvernements le 18 mai 1963<sup>2</sup>, une réglementation concernant le contrôle des entreprises d'assurances et de capitalisation.

Pour l'application de cette réglementation, le Gouvernement français propose que la convention et l'échange de lettres du 18 mai 1963 soient complétées de la manière suivante :

1<sup>o</sup> Dans tous les cas non prévus par la convention et l'échange de lettres précités, les décisions qui sont de la compétence du ministre d'État seront prises après avis conforme du ministre de l'économie et des finances de la République Française.

Il est convenu qu'aucune autorisation ne pourra être accordée, en application de l'article 2 de l'Ordonnance Souveraine, pour la souscription d'un contrat auprès d'une entreprise qui n'a obtenu l'agrément ni à Monaco ni en France à moins que les intéressés ne justifient que l'assurance n'a pu être souscrite auprès des entreprises agréées dans ces pays.

2<sup>o</sup> Les décisions se rapportant à l'application, en matière d'assurance, de réassurance et de capitalisation, de la réglementation relative au contrôle des changes seront prises par le ministre de l'économie et des finances de la République Française : il en sera ainsi notamment dans les cas prévus par la loi du 17 avril 1942.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 décembre 1968, date de la promulgation de l'ordonnance visée à l'avant-dernier alinéa de la lettre du Gouvernement français, conformément aux dispositions desdites lettres.

<sup>2</sup> Voir p. 142 du présent volume.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN FRANCE AND MONACO ON THE SUPERVISION OF INSURANCE AND CAPITAL REDEMPTION ENTERPRISES IN MONACO

---

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 26 September 1968

Sir,

Your Government has forwarded to me the text of the Sovereign Ordinance which it intends to issue with a view to introducing a set of regulations governing the supervision of insurance and capital redemption enterprises, in accordance with article 1 of the Convention on insurance concluded by our two Governments on 18 May 1963.<sup>2</sup>

As regards the application of these regulations, the French Government proposes that the Convention and exchange of letters of 18 May 1963 should be completed as follows:

1. In all cases not covered by the aforementioned Convention and exchange of letters, decisions falling within the competence of the Minister of State shall be subject to the concurrence of the Minister of Economy and Finance of the French Republic.

It is agreed that no authorization may be granted, in application of article 2 of the Sovereign Ordinance, for the execution of a contract with an enterprise that has been licensed neither in Monaco nor in France, unless the persons concerned can demonstrate that the insurance could not be obtained from enterprises licensed in those countries.

2. Decisions relating to the application of exchange control regulations to insurance, reinsurance and capital redemption shall be taken by the Minister of Economy and Finance of the French Republic: this shall apply specifically to cases covered by the Act of 17 April 1942.

---

<sup>1</sup> Came into force on 12 December 1968, date of the promulgation of the Ordinance referred to in the penultimate paragraph of the letter from the French Government, in accordance with the provisions of the said letters.

<sup>2</sup> See p. 143 of this volume.

3° Les autorités administratives monégasques s'engagent à accepter, dans les conditions prévues à l'article 7 de l'Ordonnance Souveraine, comme représentant responsable des opérations d'assurances exécutées à Monaco toute personne reconnue par les autorités administratives françaises comme responsable de ces mêmes opérations exécutées en France.

4° Conformément à l'article 3 de la convention, les opérations réalisées sur le territoire monégasque par les entreprises d'assurances qui exercent leur activité à la fois sur le territoire français et sur le territoire monégasque sont assimilées aux opérations réalisées en France en ce qui concerne l'application des dispositions de la législation française instituant une obligation de réassurance.

5° Par dérogation à l'article 3 de la convention, les primes afférentes aux opérations d'assurance contre les risques d'accidents du travail régis par la loi du 11 janvier 1958 feront l'objet d'une comptabilisation distincte, afin de permettre le calcul de la taxe destinée à alimenter le fonds monégasque de majoration des rentes.

6° Les réserves techniques des entreprises opérant à la fois sur le territoire français et sur le territoire monégasque devront être représentées dans les conditions prévues par la réglementation française; toutefois, les actifs admis en représentation desdites réserves pourront comprendre, à concurrence de 5 p. 100 du montant de celles-ci, des placements mobiliers ou immobiliers monégasques, sur autorisation donnée conjointement, pour chaque société ou pour chaque cas, par le ministre de l'économie et des finances de la République Française et le ministre d'État de la Principauté de Monaco.

7° Les autorités administratives françaises informeront les autorités administratives monégasques, préalablement à leur mise en application, de toutes mesures prises à l'égard d'une entreprise d'assurances ou de capitalisation exerçant son activité à la fois sur le territoire français et sur le territoire monégasque, en vue de sauvegarder les intérêts des assurés et des tiers, notamment dans les cas prévus aux articles 10, 12, 13, 19, 28 (2<sup>e</sup> alinéa), 29 et 30 de l'Ordonnance Souveraine susvisée; si elles y sont invitées, les autorités administratives monégasques adopteront des mesures identiques à l'égard de la société intéressée.

8° Les mesures de sauvegarde des intérêts des assurés prévues aux articles 14 (dernier alinéa), 15 (dernier alinéa) et 18 de l'Ordonnance Souveraine seront prises, le cas échéant, sur simple requête du ministre de l'économie et des finances de la République Française.

9° Par dérogation aux dispositions de l'article 20 de l'Ordonnance Souveraine, le mandataire de justice chargé de procéder à la liquidation des opérations d'une société ayant fait l'objet d'un retrait total d'agrément en France et dans la Principauté sera désigné, à la requête du ministre de l'économie et des finances de la République Française, par le président du tribunal de grande instance ou le président du tribunal de commerce de la situation du siège social si celui-ci est en France ou, à défaut, de la situation du principal établissement en France de cette société.



3. The Monegasque administrative authorities undertake, in accordance with the provisions of article 7 of the Sovereign Ordinance, to accept as a representative responsible for insurance operations effected in Monaco any person recognized by the French administrative authorities as responsible for the same operations effected in France.

4. In accordance with article 3 of the Convention, the operations effected in Monegasque territory by insurance enterprises operating both in French territory and in Monegasque territory shall be treated in the same way as operations effected in France in respect of the application of the provisions of French legislation relating to compulsory reinsurance.

5. Notwithstanding article 3 of the Convention, premiums payable in respect of insurance policies covering the risk of industrial accidents governed by the Act of 11 January 1958 shall be covered by a separate set of accounts, so as to permit calculation of the tax to be paid into the Monegasque supplementary annuity fund.

6. Enterprises operating both in French territory and in Monegasque territory shall allocate assets to cover their technical reserves in accordance with the conditions laid down in the French regulations; however, assets acceptable in respect of such reserves may include investments in movable or immovable property in Monaco not exceeding 5 per cent of those reserves, subject to the joint authorization, for each company or in each case, of the Minister of Economy and Finance of the French Republic and the Minister of State of the Principality of Monaco.

7. The French administrative authorities shall inform the Monegasque administrative authorities, prior to their implementation, of any measures taken in respect of an insurance or capital redemption enterprise operating both in French territory and in Monegasque territory, in order to protect the interests of policy-holders and third parties, particularly in the cases referred to in articles 10, 12, 13, 19, 28 (paragraph 2), 29 and 30 of the aforementioned Sovereign Ordinance; if requested to do so, the Monegasque administrative authorities shall adopt identical measures in respect of the company concerned.

8. The measures designed to protect the interests of policy-holders referred to in articles 14 (last paragraph), 15 (last paragraph) and 18 of the Sovereign Ordinance shall, where necessary, be taken on the application of the Minister of Economy and Finance of the French Republic.

9. Notwithstanding the provisions of article 20 of the Sovereign Ordinance, the judicial officer in charge of the winding up of a company from which all licenses have been withdrawn in France and in the Principality shall, on the application of the Minister of Economy and Finance of the French Republic, be appointed by the president of the court of first instance or by the president of the commercial court of the place where the company has its head office, if in France, or, otherwise, of the place where the company has its principal establishment in France.

10° Pour l'application de l'article 3 de la convention, il est précisé que les actifs mobiliers des entreprises d'assurances qui exercent leur activité à la fois sur le territoire français et sur le territoire monégasque seront affectés:

— du privilège général prévu par la réglementation française et par la réglementation monégasque, s'il s'agit de sociétés ayant leur siège social en France ou dans la Principauté;

— du privilège spécial prévu par lesdites réglementations s'il s'agit de sociétés ayant leur siège social dans un autre pays.

Je suggère que les dispositions qui précèdent soient applicables à compter de la promulgation de l'Ordonnance Souveraine portant institution du contrôle de l'État sur les entreprises d'assurances et de capitalisation.

Je vous serais reconnaissant de me faire savoir si ces propositions recueillent l'agrément de votre Gouvernement. Dans l'affirmative, la présente lettre et votre réponse constitueront sur ce point l'accord de nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de ma haute considération.

Gilbert DE CHAMBRUN

Monsieur Maurice Delavenne  
Ministre de Monaco, Délégation de Monaco  
Paris

## II

### LÉGATION DE MONACO

Paris, le 26 septembre 1968

Monsieur le ministre,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu m'exposer ce qui suit:

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord du Gouvernement princier à l'égard des dispositions qui précèdent.

Veillez agréer, Monsieur le ministre, les assurances de ma haute considération.

Le ministre:  
Maurice DELAVENNE

M. Gilbert de Chambrun  
Ministre Plénipotentiaire  
Directeur des Conventions administratives  
et des affaires consulaires  
Paris

10. As regards the application of article 3 of the Convention, the movable assets of insurance enterprises operating both in French territory and in Monegasque territory shall be subject to:

— The general preferential lien provided for in the French regulations and the Monegasque regulations in the case of companies whose head office is situated in France or in the Principality;

— The special preferential lien provided for in the said regulations in the case of companies whose head office is situated in another country.

I would suggest that the foregoing provisions should enter into force upon the promulgation of the Sovereign Ordinance instituting State supervision of insurance and capital redemption enterprises.

I should be grateful if you would inform me whether these proposals meet with the agreement of your Government. If so, this letter and your reply will constitute an agreement between our two Governments on this point.

Accept, etc.

Gilbert DE CHAMBRUN

Mr. Maurice Delavenne  
Minister of Monaco, Delegation of Monaco  
Paris

## II

### LEGATION OF MONACO

Paris, 26 September 1968

Sir,

In your letter of today's date you state the following:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Government of the Principality agrees to the foregoing proposals.

Accept, etc.

Maurice DELAVENNE  
Minister

Mr. Gilbert de Chambrun  
Minister Plenipotentiary  
Director for Administrative Agreements  
and Consular Affairs  
Paris



**No. 10721**

---

**FRANCE  
and  
MONACO**

**Agreement on mutual assistance between the French and  
Monegasque relief and civil defence services. Signed at  
Paris on 16 April 1970**

*Authentic text: French.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
MONACO**

**Accord sur l'assistance mutuelle entre les services français  
et monégasques de secours et de protection civile. Signé à  
Paris le 16 avril 1970**

*Texte authentique: français.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

ACCORD <sup>1</sup> SUR L'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE LES  
SERVICES FRANÇAIS ET MONÉGASQUES DE SECOURS  
ET DE PROTECTION CIVILE

---

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la Principauté de Monaco, désirant faciliter l'intervention de leurs services respectifs d'incendie et de secours dans le cas de sinistres ou d'accidents graves survenant à proximité de la frontière, sont convenus des dispositions suivantes:

*Article premier*

OBLIGATIONS RÉCIPROQUES

Les autorités de chacune des Parties contractantes peuvent, à titre de réciprocité, solliciter respectivement l'aide des autorités compétentes de l'autre État en cas d'accidents ou de sinistres revêtant un caractère d'extrême urgence et survenant, soit sur le territoire de la Principauté de Monaco, soit dans les régions du département des Alpes-Maritimes avoisinant la Principauté.

Chacune des Parties contractantes est tenue d'apporter le concours demandé, à condition qu'elle ne soit pas déjà engagée dans une mission de secours ou de lutte contre l'incendie.

Dans ce dernier cas, les autorités des Parties contractantes se concertent en vue de prendre toutes mesures nécessaires pour faire face à cette situation.

Le présent Accord s'applique au personnel et matériel des services de pompiers, ainsi qu'à tous les personnels et matériels susceptibles d'être employés par les deux Parties contractantes dans le cadre de leur plan respectif d'organisation des secours.

Cet Accord ne règle pas les secours concernant les accidents d'aviation.

*Article 2*

DIRECTION GÉNÉRALE DES SECOURS

La direction des opérations appartient, dans tous les cas, aux autorités de la Partie requérante.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 juin 1970, deux mois après sa signature, conformément à l'article 6.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON MUTUAL ASSISTANCE BETWEEN  
THE FRENCH AND MONEGASQUE RELIEF AND  
CIVIL DEFENCE SERVICES

---

The Government of the French Republic and the Government of the Principality of Monaco, desiring to facilitate the intervention of their respective fire-fighting and relief services in case of disasters or serious accidents occurring in the proximity of the frontier, have agreed on the following:

*Article 1*

RECIPROCAL OBLIGATIONS

The authorities of each Contracting Party may, on a reciprocal basis, respectively request the assistance of the competent authorities of the other State in case of accidents or disasters of an extremely urgent nature occurring either in the territory of the Principality of Monaco or in the regions of the Alpes-Maritimes Department, neighbouring on the Principality.

Each Contracting Party shall be required to supply the assistance requested, provided it is not already involved in a relief or fire-fighting mission.

If it is so involved, the authorities of the Contracting Parties shall consult each other in order to take all necessary steps to deal with the situation.

This Agreement shall apply to the personnel and equipment of fire-fighting services and to all personnel and equipment likely to be used by the two Contracting Parties under their respective plans for the organization of relief.

This Agreement shall not regulate rescue operations in accidents involving aircraft.

*Article 2*

GENERAL RESPONSIBILITY FOR RELIEF

In every case, the authorities of the Contracting Party making the request shall be in charge of operations.

---

<sup>1</sup> Came into force on 16 June 1970, two months after signature, in accordance with article 6.

Toutefois, le responsable des secours de la Partie requérante précise les missions qu'il entend confier au détachement envoyé en renfort par l'État requis, sans entrer dans le détail de leur exécution. A cet effet, il prend directement contact avec l'autorité compétente de la Partie requise.

### *Article 3*

#### REMBOURSEMENT DES DÉPENSES D'ASSISTANCE

Les dépenses d'assistance et de secours, de même que celles résultant de la perte, de la détérioration ou de la destruction de tout matériel en cours d'opération, ne donnent lieu à aucun remboursement.

### *Article 4*

#### RÈGLEMENT DES DOMMAGES ET INDEMNITÉS CONSÉCUTIVES AUX ACCIDENTS

Chacune des Parties contractantes renonce à formuler, auprès de l'autre, toute réclamation en cas de décès ou blessures survenant au personnel qu'elle a mis à la disposition de la Partie requérante.

Si le détachement appelé en renfort provoque, sur le lieu de son emploi, des dommages à des tiers, imputables aux opérations de secours, ces dommages sont à la charge de la Partie qui a demandé l'assistance, même s'ils résultent d'une fausse manœuvre ou d'une erreur technique.

Si le détachement appelé en renfort provoque, en allant sur le lieu de son emploi ou en revenant, des dommages à des tiers, ces dommages sont à la charge de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils auront été causés.

### *Article 5*

#### PLAN D'INTERVENTION

Le Préfet des Alpes-Maritimes, en ce qui concerne la France, et le Ministère d'État, en ce qui concerne Monaco, établissent directement entre eux un plan d'intervention.

Ce plan, constamment tenu à jour, précise en particulier:

*a)* La nature, le nombre et l'emplacement des moyens de secours qui peuvent être fournis par chacune des deux Parties contractantes sur la demande de l'autre;

*b)* La fonction des personnes habilitées à demander l'assistance;



However, the person in charge of the relief services of the requesting Party shall specify what tasks he intends to entrust to the reinforcing detachment sent by the Party to whom the request is made, without going into the details of their implementation. To this end, he shall directly contact the competent authority of the Party to whom the request is made.

### *Article 3*

#### REIMBURSEMENT OF RELIEF EXPENSES

Assistance and relief expenses and those arising from the loss, deterioration or destruction of any equipment during operations shall not be reimbursed in any way.

### *Article 4*

#### SETTLEMENT OF DAMAGES AND COMPENSATION RESULTING FROM ACCIDENTS

Each Contracting Party shall renounce any claim against the other in the event of the decease of or injury to personnel it makes available to the requesting Party.

If the detachment summoned as a reinforcement causes damage to third parties in the place where it is used and the damage is attributable to the relief operations, such damage, even if it was due to a wrong move or a technical error, shall be borne by the Party that requested assistance.

If the detachment summoned as a reinforcement causes damage to third parties on the way to or from the place where it is used, the Contracting Party on whose territory the damage was caused shall be held responsible.

### *Article 5*

#### PLAN OF OPERATION

The Prefect of the Alpes-Maritimes, for France, and the Minister of State for Monaco, shall draw up directly between themselves a plan of operation.

This plan, which shall always be kept up to date, shall state in particular:

(a) The nature, number and location of the relief services that each Contracting Party may supply at the request of the other;

(b) The authorities entitled to request assistance;

c) La fonction de la personne à laquelle le chef du détachement de secours devra se présenter à son arrivée sur les lieux d'emploi;

d) Tous les renseignements, de nature non secrète, susceptibles de faciliter la mise en œuvre des secours et notamment ceux relatifs aux liaisons téléphoniques et radio-électriques existant ou à établir entre les autorités désignées.

#### *Article 6*

#### DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Le présent Accord entrera en vigueur deux mois après sa signature. Ses effets cesseront à l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour de sa dénonciation par une des deux Parties contractantes.

FAIT à Paris, le 16 avril 1970.

Pour le Gouvernement de la République française:  
Gilbert DE CHAMBRUN

Pour le Gouvernement de la Principauté de Monaco:  
P. FALAIZE

---

(c) The authority to whom the head of the relief detachment shall report upon arrival at the place where it is to be used;

(d) All non-secret information likely to facilitate relief operations, and, in particular, information concerning existing or projected telephone and radio communications between the designated authorities.

*Article 6*

GENERAL PROVISIONS

This Agreement shall enter into force two months after it is signed. It shall cease to take effect upon the expiration of a period of six months from the date of its denunciation by either Contracting Party.

DONE at Paris, on 16 April 1970.

For the Government of the French Republic:  
Gilbert DE CHAMBRUN

For the Government of the Principality of Monaco:  
P. FALAIZE



**No. 10722**

---

**FRANCE  
and  
IRAN**

**Convention on establishment and navigation. Signed at  
Teheran on 24 June 1964**

*Authentic texts: French and Persian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
IRAN**

**Convention d'établissement et de navigation. Signée à  
Téhéran le 24 juin 1964**

*Textes authentiques: français et persan.*

*Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.*

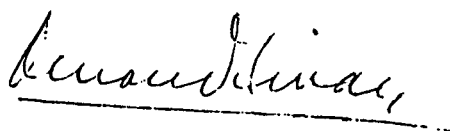
نظر بمراتب فوق نمایندگان مختار طرفین قرارداد حاضر را امضاء کرده اند .  
این قرارداد در دو نسخه به زبان فرانسه و فارسی که هر دو متن متساویاً معتبر میباشند  
تنظیم گردید .

بتاریخ لوم تیرماه ۱۳۴۳

تهران

از طرف دولت شاهنشاهی ایران

از طرف دولت جمهوری فرانسه



## ماده چهاردهم

\*\*\*\*\*

مرگه حل اختلاف ناشی از تفسیر یا اجرای این قرارداد از طریق سیاسی میسر نباشد بدخواست یکی از طرفین قرارداد ان اختلاف بمحکمه د اورى حاله خواهد شد و طرز تشکیل این محکمه بدینقرار است:

هریک از طرفین بمعاهدین نمایندہ خود را تا یکماه از تاریخ دریافت درخواست د اورى تعیین خواهد کرد . د اورانى که باین طریق تعیین میشوند تا د و ماه از تاریخ اعلام طرفى که د اورى خود را بعداً " تعیین کرده است د اورى سومی را که تبعه کشور تالشى باشد انتخاب خواهند کرد .

هرگاه یکی از طرفین قرارداد د اورى معرفی نکند طرف دیگر میتواند از رئیس دیوان بین المللی دادگستری تعیین این د اورى را تقاضا نماید . این طریق در موردی هم نه د اورى مشترک را طرفین انتخاب نکرده باشند بتقاضای یکی از طرفین قرارداد اجرا خواهد کردید . طرفین قرارداد ممکن است باتوافق قبلى شخصی را که در صورت بروز اختلاف باید د اورى مشترک باشد برای مدتى معین انتخاب کنند تصمیم د اوران قطعى والزام اور خواهد بود .

## ماده پانزدهم

\*\*\*\*\*

۱ - این قرارداد بدستویب خواهد رسید و س از سی روز از تاریخ مبادله اسناد تصویب بمورد اجرا گذاشته خواهد شد .

۲ - مدت اعتبار این قرارداد پنج سال است و پس از این مدت هم تا وقتی که یکی از طرفین تصمیم خود را مبنی بر فسخ ان با اطلاع قبلى ششماهه بطرف دیگر ابلاغ ننماید همچنان معتبر خواهد بود .

### ماده دوازدهم

-----

بارعایت مقررات قانونی و مخصوصاً "مقررات مربوط به تابعیت کارکنان کشتیها فرماندهان کشتیهای حامل پرچم یکی از طرفین قرارداد که تعداد کارکنان آنها بعلت بیماری یا علل دیگر شامل نباشد اجازه خواهند داشت در بنادر طرف دیگر قرارداد عده ملوانان لازم را برای ادامه مسافرت استخدام کنند . ملوانانی که باین طریق استخدام میشوند حق دارند پس از انقضای قرارداد به هزینه مالک کشتی بیهن خود بازگردند .

### ماده سیزدهم

-----

مساعدترین رفتاری که طرفین معظمین متعاهدین متقابلاً در قرارداد حاضر برای یکدیگر فائل میشوند شامل موارد زیر خواهد بود .

الف - امتیازات ناشی از اتحاد گمرکی یا پولی یا ناشی از وجود منطقه آزاد یا ناشی از موافقتنامههای ناحیه ای که یکی از طرفین متعاهدین آنها را امضا کرده است یا از این پس امضا خواهد کرد .

ب - مزایا و امتیازاتی که یکی از طرفین قرارداد بعلت داشتن روابط خاص با دولت دیگر برای آنها منظور شده است یا خواهد داشت . این روابط خاص ناشی از اینستکه این دولت با اتحادیه ای تعلق دارند یا تعلق داشته اند که در یک یا چند رشته امور تولیدی یا بازرگانی یا امور مربوط به امنیت مشترکاً سازمانی بوجود آورده اند .



بارگیری و تخلیه خواهد بود .

۲ — مقررات بند فوق شامل دریانوردی و فعالیت و حمل و نقل که برطبق قوانین هر

یک از طرفین قرارداد مختص بخود آنهاست مخصوصاً "خدمات بندری ویدک کشتی و راهنمایی

و کابوتاژ و صید در دریان خواهد شد .

ماده یازدهم

مسموم

۱ — هرگاه کشتی متعلق بیکی از طرفین قرارداد در نزد یکی ساحل طرف دیگر در کل

فرود رود یا غرق شود یا بحالت مواجه با خطر به لنگر انداختن در یکی ازینا در طرف دیگر

مجبور باشد طرف متعاهد مزبور یا این کشتی و مسافران و اموال آنها مانند کشتی رفتار خواهد

کرد که پرچم خود اندکسور را برافراشته باشد و نیز اجازه خواهد داد که کشتی پس از تعمیر مسافرت

خود را ادامه دهد .

۲ — اشیاء و محمولاتی که از کشتی بکل نشسته یا غرق شده بدست میساید بمالك یا

نماینده او پس داده خواهد شد بشرط آنکه مالك حق خود را در مهلت قانونی اثبات کند .

هرگاه اشیاء مزبور فروش ر بده باشد مبلغ خالص فروش پس از کسر حقوق و عوارض گمرکی در

صورت اقتضاء و بشرط آنکه مالك حق خود را قبلاً "بشبهت رسانده باشد در اختیار مالك یا نماینده

او گذاشته خواهد شد . محاسبه مبلغ مربوط به هزینه نجات کشتی و سایر هزینه ها بر طبق همان

مقرراتیست که در مورد کشتیهای ملی اجرا میشود .

۳ — با رعایت مقررات قانونی یا ائین نامه های مربوط با اشیاء و کالاهای غرق شده کشتیها

و اشیاء نجات یافته اثر برای استعمال یا مصرف داخلی نباشد از ظلیه عوارض و حقوق گمرکی

معاف خواهند بود ولی در این مورد نیز ممکن است اقدامات تأمینی گمرکی تا صدور مجدد

اشیاء و کالاهای مزبور عمل آید .

شد و در این مورد احتیاجی باندازه گیری مجدد نظرفیت برطبق مقررات جاری طرف دیگر قرارداد نیست مشروط بر اینکه گواهی نامه های مذکور منطبق با وضع کشتی ها در موقع ورود بپورت باشد .

۴ - هر يك از طرفین متعاهدین مقررات قانونی وائین نامه ای طرف دیگر را در مورد کارکنان و تجهیزات و تاسیسات و نگاهداری کشتیهای مسافری و کشتیهای باربری و همچنین در مورد حمایت جان اشخاص در دریا قبول خواهد کرد . همچنین گواهی نامه های صادره بموجب همین مقررات مورد قبول طرفین خواهد بود . هر يك از کشتیهای متعلق بطرفین قرارداد که دارای گواهی نامه های مذکور باشد در بنادر طرف دیگر مورد بازرسی مأمور صالح آن طرف واقع خواهد شد و این بازرسی محدود است به تحقیق در وجود گواهی نامه های معتبر . در مورد این گواهی نامه ها اصل کفایت آنهاست مگر آنکه بنظر مأمور بازرسی قابلیت دریاوردی کشتی با مشخصات مذکور در گواهی نامه ها مغایرت کلی داشته باشد و رفتن کشتی بدریا برای مسافران یا ملوانان خطرناک باشد در این صورت مأمور بازرسی کلیه اقدامات لازم را بمنظور ممانعت از حرکت کشتی بعمل میآورد و بلافاصله به کنسول طرف دیگر قرارداد این تهمین جمل انراکتبا" اطلاع میدهد .

### ماده دهم

#### مسمومه

۱ - هر يك از طرفین قرارداد در بنادر خود با کشتیهای که دارای پرچم طرف دیگر باشند از لحاظ اجرای تشریفات ثمرکی و دریانت حقوق و عوارض بندری و همچنین از لحاظ دسترسی بلامانع به بنادر و استفاده از آنها و استفاده از تسهیلات دریانوردی و عملیات تجاری کشتیها و ملوانان و مسافران و کالاهای بهمان گونه رفتار خواهد کرد که با کشتیهای خود رفتار میکند و این ترتیب بخصوص ناظر به تهیه و تعیین محل در اسکله و ایجاد تسهیلات برای

## ماده هشتم

## سسسه

شرکت‌های تجاری نمودنی و همچنین موسسات عمومی که بر طبق قانون در خاک طرف متعاقد دیگر تاسیس یافته و مرکز شرکت نیز در آن خاک است در صورتیکه در محل تاسیس منحصرأ" بفعالیت‌های تجاری بپردازند بوسیله طرف متعاقد دیگر قانونی شناخته خواهد شد .

شرکت‌ها و موسسات مزبور نیز طبق مقررات جاری که در مورد موسسات و شرکت‌های کشورهای دیگر نیز قابل اجرا باشد میتوانند استقرار یابند و شعبه‌ها و نمایندگان آنها تاسیس کنند و بهرگونه فعالیت تجاری و صنعتی بپردازند .

شرکت‌ها و موسسات مذکور از لحاظ فعالیت‌های تجاری یا صنعتی خود در خاک طرف دیگر مشمول پرداخت مالیات‌ها و حقوق عوارضی بیشتر یا غیر از آنچه از طرف موسسات ملی پرداخت میشود نخواهند بود .

## ماده نهم

## سسسه

۱ - در این قرارداد از کلمه "کشتی" کلیه انواع شناورهای دریائسمانی است که بدولت یا اشخاص حلق داشته و یا مورد بهره برداری آنها قرار گیرد این اصطلاح کشتی‌های جنگی را شامل نمیشود .

۲ - کشتی‌های دارند هرچم یکی از طرفین قرارداد و حامل اسناد و مدارکی که قانون آن طرف برای اثبات تابعیت آنها لازم میدانند متعلق بدان طرف شناخته خواهند شد .

۳ - گواهی نامه‌های ظرفیت صادره از ناحیه مقامات صالح را طرفین قرارداد قبول خواهند کرد حقوق عوارض کشتی رانی بر اساس گواهی نامه‌های مزبور محاسبه و پرداخت خواهد

## ماده ششم

## مسموم

اتباع هر يك از طرفين قرارداد در خاك طرف ديگر از هرگونه خدمت نظام وظيفه دارتثريا در نكهباني يا ارتش چريك و همچنين از هرگونه الزامات نظامي شخصي و نيز از پرداخت هرگونه وجه نقدي يا جنس بجاى خدمات با الزامات مزبور معاف خواهند بود .

اموال اتباع و شركتهائى هر يك از طرفين چه در زمان صلح و چه در زمان جنگ فقط مشمول مصادره هائى خواهد بود كه نسبت با اتباع داخل بمرور اجرا گذاشته ميشود غراماتى كه به اتباع داخل بر طبق قوانين جارى تعلق ميگيرد با اتباع هر يك از طرفين نيز تعلق خواهد گرفت رفتارى كه نسبت به اتباع مزبور بعمل ميآيد نبايد بهيچوجه از رفتار نسبت به اتباع دول كامله الوداد نامساعدتر باشد .

## ماده هفتم

## مسموم

اتباع هر يك از طرفين قرارداد در خاك طرف ديگر بهيچ عنوان و به حساب هيچكس نبايد عوارض مالياتى بيشتر يا غير از آنچه اتباع داخل در مواردى مشابه برعهده دارند بپردازند و مخصوصاً "مانند اتباع داخل تخفيفها و معافيت هاى عوارضى پا مالياتى و تخفيفهاى مالياتى از جمله تخفيف هاى مربوط بعيال و اولاد بدانان تعلق خواهد گرفت . دول متعاقد در مورد اينكه نواز پرداخت ماليات تعقيب و قلع شود و از پرداخت ماليات مضاعف احتراز بعمل آيد بايد يگرتوافق خواهند نمود . مقررات فوق در صورت اقتضا مانع از دريافت عوارض مربوط به اقامت و عوارض مربوط باجرائى تشرىفات پليسى نخواهد بود بشرط اينكه اين عوارض از كليهبينگان دريافت شود . مبلغ عوارض مزبور نبايد بيشتر از مبلغ عوارضى باشد كه از اتباع دولتهائى ديگر دريافت ميشود .

میزان خسارت مذکور باید تعیین شود و طوری باشد که عملاً قابل وصول و قابل انتقال باشد و این وصول یا انتقال قبلاً یا در رأس موعدی که عرفاً قابل قبول باشد صورت گیرد .

#### ماده چهارم

\*\*\*\*\*

بشرط معامله متقابله اتباع هر یک از طرفین در ذاک طرف دیگر در مورد اشتغال بتجارت و صنایع و پیشه‌بری و زراعت و مشاغل آزاد و همچنین حرفه‌های بادستمزد یا بدون دستمزد از رفتاری که نسبت بدولت کامله الوداد میشود برخوردار خواهند بود .  
 فعالیت‌هایی که در یکی از دو کشور حتی بصورت اتفاقی جنبه شرکت در مشاغل رسمی و دولتی داشته باشد از مقررات مفاد این ماده مستثنی خواهند بود .

#### ماده پنجم

\*\*\*\*\*

اشخاص حقیقی و حقوقی هر یک از طرفین قرارداد در قلمرو طرف دیگر با همان حقوق و امتیازات اتباع داخلی برای اقامه دعوی به هر یک از مراجع قضائی و دادگاه‌های حکمیت خواه بعنوان شکایت و خواه بعنوان دفاع از حقوق و منافع خود آزادانه حق مراجعه دارند و برای اقامه دعوی تأمین از آنان مطالبه نخواهد شد و مانند اتباع داخلی مقررات معاضدت قضائی درباره آنان مجری خواهد بود .

طرفین قرارداد موافقت دارند که فصل‌های سه و چهار قرارداد عمومی لاهه مورخ اول مارس ۱۹۵۴ را در خصوص آیین دادرسی مدنی در مورد موضوع‌هایی که فصول مزبور ناظر بر آن است بین خود مجری دارند .

اتباع هريك از طرفين قرارداد درخاك طرف ديگر از لحاظ جان و مال و منافع از حمايت كامل آن طرف برخوردار خواهند بود. و از اين بابت از كليه حقوق و امتيازات فعلی يا آتی اتباع دول كامله الوداد متمتع خواهند شد .

### ماده دوم

#### مسموم

اتباع هريك از طرفين قرارداد درخاك طرف ديگر از همان حقوق مدنی اتباع آن ريفتمتع ميشوند .  
 قانونی كه در اين مورد اجرا ميشود بوسيله اصول تعارض قوانين تعيين خواهد شد در بحال احوال شخصيه فرانسويان درخاك كشور شاهنشاهی ايران تابع قوانين فرانسه و احوال شخصيه ايرانيان درخاك جمهوري فرانسه تابع قوانين ايران خواهد بود .  
 بعلاوه بشرط معامله متقابله با اتباع هريك از طرفين قرارداد درخاك طرف ديگر در مورد اجاره و استجاره و استملاك و تصرف اموال منقول و غير منقول و تصرفات مالكانه بر حسب قوانين جاری همان رفتاری خواهد شد كه نسبت بدول كامله الوداد مجری ميشود .

### ماده سوم

#### مسموم

حقوق و منافع مشروع اتباع و شرکتهای یکی از طرفين قرارداد درخاك طرف ديگر نبايد دستخوش اقدامات خود سرانه و تبعيض آمیز یکی از طرفين ترارگيرد .  
 هيچيك از طرفين قرارداد نبايد اموال اتباع و شرکتهای طرف ديگر را كه در قلمرو اوست بعلت اقتضای مصلحت عامه با ملی کردن ( ~~مصادره~~ ) از تصرف مالك خارج کند مگر با ايمان شرايطی كه درباره اتباع داخلی و اتباع دولت كامله الوداد مجری میگردد .

## [PERSIAN TEXT — TEXTE PERSAN]

## قرارداد اقامت و دریاوردی

## بین فرانسه و ایران

از آنجا که حضرت رئیس جمهور فرانسه و اعلیحضرت هما یون شاهنشاه ایران بتشبیذ روابط  
دوستانه قدیم و توسعه روابط اقتصادی و دریاوردی بین دو کشور متساویا "علاقه دارند" و  
بعقد قراردادی درباره اقامت و دریاوردی تصمیم گرفتند و برای این منظور نمایندگان مختار  
خود را بشرح زیر معین کردند :

از طرف حضرت رئیس جمهور فرانسه :

جناب آقای رنو سبوان سفیر کبیر فوق العاد و تمام الاختیار

از طرف اعلیحضرت هما یون شاهنشاه ایران :

جناب آقای عباس ارام وزیر امور خارجه

و این نمایندگان پس از مبادله اختیارنامه های خود که صحیح و معتبر شناخته شد نسبت بمواد  
زیر موافقت کردند :

## ماده اول

## مسموم

اتباع هر يك از طرفین معظمین متعاهدین میتوانند آزادانه در قلمرو طرف دیگر داخل  
شوند و در آنجا اقامت کنند و نیز هر وقت بخواهند میتوانند از آن خارج شوند مشروط بر آنکه  
مقررات پلیس و نظم عمومی و امنیت و دفاع ملی را که در مورد همه بیگانگان مجراست رعایت کنند  
همچنین با رعایت این مقررات میتوانند مطابق شرایطی که در مورد اتباع دول کامله السواد  
مجری است در خاک طرف دیگر مسافرت یا اقامت کنند .

## CONVENTION<sup>1</sup> D'ÉTABLISSEMENT ET DE NAVIGATION ENTRE LA FRANCE ET L'IRAN

---

Le Président de la République Française et Sa Majesté impériale le Chahinchah d'Iran, animés d'un égal désir de resserrer encore les liens d'amitié traditionnelle entre les deux pays et de développer les rapports économiques et de navigation entre les deux pays, ont décidé de conclure un Traité d'établissement et de navigation et ont désigné à cet effet pour leurs Plénipotentiaires:

Son Excellence le Président de la République Française:

Son Excellence M. Renaud Sivan, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire;

Sa Majesté impériale le Chahinchah d'Iran:

Son Excellence M. Abbas Aram, Ministre des affaires étrangères,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

### *Article premier*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes peuvent entrer et séjourner librement sur le territoire de l'autre Partie et en sortir à tout moment, sous réserve des dispositions des lois de police, d'ordre public, de sécurité et de défense nationale, qui sont applicables à tous les étrangers. Sous les mêmes réserves, ils peuvent voyager et s'établir sur ce territoire aux mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouissent sur le territoire de l'autre Partie d'une entière protection, tant en ce qui concerne leur personne que leurs biens et leurs intérêts, et bénéficient à cet égard des droits et privilèges qui sont ou seront accordés aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 4 octobre 1969, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Paris le 4 septembre 1969, conformément à l'article 15, paragraphe 1.



[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION <sup>1</sup> ON ESTABLISHMENT AND NAVIGATION  
BETWEEN FRANCE AND IRAN

---

The President of the French Republic and His Imperial Majesty the Shahanshah of Iran, being equally desirous of further strengthening the traditional bonds of friendship between the two countries and developing economic and navigational relations between the two countries, have resolved to conclude a Treaty on Establishment and Navigation and have appointed for that purpose as their plenipotentiaries:

His Excellency the President of the French Republic:

His Excellency Mr. Renaud Sivan, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary;

His Imperial Majesty the Shahanshah of Iran:

His Excellency Mr. Abbas Arani, Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following articles:

*Article 1*

Nationals of either High Contracting Party may freely enter and stay in the territory of the other Party and depart therefrom at any time, subject to the provisions of the police, public order, security and national defence laws which apply to all aliens. Subject to the same reservations, they may travel and establish themselves in that territory on the same conditions as nationals of the most favoured nation.

Nationals of each High Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Party full protection for their persons, property and interests and in this regard shall be accorded the same rights and privileges as are or may be accorded to nationals of the most favoured nation.

---

<sup>1</sup> Came into force on 4 October 1969, i.e., thirty days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris on 4 September 1969, in accordance with article 15, paragraph 1.

*Article 2*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouissent, sur le territoire de l'autre Partie, des mêmes droits civils que les ressortissants de ladite Partie.

La loi applicable est déterminée d'après les règles de conflits de lois. En tout état de cause, le statut personnel des Français sur le territoire de l'Empire d'Iran est régi par la loi française et le statut personnel des Iraniens sur le territoire de la République Française est régi par la loi iranienne.

En outre, sous réserve de réciprocité, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes bénéficient, sur le territoire de l'autre Partie, du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le droit de louer, d'acquérir, posséder tous biens meubles et immeubles et d'en disposer, conformément à la législation en vigueur.

*Article 3*

Les droits et intérêts légitimement acquis par les ressortissants et sociétés de l'une des Hautes Parties contractantes ne seront pas compromis sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante par des mesures de caractère arbitraire ou discriminatoire.

Les biens des ressortissants et des sociétés de l'une des Hautes Parties contractantes ne feront pas l'objet dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, d'une mesure d'expropriation pour cause d'utilité publique ou de nationalisation qui ne serait pas applicable, dans les mêmes conditions, aux nationaux et aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Ces mesures devront donner lieu au paiement d'une juste indemnité. Celle-ci devra être déterminée et effectivement réalisable et transférable soit au préalable, soit dans un délai raisonnable.

*Article 4*

Sous réserve de réciprocité, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouissent sur le territoire de l'autre Partie contractante du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'exercice du commerce, de l'industrie, de l'artisanat, de l'agriculture, des professions libérales ainsi que des professions salariées et non salariées.

Sont exceptées de l'application du présent article les activités participant dans l'un des deux États, même à titre occasionnel, à l'exercice de l'autorité publique.

*Article 2*

Nationals of each High Contracting Party shall enjoy in the territory of the other Party the same civil rights as nationals of the latter Party.

The applicable law shall be determined according to the rules of conflict of laws. In any event, the personal status of French nationals in the territory of the Empire of Iran shall be governed by French law and the personal status of Iranian nationals in the territory of the French Republic shall be governed by Iranian law.

In addition, subject to reciprocity, nationals of each High Contracting Party shall be accorded in the territory of the other Party most-favoured-nation treatment as regards the right to rent, acquire, possess or dispose of any movable or immovable property in accordance with the legislation in force.

*Article 3*

Rights and interests lawfully acquired by nationals and companies of one High Contracting Party shall not be jeopardized in the territory of the other High Contracting Party by measures of an arbitrary or discriminatory nature.

The property of nationals and companies of one High Contracting Party shall not be expropriated for public benefit or nationalized in the territory of the other High Contracting Party, except where the same measure is applicable, under the same conditions, to nationals of the latter Party and nationals of the most favoured nation.

Such measures shall require payment of just compensation. This compensation shall be determined and effectively realizable and transferable either in advance or within a reasonable period of time.

*Article 4*

Subject to reciprocity, nationals of each High Contracting Party shall be accorded in the territory of the other Contracting Party most-favoured-nation treatment in respect of engagement in commerce, industry, skilled crafts, the professions and wage-earning or other occupations.

This article shall not apply to activities relating to the exercise of public authority, even on an occasional basis, in either State.

*Article 5*

Les personnes physiques ou morales de chacune des Hautes Parties contractantes ont, sur le territoire de l'autre Partie, libre et facile accès devant les tribunaux à tous les degrés de juridiction, ainsi que devant les cours d'arbitrage, tant pour réclamer que pour défendre leurs droits et intérêts. Elles jouissent, à cet égard, des mêmes droits et avantages que les nationaux. Elles ne sont pas astreintes à fournir la caution *judicatum solvi* et bénéficient de l'assistance judiciaire dans les mêmes conditions que les nationaux.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour appliquer entre elles les chapitres III et IV de la Convention de La Haye du 1<sup>er</sup> mars 1954<sup>1</sup> sur la procédure civile en ce qui concerne les matières régies par ces chapitres.

*Article 6*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes sont exempts, sur le territoire de l'autre Partie, de tout service militaire dans les armées régulières, les gardes ou les milices, et de toutes prestations militaires personnelles, ainsi que de toutes contributions en argent ou en nature perçues en remplacement de ce service ou de ces prestations.

En ce qui concerne leurs biens, les ressortissants et les sociétés de chacune des Hautes Parties contractantes ne sont astreints, en temps de paix et en temps de guerre, qu'aux réquisitions imposées aux nationaux, et ils ont droit aux indemnités accordées à ces derniers par les lois en vigueur. Le traitement qui leur sera réservé ne pourra en aucun cas être moins avantageux que le traitement accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

*Article 7*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne sont pas assujettis sur le territoire de l'autre Partie à des droits, taxes, impôts ou contributions, sous quelque dénomination que ce soit et pour le compte de qui que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont perçus sur les nationaux dans des situations identiques. Ils bénéficient notamment, dans les mêmes conditions que les nationaux, des réductions et exemptions d'impôts ou de taxes, et des dégrèvements à la base, y compris les déductions accordées pour charges de famille.

Les États contractants conviendront de mesures permettant de réprimer l'évasion fiscale et d'éviter les doubles impositions.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 286, p. 265.

*Article 5*

Natural or juridical persons of each High Contracting Party shall have in the territory of the other Party free access to the courts in all degrees of jurisdiction and to courts of arbitration, both in pursuit of and in defence of their rights and interests. They shall enjoy in that regard the same rights and advantages as nationals. They shall not be obliged to deposit security for payment under the judgement and shall be granted legal aid on the same terms as nationals.

The High Contracting Parties agree to apply between them chapters III and IV of the The Hague Convention relating to civil procedure, of 1 March 1954,<sup>1</sup> in the matters governed by those chapters.

*Article 6*

Nationals of each High Contracting Party shall be exempted in the territory of the other Party from all military service in the regular armed forces or in guards or militias; from all forms of personal military service; and from all contributions whether in money or in kind, levied as an equivalent for such service.

With regard to their property, nationals and companies of each High Contracting Party shall be subject, whether in time of peace or in time of war, only to such requisitions as are levied on nationals and shall be entitled to the compensation granted to the latter under the laws in force. Their treatment shall in no case be less favourable than that accorded to nationals of the most favoured nation.

*Article 7*

Nationals of one High Contracting Party shall not be subject in the territory of the other Party to duties, charges, taxes or contributions, levied under any denomination or on behalf of anybody, other or higher than those levied on nationals in identical situations. In particular, they shall be entitled, in the same conditions as nationals, to deductions or exemptions from taxes or charges and to all allowances, including allowances for dependants.

The Contracting States shall agree on measures for preventing tax evasion and avoiding double taxation.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 286, p. 265.

Les dispositions qui précèdent ne font pas obstacle à la perception, le cas échéant, de taxes afférentes à l'accomplissement des formalités de police ou de toutes autres formalités, si ces taxes sont également perçues sur les autres étrangers. Le taux de ces taxes ne pourra être supérieur à celui des taxes perçues sur les ressortissants de tout autre État.

#### *Article 8*

Les sociétés civiles et commerciales ainsi que les établissements publics légalement constitués sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes et y ayant leur siège social sont reconnus par l'autre Partie comme existant, régulièrement s'ils exercent sur ce territoire une activité de caractère exclusivement commercial.

Ces sociétés et établissements peuvent s'établir, créer des filiales, des succursales et des agences, et exercer toute activité industrielle et commerciale conformément aux conditions établies par les lois en vigueur applicables aux établissements et sociétés de tout autre pays.

Lesdites sociétés et établissements n'auront pas à payer pour l'exercice de leur activité commerciale ou industrielle sur le territoire de l'autre Partie des impôts, droits ou taxes supérieurs ou différents de ceux qui sont acquittés par les entreprises nationales.

#### *Article 9*

1. Aux termes de la présente Convention, l'expression « navires » comprend toutes les catégories de bâtiments de mer, qu'ils appartiennent à ou soient exploités par l'État ou des particuliers. Cette expression ne vise pas les navires de guerre.

2. Les navires battant pavillon de l'une des Parties contractantes et porteurs des documents prescrits par la législation de celle-ci pour établir leur nationalité sont considérés comme navires de ladite Partie.

3. Les certificats de jauge délivrés par les autorités compétentes sont reconnus par les deux Parties. Le calcul et le paiement des droits et taxes de navigation se font sur la base de ces certificats de jauge sans qu'il soit procédé à un nouveau jaugeage conforme aux dispositions applicables sur le territoire de l'autre Partie, à condition toutefois que lesdits certificats s'appliquent bien aux navires tels qu'ils ont été présentés au moment de la mise en douane.

4. Sont reconnues par chacune des Parties contractantes les dispositions légales et réglementaires de l'autre Partie concernant l'équipage, l'armement, l'installation et l'entretien des navires à passagers et des navires de charge,

The above provisions shall not preclude the imposition, where necessary, of charges connected with the completion of police or other formalities, provided that such charges are also levied on other aliens. Such charges may not be higher than those levied on nationals of any other State.

#### *Article 8*

Civil and commercial companies and public establishments legally incorporated in the territory of one High Contracting Party and having their head office there shall be recognized by the other Party as duly constituted if their business in that territory is exclusively commercial.

Such companies and establishments may establish themselves, set up subsidiaries, branches and agencies and engage in any industrial or commercial activity in accordance with the conditions laid down in the laws in force applying to establishments and companies of any other country.

These companies and establishments shall not have to pay for engaging in their commercial or industrial activity in the territory of the other Party any taxes, duties or charges that are higher than or different from those paid by national enterprises.

#### *Article 9*

1. As used in the present Convention, the term "vessels" includes all categories of sea-going vessels, whether publicly owned or operated, or privately owned or operated. It does not include vessels of war.

2. Vessels flying the flag of either Contracting Party and carrying the papers required by its laws in proof of nationality, shall be deemed to be vessels of that Party.

3. Tonnage certificates issued by the competent authorities shall be recognized by both Parties. Navigation dues and charges shall be calculated and paid on the basis of these tonnage certificates, without remeasurement in accordance with the rules applying in the territory of the other Party, provided, however, that the said certificates do, indeed, apply to the vessels at the time of clearance inwards.

4. Each Contracting Party shall recognize the laws and regulations of the other Party concerning the crews, equipment, fittings and maintenance of passenger and cargo vessels and the safety of life at sea. Certificates issued

ainsi que la protection de la vie humaine en mer. Sont également reconnus les certificats délivrés en vertu de ces dispositions. Tout navire de l'une des Parties contractantes possédant les certificats susvisés est sujet dans les ports de l'autre Partie au contrôle du fonctionnaire dûment habilité par cette Partie, dans la mesure où ce contrôle a pour objet de vérifier qu'il existe à bord des certificats valables. Ces certificats seront considérés comme suffisants à moins que, de l'avis du fonctionnaire chargé du contrôle, l'état de navigabilité du navire ne corresponde pas en substance aux indications qui y sont portées et qu'il ne puisse prendre la mer sans danger pour ses passagers ou pour son équipage. Le fonctionnaire chargé du contrôle prend, dans ce cas, toutes dispositions convenables pour empêcher le départ du navire et informe immédiatement et par écrit le Consul de l'autre Partie de la décision prise et des circonstances qui l'ont motivée.

#### *Article 10*

1. Chacune des Parties contractantes assurera dans ses ports aux navires battant pavillon de l'autre Partie le même traitement qu'à ses propres navires en ce qui concerne les formalités douanières, la perception des droits et taxes portuaires ainsi que la liberté d'accès aux ports, leur utilisation et toutes les commodités qu'elle accorde à la navigation et aux opérations commerciales pour les navires et leurs équipages, les passagers et les marchandises. Cette disposition vise notamment l'attribution des places à quai et les facilités de chargement et de déchargement.

2. Les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliquent pas aux navigations, activités et transports légalement réservés par chacune des deux Parties et, notamment, aux services de port, au remorquage, au pilotage, au cabotage national et à la pêche maritime.

#### *Article 11*

1. Si un navire de l'une des Parties contractantes s'échoue ou fait naufrage près des côtes de l'autre Partie, ou s'il est en détresse et doit toucher un port de ladite Partie, celle-ci accordera au navire ainsi qu'aux personnes et aux biens qui sont à bord les mêmes protection et assistance qu'à un navire battant son propre pavillon. Elle lui accordera également l'autorisation de poursuivre son voyage après réparations.

2. Les objets sauvés d'un navire échoué ou naufragé et de sa cargaison seront restitués au propriétaire ou à son représentant, pourvu qu'il justifie de son droit dans le délai prévu par la loi. Si lesdits objets ont été vendus, le produit net de la vente, après déduction le cas échéant des droits et taxes de



under these laws and regulations shall also be recognized. Any vessel of one Contracting Party holding the above certificates shall be subject, in the ports of the other Party, to inspection by a duly authorized officer of that Party, in so far as the purpose of such inspection is to verify that valid certificates are carried on board. These certificates shall be deemed sufficient unless, in the opinion of the inspecting officer, the vessel's seaworthiness fails substantially to conform to the particulars set forth in the certificates and the vessel is unable to sail without danger to passengers or crew. The inspecting officer shall, in that case, take all appropriate steps to prevent the vessel's departure and shall immediately notify the Consul of the other Party, in writing, of the decision taken and the grounds for it.

#### *Article 10*

1. Each Contracting Party shall ensure to vessels flying the flag of the other Contracting Party the same treatment in its ports that it accords to its own vessels in respect of customs formalities, the collection of port charges and dues, free access to and use of ports and all facilities accorded for navigation and for commercial activities relating to vessels and their crew, passengers and cargo. This provision shall apply, in particular, to the allocation of quayside berths and loading and unloading facilities.

2. The provisions of the preceding paragraph shall not apply to shipping, activities and transport legally reserved by each Contracting Party and, in particular, to port services, towage, pilotage, national cabotage and sea fishing.

#### *Article 11*

1. If the vessel of one Contracting Party runs aground or is wrecked off the coast of the other Party or is in distress and must put into a port of the other Party, the latter shall extend to the vessel and to the persons and property on board the same protection and assistance it would extend to a vessel flying its own flag. It shall also authorize the vessel to continue its journey after repairs have been made.

2. Articles salvaged from a vessel that runs aground or is wrecked and from its cargo shall be returned to the owner or his representative, provided he proves his claim within the period laid down by the law. If the said articles have been sold, the net proceeds of the sale, after deduction of any customs

douane exigibles, sera, aux conditions de justification susvisées, mis à la disposition du propriétaire ou de son représentant. Le montant des droits de sauvetage et des autres frais occasionnés par le sauvetage sera calculé d'après les mêmes règles que celles applicables aux nationaux.

3. Sous réserve des dispositions législatives ou réglementaires concernant les épaves et les marchandises naufragées, les navires et objets sauvés seront exonérés de tous droits et taxes de douane s'ils ne sont pas destinés à l'utilisation ou à la consommation intérieures; toutefois, dans cette hypothèse, ils peuvent être soumis à des mesures de sûreté douanière, jusqu'à réexportation.

#### *Article 12*

Sous réserve des dispositions législatives et réglementaires, et notamment celles relatives à la nationalité des équipages, les capitaines de navires battant pavillon de l'une des Parties contractantes, et dont l'équipage n'est pas au complet par suite de maladie ou pour tout autre motif, sont autorisés à engager dans les ports de l'autre Partie les marins nécessaires à la poursuite du voyage. Les marins ainsi engagés auront le droit après exécution du contrat de se faire rapatrier aux frais de l'armateur.

#### *Article 13*

Le traitement le plus favorisé que les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement dans la présente Convention ne s'étend pas:

a) Aux avantages résultant d'une union douanière ou monétaire, de l'existence d'une zone de libre échange ou d'accords régionaux qui sont ou auront été conclus par la suite par l'une des Hautes Parties contractantes;

b) Aux privilèges et avantages que l'une des Hautes Parties contractantes accorde ou accordera à d'autres États en raison des rapports spécifiques qu'elle entretient avec ceux-ci parce que les uns et les autres appartiennent ou ont appartenu à une communauté organisant en commun un ou plusieurs secteurs de la production, du commerce et des services de sécurité.

#### *Article 14*

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention qui n'aura pu être réglé par la voie diplomatique sera soumis, à la demande de l'une des Hautes Parties contractantes, à un tribunal arbitral qui sera constitué de la manière suivante:

Chacune des Hautes Parties contractantes désignera son représentant dans un délai d'un mois à partir de la date de réception de la demande d'arbitrage.

duties and charges that may be payable shall, on the above-mentioned conditions of proof, be made available to the owner or his representative. Salvage fees and other expenses arising from the salvage shall be calculated according to the same rules as those applicable to nationals.

3. Subject to the provisions of the laws and regulations concerning wreckages and shipwrecked goods, salvaged vessels and articles shall be exempt from all customs duties and charges, provided they are not intended for internal use or consumption; however, in this case, they shall be subject to customs measures security until they are re-exported.

#### *Article 12*

Subject to the applicable laws and regulations, in particular those concerning the nationality of crews, the masters of vessels flying the flag of one Contracting Party whose crews, owing to illness or for any other reason, are not fully constituted shall be authorized to engage in the ports of the other Party such seamen as may be necessary for the continuation of the voyage. Seamen thus engaged shall be entitled, after fulfilment of their contract, to repatriation at the shipowner's expense.

#### *Article 13*

The most-favoured treatment which the High Contracting Parties shall accord to one another under this Convention shall not extend to:

(a) Advantages stemming from a customs or monetary union, the existence of a free-trade area, or regional agreements that have been or may subsequently be concluded by either High Contracting Party;

(b) Privileges and advantages that either High Contracting Party grants or may grant to other States because of specific relations it has with them as a result of their all belonging or having belonged to a community which jointly organizes one or more sectors of production, trade or the security services.

#### *Article 14*

Any dispute concerning the interpretation or application of this Convention which cannot be settled through the diplomatic channel shall be submitted, at the request of either High Contracting Party, to an arbitral tribunal constituted as follows:

Each High Contracting Party shall designate its representative within a period of one month from the date of receipt of the request for arbitration.

Les deux arbitres ainsi nommés choisiront, dans le délai de deux mois après la notification de la Partie qui a désigné son arbitre la dernière, un troisième arbitre, ressortissant d'un État tiers.

Dans le cas où l'une des Parties n'aurait pas désigné d'arbitre, l'autre Partie pourra demander sa désignation par le Président de la Cour internationale de justice. Il en sera de même à la diligence de l'une ou l'autre Partie, à défaut de choix d'un troisième arbitre par les deux premiers.

Les Hautes Parties contractantes pourront s'entendre à l'avance pour désigner pour une période déterminée la personne qui remplira, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres sera définitive et obligatoire.

#### *Article 15*

1. La présente Convention sera ratifiée. Elle entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification.

2. La présente Convention aura une durée de cinq ans et restera en vigueur après ce terme tant que l'une des Hautes Parties contractantes n'aura pas notifié par un préavis de six mois son intention d'en faire cesser les effets.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, en langues française et persane, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Téhéran, le 24 juin 1964.

Renaud SIVAN

Abbas ARAM

[SCEAU]

---

The two arbitrators thus appointed shall, within a period of two months from the date on which the last Party to appoint its arbitrator gives notice of the appointment, choose a third arbitrator, who shall be a national of a third State.

If one Party has not designated an arbitrator, the other Party may request his designation by the President of the International Court of Justice. The same course shall be adopted, upon the request of either Party, if the first two arbitrators fail to choose a third.

The High Contracting Parties may agree in advance to designate, for a specific period, the person who, in the event of a dispute, shall act as third arbitrator. The arbitrators' decision shall be final and binding.

*Article 15*

1. This Convention shall be ratified. It shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification.

2. This Convention is concluded for a term of five years and shall thereafter remain in force until one High Contracting Party gives six months' notice of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE in duplicate in the French and Persian languages, both texts being equally authentic.

DONE at Teheran, on 24 June 1964.

Renaud SIVAN

[SEAL]

Abbas ARAM

---



**No. 10723**

---

**FRANCE  
and  
ROMANIA**

**Agreement on scientific and technical co-operation. Signed at  
Paris on 31 July 1964**

*Authentic texts: French and Romanian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
ROUMANIE**

**Arrangement de coopération scientifique et technique. Signé  
à Paris le 31 juillet 1964**

*Textes authentiques: français et roumain.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

ARRANGEMENT <sup>1</sup> DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE ROUMAINE

---

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Populaire Roumaine,

Animés du désir de resserrer les liens d'amitié et d'accroître les échanges entre les deux pays,

Ont décidé de conclure l'arrangement ci-après :

*Article I*

Les deux Gouvernements s'engagent à développer et à renforcer la coopération scientifique et technique entre leurs pays. Les différents domaines de cette coopération seront définis, compte tenu de l'expérience acquise et des possibilités offertes, par la Commission mixte permanente pour les relations culturelles, scientifiques et techniques franco-roumaines, créée par le Protocole franco-roumain n° 2 signé à Paris le 10 juillet 1959.

*Article II*

Afin d'atteindre les objectifs prévus par l'article I, les deux Gouvernements favoriseront :

a) l'organisation de missions de spécialistes et de techniciens pour études, documentation et confrontation d'expériences;

b) l'attribution de bourses d'études et de stages dans des établissements d'enseignement supérieur, des instituts scientifiques et des entreprises industrielles et agricoles;

c) l'échange de documentation scientifique et technique ainsi que d'informations scientifiques et techniques, y compris l'échange d'œuvres et publications scientifiques et techniques, de films documentaires et de photographies;

d) l'organisation de conférences et de cours scientifiques et techniques.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 31 juillet 1964 par la signature, conformément à l'article VII.



[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ARANJAMENT DE COLABORARE ȘTIINȚIFICĂ ȘI TEHNICĂ ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII FRANCEZE ȘI GUVERNUL REPUBLICII POPULARE ROMÎNE

---

Guvernul Republicii Franceze și Guvernul Republicii Populare Romîne,

Animată de dorința de a strînge legăturile de prietenie și de a spori schimburile între cele două țări,

Au hotărît să încheie prezentul Aranjament:

*Articolul I*

Cele două Guverne se angajează să dezvolte și să întărească colaborarea științifică și tehnică între țările lor. Tinîndu-se seama de experiența dobîndită și de posibilitățile oferite, Comisia mixtă permanentă pentru relațiile culturale, științifice și tehnice franco-romîne, creată prin Protocolul franco-romîn nr. 2, sîmnat la Paris la 10 iulie 1959, va stabili diferitele domenii ale acestei colaborări.

*Articolul II*

In vederea realizării obiectivelor prevăzute la articolul I, cele două Guverne vor favoriza:

a) vizitele de delegații de specialiști și tehnicieni pentru studii, documentare și schimb de experiență;

b) acordarea de burse de studii și stagii în instituții de învățămînt superior, institute științifice și întreprinderi industriale și agricole;

c) schimbul de documentație științifică și tehnică, precum și de informații științifice și tehnice, inclusiv schimbul de lucrări și publicații științifice și tehnice, de filme documentare și de fotografii;

d) organizarea de conferințe și cursuri științifice și tehnice.

*Article III*

Les deux Gouvernements accorderont au personnel envoyé en mission, conformément aux dispositions du présent arrangement toutes les facilités utiles à l'accomplissement de leurs tâches, ainsi que la protection nécessaire.

*Article IV*

Chaque Gouvernement favorisera la création, dans les institutions nationales de documentation, de fonds de livres scientifiques et techniques fournis par l'autre Gouvernement. Les deux Gouvernements veilleront à ce que ces fonds soient régulièrement alimentés.

*Article V*

Les deux Gouvernements favoriseront une plus large diffusion des livres et publications scientifiques et techniques de l'autre pays tant par la voie commerciale (librairies, bibliothèques, etc.) que sous forme d'échanges et de dons.

*Article VI*

Les modalités de la mise en œuvre du présent arrangement seront précisées par la Commission mixte mentionnée à l'article I.

Des experts pourront être invités aux réunions de la Commission mixte, chaque fois que celle-ci l'estimera nécessaire.

Les dispositions ainsi arrêtées seront incluses dans le Protocole d'échanges culturels, scientifiques et techniques conclu tous les deux ans entre les deux Gouvernements.

*Article VII*

Le présent arrangement, conclu pour une durée de deux ans, entre en vigueur à la date de sa signature.

Sa validité sera prorogée automatiquement d'année en année, sauf dénonciation par l'un des deux Gouvernements six mois au moins avant la fin d'une période annuelle.

### *Articolul III*

Cele două Guverne vor acorda personalului trimis în misiune, potrivit prevederilor prezentului Aranjament, toate facilitățile pentru îndeplinirea sarcinilor lor, precum și protecția necesară.

### *Articolul IV*

Fiecare Guvern va favoriza crearea, în instituțiile naționale de documentare de fonduri de cărți științifice și tehnice puse la dispoziție de celălalt Guvern. Cele două Guverne vor veghea ca aceste fonduri să fie dotate cu regularitate.

### *Articolul V*

Cele două Guverne vor favoriza o mai largă difuzare a cărților și publicațiilor științifice și tehnice ale celeilalte țări, atât pe cale comercială (librării, biblioteci etc.) cât și sub formă de schimburi și donații.

### *Articolul VI*

Modalitățile de aplicare a prezentului Aranjament vor fi precizate de către Comisia mixtă menționată la articolul I.

La ședințele Comisiei mixte vor putea fi invitați experți, ori de câte ori aceasta o va considera necesar.

Prevederile astfel stabilite vor fi incluse în Protocolul de schimburi culturale, științifice și tehnice, încheiat din doi în doi ani, de către cele două Guverne.

### *Articolul VII*

Prezentul Aranjament, încheiat pentru o perioadă de doi ani, intră în vigoare de la data semnării.

Valabilitatea sa va fi prelungită automat, an de an, cu excepția denunțării de către unul din cele două Guverne, cu cel puțin șase luni înainte de sfârșitul unei perioade de un an.

FAIT ET SIGNÉ à Paris, le 31 juillet 1964, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:

[*Illisible — Illegible*] <sup>1</sup>  
[SCEAU]

Pour le Gouvernement  
de la République Populaire  
Roumaine:

[*Illisible — Illegible*] <sup>2</sup>  
[SCEAU]

---

<sup>1</sup> M. Couve de Murville.

<sup>2</sup> Corneliu Mănescu.

INTOCMIT SI SEMNAT la Paris, la 31 iulie 1964, în două exemplare originale, fiecare în limbile franceză și română, ambele texte avînd valoare egală.

Pentru Guvernul  
Republicii Franceze :

[*Illegible — Illisible*] <sup>1</sup>

Pentru Guvernul  
Republicii Populare Romîne :

[*Illegible — Illisible*] <sup>2</sup>

---

---

<sup>1</sup> M. Couve de Murville.

<sup>2</sup> Corneliu Mănescu.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE ROMANIAN PEOPLE'S REPUBLIC

---

The Government of the French Republic and the Government of the Romanian People's Republic,

Desiring to strengthen the ties of friendship and to increase exchanges between the two countries,

Have decided to conclude this Agreement:

*Article I*

The two Governments undertake to develop and strengthen scientific and technical co-operation between their countries. The various areas of co-operation shall be defined, in the light of the experience acquired and the opportunities available, by the Permanent Mixed Commission for Franco-Romanian cultural, scientific and technical relations established by Franco-Romanian Protocol No. 2, signed at Paris on 10 July 1959.

*Article II*

With a view to attaining the objectives specified in article I, the two Governments shall encourage:

(a) Visits by delegations of experts and technicians to pursue studies, consult documentary materials and exchange experience;

(b) The award of fellowships for study or training at higher educational establishments, scientific institutes, and industrial and agricultural enterprises;

(c) The exchange of scientific and technical documents and information, including scientific and technical works and publications, documentary films and photographs;

(d) The organization of scientific and technical lectures and courses.

---

<sup>1</sup> Came into force on 31 July 1964 by signature, in accordance with article VII.

*Article III*

The two Governments shall grant persons sent on mission under the provisions of this Agreement all facilities required for the accomplishment of their tasks as well as the necessary protection.

*Article IV*

Each Government shall encourage the establishment, at national documentation centres, of collections of scientific and technical books provided by the other Government. The two Governments shall ensure that regular additions are made to the collections.

*Article V*

The two Governments shall encourage wider distribution of scientific and technical books and publications of the other country both through commercial channels (bookshops, libraries, etc.) and through exchanges and gifts.

*Article VI*

The procedures for the implementation of this Agreement shall be determined by the Mixed Commission referred to in article I.

Experts may be invited to meetings of the Mixed Commission whenever the latter deems it necessary.

The provisions agreed upon in this manner shall be included in the Protocol on cultural, scientific and technical exchanges concluded by the two Governments every two years.

*Article VII*

This Agreement, which is concluded for a term of two years, shall enter into force on the date of its signature.

It shall be extended automatically from year to year unless it is denounced by either Government at least six months before the expiry of any one-year term.

DONE AND SIGNED at Paris on 31 July 1964, in duplicate in the French and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the French Republic:  
M. COUVE DE MURVILLE  
[SEAL]

For the Government  
of the Romanian People's Republic:  
CORNELIU MĂNESCU  
[SEAL]





**No. 10724**

---

**FRANCE  
and  
ROMANIA**

**Consular convention. Signed at Bucarest on 18 May 1968**

*Authentic texts: French and Romanian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
ROUMANIE**

**Convention consulaire. Signée à Bucarest le 18 mai 1968**

*Textes authentiques: français et roumain.*

*Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.*

CONVENTION CONSULAIRE<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE  
ROUMANIE

---

Le Président de la République Française et le Président du Conseil d'État de la République socialiste de Roumanie, désireux de régler les relations consulaires entre les deux États et de contribuer ainsi au développement de leurs relations amicales sur la base des principes du respect de la souveraineté et de l'indépendance nationales, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de l'égalité des droits et avantages réciproques, ont résolu de conclure une Convention consulaire et ont désigné comme Plénipotentiaires à cet effet:

Le Président de la République Française:

M. Maurice Couve de Murville, Ministre des Affaires étrangères;

Le Président du Conseil d'État de la République socialiste de Roumanie:

M. Georges Macovescu, Premier Vice-Ministre des Affaires étrangères, lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

*Article premier*

DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention:

a) « Poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

b) « Circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;

c) « Chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

d) « Fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice de fonctions consulaires;

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 16 juillet 1970, soit le trentième jour qui a suivi la date de l'échange des instruments de ratification, effectué à Paris le 16 juin 1970, conformément à l'article 46, paragraphes 1 et 2.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE CONSULARĂ ÎNTRE REPUBLICA FRANCEZA  
ȘI REPUBLICA SOCIALISTA ROMÂNIA

Președintele Republicii Franceze și Președintele Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România, în dorința de a reglementa relațiile consulare între cele două state și de a contribui astfel la dezvoltarea relațiilor lor de prietenie pe baza principiilor respectării suveranității și independenței naționale, a neintervenției în afacerile interne, a egalității în drepturi și a avantajului reciproc, au hotărât să încheie o convenție consulară, în care scop au numit ca împuterniciți ai lor:

Președintele Republicii Franceze pe:

Dl. Maurice Couve de Murville, Ministrul Afacerilor Externe,

Președintele Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România pe:

Dl. George Macovescu, Prim-Adjunct al Ministrului Afacerilor Externe, care, după schimbul împuternicirilor lor găsite în bună și cuvenită formă, au convenit asupra următoarelor:

*Articolul 1*

DEFINIȚII

În înțelesul prezentei Convenții:

- a) « oficiu consular » înseamnă orice consulat general, consulat, vice-consulat sau agenție consulară;
- b) « circumscripție consulară » înseamnă teritoriul stabilit pentru exercitarea de către oficiul consular a funcțiilor sale consulare;
- c) « șef de oficiu consular » înseamnă persoana însărcinată să acționeze în această calitate;
- d) « funcționar consular » înseamnă orice persoană, inclusiv șeful de oficiu consular, însărcinată în această calitate cu exercitarea funcțiilor consulare;

e) « Employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;

f) « Membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;

g) « Membre du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;

h) « Membre du personnel consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, des employés consulaires et des membres du personnel de service;

i) « Membre du personnel privé » s'entend d'une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du poste consulaire;

j) « Membre de la famille » s'entend du conjoint, des enfants mineurs à charge ainsi que du père ou de la mère, veuf ou veuve, vivant au foyer d'un membre du poste consulaire;

k) « Locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui sont utilisés exclusivement pour les activités consulaires;

l) « Archives consulaires » s'entend de tous les documents, correspondance, papiers, livres, films, rubans magnétiques et registres du poste consulaire, ainsi que du matériel du chiffre, des fichiers et des meubles destinés à les protéger et à les conserver.

## CHAPITRE PREMIER

### RELATIONS CONSULAIRES

#### *Article 2*

#### ÉTABLISSEMENT D'UN POSTE CONSULAIRE

1. Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'État de résidence qu'avec le consentement de cet État.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription consulaire sont fixés dans chaque cas particulier par entente entre l'État d'envoi et l'État de résidence.

3. Des modifications ultérieures ne peuvent être apportées au siège du poste consulaire, à sa classe ou à sa circonscription consulaire que par entente entre l'État d'envoi et l'État de résidence.

e) « angajat consular » înseamnă orice persoană angajată în serviciul administrativ sau tehnic al oficiului consular;

f) « membru al personalului de serviciu » înseamnă orice persoană afectată serviciului domestic al unui oficiu consular;

g) « membru al oficiului consular » înseamnă funcționarii consulari, angajații consulari și membrii personalului de serviciu;

h) « membru al personalului consular » înseamnă funcționarii consulari alții decât șeful oficiului consular, angajații consulari și membrii personalului de serviciu;

i) « membru al personalului privat » înseamnă o persoană angajată exclusiv în serviciul privat al unui membru al oficiului consular;

j) « membrii de familie » înseamnă soția (soțul), copiii minori pe care îi întreține, precum și tatăl sau mama văduv sau văduvă care trăiește în același cămin cu un membru al oficiului consular;

k) « localuri consulare » înseamnă clădirile sau părțile din clădiri și terenurile aferente care sînt folosite exclusiv în scopul activității consulare;

l) « arhivă consulară » înseamnă toate documentele, corespondența, hîrțiile, cărțile, filmele, benzile de magnetofon și registrele oficiului consular, materialul de cifru, precum și fișierele și mobilele destinate a le proteja și conserva.

## CAPITOLUL I

### RELATII CONSULARE

#### *Articolul 2*

##### ÎNFIINȚAREA UNUI OFICIU CONSULAR

1. Un oficiu consular nu poate fi înființat pe teritoriul statului de reședință decît cu consimțămîntul acestui stat.

2. Sediul și rangul oficiului consular, precum și circumscripția consulară, vor fi stabilite prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință, pentru fiecare caz în parte.

3. Orice modificări ulterioare în ce privește rangul sau sediul oficiului consular, ori circumscripția consulară se vor face prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

*Article 3*

## CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Le chef de poste consulaire est nommé par l'État d'envoi et admis à l'exercice de ses fonctions par l'État de résidence.

2. Avant la nomination du chef de poste consulaire, l'État d'envoi doit obtenir, par la voie diplomatique, l'accord préalable de l'État de résidence.

3. Le chef de poste consulaire est pourvu par l'État d'envoi d'une commission consulaire attestant sa qualité et indiquant ses nom et prénoms, sa catégorie et sa classe, la circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.

4. L'État d'envoi transmet par la voie diplomatique la commission consulaire au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence.

5. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions par une autorisation de l'État de résidence dénommée « exequatur ».

6. Sous réserve des dispositions du paragraphe 7 du présent article, le chef de poste consulaire ne peut entrer en fonctions avant d'avoir reçu l'exequatur.

7. L'État de résidence peut accorder au chef de poste consulaire une autorisation provisoire pour exercer ses fonctions jusqu'à la délivrance de l'exequatur. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention sont applicables.

*Article 4*

## GÉRANTS INTÉRIMAIRES

1. Si le chef de poste consulaire se trouve dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, la direction du poste consulaire peut être confiée provisoirement à un fonctionnaire consulaire du poste consulaire, à un fonctionnaire consulaire d'une autre poste consulaire de l'État d'envoi dans l'État de résidence ou à un agent diplomatique de la mission diplomatique de l'État d'envoi dans l'État de résidence. Les nom et prénoms de la personne désignée en qualité de gérant intérimaire sont notifiés au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence. Sauf impossibilité absolue, cette notification doit être faite à l'avance.

2. Le gérant intérimaire jouira des droits, immunités et privilèges accordés au chef de poste consulaire par la présente Convention.

### Articolul 3

#### SEFUL DE OFICIU CONSULAR

1. Seful de oficiu consular este numit de statul trimițător și este admis să exercite funcțiile sale de către statul de reședință.

2. În vederea numirii șefului de oficiu consular, statul trimițător trebuie să obțină pe cale diplomatică acordul prealabil al statului de reședință.

3. Seful de oficiu consular i se acordă de către statul trimițător o patentă consulară, care-i atestă calitatea și indică numele și prenumele său, categoria și clasa sa, circumscripția consulară și sediul oficiului consular.

4. Statul trimițător va transmite, pe cale diplomatică, patenta consulară ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

5. Seful de oficiu consular este admis să-și exercite funcțiile printr-o autorizație a statului de reședință denumită « exequatur ».

6. Cu excepția cazului menționat la punctul 7 din prezentul articol, șeful de oficiu consular nu poate intra în funcție înainte de a fi primit exequaturul.

7. Statul de reședință poate acorda șefului de oficiu consular o autorizație provizorie pentru îndeplinirea funcțiilor sale pînă la obținerea exequaturului; în acest caz, dispozițiile prezentei Convenții îi sînt aplicabile.

### Articolul 4

#### GERANȚI INTERIMARI

1. În cazul în care șeful de oficiu consular este în imposibilitate de a-și exercita funcțiile sale sau dacă locul este vacant, conducerea oficiului consular poate fi încredințată în mod temporar unui funcționar consular din cadrul aceluiși oficiu consular, din cadrul altui oficiu consular al statului trimițător situat pe teritoriul statului de reședință, sau unui agent diplomatic din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător, din statul de reședință. În afara unei imposibilități absolute, numele și prenumele persoanei desemnate în calitate de gerant interimar vor fi comunicate în prealabil ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

2. Gerantul interimar se va bucura de drepturile, imunitățile și privilegiile acordate șefului de oficiu consular prin prezenta Convenție.

*Article 5*

## NOTIFICATION AUX AUTORITÉS DE LA CIRCONSCRIPTION CONSULAIRE

Dès qu'un chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire ou intérimaire, à l'exercice de ses fonctions, l'État de résidence est tenu d'en informer les autorités compétentes de la circonscription consulaire; il est également tenu de veiller à ce que les mesures nécessaires soient prises afin que le chef de poste consulaire et les membres du personnel consulaire puissent s'acquitter des devoirs de leur charge et bénéficier du traitement prévu par les dispositions de la présente convention.

*Article 6*

## MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE

1. L'État d'envoi détermine l'effectif du personnel du poste consulaire en tenant compte de l'importance de ce poste ainsi que des besoins du développement normal de ses activités; l'État de résidence peut cependant demander que l'effectif du personnel du poste consulaire soit maintenu dans les limites de ce qu'il considère comme raisonnable et normal eu égard aux conditions qui règnent dans la circonscription consulaire et aux besoins effectifs du poste consulaire.

2. Les nom et prénoms, le titre des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, ainsi que les nom et prénoms des employés consulaires et des membres du personnel de service sont notifiés au préalable au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence.

3. Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la seule nationalité de l'État d'envoi; ils ne doivent pas être résidents permanents de l'État de résidence ni se trouver dans cet État pour remplir d'autres missions.

4. L'État de résidence délivre à tout fonctionnaire consulaire un document attestant qu'il possède cette qualité.

5. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne doivent avoir que la nationalité de l'État d'envoi ou celle de l'État de résidence.

6. Les membres du poste consulaire ne doivent exercer aucune autre activité professionnelle ni aucune activité commerciale sur le territoire de l'État de résidence.

7. Dans leurs relations consulaires, les Hautes Parties contractantes ne nomment pas de consul honoraire.



### Articolul 5

#### NOTIFICAREA CĂTRE AUTORITĂȚILE CIRCUMSCRIPȚIEI CONSULARE

De îndată ce un șef de oficiu consular este admis, chiar cu titlu provizoriu sau interimar, la exercitarea funcțiilor sale, statul de reședință are obligația să informeze despre aceasta autoritățile competente din circumscripția consulară; el este, de asemenea, obligat să vegheze ca să fie luate măsurile necesare, astfel ca șeful de oficiu consular și membrii personalului consular să poată îndeplini îndatoririle ce le revin și să beneficieze de tratamentul prevăzut de dispozițiile prezentei Convenții.

### Articolul 6

#### MEMBRII OFICIULUI CONSULAR

1. Statul trimițător stabilește numărul membrilor oficiului său consular, în funcție de importanța activității acestuia, precum și de necesitățile unei normale desfășurări a activității sale; statul de reședință va putea cere totuși ca efectivul membrilor oficiului consular să fie menținut în limitele a ceea ce el consideră rezonabil și normal, ținând seama de condițiile existente în acea circumscripție consulară și de necesitățile efective ale oficiului consular.

2. Numele, prenumele și rangul funcționarilor consulari, alții decât șeful de oficiu consular, precum și numele și prenumele angajaților consulari și ai membrilor personalului de serviciu vor fi notificate în prealabil ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

3. Funcționarii consulari nu pot să fie decât cetățeni ai statului trimițător; ei nu trebuie să fie rezidenți permanenți pe teritoriul statului de reședință și nici să se găsească în acest stat pentru îndeplinirea altor sarcini.

4. Statul de reședință va elibera fiecărui funcționar consular un document, prin care i se atestă această calitate.

5. Angajații consulari și membrii personalului de serviciu nu pot fi decât cetățeni ai statului trimițător sau ai statului de reședință.

6. Membrii oficiului consular nu au dreptul să exercite pe teritoriul statului de reședință vreo altă activitate profesională și nici să facă acte de comerț.

7. În raporturile dintre ele, Inaltele Părți Contractante nu vor folosi consuli onorifici.

*Article 7*

## FIN DES FONCTIONS DES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE

1. Les fonctions d'un membre du poste consulaire prennent fin notamment par:

a) La notification par l'État d'envoi à l'État de résidence du fait que ses fonctions ont pris fin;

b) Le retrait de l'exequatur;

c) La notification par l'État de résidence à l'État d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

2. L'État de résidence peut à tout moment informer l'État d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou qu'un autre membre du personnel consulaire n'est pas acceptable. Dans ce cas, l'État d'envoi rappellera le membre du poste consulaire ou, s'il y a lieu, mettra fin aux activités de l'employé consulaire ou du membre du personnel de service.

3. Si l'État d'envoi refuse d'exécuter ou n'exécute pas dans un délai raisonnable les obligations qui lui incombent aux termes du paragraphe 2 du présent article, l'État de résidence peut, selon le cas, retirer l'exequatur au chef du poste consulaire ou cesser de considérer la personne en cause comme membre du personnel consulaire, après avoir notifié cette décision à l'État d'envoi par la voie diplomatique.

4. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 2 et 3 du présent article, l'État de résidence n'est pas tenu de communiquer à l'État d'envoi les raisons de sa décision.

## CHAPITRE II

## FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 8*

## EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctions consulaires sont exercées en vue de:

a) Défendre dans l'État de résidence les droits et intérêts de l'État d'envoi ainsi que ceux de ses nationaux;

*Articolul 7*

## INCETAREA ACTIVITĂȚII MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR

1. Funcțiile unui membru al oficiului consular iau sfârșit, mai ales, prin:

a) notificarea de către statul trimițător statului de reședință a faptului că funcțiile sale au luat sfârșit;

b) retragerea exequaturului;

c) notificarea de către statul de reședință statului trimițător că a încetat să mai considere persoana respectivă ca membru al personalului consular.

2. Statul de reședință poate oricând să încunoștințeze statul trimițător că un funcționar consular este persona non grata sau că un alt membru al personalului consular este neacceptabil. Într-o asemenea situație, statul trimițător va rechema pe funcționarul consular sau, după caz, va pune capăt activității angajatului consular sau a membrului personalului de serviciu.

3. Dacă statul trimițător refuză să execute sau nu execută într-un termen rezonabil obligațiile care-i incumbă conform punctului 2 al prezentului articol, statul de reședință poate, după caz, să retragă exequaturul șefului de oficiu consular sau să înceteze de a mai considera persoana respectivă ca membru al personalului consular, după ce a notificat pe cale diplomatică această hotărâre statului trimițător.

4. În cazurile menționate la punctele 2 și 3 ale prezentului articol, statul de reședință nu este obligat să comunice statului trimițător motivele hotărârii sale.

## CAPITOLUL II

## FUNCTIILE CONSULARE

*Articolul 8*

## EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE

Prin exercitarea funcțiilor consulare se urmărește:

a) apărarea în statul de reședință a drepturilor și intereselor statului trimițător, precum și ale cetățenilor lui;

b) Favoriser le développement des relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'État d'envoi et l'État de résidence;

c) S'informer par tous les moyens licites des conditions et de l'évolution de la vie commerciale, économique, culturelle et scientifique de l'État de résidence;

d) Promouvoir de toute autre manière des relations amicales entre les deux États;

e) Prêter aide et assistance aux nationaux de l'État d'envoi.

### *Article 9*

#### IMMATRICULATION DES NATIONAUX ET DÉLIVRANCE DES TITRES DE VOYAGE ET VISAS

Les fonctionnaires consulaires ont le droit:

a) D'immatriculer les nationaux de l'État d'envoi ayant leur domicile ou leur résidence dans leur circonscription consulaire, sans préjudice de l'obligation pour ces nationaux de respecter la législation de l'État de résidence concernant le séjour des étrangers;

b) De délivrer aux nationaux de l'État d'envoi des passeports ou autres titres de voyage et de les renouveler;

c) De délivrer des visas aux personnes qui désirent se rendre dans l'État d'envoi et d'en proroger la validité.

### *Article 10*

#### ASSISTANCE CONSULAIRE AUX NATIONAUX

Sous réserve de la législation en vigueur dans l'État de résidence, les fonctionnaires consulaires sont autorisés à prêter l'assistance consulaire et à prendre des mesures afin d'assurer la représentation appropriée des nationaux de l'État d'envoi devant les tribunaux ou les autres autorités de l'État de résidence, pour demander, conformément à la législation de cet État, l'adoption de mesures en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces nationaux, lorsque, en raison de leur absence ou pour tout autre cause, ceux-ci ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts.

b) favorizarea dezvoltării relațiilor comerciale, economice, culturale și științifice între statul trimițător și statul de reședință;

c) informarea prin toate mijloacele licite despre condițiile și evoluția vieții comerciale, economice, culturale și științifice din statul de reședință;

d) promovarea în orice mod a relațiilor de prietenie între cele două state;

e) acordarea de ajutor și asistență cetățenilor statului trimițător.

### Articolul 9

#### EVIDENȚA CETĂȚENILOR, ELIBERAREA DE DOCUMENTE DE CĂLĂTORIE ȘI ACORDAREA DE VIZE

Funcționarii consulari au dreptul:

a) să înregistreze cetățenii statului trimițător care au domiciliul sau reședința în circumscripția lor consulară, ceea ce nu scutește pe acești cetățeni de obligația de a respecta legislația statului de reședință cu privire la șederea străinilor;

b) să elibereze cetățenilor statului trimițător pașapoarte sau alte documente de călătorie și să le reînnoiască;

c) să acorde vize persoanelor care doresc să meargă în statul trimițător și să prelungească valabilitatea acestora.

### Articolul 10

#### ASISTENȚA CONSULARĂ ACORDATĂ CETĂȚENILOR

Sub rezerva prevederilor legislației în vigoare în statul de reședință, funcționarii consulari sînt autorizați să acorde asistență consulară și să ia măsuri în scopul de a asigura reprezentarea corespunzătoare a cetățenilor statului trimițător în fața tribunalelor sau a altor autorități ale statului de reședință, pentru a cere, conform legislației statului de reședință, adoptarea de măsuri în vederea apărării drepturilor și intereselor acestor cetățeni, cînd din cauza absenței lor sau pentru orice altă cauză, ei nu-și pot apăra în timp util drepturile și interesele lor.

*Article 11*

## ASSISTANCE AUX INCAPABLES

1. En vue de protéger les mineurs et autres incapables nationaux de l'État d'envoi, les fonctionnaires consulaires ont le droit, dans les limites admises par la législation de l'État de résidence, de prendre des mesures pour l'institution de tutelles et de curatelles.

2. Si les autorités compétentes de l'État de résidence possèdent les renseignements correspondants, elles notifient sans retard au poste consulaire tous les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un mineur ou un autre incapable, national de l'État d'envoi.

*Article 12*

## TRANSMISSION DES ACTES

Les fonctionnaires consulaires ont le droit de transmettre les actes judiciaires et extrajudiciaires provenant de l'État d'envoi aux nationaux de cet État ayant leur domicile ou leur résidence sur le territoire de l'État de résidence, si ces nationaux acceptent de recevoir ces documents.

*Article 13*

## FONCTIONS CONCERNANT DIFFÉRENTS ACTES ET DOCUMENTS

1. Dans la mesure où la législation de l'État de résidence ne s'y oppose pas, les fonctionnaires consulaires ont le droit d'exercer, à la demande des nationaux de l'État d'envoi, les fonctions suivantes, qu'ils accomplissent dans les locaux consulaires ou, s'ils l'estiment nécessaire au domicile du national de l'État d'envoi ainsi qu'à bord des navires battant pavillon de l'État d'envoi et des aéronefs immatriculés dans cet État:

a) Recevoir, dresser et authentifier les documents contenant les déclarations des nationaux de l'État d'envoi;

b) Recevoir, dresser et authentifier les documents concernant les dispositions testamentaires des nationaux de l'État d'envoi;

c) Recevoir, dresser et authentifier les documents concernant les autres actes juridiques des nationaux de l'État d'envoi, s'ils sont destinés à produire des effets en dehors du territoire de l'État de résidence et s'ils ne concernent pas des immeubles situés sur le territoire de cet État ou des droits réels sur de tels immeubles;

*Articolul 11*

## ASISTENȚA INCAPABILILOR

1. Funcționarii consulari au dreptul ca, în limitele admise de legile statului de reședință, să ia măsuri pentru instituirea tutelei sau curatelei, în vederea ocrotir minorilor și a altor incapabili, cetățeni ai statului trimițător.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință, în măsura în care posedă informațiile corespunzătoare, vor notifica fără întârziere oficiului consular toate cazurile în care ar urma să se procedeze la numirea unui tutor sau a unui curator pentru un minor sau alți incapabili, cetățeni ai statului trimițător.

*Articolul 12*

## TRANSMITEREA DE ACTE

Funcționarii consulari au dreptul să transmită cetățenilor statului trimițător, care au domiciliul sau reședința pe teritoriul statului de reședință, acte judiciare și extrajudiciare provenite din statul trimițător, dacă acei cetățeni acceptă primirea actelor respective.

*Articolul 13*

## FUNCTII PRIVITOARE LA DIFERITE ÎNSCRISURI

1. Funcționarii consulari au dreptul ca, la cererea cetățenilor statului trimițător, să îndeplinească în localul consular, la locuința cetățeanului statului trimițător dacă socotesc necesar, precum și pe bordul navelor care poartă pavilionul statului trimițător sau aeronavelor înmatriculate în acest stat, următoarele activități, în măsura în care legile statului de reședință ne se opun:

a) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri cuprinzând declarații ale cetățenilor statului trimițător;

b) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri privitoare la dispoziții testamentare ale cetățenilor statului trimițător;

c) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri privitoare la alte acte juridice ale cetățenilor statului trimițător, dacă acestea urmează să producă efecte în afara teritoriului statului de reședință și dacă nu se referă la imobile aflate pe teritoriul acestui stat sau la drepturi reale grevînd astfel de imobile;

d) Donner date certaine aux documents, légaliser les signatures apposées par les nationaux de l'État d'envoi sur des documents ainsi que les signatures des autorités judiciaires ou des autres autorités de l'État d'envoi ou de l'État de résidence sur des documents qui en émanent;

e) Légaliser les copies, traductions ou extraits de tous documents;

f) Recevoir en dépôt des documents appartenant à des nationaux de l'État d'envoi ou qui leur sont destinés.

2. Les documents mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus ont, dans l'État de résidence, même valeur juridique et force probante que les documents authentifiés, légalisés ou certifiés par les autorités judiciaires ou autres autorités compétentes de cet État.

#### *Article 14*

##### FONCTIONS EN MATIÈRE D'ÉTAT CIVIL

1. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de dresser les actes de naissance et de décès des nationaux de l'État d'envoi ainsi que d'en délivrer des expéditions.

2. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de célébrer les mariages entre les nationaux de l'État d'envoi et de délivrer des expéditions des actes correspondants. Ils informeront sans délai les autorités compétentes de l'État de résidence des mariages qu'ils ont célébrés.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne dispensent pas les personnes intéressées de l'obligation de faire des déclarations prescrites par les lois de l'État de résidence.

4. Les autorités locales compétentes informeront sans délai le poste consulaire du décès d'un national de l'État d'envoi.

#### *Article 15*

##### FONCTIONS CONCERNANT LES SUCCESSIONS

1. L'autorité compétente de l'État de résidence avise sans retard le poste consulaire de l'État d'envoi lorsqu'une personne à laquelle revient en qualité d'héritier, d'ayant droit ou de légataire, une succession ouverte sur le territoire de l'État de résidence est un national de l'État d'envoi; toutefois, cette communication n'est faite que si la personne en cause ne réside pas ou n'est pas légalement représentée dans l'État de résidence.



d) să dea dată certă înscrisurilor, să legalizeze semnăturile de pe înscrisuri ale cetățenilor statului trimițător ori să legalizeze semnături de pe înscrisurile care emană de la autoritățile sau organele de jurisdicție ale statului trimițător sau de reședință;

e) să legalizeze copii, traduceri și extrase de pe orice înscrisuri;

f) să primească în păstrare înscrisuri de la cetățenii statului trimițător sau destinate acestora.

2. Înscrisurile prevăzute la punctul 1 au, în statul de reședință, aceeași valoare juridică și forță probantă ca și înscrisurile autentificate, legalizate sau purtând certificarea autorităților judiciare sau a altor autorități competente ale acestui stat.

#### Articolul 14

##### FUNCȚII PRIVITOARE LA STAREA CIVILĂ

1. Funcționarii consulari au dreptul să înregistreze nașterea și decesul cetățenilor statului trimițător și să elibereze certificatele corespunzătoare.

2. Funcționarii consulari au dreptul să officieze căsătorii între cetățenii statului trimițător și să elibereze certificatele corespunzătoare. Ei vor informa de îndată autoritățile competente ale statului de reședință despre căsătoria oficiată.

3. Dispozițiile de la punctele 1 și 2 din prezentul articol nu scutesc persoanele interesate de obligația de a face declarațiile prevăzute în legile statului de reședință.

4. Autoritățile locale competente ale statului de reședință vor informa neîntârziat oficiul consular despre decesul unui cetățean al statului trimițător.

#### Articolul 15

##### FUNCȚII PRIVIND SUCCESIUNILE

1. Autoritatea competentă a statului de reședință va anunța, fără întârziere, oficiul consular al statului trimițător, atunci când o persoană căreia îi revine, în calitate de moștenitor, titular de drepturi sau de legatar, o succesiune deschisă pe teritoriul statului de reședință, este cetățean al statului de trimitere; totuși această comunicare nu se face decât dacă persoana în cauză nu locuiește sau nu este legal reprezentată în statul de reședință.

2. L'autorité compétente de l'État de résidence, lorsqu'elle en est requise, notifie sans retard au poste consulaire de l'État d'envoi les mesures prises pour la sauvegarde et l'administration des biens successoraux laissés sur le territoire de l'État de résidence par un national décédé de l'État d'envoi.

Les fonctionnaires consulaires peuvent prêter leur concours, directement ou par l'entremise d'un délégué, à la mise à exécution des mesures visées à l'alinéa précédent.

Ils peuvent également:

a) Veiller au respect des droits successoraux des nationaux de l'État d'envoi;

b) Veiller à la transmission aux nationaux de l'État d'envoi de toutes les sommes d'argent, valeurs et autres biens meubles provenant de leurs droits successoraux sur le territoire de l'État de résidence. Cette transmission s'effectuera conformément aux lois de l'État de résidence.

3. Si, après l'accomplissement des formalités relatives à la succession sur le territoire de l'État de résidence, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles ou immeubles échoient à un héritier, ayant droit ou légataire, national de l'État d'envoi, qui ne réside pas sur le territoire de l'État de résidence, n'a pas participé aux formalités de la succession ou n'a pas désigné de mandataire, lesdits biens ou le produit de leur vente seront remis au poste consulaire de l'État d'envoi, aux fins de transmission à cet héritier, ayant droit ou légataire, à condition:

a) Que les autorités compétentes aient autorisé la remise des biens successoraux ou du produit de leur vente;

b) Que toutes les dettes héréditaires, déclarées dans le délai prescrit par la législation de l'État de résidence, aient été payées ou garanties;

c) Que soit justifiée la qualité des héritiers, ayants droit ou légataires;

d) Que les droits de succession aient été payés ou garantis.

4. Au cas où un national de l'État d'envoi se trouve provisoirement sur le territoire de l'État de résidence et vient à décéder sur ledit territoire, les effets personnels et sommes d'argent qu'à laissés le *de cuius* et qui n'auraient pas été réclamés par un héritier présent seront remis sans autre formalité au poste consulaire de l'État d'envoi à titre provisoire et pour en assurer la garde sous réserve du droit des autorités administratives ou judiciaires du territoire de s'en saisir dans l'intérêt de la justice.

Le poste consulaire devra faire remise de ces effets personnels et sommes d'argent à toute autorité de l'État de résidence qui serait désignée pour en

2. Autoritatea competentă a statului de reședință, atunci când este solicitată, va comunica fără întârziere, oficiului consular al statului trimițător, măsurile pe care le-a luat pentru conservarea și administrarea bunurilor succesoriale care au rămas pe teritoriul statului de reședință, ca urmare a decesului unui cetățean al statului trimițător.

Funcționarii consulari pot să-și dea concursul, direct sau prin intermediul unui delegat, la punerea în executare a măsurilor vizate în alineatul precedent.

Ei pot de asemenea :

a) să urmărească realizarea drepturilor succesoriale ale cetățenilor statului trimițător ;

b) să vegheze ca toate sumele de bani, valori sau alte bunuri mobile provenind din succesiuni de pe teritoriul statului de reședință să fie transmise cetățenilor statului trimițător. Transmiterea se va efectua cu respectarea legilor statului de reședință.

3. Dacă, după îndeplinirea, pe teritoriul statului de reședință, a formalităților privitoare la succesiune, mobilele din succesiune sau produsul vânzării mobilelor sau imobilelor revin unui moștenitor, titular de drepturi sau legatar, cetățean al statului de trimitere care nu locuiește pe teritoriul statului de reședință, nu a participat la procedura succesorală și nu a desemnat un mandatar, acele bunuri sau produsul vânzării lor, vor fi predate oficiului consular al statului trimițător, pentru a fi transmise moștenitorului, titularului de drepturi sau legatarului, cu condiția ca :

a) autoritățile competente să fi autorizat remiterea bunurilor succesoriale sau al produsului vânzării lor ;

b) toate datoriile moștenirii, declarate în termenul prescris de legea statului de reședință, să fi fost plătite sau garantate ;

c) calitatea de moștenitor, titular de drepturi sau legatar să fie justificată ;

d) drepturile (taxele) asupra succesiunii să fi fost plătite sau garantate.

4. În cazul când un cetățean al statului trimițător se află provizoriu pe teritoriul statului de reședință și decedează pe acel teritoriu, lucrurile personale și sumele de bani rămase de la decedat și care nu au fost pretinse de un moștenitor prezent, vor fi predate, fără altă formalitate, oficiului consular al statului trimițător, cu titlu provizoriu, spre a li se asigura păstrarea cu respectarea dreptului pentru autoritățile administrative sau judiciare teritoriale de a le prelua în interesul justiției.

Oficiul consular va trebui să renită lucrurile personale și sumele de bani oricărei autorități a statului de reședință care ar fi desemnată pentru a le asigura

assurer l'administration ou la liquidation. Il devra respecter la législation de l'État de résidence en ce qui concerne l'exportation des effets et le transfert des sommes d'argent.

### *Article 16*

#### FONCTIONS CONCERNANT LA NAVIGATION MARITIME ET FLUVIALE

1. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de prêter assistance aux navires battant pavillon de l'État d'envoi qui entrent ou qui se trouvent dans un port de leur circonscription consulaire.

2. Pour autant que la législation de l'État d'envoi l'autorise, les fonctionnaires consulaires ont le droit d'entrer en relation avec l'équipage des navires battant pavillon de l'État d'envoi, de les visiter, de vérifier et viser les documents de bord ainsi que les documents concernant la cargaison et en général d'assurer l'application sur ces navires des lois sur la navigation de l'État d'envoi. Sans préjudice des pouvoirs des autorités compétentes de l'État de résidence et pour autant que la législation de l'État d'envoi l'autorise, les fonctionnaires consulaires ont également le droit de prendre les mesures nécessaires pour assurer l'ordre et la discipline sur ces navires.

3. Les autorités de l'État de résidence ne s'immisceront dans aucune affaire survenue à bord du navire, à l'exception des désordres qui seraient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public, à terre ou dans le port, ou à porter atteinte à la santé ou à la sécurité publique, ou auxquels des personnes étrangères à l'équipage se seraient trouvées mêlées.

4. Si un navire battant pavillon de l'État d'envoi subit une avarie, échoue ou fait naufrage dans les eaux intérieures ou territoriales de l'État de résidence, les autorités compétentes de cet État en informeront immédiatement le poste consulaire le plus proche du lieu de l'accident et lui feront connaître les mesures prises en vue du sauvetage et de la protection du navire, de l'équipage, des passagers, de la cargaison et des provisions. Ces autorités prêteront également aux fonctionnaires consulaires le concours nécessaire pour toutes mesures à prendre quant aux avaries, à l'échouement ou au naufrage. Dans la mesure où la législation de l'État de résidence ne s'y oppose pas, les autorités compétentes de cet État inviteront les fonctionnaires consulaires à assister à l'enquête ouverte pour déterminer les causes de ces avaries, échouement ou naufrage. Les fonctionnaires consulaires pourront demander aux autorités de l'État de résidence de prendre les mesures nécessaires en vue du sauvetage et de la protection du navire, de l'équipage, des passagers, de la cargaison et des provisions.

administrarea sau lichidarea. El va trebui să respecte legislația statului de reședință în ceea ce privește exportul lucrurilor și transferul sumelor de bani.

### Articolul 16

#### FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA MARITIMĂ ȘI FLUVIALĂ

1. Funcționarii consulari au dreptul să acorde asistență navelor care poartă pavilionul statului trimițător și care intră sau se găsesc într-un port din circumscripția lor consulară.

2. În măsura în care legile statului trimițător îi autoriză, funcționarii consulari au dreptul să ia legătura cu echipajele navelor care poartă pavilionul statului trimițător, să le viziteze, să verifice și să vizeze documentele de bord, precum și documentele cu privire la încărcătură și, în general, să asigure aplicarea pe aceste nave a legilor de navigație ale statului trimițător. Fără a aduce atingere competenței autorităților statului de reședință, și în măsura în care legislația statului trimițător îi autoriză, funcționarii consulari au de asemenea dreptul să ia măsurile necesare pentru asigurarea ordinii și disciplinei pe aceste nave.

3. Autoritățile statului de reședință nu vor interveni în nici o cauză care a survenit la bordul navei cu excepția dezordinilor de natură să tulbure liniștea și ordinea publică pe uscat sau în port, sau să aducă prejudicii sănătății și securității publice, sau în care s-ar găsi implicate persoane străine de echipaj.

4. În caz de avarie, eșuare sau naufragiu, în apele naționale sau teritoriale ale statului de reședință, a unei nave care poartă pavilionul statului trimițător, autoritățile competente ale acestui stat vor înștiința neîntârziat oficiul consular cel mai apropiat de locul accidentului și-l vor informa despre măsurile întreprinse, în vederea salvării și ocrotirii navei, echipajului, pasagerilor, încărcăturii și proviziilor. Aceste autorități vor acorda de asemenea funcționarilor consulari sprijinul necesar în luarea măsurilor ce se impun ca urmare a avariei, eșuării sau naufragiului. În măsura în care legile statului de reședință nu se opun, autoritățile competente ale acestui stat vor invita funcționarul consular să asiste la ancheta deschisă pentru determinarea cauzelor avariei, eșuării sau naufragiului. Funcționarii consulari au dreptul să ceară autorităților statului de reședință să ia măsurile necesare în vederea salvării și ocrotirii navei, echipajului, pasagerilor, încărcăturii și proviziilor.

5. Si le propriétaire ou l'armateur du navire qui a subi une avarie, échoué, ou fait naufrage, ou toute autre personne habilitée à agir en leur nom ne sont pas en mesure de prendre les dispositions nécessaires au sujet du navire, de sa cargaison et de ses provisions, les fonctionnaires consulaires peuvent prendre ces mesures au nom du propriétaire, de l'armateur ou des personnes habilitées. Les fonctionnaires consulaires peuvent également prendre de telles mesures au sujet de tout objet appartenant à un national de l'État d'envoi et provenant de la cargaison ou des provisions, amené dans un port ou trouvé sur la côte, à proximité de la côte ou sur le navire qui a échoué ou fait naufrage. Aucun droit de douane ne sera perçu sur un navire qui a fait naufrage, sur sa cargaison et ses provisions, à moins qu'ils ne soient livrés à l'usage ou à la consommation dans l'État de résidence.

6. Au cas où les autorités de l'État de résidence auraient l'intention de prendre dans les limites de leur compétence des mesures conservatoires d'exécution ou de contrainte à bord d'un navire battant pavillon de l'État d'envoi, elles en aviseront au préalable le poste consulaire afin qu'un fonctionnaire consulaire puisse assister à l'exécution de telles mesures. Si, en raison de l'urgence, il n'a pas été possible d'aviser le poste consulaire et si aucun fonctionnaire consulaire n'a été présent lors de l'exécution des mesures, les autorités de l'État de résidence informeront sans délai le poste consulaire des mesures qu'elles ont prises. Le poste consulaire sera également avisé si un membre de l'équipage du navire doit être interrogé par les autorités de l'État de résidence.

Les dispositions du présent paragraphe ne concernent pas les contrôles douanier, sanitaire et des passeports.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux navires de guerre.

### *Article 17*

#### FONCTIONS CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE

1. Les fonctionnaires consulaires peuvent exercer les droits de contrôle et d'inspection prévus par les lois et règlements de l'État d'envoi sur les aéronefs immatriculés dans cet État, ainsi que sur leurs équipages, dans la mesure où les lois et règlements de l'État de résidence le permettent. Ils peuvent également leur prêter assistance, ainsi qu'à leurs équipages.

2. Lorsqu'un aéronef immatriculé dans l'État d'envoi subit un accident sur le territoire de l'État de résidence, les autorités compétentes de cet État en informent sans retard le poste consulaire le plus proche du lieu où l'accident s'est produit.

5. Dacă proprietarul sau armatorul navei avariate, eşuate ori naufragiate sau oricîe altă persoană îndreptăţită să acţioneze în numele lor nu poate lua măsurile necesare în legătură cu nava, încărcătura sau provizia acesteia, funcţionarii consulari pot lua aceste măsuri în numele proprietarului, armatorului sau persoanei îndreptăţite. Tot astfel, funcţionarii consulari pot lua asemenea măsuri în legătură cu orice obiecte aparţinînd unor cetăţeni ai statului trimiţător provenind din încărcătura ori proviziile aduse în port sau găsite pe coastă, în apropierea coastei sau pe nava care a eşuat sau naufragiat. Nici un fel de taxe vamale nu vor fi percepute pentru această navă sau pentru încărcătura ori proviziile sale, afară de cazul cînd acestea au fost puse în consumaţie sau folosite în statul de reşedinţă.

6. În cazul cînd autorităţile statului de reşedinţă înţeleg să ia, potrivit cu competenţa lor, măsuri de asigurare ori executare sau de constrîngere pe bordul navelor care poartă pavilionul statului trimiţător, vor înştiinţa în prealabil oficiul consular, pentru ca un funcţionar consular să poată asista la efectuarea unor astfel de măsuri. Dacă, în cazurile urgente, înştiinţarea oficiului consular n-a fost posibilă, iar funcţionarul consular nu a fost prezent la luarea măsurilor, autorităţile statului de reşedinţă vor informa neîntîrziat oficiul consular cu privire la măsurile luate. Oficiul consular va fi înştiinţat şi în cazul în care membrii echipajului navei urmează să fie interogaţi de către autorităţile statului de reşedinţă.

Dispoziţiile cuprinse în acest punct nu se referă la controlul vamal, sanitar şi de paşapoarte.

7. Prevederile prezentului articol nu se aplică navelor de război.

### *Articolul 17*

#### FUNCŢII PRIVITOARE LA NAVIGATIA AERIANĂ

1. Funcţionarii consulari pot exercita drepturile de control şi de inspecţie prevăzute de legile şi regulamentele statului trimiţător asupra aeronavelor înmatriculate în acest stat ca şi asupra echipajelor lor în măsura în care legile şi regulamentele statului de reşedinţă le permit aceasta. Ei pot de asemenea să acorde asistenţă echipajelor lor.

2. Cînd un avion înmatriculat în statul trimiţător suferă un accident pe teritoriul statului de reşedinţă, autorităţile competente ale acestui stat vor informa fără întîrziere oficiul consular cel mai apropiat de locul unde accidentul s-a produs.

*Article 18*

## AUTRES FONCTIONS CONSULAIRES

Outre les fonctions énumérées dans la présente Convention, les fonctionnaires consulaires sont autorisés à exercer toute autre fonction consulaire à laquelle l'État de résidence, préalablement informé, ne s'est pas opposé.

## CHAPITRE III

## FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 19*

## FACILITÉS ACCORDÉES AU POSTE CONSULAIRE ET À SON PERSONNEL

1. L'État de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire et prend toutes mesures appropriées pour permettre aux membres du poste consulaire d'exercer leur activité et de jouir des immunités et privilèges accordés par la présente Convention.

2. L'État de résidence traite les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prend toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté et leur dignité.

## SECTION I

*Article 20*

## USAGE DES ÉCUSSON ET PAVILLON NATIONAUX

1. L'écusson aux armes de l'État d'envoi ainsi qu'une inscription appropriée, qui désigne le poste consulaire, peuvent être placés sur le bâtiment qu'il occupe et sur la résidence du chef de poste consulaire.

2. Le pavillon national de l'État d'envoi peut être arboré au siège du poste consulaire. Ce pavillon peut être arboré également sur les moyens de transport du chef de poste consulaire, lorsque celui-ci les utilise dans l'exercice de ses fonctions officielles.

3. Dans l'exercice du droit accordé par le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'État de résidence.



*Articolul 18*

## ALTE FUNCȚII CONSULARE

În afară de funcțiile enumerate în prezenta Convenție, funcționarii consulari sînt autorizați să exercite orice altă funcție consulară la care statul de reședință fiind în prealabil încunoștințat, nu s-a opus.

## CAPITOLUL III

## FACILITATI, PRIVILEGII SI IMUNITATI

*Articolul 19*

## INLESNIRI ACORDATE OFICIULUI CONSULAR ȘI PERSONALULUI ACESTUIA

1. Statul de reședință acordă toate înlesnirile necesare îndeplinirii funcțiilor care revin oficiului consular și va lua măsurile corespunzătoare pentru a permite membrilor oficiului consular să-și desfășoare activitatea și să se bucure de imunitățile și privilegiile acordate prin prezenta Convenție.

2. Statul de reședință va trata pe funcționarii consulari cu respectul datorat calității pe care o au și va lua toate măsurile spre a împiedica orice atingere adusă persoanei, libertății și demnității lor.

## SECTIUNEA I

*Articolul 20*

## FOLOSIREA STEMII ȘI DRAPELULUI NAȚIONAL

1. Scutul cu stema statului trimițător și' inscripția cu denumirea oficiului consular pot fi așezate la sediul oficiului consular și la reședința șefului de oficiu consular.

2. Drapelul național al statului trimițător poate fi arborat la sediul oficiului consular. Drapelul acestui stat poate fi arborat de asemenea pe mijloacele de transport folosite de șeful de oficiu consular în exercitarea activității sale oficiale.

3. În exercitarea dreptului acordat de prezentul articol, se va ține seamă de legile, regulamentele și obiceiurile statului de reședință.

*Article 21*FACILITÉS CONCERNANT L'ACQUISITION DES LOCAUX CONSULAIRES  
ET LES LOGEMENTS DES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE

L'État de résidence facilite, conformément à sa législation, l'acquisition sur son territoire, par l'État d'envoi, des locaux nécessaires au poste consulaire ou aide l'État d'envoi à se procurer des locaux de toute autre manière. L'État de résidence aide également le poste consulaire à obtenir des logements adéquats pour les membres du poste consulaire.

*Article 22*INVOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES  
ET DE LA RÉSIDENCE DU CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Les locaux consulaires ainsi que la résidence du chef de poste consulaire sont inviolables.

2. Les autorités de l'État de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires ou dans la résidence du chef de poste consulaire qu'avec le consentement de ce dernier, de la personne désignée par lui ou du chef de la mission diplomatique de l'État d'envoi.

3. L'État de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

4. Les moyens de transport du poste consulaire ainsi que tous les biens destinés à être utilisés pour l'exercice des activités du poste consulaire, même s'ils ne sont pas la propriété de l'État d'envoi, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition, de séquestre ou d'acte d'exécution.

*Article 23*EXEMPTION FISCALE CONCERNANT LES LOCAUX CONSULAIRES  
ET LES LOGEMENTS DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Les immeubles dont l'État d'envoi est propriétaire ou locataire et qui sont utilisés exclusivement à des fins consulaires ou qui servent de résidence aux fonctionnaires consulaires sont exempts d'impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux, provinciaux ou communaux, à l'exception des taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

*Articolul 21***ÎNLESNIRI PRIVIND PROCURAREA LOCALURILOR CONSULARE  
ȘI A LOCUINȚELOR MEMBRILOR OFICIULUI CONSULAR**

Statul de reședință va înlesni, potrivit legilor sale, dobândirea pe teritoriul său, de către statul trimițător, a localurilor necesare oficiului consular sau va ajuta statul trimițător să obțină aceste localuri într-un alt mod. De asemenea, statul de reședință va sprijini oficiul consular în obținerea de locuințe corespunzătoare pentru membrii oficiului consular.

*Articolul 22***INVIOLABILITATEA LOCALURILOR CONSULARE  
ȘI A LOCUINȚEI ȘEFULUI DE OFICIU CONSULAR**

1. Localurile consulare, precum și locuința șefului de oficiu consular sînt inviolabile.

2. Autoritățile statului de reședință nu pot pătrunde în localurile consulare sau în locuința șefului de oficiu consular decît cu consimțămîntul acestuia, al persoanei desemnată de el sau al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător.

3. Statul de reședință are obligația specială de a lua măsurile corespunzătoare pentru a împiedica ca localurile consulare să fie invadate sau deteriorate și pentru a împiedica ca liniștea oficiului consular să fie tulburată sau demnitatea să-i fie știrbită.

4. Mijloacele de transport și orice bunuri destinate a fi folosite pentru realizarea activității oficiului consular, chiar dacă nu sînt proprietatea statului trimițător, nu pot să formeze obiect de rechiziție, sechestrul sau de acte de executare.

*Articolul 23***SCUTIRI FISCALE PRIVIND LOCALURILE CONSULARE  
ȘI LOCUINȚELE FUNCȚIONARILOR CONSULARI**

1. Imobilele proprietatea statului trimițător sau deținute cu chirie și care sînt destinate îndeplinirii activității consulare ori servesc ca locuințe pentru funcționarii consulari sînt scutite de impozite și taxe de orice natură, naționale, regionale, provinciale sau comunale, cu excepția taxelor percepute pentru remunerarea serviciilor special prestate.

2. En ce qui concerne les immeubles dont l'État d'envoi est locataire, l'exemption fiscale ne s'applique pas aux impôts et taxes qui, conformément à la législation de l'État de résidence, ne sont pas à la charge du locataire.

#### *Article 24*

##### INVOLABILITÉ DES ARCHIVES CONSULAIRES

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

#### *Article 25*

##### LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1. L'État de résidence permet et facilite la liberté de communication des postes consulaires de l'État d'envoi avec leur Gouvernement ainsi qu'avec les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de cet État, qu'ils soient situés dans l'État de résidence ou dans d'autres États. A cette fin, les postes consulaires peuvent employer tous les moyens publics de communication, les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diplomatique ou consulaire et les messages en clair ou en chiffre. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer ou utiliser un poste émetteur de radio qu'avec l'assentiment de l'État de résidence.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

3. La valise consulaire ne doit être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'État de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance, les documents et les objets visés au paragraphe 4 du présent article, elles peuvent demander que la valise soit renvoyée à son lieu d'origine.

4. La valise consulaire, qu'elle soit constituée d'un ou plusieurs colis, doit être scellée et porter des marques extérieures visibles de son caractère; elle ne peut contenir que la correspondance officielle ou des documents et objets relatifs exclusivement à l'activité du poste consulaire.

5. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre des colis qui constituent la valise consulaire. Le courrier consulaire ne peut être ni un national de l'État de résidence, ni

2. In cazul imobilelor deținute cu chirie, scutirea fiscală nu se va aplica pentru impozitele sau taxele care potrivit legilor statului de reședință nu sînt în sarcina locatarului.

#### *Articolul 24*

##### INVIOLABILITATEA ARHIVEI CONSULARE

Arhivele și documentele consulare sînt inviolabile în orice moment și în orice loc s-ar găsi.

#### *Articolul 25*

##### LIBERTATEA DE COMUNICARE

1. Statul de reședință va permite și înlesni oficiilor consulare ale statului trimițător libertatea de comunicare cu guvernul lor, precum și cu misiunile diplomatice și cu late oficii consulare ale aceluia stat din statul de reședință sau din alte state. În acest scop, oficiile consulare pot folosi toate mijloacele publice de comunicare, curierii diplomați sau consulari, valiza diplomatică sau consulară și mesajele în clar sau cifrate. Totuși oficiul consular nu poate instala sau utiliza un post emițător de radio decît cu asentimentul statului de reședință.

2. Corespondența oficială a oficiului consular este inviolabilă. Prin « corespondență oficială » se înțelege orice corespondență privitoare la oficiul consular și la funcțiile sale.

3. Valiza consulară nu trebuie să fie nici deschisă nici reținută. Totuși dacă autoritățile competente ale statului de reședință au motive serioase să creadă că valiza conține alte obiecte decît corespondența, documentele și obiectele menționate la punctul 4 al prezentului articol, ele pot cere ca valiza să fie retrimisă la locul de origine.

4. Valiza consulară sau coletele ei, dacă este alcătuită din mai multe colete, trebuie să fie sigilată, să aibă semne exterioare vizibile ale caracterului ei; ea nu poate conține decît corespondență oficială sau documente și obiecte privind exclusiv activitatea oficiului consular.

5. Curierul consular trebuie să posede un document oficial, atestînd calitatea sa și precizînd numărul coletelor care constituie valiza consulară. Nu poate fi curier consular un cetățean al statului de reședință, sau rezident

un résident permanent dans cet État. Dans l'exercice de ses fonctions, ce courrier est protégé par l'État de résidence. Il jouit de l'inviolabilité personnelle et ne peut être ni arrêté, ni soumis à aucune forme de détention ou de limitation de sa liberté personnelle.

*Article 26*

COMMUNICATION AVEC LES NATIONAUX DE L'ÉTAT D'ENVOI  
ET PROTECTION DE CES NATIONAUX

1. Les fonctionnaires consulaires ont le droit dans le cadre de leur circonscription consulaire, de communiquer avec les nationaux de l'État d'envoi, de les visiter, de les conseiller, et, lorsque cela est nécessaire, de prendre des mesures en vue de leur assurer l'assistance juridique et la représentation en justice. Les nationaux de l'État d'envoi peuvent communiquer avec les fonctionnaires consulaires et leur rendre visite.

2. Les autorités compétentes de l'État de résidence doivent avertir sans retard et en tout cas dans un délai de dix jours le poste consulaire de l'État d'envoi, lorsque dans sa circonscription consulaire, un national de cet État a été arrêté, ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle.

3. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de recevoir de la correspondance ou toute autre communication de la part du national de l'État d'envoi qui se trouve en état de détention préventive ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle, de le visiter à plusieurs reprises et de communiquer avec lui. L'exercice de ce droit ne peut être différé par les autorités de l'État de résidence au-delà d'un délai de quinze jours à compter de la date de l'arrestation de l'intéressé ou du début de la limitation de sa liberté personnelle sous quelque forme que ce soit.

4. Lorsque après condamnation un national de l'État d'envoi purge une peine privative de liberté, les fonctionnaires consulaires ont le droit de communiquer avec lui et de le visiter à plusieurs reprises.

5. Les droits visés aux paragraphes 3 et 4 du présent article s'exercent selon les modalités d'application prévues par les lois et règlements de l'État de résidence pour les visites et communications concernant les détenus.

6. Les autorités compétentes de l'État de résidence doivent informer le national de l'État d'envoi qui se trouve en état de détention préventive ou est soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle de la possibilité de communication qui lui est donnée conformément au présent article.

permanent în acest stat. În exercitarea funcțiilor sale, curierul este protejat de statul de reședință. El se bucură de inviolabilitatea personală și nu poate fi supus nici arestării și nici oricărei alte forme de deținere ori de limitare a libertății personale.

### Articolul 26

#### COMUNICAREA CU CETĂȚENII STATULUI TRIMIȚĂTOR ȘI PROTECȚIA LOR

1. Funcționarii consulari au dreptul, în cadrul circumscripției lor consulare, să comunice cu cetățenii statului trimițător, să-i viziteze, să-i îndrumeze și, atunci când este cazul, să ia măsurile necesare pentru a le asigura asistență juridică și reprezentarea lor în justiție.

Cetățenii statului trimițător pot să comunice cu funcționarii consulari și să-i viziteze.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință vor încunoștința, fără întârziere și în orice caz în termen de zece zile oficiul consular al statului trimițător, când în circumscripția consulară un cetățean al acestui stat a fost arestat sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale.

3. Funcționarii consulari au dreptul să primească corespondență sau alte comunicări din partea cetățeanului statului trimițător aflat în stare de arest preventiv, sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale, să-l viziteze de mai multe ori și să comunice cu el.

Exercitarea acestui drept nu poate fi amânată de către autoritățile statului de reședință după împlinirea termenului de cincisprezece zile de la data arestării sau de la începutul limitării libertății personale sub orice formă ar fi aceasta.

4. În cazul în care, în urma condamnării, un cetățean al statului trimițător execută o pedeapsă privativă de libertate, funcționarii consulari au dreptul de a comunica cu el și de a-i face vizite, de mai multe ori.

5. Drepturile menționate la punctele 3 și 4 din prezentul articol se vor exercita potrivit modalităților de aplicare prevăzute de legile și regulamentele statului de reședință cu privire la vizita și comunicarea cu persoanele supuse unei măsuri privative de libertate.

6. Autoritățile competente ale statului de reședință vor aduce la cunoștința cetățeanului statului trimițător, aflat în stare de arest preventiv sau supus oricărei alte forme de limitare a libertății personale, posibilitatea de comunicare pe care o are potrivit prezentului articol.

*Article 27*

## COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser:

- a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales compétentes de l'État de résidence, si et dans la mesure où cela est admis par les lois, règlements et usages de l'État de résidence ou par les accords internationaux en la matière.

*Article 28*

## LIBERTÉ DE CIRCULATION

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale ou d'intérêt public, l'État de résidence assure la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire aux membres du poste consulaire.

*Article 29*

## DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'État de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'État d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article et les reçus y afférents sont exempts de tous impôts et taxes dans l'État de résidence.

*SECTION II**Article 30*

## IMMUNITÉ DE JURIDICTION ET INVOLABILITÉ PERSONNELLE

1. Les membres du poste consulaire ne sont pas justiciables des autorités judiciaires ou administratives de l'État de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.



*Articolul 27*

## COMUNICAREA CU AUTORITĂȚILE STATULUI DE REȘEDINȚĂ

În exercitarea funcțiilor lor, funcționarii consulari pot să se adreseze:

- a) autorităților locale competente ale circumscripției lor consulare;
- b) autorităților centrale competente ale statului de reședință, dacă și în măsura în care aceasta este admis de legile, regulamentele și uzanțele statului de reședință sau de acordurile internaționale în materie.

*Articolul 28*

## LIBERTATEA DE DEPLASARE

Sub rezerva legilor și regulamentelor referitoare la zonele în care accesul este interzis sau reglementat din motive de securitate națională sau de interes public, statul de reședință asigură membrilor oficiului consular libertatea de deplasare și de circulație pe teritoriul său.

*Articolul 29*

## DREPTURI ȘI TAXE CONSULARE

1. Oficiul consular poate să perceapă pe teritoriul statului de reședință drepturile și taxele pe care legile și regulamentele statului trimițător le prevăd pentru actele consulare.
2. Sumele încasate ca drepturi și taxe prevăzute la punctul 1 din prezentul articol precum și chitanțele respective sînt scutite de orice impozite și taxe în statul de reședință.

## SECTIUNEA II

*Articolul 30*

## IMUNITATEA DE JURISDICȚIE ȘI INVIOLABILITATEA PERSONALĂ

1. Membrii oficiului consular nu sînt supuși jurisdicției autorităților judiciare sau administrative ale statului de reședință pentru actele îndeplinite în exercitarea funcțiilor lor.

Toutefois, les dispositions de l'alinéa précédent ne s'appliquent pas en cas d'action civile intentée par un tiers pour dommage résultant d'un accident causé dans l'État de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

2. Pour les actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires ne peuvent être mis en état d'arrestation, de détention préventive ni soumis à aucune autre forme de privation ou de limitation de leur liberté personnelle, à moins qu'ils ne soient inculpés par l'autorité judiciaire compétente d'un crime grave ou qu'ils n'aient fait l'objet d'une condamnation judiciaire définitive.

3. Par crime grave, il faut entendre au sens du présent article toute infraction commise intentionnellement et pour laquelle la législation de l'État de résidence prévoit une peine d'au moins cinq ans de privation de liberté.

4. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes. Toutefois, la procédure doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire en raison de sa position officielle et de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires. Lorsque, dans les circonstances mentionnées au paragraphe 2 du présent article, il est devenu nécessaire de mettre un fonctionnaire consulaire en état de détention préventive, la procédure dirigée contre lui doit être ouverte dans le délai le plus bref.

5. En cas de mesure privative de liberté prise à l'encontre d'un membre du poste consulaire ou de poursuite pénale engagée contre lui, l'État de résidence est tenu d'en prévenir au plus tôt le chef de poste consulaire. Si ce dernier est lui-même visé par l'une de ces mesures, l'État de résidence doit en informer l'État d'envoi par la voie diplomatique.

### *Article 31*

#### TÉMOIGNAGES ET EXPERTISES

1. Les membres d'un poste consulaire peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires ou administratives. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou aucune sanction ne peut lui être appliquée. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne doivent pas refuser de répondre comme témoins, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article.

Totuși, dispozițiile alineatului precedent nu se aplică în cazul unei acțiuni civile intentată de un terț pentru pagube rezultate dintr-un accident săvârșit în statul de reședință de către un vehicul, o navă sau o aeronavă.

2. Pentru actele îndeplinite în afara funcțiilor lor, funcționarii consulari nu pot fi arestați sau deținuți preventiv ori supuși oricărei alte forme de privare sau limitare a libertății lor personale, decît în cazul cînd sînt învinuți de autoritatea judiciară competentă de o crimă gravă, sau cînd fac obiectul unei hotărîri judiciare definitive de condamnare.

3. Prin « crimă gravă » trebuie să se înțeleagă, în sensul prezentului articol, orice infracțiune comisă cu intenție și pentru care legile statului de reședință prevăd o pedeapsă privativă de libertate de cel puțin cinci ani.

4. Cînd o procedură penală este angajată împotriva unui funcționar consular, acesta este obligat să se prezinte în fața autorităților competente. Totuși, procedura trebuie să fie condusă cu considerația datorată funcționarului consular în funcție de poziția sa oficială în așa fel încît să stînjenească cît mai puțin posibil exercitarea funcțiilor consulare. Atunci cînd în împrejurările menționate la punctul 2 al prezentului articol, s-a ivit necesitatea punerii unui funcționar consular în stare de detenție preventivă, procedura îndreptată contra lui trebuie să fie deschisă în termenul cel mai scurt.

5. În cazul luării unei măsuri privative de libertate împotriva unui membru al oficiului consular sau de urmărire penală îndreptată împotriva lui, statul de reședință este obligat să prevină despre aceasta pe șeful de oficiu consular, cît mai curînd posibil. Dacă acesta din urmă este el însuși vizat de una din aceste măsuri, statul de reședință trebuie să informeze despre aceasta statul trimițător, pe cale diplomatică.

### *Articolul 31*

#### DEPUNEREA DE MĂRTURIE ȘI EFECTUAREA DE EXPERTIZE

1. Membrii unui oficiu consular pot fi chenați să răspundă ca martori în cursul unor proceduri judiciare sau administrative. Dacă un funcționar consular refuză să depună mărturie, nici o măsură coercitivă sau altă sancțiune nu-i poate fi aplicată.

În afara cazurilor menționate la punctul 3 al prezentului articol, angajați consulari și membrii personalului de serviciu nu trebuie să refuze a răspunde ca martori.

2. L'autorité de l'État de résidence qui reçoit la déposition doit éviter de gêner un fonctionnaire ou un employé consulaire dans l'exercice de ses fonctions officielles. Elle peut recueillir le témoignage d'un fonctionnaire consulaire au siège du poste consulaire ou à son domicile, ou accepter une déclaration écrite de sa part.

3. Les membres du poste consulaire ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions ni de produire la correspondance ou d'autres documents des archives consulaires.

4. Le fonctionnaire consulaire appelé à témoigner peut faire une déclaration sans prêter serment.

5. Les membres du poste consulaire ne sont pas tenus d'agir comme experts.

### *Article 32*

#### EXEMPTION DE PRESTATIONS PERSONNELLES ET D'AUTRES OBLIGATIONS

1. Les membres du poste consulaire sont exempts dans l'État de résidence de tout service national, de toute charge de caractère militaire et de prestations personnelles de toute nature, ainsi que des contributions qui en tiendraient lieu.

2. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires sont également exempts dans l'État de résidence de toute obligation prévue par les lois et règlements de cet État en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

### *Article 33*

#### EXEMPTIONS DOUANIÈRES

1. Suivant les dispositions législatives et réglementaires en vigueur, l'État de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes pour :

- a) Les objets destinés à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) Les objets destinés à l'usage personnel du fonctionnaire consulaire, y compris les effets destinés à son établissement. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

Les exemptions ainsi reconnues ne concernent pas les frais d'entrepôt et de transport ainsi que les frais afférents à des services analogues.

2. Autoritatea statului de reședință care primește mărturia trebuie să evite să stînjenească pe funcționarul consular sau pe angajatul consular în desfășurarea activității lor oficiale. Ea poate să primească depozitia funcționarului consular în localul oficiului consular sau la locuința acestuia sau să accepte o declarație în scris din partea sa.

3. Membrii oficiului consular nu sînt ținuți să depună mărturie asupra faptelor care au legătură cu desfășurarea activității lor de serviciu și nici să prezinte corespondență sau alte materiale din arhiva consulară.

4. Funcționarii consulari chemați să depună mărturie pot face o declarație fără a presta jurămînt.

5. Membrii oficiului consular nu sînt ținuți să efectueze expertize.

### Articolul 32

#### SCUTIREA DE PRESTAȚII PERSONALE ȘI DE ALTE OBLIGAȚII

1. Membrii oficiului consular sînt scutiți în statul de reședință de orice serviciu național și de orice sarcini cu caracter militar, de prestații personale de orice natură, precum și de contribuțiile care le-ar înlocui.

2. Funcționarii consulari și angajații consulari sînt scutiți în statul de reședință de toate obligațiile prevăzute de către legile și regulamentele acestui stat în materie de înmatriculare a străinilor și permis de ședere.

### Articolul 33

#### SCUTIRI VAMALE

1. Statul de reședință va acorda, în conformitate cu legile și regulamentele sale în vigoare, autorizația de intrare și scutire de orice drepturi vamale, taxe și orice alte drepturi similare pentru obiectele destinate:

a) uzului oficial al oficiului consular;

b) folosinței personale a funcționarilor consulari, inclusiv bunurile destinate instalării lor. Articolele de consum nu trebuie să depășească cantitățile necesare pentru folosirea directă de către cei interesați.

Scutirile astfel recunoscute nu privesc cheltuielile de depozit, transport și alte servicii similare.

2. Les employés consulaires bénéficient des privilèges et exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels qui accompagnent les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés du contrôle douanier. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux mentionnés à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'État de résidence ou soumise à ses lois et règlements de quarantaine. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou du membre de sa famille intéressé.

#### Article 34

##### EXEMPTIONS FISCALES

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires sont exempts de tous impôts et taxes, personnels ou réels, nationaux, régionaux et communaux, à l'exception :

a) Des impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;

b) Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'État de résidence;

c) Des droits de succession et de mutation perçus par l'État de résidence, sous réserve des dispositions du paragraphe *b* de l'article 35;

d) Des impôts et taxes sur les revenus privés, qui ont leur source dans l'État de résidence, y compris les gains provenant de la cession d'éléments du patrimoine;

e) Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus aux fonctionnaires et aux employés consulaires;

f) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre, sous réserve des dispositions de l'article 23.

2. Les membres du personnel de service sont exempts des impôts et taxes sur les salaires qu'ils reçoivent du fait de leurs services.

3. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'État de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit État imposent en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

2. Angajații consulari vor beneficia de privilegiile și scutirile prevăzute la punctul 1 al prezentului articol referitor la obiectele importate, cu ocazia primei lor instalări.

3. Bagajele personale ale funcționarilor consulari și ale membrilor lor de familie care locuiesc cu ei, însoțite de către aceștia, sînt scutite de control vamal. Ele nu pot fi supuse controlului decît dacă există motive serioase să se bănuiască că ar conține alte obiecte decît cele indicate la punctul 1, litera *b* din prezentul articol sau obiecte interzise la export sau import de către legile statului de reședință, ori supuse legilor și regulamentelor de carantină. In aceste cazuri, controlul trebuie să aibă loc în prezența funcționarului consular respectiv sau a membrului de familie interesat.

### Articolul 34

#### SCUTIRI FISCALE

1. Funcționarii consulari și angajații consulari sînt scutiți de orice impozite și taxe personale sau reale, naționale, regionale și comunale, cu excepția:

*a)* impozitelor indirecte care sînt în mod normal încorporate în prețul mărfurilor sau serviciilor;

*b)* impozitelor și taxelor asupra bunurilor imobile particulare situate pe teritoriul statului de reședință;

*c)* drepturilor de succesiune și de mutație percepute de statul de reședință sub rezerva dispozițiilor articolului 35, litera *b*;

*d)* impozitelor și taxelor asupra cîștigurilor private care își au sursa în statul de reședință inclusiv cîștigurile provenind din cedarea unor elemente ale patrimoniului;

*e)* impozitelor și taxelor percepute ca remunerare a serviciilor particulare aduse funcționarilor consulari și angajaților consulari;

*f)* drepturilor de înregistrare, grefă, ipoteci și timbre, sub rezerva dispozițiilor de la articolul 23.

2. Membrii personalului de serviciu sînt scutiți de impozite și taxe pe salariile pe care le primesc pentru efectuarea serviciului lor.

3. Membrii oficiului consular care folosesc persoane ale căror retribuții sau salarii nu sînt scutite de impozitul pe venit în statul de reședință, trebuie să respecte obligațiile pe care legile și regulamentele statului respectiv le impun în materie de percepere a impozitului pe venit.

*Article 35*EXEMPTIONS ACCORDÉES EN CAS DE DÉCÈS D'UN MEMBRE  
DU POSTE CONSULAIRE

En cas de décès d'un membre du poste consulaire, l'État de résidence est tenu:

a) De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'État de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès à la condition que l'exportation ait lieu dans un délai raisonnable.

b) D'exonérer les biens meubles de la succession des impôts et taxes ou autres droits similaires de toute nature à condition que ces biens se soient trouvés sur le territoire de l'État de résidence uniquement en raison de la présence du défunt en qualité de membre du poste consulaire ou de membre de sa famille.

*Article 36*

## EXEMPTION EN MATIÈRE DE PERMIS DE TRAVAIL

1. Les membres du poste consulaire sont, en ce qui concerne les services rendus à l'État d'envoi, exempts des obligations que les lois et règlements de l'État de résidence relatifs à l'emploi de la main-d'œuvre étrangère imposent en matière de permis de travail.

2. Les membres du personnel privé des fonctionnaires consulaires et employés consulaires, s'ils n'exercent aucune autre occupation privée de caractère lucratif dans l'État de résidence, sont exempts des obligations visées au paragraphe 1 du présent article.

*Article 37*

## EXEMPTION DU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres du poste consulaire, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'État d'envoi, sont exemptés des dispositions de sécurité sociale qui peuvent être en vigueur dans l'État de résidence.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service exclusif des membres du poste consulaire, à condition:



*Articolul 35*SCUTIRI ACORDATE ÎN CAZUL DECESULUI  
UNUI MEMBRU AL OFICIULUI CONSULAR

În cazul decesului unui membru al oficiului consular, statul de reședință este ținut:

a) să permită exportul bunurilor mobile ale defunctului, cu excepția celor care au fost dobândite în statul de reședință și care fac obiectul unei prohibiții de export în momentul decesului, cu condiția ca exportul să se facă într-un termen rezonabil;

b) să scutească bunurile mobile succesoriale de impozite și taxe sau alte drepturi similare de orice natură, cu condiția ca aceste bunuri să se fi găsit pe teritoriul statului de reședință numai datorită prezenței defunctului în calitate de membru al oficiului consular sau membru al familiei sale.

*Articolul 36*

## SCUTIRI ÎN MATERIE DE PERMIS DE MUNCĂ

1. Cu privire la serviciile îndeplinite pentru statul trimițător, membrii oficiului consular sînt scutiți de obligațiile pe care legile și regulamentele statului de reședință privitoare la folosirea mîinii de lucru străine le impun în materie de permis de muncă.

2. Membrii personalului privat ai funcționarilor consulari și angajaților consulari, dacă nu exercită nici o altă ocupație privată cu caracter lucrativ în statul de reședință, sînt scutiți de obligațiile vizate la punctul 1 al prezentului articol.

*Articolul 37*

## SCUTIREA DE REGIMUL ASIGURĂRILOR SOCIALE

1. Sub rezerva dispozițiilor punctului 3 al prezentului articol, membrii oficiului consular sînt exceptați, în ceea ce privește serviciile pe care ei le aduc statului trimițător, de la dispozițiile privind asigurările sociale în vigoare în statul de reședință.

2. Scutirea prevăzută la punctul 1 al prezentului articol se aplică și membrilor personalului privat care se află în serviciul exclusiv al membrilor oficiului consular dacă:

a) qu'ils ne soient pas nationaux de l'État de résidence ou n'y aient pas leur résidence permanente; et

b) qu'ils soient soumis aux dispositions de sécurité sociale qui sont en vigueur dans l'État d'envoi ou dans un État tiers.

3. Les membres du poste consulaire qui ont à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations que les dispositions de sécurité sociale de l'État de résidence imposent à l'employeur.

4. L'exemption prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'État de résidence, pour autant qu'elle est admise par cet État.

#### *Article 38*

##### EXCEPTIONS AUX IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

1. Les employés consulaires et les membres du personnel de service du poste consulaire qui sont nationaux de l'État de résidence, ou nationaux de l'État d'envoi résidents permanents de l'État de résidence, ne bénéficient que des immunités et privilèges prévus aux articles 30, paragraphe 1, et 31, paragraphe 3 de la présente Convention.

2. Les membres des familles des membres du poste consulaire bénéficient dans la mesure où le contexte le permet, des privilèges reconnus à ces derniers sauf s'ils sont nationaux de l'État de résidence, s'ils sont résidents permanents de cet État ou s'il y exercent une activité privée de caractère lucratif.

3. L'État de résidence doit exercer sa juridiction sur les personnes visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article de façon à ne pas entraver d'une manière excessive l'exercice des fonctions du poste consulaire.

#### *Article 39*

##### RENONCIATION AUX IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

1. L'État d'envoi peut renoncer à l'égard d'un membre du poste consulaire aux privilèges et immunités prévus aux articles 30 et 31.

2. La renonciation doit toujours être expresse, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, et doit être communiquée par écrit à l'État de résidence.

a) nu sînt cetățeni ai statului de reședință sau nu sînt rezidenți permanenți în acest stat;

b) sînt supuși dispozițiilor referitoare la asigurările sociale în statul trimițător sau într-un stat terț.

3. Membrii oficiului consular care au în serviciul lor persoane cărora scutirea prevăzută la punctul 2 al prezentului articol nu li se aplică, trebuie să respecte obligațiile pe care dispozițiile privind asigurările sociale ale statului de reședință le impun celui care angajează.

4. Scutirea prevăzută în punctele 1 și 2 ale prezentului articol nu împiedică participarea voluntară la regimul asigurărilor sociale existente în statul de reședință, cu condiția ca ea să fie admisă de acest stat.

### *Articolul 38*

#### EXCEPȚII DE LA IMUNITĂȚI ȘI PRIVILEGIU

1. Angajații consulari și membrii personalului de serviciu al oficiului consular, care sînt cetățeni ai statului de reședință sau cetățeni ai statului trimițător rezidenți permanenți în statul de reședință, nu beneficiază decît de imunitățile și privilegiile prevăzute în articolul 30, punctul 1 și articolul 31, punctul 3 din prezenta Convenție.

2. Membrii de familie ai membrilor oficiului consular beneficiază, în mod corespunzător, de privilegiile recunoscute acestora din urmă, afară numai dacă sînt cetățeni ai statului de reședință, sînt rezidenți permanenți în statul de reședință sau exercită o activitate cu caracter lucrativ în statul de reședință.

3. Statul de reședință trebuie să-și exercite jurisdicția asupra persoanelor menționate la punctele 1 și 2 ale prezentului articol, astfel încît să nu împiedice în mod excesiv activitatea oficiului consular.

### *Articolul 39*

#### RENUNȚAREA LA IMUNITĂȚI ȘI PRIVILEGIU

1. Statul trimițător poate renunța în ce privește un membru al oficiului consular la privilegiile și imunitățile prevăzute de articolele 30 și 31.

2. Renunțarea trebuie să fie de fiecare dată expresă, cu excepția cazurilor menționate la punctul 3 din prezentul articol; ea trebuie să fie comunicată în scris statului de reședință.

3. Si un membre du poste consulaire dans une matière où il bénéficierait de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 30, paragraphe 1, engage une procédure, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

#### Article 40

##### COMMENCEMENT ET CESSATION DES IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

1. Tout membre du poste consulaire bénéficie des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès qu'il a franchi la frontière du territoire de l'État de résidence pour gagner son poste ou, s'il se trouve déjà sur ce territoire, dès son entrée en fonctions au poste consulaire.

2. Les membres de la famille des membres du poste consulaire bénéficient des privilèges prévus par la présente Convention dans les conditions suivantes:

a) à partir du moment où le membre du poste consulaire commence à jouir d'immunités et de privilèges conformément au paragraphe 1;

b) à partir du moment où ils ont passé la frontière de l'État de résidence, s'ils sont entrés sur ce territoire à une date ultérieure à celle qui est visée à l'alinéa *a* ci-dessus;

c) à partir du moment où ils sont devenus membres de la famille du membre du poste consulaire, s'ils ont acquis cette qualité à une date ultérieure à l'une de celles qui sont visées aux alinéas *a* et *b* ci-dessus.

3. Lorsque l'activité d'un membre du poste consulaire prend fin, ses immunités et privilèges ainsi que ceux des membres de sa famille, cessent au moment où la personne en question quitte le territoire de l'État de résidence ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui lui aura été accordé à cette fin.

Les immunités et les privilèges d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service qui est national de l'État de résidence ou qui ayant la nationalité de l'État d'envoi est résident permanent de l'État de résidence cessent au moment où la personne en question perd sa qualité d'employé consulaire ou de membre du personnel de service.

4. Les privilèges accordés aux membres de la famille cessent également au moment où ces personnes ne font plus partie de la famille du membre du poste

3. Dacă un membru al oficiului consular, într-una din materiile în care ar beneficia de imunitate de jurisdicție în virtutea articolului 30, punctul 1, angajează o procedură, acesta nu va putea invoca imunitatea de jurisdicție cu privire la orice cerere reconvențională legată de cererea principală.

4. Renunțarea la imunitatea de jurisdicție pentru o acțiune civilă sau administrativă nu implică renunțarea la imunitatea privind măsurile de executare a hotărârii; pentru aceasta, este necesară o renunțare distinctă.

#### Articolul 40

##### INCEPUTUL ȘI SFÎRȘITUL IMUNITĂȚILOR ȘI PRIVILEGIILOR

1. Orice membru al oficiului consular beneficiază de privilegiile și imunitățile prevăzute de prezenta Convenție din momentul trecerii frontierei teritoriului statului de reședință pentru a-și ocupa postul, iar dacă se găsește deja pe acest teritoriu, de la intrarea lui în funcție la oficiul consular.

2. Membrii de familie ai membrilor oficiului consular beneficiază de privilegiile prevăzute de prezenta Convenție, astfel:

a) din momentul în care membrul oficiului consular începe să se bucure de imunități și de privilegii potrivit cu punctul 1;

b) din momentul trecerii frontierei statului de reședință, dacă au intrat pe acest teritoriu ulterior datei prevăzute la litera *a* de mai sus;

c) din momentul când au devenit membrii de familie ai membrului oficiului dacă au dobândit această calitate ulterior momentului prevăzut la literele *a* și *b*.

3. Atunci când activitatea unui membru al oficiului consular ia sfârșit, imunitățile și privilegiile sale și de asemenea privilegiile membrilor familiei sale încetează în momentul în care persoana în cauză părăsește teritoriul statului de reședință sau la expirarea unui termen rezonabil acordat în acest scop.

Imunitățile și privilegiile angajaților consulari și ale membrilor personalului de serviciu care sînt cetățoni ai statului de reședință sau care avînd cetățenia statului trimitător sînt rezidenți permanenți în statul de reședință, încetează în momentul în care persoana în cauză își pierde calitatea de angajat consular sau membru al personalului de serviciu.

4. Privilegiile acordate membrilor de familie încetează de asemenea din momentul când aceștia nu mai fac parte din familia membrului oficiului consu-

consulaire. Cependant, si ces personnes déclarent qu'elles ont l'intention de quitter le territoire de l'État de résidence dans un délai raisonnable, leurs privilèges subsistent jusqu'au moment de leur départ.

5. En cas de décès d'un membre du poste consulaire, les membres de sa famille continuent à jouir des privilèges reconnus par la présente Convention, jusqu'au moment où ils quittent le territoire de l'État de résidence ou jusqu'à l'expiration d'un délai raisonnable qui leur aura été accordé à cette fin.

6. Les membres du personnel privé bénéficient des droits et facilités qui leur sont accordés par la présente Convention pour la durée de leur engagement en cette qualité.

#### *Article 41*

##### NOTIFICATION À L'ÉTAT DE RÉSIDENCE CONCERNANT CERTAINS DÉPARTS ET ARRIVÉES

1. Sont notifiés au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence:

a) L'arrivée et le départ définitif d'un membre de la famille d'un membre du poste consulaire et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;

b) L'arrivée et le départ définitif des membres du personnel privé et, s'il y a lieu, la fin de leur service en cette qualité;

c) L'engagement et la cessation du service de personnes résidant dans l'État de résidence en tant qu'employés consulaires, membres du personnel de service ou membres du personnel privé.

#### CHAPITRE IV

##### DISPOSITIONS FINALES

#### *Article 42*

##### EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

1. Les fonctions consulaires sont exercées par les fonctionnaires consulaires de l'État d'envoi dans les limites de la circonscription de chaque poste consulaire; elles peuvent également être exercées, le cas échéant, conformément aux règles du droit international, par la mission diplomatique de l'État d'envoi

lar. Totuși, dacă aceste persoane declară că înțeleg să părăsească teritoriul statului de reședință într-un termen rezonabil, privilegiile lor subzistă pînă la acea dată.

5. In cazul decesului unui membru al oficiului consular, membrii familiei sale continuă să se bucure de privilegiile care le sînt recunoscute prin prezenta Convenție pînă la părăsirea teritoriului statului de reședință sau la expirarea unui termen rezonabil acordat în acest scop.

6. Membrii personalului privat beneficiază de drepturile și înlesnirile care le sînt acordate prin prezenta Convenție pe durata angajării lor în această calitate.

#### *Articolul 41*

#### NOTIFICAREA UNOR PLECĂRI ȘI SOSIRI

Sînt notificate ministerului afacerilor externe al statului de reședință:

a) sosirea și plecarea definitivă a unui membru de familie al unui membru al oficiului consular și, dacă este cazul, faptul că o persoană devine sau încetează de a mai fi membru al acestei familii;

b) sosirea și plecarea definitivă a membrilor personalului privat și, dacă este cazul, încetarea serviciului lor în această calitate;

c) angajarea și încetarea angajării persoanelor care locuiesc pe teritoriul statului de reședință în calitate de angajați consulari, membri ai personalului de serviciu sau ca membri ai personalului privat.

#### CAPITOLUL IV

#### DISPOZITII FINALE

#### *Articolul 42*

#### EXERCITAREA FUNCȚIILOR CONSULARE

1. Funcțiile consulare vor fi exercitate de către funcționarii consulari ai statului trimițător, în limitele circumscripției fiecărui oficiu consular; ele vor putea fi de asemenea exercitate, cînd este cazul, potrivit regulilor dreptului internațional, de către misiunea diplomatică a statului trimițător aflată în

dans l'État de résidence en respectant les droits et obligations des membres des missions diplomatiques.

2. L'exercice des fonctions consulaires par des membres de la mission diplomatique ne porte pas atteinte à leurs immunités et à leurs privilèges diplomatiques. La même disposition s'applique lorsqu'un agent diplomatique est nommé gérant intérimaire d'un poste consulaire.

3. Les noms des membres de la mission diplomatique qui sont chargés de l'exercice de fonctions consulaires seront communiqués au Ministère des Affaires Etrangères de l'État de résidence.

#### *Article 43*

##### RESPECT DES LOIS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'État de résidence et de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet État.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

#### *Article 44*

##### ASSURANCE DE RESPONSABILITÉ CIVILE

1. Tous les moyens de transport dont l'État d'envoi est propriétaire et qui sont utilisés par les postes consulaires, ainsi que tous les moyens de transports appartenant aux membres du poste consulaire ou aux membres de leur famille doivent être assurés contre les dommages causés aux tiers.

2. Dans la mesure où la législation de l'État de résidence n'en dispose pas autrement, les dispositions précédentes ne sont pas applicables aux employés consulaires, aux membres du personnel de service ou aux membres de la famille des membres du poste consulaire qui sont nationaux ou résidents permanents de l'État de résidence.

#### *Article 45*

##### DISPOSITIONS APPLICABLES AUX PERSONNES MORALES

Les stipulations de la présente Convention concernant les nationaux de l'État d'envoi sont appliquées éventuellement, de manière analogue, aux personnes morales qui relèvent de l'une des Hautes Parties contractantes.



statul de reședință, respectându-se drepturile și îndatoririle membrilor misiunii diplomatice.

2. Exercițarea funcțiilor consulare de către membrii misiunii diplomatice nu aduce atingere imunităților și privilegiilor diplomatice ale acestora. Această prevedere se aplică și în cazul numirii unui agent diplomatic ca gerant interimar al oficiului consular.

3. Numele membrilor misiunii diplomatice care exercită funcții consulare va fi comunicat ministerului afacerilor externe al statului de reședință.

#### *Articolul 43*

##### RESPECTAREA LEGILOR STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. Fără a se aduce atingere imunităților și privilegiilor lor, persoanele care beneficiază de aceste imunități și privilegii au obligația de a respecta legile statului de reședință și de a nu se amesteca în treburile interne ale acestui stat.

2. Localurile consulare nu vor fi folosite într-un mod incompatibil cu exercitarea funcțiilor consulare.

#### *Articolul 44*

##### ASIGURAREA DE RĂSPUNDERE CIVILĂ

1. Cu privire la toate mijloacele de transport, proprietatea statului trimițător, folosite de oficiile consulare, precum și la toate mijloacele de transport aparținând membrilor oficiului consular sau membrilor familiilor lor, este obligatorie asigurarea împotriva pagubelor cauzate terților.

2. În măsura în care nu se prevede altfel prin legile statului de reședință, dispozițiile punctului 1 din prezentul articol nu sînt aplicabile angajaților consulari, membrilor personalului de serviciu sau membrilor de familie ai membrilor oficiului consular care sînt cetățeni ai statului de reședință sau care sînt rezidenți permanenți în acest stat.

#### *Articolul 45*

##### DISPOZIȚIILE APLICABILE PERSOANELOR JURIDICE

Prevederile prezentei Convenții referitoare la cetățenii statului trimițător se vor aplica în mod corespunzător, atunci cînd este cazul, și în ce privește persoanele juridice ale uneia dintre Inaltele Părți Contractante.

*Article 46*

## RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR, DÉNONCIATION

1. La présente Convention sera ratifiée. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Paris aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification. Elle restera en vigueur pendant dix années et le demeurera après ce terme si elle n'est pas dénoncée dans les conditions prévues au paragraphe suivant.

3. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra dénoncer la présente Convention à la fin de la période initiale de dix années ou, ultérieurement, en le notifiant par écrit et avec un préavis d'une année à l'autre Haute Partie contractante.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Bucarest, le 18 mai 1968, en deux exemplaires originaux, chacun en français et en roumain, les deux textes faisant également foi.

Pour la République Française:  
Maurice COUVE DE MURVILLE  
[SCEAU]

Pour la République  
socialiste de Roumanie:  
George MACOVESCU  
[SCEAU]

*Articolul 46*

## RATIFICARE, INTRARE ÎN VIGOARE, DENUNȚARE

1. Prezenta Convenție va fi ratificată. Schimbul instrumentelor de ratificare va avea loc la Paris, îndată ce va fi posibil.

2. Prezenta Convenție va intra în vigoare în a treizecea zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare. Ea va rămîne în vigoare timp de zece ani, cît și după această dată dacă nu va fi denunțată în condițiile arătate mai jos.

3. Oricare dintre Inaltele Părți Contractante poate denunța prezenta Convenție la sfîrșitul perioadei inițiale de zece ani sau la orice altă dată după aceasta, notificînd denunțarea în scris, cu un an înainte, celeilalte Inalte Părți Contractante.

DREPT CARE, plenipotențiarilor respectivi au semnat prezenta Convenție, punînd sigiliul lor.

FĂCUTĂ la București, la 18 mai 1968, în două exemplare originale, fiecare în limbile franceză și română, ambele texto făcînd deplină credință.

Pentru  
Republica Franța:  
M. COUVE DE MURVILLE  
[SEAL — SCEAU]

Pentru  
Republica Socialista România:  
George MACOVESCU  
[SEAL — SCEAU]

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE FRENCH  
REPUBLIC AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF  
ROMANIA

---

The President of the French Republic and the President of the Council of State of the Socialist Republic of Romania, desiring to regulate consular relations between the two States and thus to promote the development of their friendly relations on the basis of the principles of respect of national sovereignty and independence, non-intervention in internal affairs and equality of rights and mutual benefits, have decided to conclude a consular convention and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries;

The President of the French Republic:

Mr Maurice Couve de Murville, Minister for Foreign Affairs;

The President of the Council of State of the Socialist Republic of Romania:

Mr. George Macovescu, First Vice-Minister for Foreign Affairs;

who, having exchanged their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

*Article 1*

DEFINITIONS

For the purposes of this Convention:

(a) "Consular post" means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(c) "Head of consular post" means the person charged with the duty of acting in that capacity;

---

<sup>1</sup> Came into force on 16 July 1970, i.e. on the thirtieth day following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris on 16 June 1970, in accordance with article 46, paragraphs 1 and 2.

(d) "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;

(e) "Consular employee" means any person employed in the administrative or technical service of a consular post;

(f) "Member of the service staff" means any person employed in the domestic service of a consular post;

(g) "Member of the consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;

(h) "Member of the consular staff" means consular officers other than the head of a consular post, consular employees and members of the service staff;

(i) "Members of the private staff" means a person who is employed exclusively in the private service of a member of the consular post;

(j) "Member of the family" means a spouse, minor dependent children and the widowed father or mother living in the home of a member of the consular post;

(k) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, used exclusively for consular activities;

(l) "Consular archives" means all the documents, correspondence, papers, books, films, tapes and registers of the consular post, together with ciphers and codes, card-indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping.

## CHAPTER I

### CONSULAR RELATIONS

#### *Article 2*

##### ESTABLISHMENT OF A CONSULAR POST

1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The sending and receiving States shall determine by agreement in each case the seat of the consular post, its classification and the consular district.

3. Subsequent changes in the seat of the consular post, its classification and the consular district may be made only by agreement between the sending State and the receiving State.

*Article 3*

## HEAD OF CONSULAR POST

1. Heads of consular posts are appointed by the sending State and are admitted to the exercise of their functions by the receiving State.

2. Before appointing the head of a consular post the sending State shall obtain, through the diplomatic channel, the consent of the receiving State to such appointment.

3. The head of a consular post shall be provided by the sending State with a consular commission certifying his capacity and showing his full name, his category and class, the consular district and the seat of the consular post.

4. The sending State shall transmit the consular commission through the diplomatic channel to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

5. The head of a consular post is admitted to the exercise of his functions by an authorization from the receiving State termed an "exequatur".

6. Subject to the provisions of paragraph 7 of this article, the head of a consular post shall not enter upon his duties until he has received an exequatur.

7. The receiving State may grant the head of a consular post a provisional authorization for the exercise of his functions pending delivery of the exequatur. In that case, the provisions of this Convention shall apply.

*Article 4*

## ACTING HEADS OF POST

1. If the head of a consular post is unable to carry out his functions or the position of head of consular post is vacant, the functions of head of post may be provisionally exercised by a consular officer of the same or another consular post of the sending State in the receiving State or by a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State. The full name of the person appointed as acting head of post shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State. This notification must be made in advance unless it is absolutely impossible to do so.

2. The acting head of post shall enjoy the rights, immunities and privileges accorded to the head of a consular post under this Convention.

*Article 5*

## NOTIFICATION TO THE AUTHORITIES OF THE CONSULAR DISTRICT

As soon as a head of a consular post is admitted even provisionally or in the capacity of acting head to the exercise of his functions, the receiving State shall notify the competent authorities of the consular district; it shall also ensure that the necessary measures are taken to enable the head of a consular post and the members of the consular staff to carry out the duties of their offices and to have the benefit of the provisions of this Convention.

*Article 6*

## MEMBERS OF THE CONSULAR POST

1. The sending State shall determine the size of the consular staff in the light of the importance of the post and the needs of the normal development of its activities; the receiving State may, however, require the size of the consular staff to be kept within limits which it considers to be reasonable and normal, having regard to conditions in the consular district and the actual needs of the consular post.

2. The full name and title of consular officers other than the head of a consular post and the full name of consular employees and members of the service staff shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

3. Consular officers shall have the nationality of the sending State only; they shall not be permanently resident in the receiving State or be in that State for the performance of other functions

4. The receiving State shall issue to every consular officer a document certifying that he possesses that status.

5. Consular employees and members of the service staff shall have the nationality of the sending State or of the receiving State only.

6. Members of the consular post shall not engage in any other occupation or any commercial activity in the territory of the receiving State.

7. The High Contracting Parties shall not make use of honorary consuls in consular relations between them.

*Article 7*

## TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF A MEMBER OF A CONSULAR POST

1. The functions of a member of a consular post shall come to an end *inter alia*:

(a) On notification by the sending State to the receiving State that his functions have come to an end;

(b) On withdrawal of the *exequatur*;

(c) On notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him as a member of the consular staff.

2. The receiving State may at any time notify the sending State that a consular officer is *persona non grata* or that another member of the consular staff is not acceptable. In that event, the sending State shall recall the member of the consular post or, if necessary, terminate the functions of the consular employe or member of the service staff.

3. If the sending State refuses or fails within a reasonable time to carry out its obligations under paragraph 2 of this article, the receiving State may, as the case may be, either withdraw the *exequatur* from the head of the consular post or cease to consider the person concerned as a member of the consular staff, after having notified this decision to the sending State through the diplomatic channel.

4. In the cases mentioned in paragraphs 2 and 3 of this article, the receiving State is not obliged to give to the sending State reasons for its decision.

## CHAPTER II

## CONSULAR FUNCTIONS

*Article 8*

## EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

Consular functions are exercised with a view to:

(a) Defending in the receiving State the rights and interests of the sending State and of its nationals;

(b) Furthering the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State;



- (c) Ascertaining by all lawful means conditions and developments in the commercial, economic, cultural and scientific life of the receiving State;
- (d) Otherwise promoting friendly relations between the two States;
- (e) Helping and assisting nationals of the sending State.

### *Article 9*

#### REGISTRATION OF NATIONALS AND ISSUE OF TRAVEL DOCUMENTS AND VISAS

Consular officers shall be entitled:

- (a) To keep a register of nationals of the sending State who are domiciled or resident in their consular district, without prejudice to the obligation of such nationals to comply with the laws of the receiving State relating to the sojourn of aliens;
- (b) To issue passports and other travel documents to nationals of the sending State and to renew them;
- (c) To issue visas to persons wishing to travel to the sending State and to extend their validity.

### *Article 10*

#### CONSULAR ASSISTANCE TO NATIONALS

Subject to observance of the laws of the receiving State, consular officers are authorized to extend consular assistance and arrange for appropriate representation for nationals of the sending State before the judicial and other authorities of the receiving State, for the purpose of requesting, in conformity with the laws of that State, the adoption of measures to safeguard the rights and interests of the nationals of the sending State where owing to their absence or for any other reason they are unable to defend their rights and interests at the proper time.

### *Article 11*

#### ASSISTANCE TO PERSONS LACKING LEGAL CAPACITY

1. Within the limits permitted by the laws of the receiving State, consular officers shall be entitled to take steps for the appointment of a guardian or trustee for the purpose of protecting the interests of minors and other persons lacking legal capacity who are nationals of the sending State.

2. The competent authorities of the receiving State shall notify without delay to the consular post all cases where a guardian or trustee should be appointed for a minor or other person lacking legal capacity who is a national of the sending State, where those authorities have information to that effect.

### Article 12

#### TRANSMISSION OF DOCUMENTS

Consular officers shall be entitled to transmit to nationals of the sending State who are domiciled or resident in the territory of the receiving State judicial and extra-judicial documents received from the sending State, provided that such nationals are willing to accept them.

### Article 13

#### FUNCTIONS IN RESPECT OF VARIOUS INSTRUMENTS AND DOCUMENTS

1. Where the laws of the receiving State so permit, consular officers shall be entitled to perform the following functions at the request of nationals of the sending State, at the premises of consular posts or, if they deem necessary, at the domicile of the national of the sending State or on board vessels under the flag of the sending State or aircraft registered in that State:

(a) To accept, draw up and authenticate documents containing declarations by nationals of the sending State;

(b) To accept, draw up and authenticate documents concerning the testamentary dispositions of nationals of the sending State;

(c) To accept, draw up and authenticate documents concerning other legal acts of nationals of the sending State, provided that such acts are to have legal effect outside the territory of the receiving State and do not relate to immovable property situated in the territory of the receiving State or to rights *in rem* in respect of such property;

(d) To indicate the correct date on documents, attest signatures on documents by nationals of the sending State and the signatures of the judicial or other authorities of the sending State or of the receiving State on documents issued by those authorities;

(e) To legalize copies or translations of or extracts from any documents;

(f) To accept for safekeeping documents belonging to or intended for nationals of the sending State.

2. The documents referred to in paragraph 1 above shall have the same legal effect and evidential value in the receiving State as documents authenticated, legalized or certified by the judicial or other competent authorities of that State.

#### *Article 14*

##### FUNCTIONS IN RESPECT OF CIVIL REGISTRATION

1. Consular officers shall be entitled to register births and deaths of nationals of the sending State and to issue the appropriate certificates.

2. Consular officers shall be entitled to solemnize marriages between nationals of the sending State and to issue the appropriate certificates. They shall immediately notify the competent authorities of the receiving State of the marriages that they have performed.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not exempt the persons concerned from the obligation to make such declarations as are prescribed by the laws of the receiving State.

4. The competent local authorities of the receiving State shall immediately notify the consular post of the death of nationals of the sending State.

#### *Article 15*

##### FUNCTIONS IN RESPECT OF SUCCESSION

1. The competent authority of the receiving State shall without delay notify the consular post of the sending State when a statutory or testamentary heir in a succession opened in the territory of the receiving State is a national of the sending State; however, this notification shall only be made if the person concerned is neither resident nor legally represented in the receiving State.

2. The competent authority of the receiving State shall on request notify the consular post of the sending State without delay of the measures taken for the protection and administration of an estate left in the territory of the receiving State by a deceased national of the sending State.

Consular officers may assist, directly or through a representative, in carrying out the measures referred to in the preceding paragraph.

They may also:

(a) Ensure that the rights of succession of nationals of the sending State are respected;

(b) Ensure the transmission to nationals of the sending State of any money, valuables or other movable property deriving from their rights of succession in the territory of the receiving State. The transmission shall be effected in accordance with the law of the receiving State.

3. If, after the completion of succession proceedings in the territory of the receiving State, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to descend to a statutory or testamentary heir who is a national of the sending State and who is not resident in the receiving State and has not taken part in the succession proceedings or appointed a representative, such estate or proceeds shall be delivered to the consular post of the sending State, for transmission to that statutory or testamentary heir, provided that:

(a) The competent authorities have authorized delivery of the estate or proceeds;

(b) All claims on the estate presented within the period prescribed by the laws of the receiving State have been paid or secured;

(c) The status of the statutory or testamentary heirs has been proved;

(d) The estate duties have been paid or secured.

4. If a national of the sending State temporarily in the territory of the receiving State dies in that territory, any personal effects and money left by the deceased which have not been claimed by an heir who is present shall be delivered to the consular post of the sending State, without formal proceedings, for temporary safekeeping subject to the right of the administrative or judicial authorities of the territory to take possession of the property in question in the interests of justice.

The consular post shall deliver such personal effects and money to any authority of the receiving State appointed to arrange for the administration or disposal of the property. It must observe the laws of the receiving State with regard to the export of the effects and the transfer of money.

#### *Article 16*

##### FUNCTIONS IN RESPECT OF MARITIME AND INLAND NAVIGATION

1. Consular officers shall be entitled to extend assistance to vessels under the flag of the sending State which enter or are in a port within their consular district.

2. To the extent permissible under the laws of the sending State, consular officers shall be entitled to establish contact with the crews of vessels under the

flag of the sending State, to visit them, to examine and stamp ship's papers and documents relating to the cargo and in general to ensure the application of the shipping laws of the sending State on such vessels. Without prejudice to the powers of the competent authorities of the receiving State and if the laws of the sending State permit, consular officers shall also be entitled to take the necessary steps to ensure order and discipline on board such vessels.

3. The authorities of the receiving State shall not intervene in any matter arising on board the vessel, with the exception of disorder liable to disturb the peace and public order, on shore or in the port, or to affect public health or security, or in which persons other than crew members are involved.

4. Where a vessel under the flag of the sending State is damaged, stranded or wrecked in the inland or territorial waters of the receiving State, the competent authorities of that State shall immediately notify the consular post nearest to the place of the accident, informing it of the measures taken to save and protect the vessel, the crew, the passengers, the cargo and supplies. These authorities shall also extend to the consular officers the necessary assistance for the adoption of any measures required in connexion with the damage, stranding or shipwreck. If the laws of the receiving State permit, the competent authorities of that State shall invite the consular officers to be present at the investigation conducted to determine the causes of the damage, stranding or shipwreck. The consular officers may request the authorities of the receiving State to take the necessary measures to save and protect the vessel, crew, passengers, cargo and supplies.

5. Where the owner or operator of a vessel which has been damaged, stranded or wrecked, or any other person authorized to act on behalf of the owner or operator is unable to take the necessary measures with regard to the vessel and its cargo and supplies, the consular officers may take such measures on behalf of the owner or operator or of the authorized persons. Consular officers may also take such measures in respect of any article belonging to a national of the sending State and forming part of the cargo or supplies brought into a port or found on or near the coast or on board the stranded or wrecked vessel. No customs duties shall be levied on a wrecked vessel or its cargo and supplies unless they are released for use or consumption in the receiving State.

6. Where the authorities of the receiving State intend to take interim execution or coercive measures, within the limits of their competence, on board a vessel under the flag of the sending State, they shall first notify the consular post so as to enable a consular officer to be present when the measures are carried out. If owing to the urgency of the case the consular post could not be notified and no consular officer was present when the measures were carried

out, the authorities of the receiving State shall immediately inform the consular post of the measures which they have taken. The consular post shall also be notified when a member of the crew of the vessel is to be interrogated by the authorities of the receiving State.

The provisions of this paragraph shall not apply to customs, public health or passport clearance.

7. The provisions of this article shall not apply to warships.

### *Article 17*

#### FUNCTIONS IN RESPECT OF AIR TRANSPORT

1. To the extent permissible under the laws and regulations of the receiving State, consular officers may exercise such control and inspection rights in relation to aircraft registered in the sending State and their crews as are provided for by the laws and regulations of that State. They may also extend assistance to such aircraft and crews.

2. If an aircraft registered in the sending State suffers an accident in the territory of the receiving State the competent authorities of the latter State shall immediately notify the consular post nearest to the place of the accident.

### *Article 18*

#### OTHER CONSULAR FUNCTIONS

In addition to the functions provided for by this Convention, consular officers may exercise any other consular function in respect of which the receiving State, having been previously notified, has expressed no objection.

### CHAPTER III

#### FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

### *Article 19*

#### FACILITIES GRANTED TO THE CONSULAR POST AND ITS STAFF

1. The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post and shall take appropriate measures to enable the members of the consular post to perform their work and to enjoy the immunities and privileges accorded under this Convention.

2. The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on their person, freedom or dignity.

### *SECTION I*

#### *Article 20*

##### USE OF THE NATIONAL COAT OF ARMS AND FLAG

1. The coat of arms of the sending State together with an appropriate inscription designating the consular post may be displayed on the building occupied by the post and on the residence of the head of the consular post.

2. The national flag of the sending State may be flown at the seat of the consular post. It may likewise be flown on the means of transport of the head of the consular post when he uses them in the performance of his official duties.

3. In the exercise of the right accorded by this article regard shall be had to the laws, regulations and usages of the receiving State.

#### *Article 21*

##### FACILITIES FOR OBTAINING CONSULAR PREMISES AND ACCOMMODATION FOR MEMBERS OF THE CONSULAR POST

The receiving State shall facilitate the acquisition in its territory, in accordance with its laws, by the sending State of premises necessary for its consular post or assist the latter in obtaining accommodation in some other way. The receiving State shall also assist the consular post in obtaining suitable accommodation for its members.

#### *Article 22*

##### INVIOLABILITY OF THE CONSULAR PREMISES AND THE RESIDENCE OF THE HEAD OF THE CONSULAR POST

1. Consular premises and the residence of the head of the consular post shall be inviolable.

2. The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises or the residence of the head of the consular post except with the consent of the head of the post or his designee or of the head of the diplomatic mission of the sending State.

3. The receiving State is under a special duty to take all appropriate steps to protect the consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.

4. The means of transport of the consular post and all property intended for use in the exercise of the functions of the consular post, even if not the property of the sending State, shall be immune from any form of requisition, sequestration or execution.

### *Article 23*

#### EXEMPTION FROM TAXATION OF CONSULAR PREMISES AND ACCOMMODATION OF CONSULAR OFFICERS

1. Buildings owned or rented by the sending State which are used exclusively for consular purposes or which serve as the residence of consular officers shall be exempt from all national, regional, provincial or municipal dues and taxes whatsoever, other than such as represent payment for specific services rendered.

2. In the case of buildings rented by the sending State, the exemption from taxation shall not apply to dues and taxes which under the laws of the receiving State are not payable by the tenant.

### *Article 24*

#### INVIOLABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

### *Article 25*

#### FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall permit and facilitate freedom of communication by consular posts of the sending State with their Government and with diplomatic missions and other consular posts of the sending State situated in the receiving State and in other States. For that purpose, consular posts may employ all public means of communication, diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and coded or uncoded messages. However, the consular post may install or use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State.



2. The official correspondence of the consular post shall be inviolable. "Official correspondence" means all correspondence relating to the consular post and its functions.

3. The consular bag shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than the correspondence, documents or articles referred to in paragraph 4 of this article, they may request that the bag be returned to its place of origin.

4. The consular bag, whether consisting of one package or more than one package, shall be sealed and shall bear visible external marks of its character; it may contain only official correspondence and documents or articles relating exclusively to the activities of the consular post.

5. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. The consular courier may not be a national of or permanently resident in the receiving State. In the performance of his functions he shall be protected by the receiving State. He shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to arrest or to any form of detention or restriction on his personal freedom.

#### *Article 26*

#### COMMUNICATION WITH AND PROTECTION OF NATIONALS OF THE SENDING STATE

1. Consular officers shall have the right, within their consular district, to communicate with nationals of the sending State, to visit them, to advise them and, where necessary, to arrange for them to receive legal assistance and legal representation. Nationals of the sending State may communicate with and visit consular officers.

2. The competent authorities of the receiving State shall without delay and in any case within 10 days inform the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of that State is arrested or subjected to any other form of restriction on his personal freedom.

3. Consular officers shall have the right to receive correspondence or any other communication from a national of the sending State who is in custody pending trial or subjected to any other form of restriction on his personal freedom, to visit him on one or more occasions and to communicate with him. The exercise of this right may not be deferred by the authorities of the receiving State for more than 15 days from the date of the arrest of the person concerned or the beginning of any form of restriction on his personal freedom.

4. When a national of the sending State has been convicted and is serving a sentence of imprisonment, consular officers shall have the right to communicate with him and to visit him on a recurrent basis.

5. The rights referred to in paragraphs 3 and 4 of this article shall be exercised in conformity with the procedure laid down by the laws and regulations of the receiving State for visiting and communicating with persons in detention.

6. The competent authorities of the receiving State shall inform the national of the sending State who is in custody pending trial or subjected to any other form of restriction on his personal freedom of the possibility of communication afforded to him under this article.

#### *Article 27*

##### COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

In the exercise of their functions, consular officers may address:

- (a) The competent local authorities of their consular district;
- (b) The competent central authorities of the receiving State if and to the extent that this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State or by the relevant international agreements.

#### *Article 28*

##### FREEDOM OF MOVEMENT

Subject to its laws and regulations concerning zones entry into which is prohibited or regulated for reasons of national security or public interest, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory to members of the consular post.

#### *Article 29*

##### CONSULAR FEES AND CHARGES

1. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided by the laws and regulations of the sending State for consular acts.

2. The sums collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this article and the receipts for such fees and charges shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.

## SECTION II

## Article 30

## IMMUNITY FROM JURISDICTION AND PERSONAL INVIOABILITY

1. Members of the consular post shall not be amenable to the jurisdiction of the judicial or administrative authorities of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of their functions.

The provisions of the preceding paragraph shall not, however, apply in respect of a civil action by a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

2. In respect of acts performed outside the exercise of their functions, consular officers shall not be liable to arrest, detention pending trial or any other form of deprivation of or restriction on their personal freedom unless they have been charged with a grave crime by the competent judicial authority or a judicial sentence of final effect has been imposed on them.

3. For the purposes of this article, "grave crime" means any offence committed with intent which is punishable under the laws of the receiving State by deprivation of freedom for a term of not less than five years.

4. If criminal proceedings are instituted against a consular officer, he must appear before the competent authorities. Nevertheless, the proceedings shall be conducted with the respect due to him by reason of his official position and in a manner which will hamper the exercise of consular functions as little as possible. When, in the circumstances mentioned in paragraph 2 of this article, it has become necessary to detain a consular officer, the proceedings against him shall be instituted with the minimum of delay.

5. In the event of a measure involving deprivation of freedom being applied to a member of the consular post or of criminal proceedings being instituted against him, the receiving State shall promptly notify the head of the consular post. Should the latter be himself the object of any such measure, the receiving State shall notify the sending State through the diplomatic channel.

## Article 31

## THE GIVING OF EVIDENCE AND EXPERT OPINIONS

1. Members of a consular post may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. If a consular officer should decline to give evidence, no coercive measure or penalty may be applied

to him. A consular employee or a member of the service staff shall not, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this article, decline to give evidence.

2. The authority of the receiving State receiving the deposition of a consular officer or employee shall avoid interference with the performance of his official functions. It may take evidence from a consular officer at the premises of the consular post or at his domicile or accept a statement from him in writing.

3. Members of a consular post are under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or to produce correspondence or other documents from the consular archives.

4. A consular officer called upon to give evidence may make a statement without taking oath.

5. Members of the consular post are under no obligation to act as experts.

### *Article 32*

#### EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND OTHER OBLIGATIONS

1. Members of the consular post shall be exempt in the receiving State from all national service, all obligations of a military nature and personal services of all kinds and from any contribution required in lieu thereof.

2. Consular officers and consular employees shall also be exempt in the receiving State from all obligations under the laws and regulations of that State relating to the registration of aliens and residence permits.

### *Article 33*

#### CUSTOMS EXEMPTIONS

1. The receiving State shall, in accordance with its laws and regulations, permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes and related charges on:

(a) Articles for the official use of the consular post;

(b) Articles for the personal use of a consular officer, including articles intended for his establishment. The articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

The exemptions so granted shall not include charges for storage, cartage and similar services.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 of this article in respect of articles imported at the time of first installation.

3. Personal baggage accompanying consular officers and members of their families forming part of their households shall be exempt from customs inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in subparagraph (b) of paragraph 1 of this article, or articles the import or export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine laws and regulations. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer or member of his family concerned.

#### Article 34

##### EXEMPTION FROM TAXATION

1. Consular officers and consular employees shall be exempt from all dues and taxes, personal or real, national, regional or municipal, except:

(a) Indirect taxes of a kind normally incorporated in the price of goods or services;

(b) Dues and taxes on private immovable property situated in the territory of the receiving State;

(c) Estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, levied by the receiving State, subject to the provisions of paragraph (b) of article 35;

(d) Dues and taxes on private income having its source in the receiving State, including capital gains;

(e) Charges levied for specific services rendered to consular officers and employees;

(f) Registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties, subject to the provisions of article 23.

2. Members of the service staff shall be exempt from dues and taxes on the wages which they receive for their services.

3. Members of the consular post who employ persons whose salaries or wages are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations which the laws and regulations of that State impose concerning the levying of income tax.

*Article 35*EXEMPTIONS GRANTED IN THE EVENT OF THE DEATH OF A MEMBER  
OF THE CONSULAR POST

In the event of the death of a member of the consular post, the receiving State shall:

(a) Permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his death, provided that the property is exported within a reasonable time;

(b) Exempt the movable property of the estate from dues, taxes and other similar charges of any kind provided that such property is in the territory of the receiving State solely by reason of the presence of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

*Article 36*

## EXEMPTION FROM WORK PERMITS

1. Members of the consular post shall, with respect to services rendered for the sending State, be exempt from any obligations in regard to work permits imposed by the laws and regulations of the receiving State concerning the employment of foreign labour.

2. Members of the private staff of consular officers and of consular employees shall, if they do not carry on any other private gainful occupation in the receiving State, be exempt from the obligations referred to in paragraph 1 of this article.

*Article 37*

## SOCIAL SECURITY EXEMPTION

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, members of the consular post, with respect to services rendered by them for the sending State, shall be exempt from any social security provisions which may be in force in the receiving State.

2. The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall also apply to members of the private staff who are in the sole employ of members of the consular post, on condition:

(a) That they are not nationals of or permanently resident in the receiving State; and

(b) That they are covered by the social security provisions which are in force in the sending State or a third State.

3. Members of the consular post who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this article does not apply shall observe the obligations which the social security provisions of the receiving State impose upon employers.

4. The exemption provided for in paragraphs 1 and 2 of this article shall not preclude voluntary participation in the social security system of the receiving State, provided that such participation is permitted by that State.

#### *Article 38*

##### EXCEPTIONS TO IMMUNITIES AND PRIVILEGES

1. Consular employees and members of the service staff of the consular post who are nationals of the receiving State or nationals of the sending State permanently resident in the receiving State shall enjoy only the immunities and privileges provided for in articles 30, paragraph 1, and 31, paragraph 3 of this Convention.

2. Members of the families of members of the consular post shall enjoy, so far as the context permits, the privileges accorded to the latter unless they are nationals of or permanently resident in the receiving State or carry on a private gainful occupation in that State.

3. The receiving State shall exercise its jurisdiction in respect of the persons referred to in paragraphs 1 and 2 of this article in such a way as not to hamper unduly the exercise of the functions of the consular post.

#### *Article 39*

##### WAIVER OF IMMUNITIES AND PRIVILEGES

1. The sending State may waive, with regard to a member of the consular post, any of the privileges and immunities provided for in articles 30 and 31.

2. The waiver shall in all cases be express, except as provided in paragraph 3 of this article, and shall be communicated to the receiving State in writing.

3. The initiation of proceedings by a member of the consular post in a matter where he might enjoy immunity from jurisdiction under article 30,

paragraph 1, shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

4. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

#### *Article 40*

##### BEGINNING AND END OF IMMUNITIES AND PRIVILEGES

1. Every member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided for in this Convention from the moment he crosses the frontier of the territory of the receiving State on proceeding to take up his post or, if already in its territory, from the moment when he enters on his duties with the consular post.

2. Members of the family of members of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided for in this Convention as from:

(a) The moment when the member of the consular post begins to enjoy immunities and privileges in accordance with paragraph 1;

(b) The moment when they pass the frontier of the receiving State, if they do so after the date referred to in subparagraph (a) above;

(c) The moment when they become members of the family of the member of the consular post, if this occurs after the dates referred to in subparagraphs (a) and (b) above.

3. When the functions of a member of the consular post have come to an end, his immunities and privileges and those of members of his family shall cease at the moment when the person concerned leaves the territory of the receiving State or on the expiry of a reasonable period in which to do so.

The immunities and privileges of a consular employee or a member of the service staff who is a national of the receiving State or who, being a national of the sending State, is permanently resident in the receiving State shall cease at the moment when the person concerned loses his status as a consular employee or member of the service staff.

4. The privileges of members of the family shall come to an end when they cease to belong to the family of the member of the consular post. However, if such persons declare that they intend to leave the territory of the receiving State within a reasonable period thereafter, their privileges shall subsist until the time of their departure.



5. In the event of the death of a member of the consular post, the members of his family shall continue to enjoy the privileges accorded under this Convention until they leave the territory of the receiving State or until the expiry of a reasonable period enabling them to do so.

6. Members of the private staff shall enjoy the rights and facilities accorded to them under this Convention for such time as they are employed in this capacity.

#### *Article 41*

#### NOTIFICATION TO THE RECEIVING STATE OF CERTAIN DEPARTURES AND ARRIVALS

1. The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State shall be notified of:

(a) The arrival and final departure of a member of the family of a member of the consular post and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be a member of the family;

(b) The arrival and final departure of members of the private staff and, where appropriate, the termination of their service as such;

(c) The engagement and discharge of persons resident in the receiving State as consular employees, members of the service staff or members of the private staff.

#### CHAPTER IV

#### FINAL PROVISIONS

#### *Article 42*

#### EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

1. Consular functions shall be exercised by the consular officers of the sending State within the district of each consular post; they may also be exercised, where appropriate, in conformity with the rules of international law, by the diplomatic mission of the sending State in the receiving State, subject to the rights and obligations of the members of diplomatic missions.

2. The exercise of consular functions by members of the diplomatic mission shall not affect their diplomatic immunities and privileges. This provision shall also apply in cases where a diplomatic agent is appointed acting head of a consular post.

3. The names of members of the diplomatic mission assigned to exercise consular functions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

*Article 43*

RESPECT FOR THE LAWS OF THE RECEIVING STATE

1. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of the receiving State and not to interfere in the internal affairs of that State.

2. The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.

*Article 44*

INSURANCE AGAINST THIRD PARTY RISKS

1. All means of transport belonging to the sending State which are used by consular posts and all means of transport belonging to members of the consular post or members of their families shall be insured against third party risks.

2. Unless otherwise provided by the laws of the receiving State, the foregoing provisions shall not apply to consular employees, members of the service staff or members of the families of members of the consular post who are nationals of or permanently resident in the receiving State.

*Article 45*

PROVISIONS APPLICABLE TO BODIES CORPORATE

The provisions of this Convention concerning nationals of the sending State shall be applicable in a similar manner, where appropriate, to bodies corporate of either of the High Contracting Parties.

*Article 46*

RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE, DENUNCIATION

1. This Convention shall be ratified. The exchange of the instruments of ratification shall take place at Paris as soon as possible.

2. This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of instruments of ratification. It shall remain in force for ten years, and shall continue in force thereafter unless it is denounced in the manner prescribed in the following paragraph.

3. Either of the Contracting Parties may denounce this Convention at the end of the initial ten-year period or at any time thereafter by giving one year's written notice to the other High Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Bucharest, on 18 May 1968, in two original copies, each in French and Romanian, both texts being equally authentic.

For the French Republic:  
Maurice COUVE DE MURVILLE  
[SEAL]

For the Socialist Republic of Romania:  
George MACOVESCU  
[SEAL]



**No. 10725**

---

**FRANCE  
and  
ROMANIA**

**Agreement establishing the Franco-Romanian Governmental  
Mixed Commission for economic, scientific and technical  
co-operation. Signed at Paris on 17 January 1969**

*Authentic texts: French and Romanian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
ROUMANIE**

**Accord portant création de la Commission mixte gouverne-  
mentale franco-roumaine de coopération économique,  
scientifique et technique. Signé à Paris le 17 janvier 1969**

*Textes authentiques : français et roumain.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

ACCORD <sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE PORTANT CRÉATION DE LA COMMISSION MIXTE GOUVERNEMENTALE FRANCO-ROUMAINE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

---

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie,

Considérant la déclaration franco-roumaine adoptée à l'occasion de la visite en République socialiste de Roumanie du Président de la République Française du 14 au 18 mai 1968;

Désireux de continuer à développer, sur des bases réciproquement avantageuses, les échanges commerciaux et la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit:

*Article premier*

Les deux Parties créent une Commission mixte gouvernementale de coopération économique, scientifique et technique, dénommée « la Commission mixte gouvernementale » dans la suite de cet Accord.

La délégation de chaque Partie à la Commission mixte gouvernementale est dirigée par un président désigné par le Gouvernement du pays intéressé.

Elle comprend des vice-présidents, des membres et un secrétaire et peut être assistée par des conseillers et des experts.

*Article 2*

Les attributions de la Commission mixte gouvernementale sont notamment:

a) De suivre régulièrement l'exécution des divers accords et arrangements de coopération en vigueur entre la République Française et la République socia-

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 mars 1969, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises par leurs constitutions respectives, conformément à l'article 8.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

ACORD ÎNTRE GUVERNUL REPUBLICII FRANCEZE ȘI  
GUVERNUL REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA  
PRIVIND ÎNFIINȚAREA COMISIEI MIXTE GUVERNA-  
MENTALE FRANCO-ROMÂNĂ DE COOPERARE  
ECONOMICĂ, ȘTIINȚIFICĂ ȘI TEHNICĂ

---

Guvernul Republicii Franceze și Guvernul Republicii Socialiste România,  
Avînd în vedere Declarația franco-română, adoptată cu prilejul vizitei  
în Republica Socialistă România a președintelui Republicii Franceze, în  
perioada 14-18 mai 1968.

Animate de dorința de a dezvolta, în continuare, pe baze reciproc avanta-  
joase, schimburile comerciale și cooperarea economică, științifică și tehnică  
între cele două țări,

Au convenit următoarele:

*Articolul 1*

Cele două Părți înființează o Comisie mixtă guvernamentală de cooperare  
economică, științifică și tehnică, denumită în continuare, în acest Acord,  
« Comisia mixtă guvernamentală ».

Delegația fiecărei Părți în Comisia mixtă guvernamentală este condusă de  
un președinte desemnat de Guvernul țării respective.

Ea este compusă din vicepreședinți, membri și un secretar și poate fi  
însoțită de consilieri și experți.

*Articolul 2*

Atribuțiile Comisiei mixte guvernamentale sînt, în principal, următoarele:

a) urmărirea, cu regularitate, a îndeplinirii diferitelor acorduri și înțelegeri  
în vigoare între Republica Franceză și Republica Socialistă România în

liste de Roumanie dans les domaines des échanges commerciaux et de la coopération économique, scientifique et technique;

b) D'explorer toutes les possibilités nouvelles en vue de développer les échanges commerciaux et la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays;

c) De favoriser et d'encourager l'intensification des relations entre les organismes et les entreprises ainsi qu'entre les savants et les techniciens des deux pays afin de développer les échanges commerciaux et la coopération économique, industrielle, scientifique et technique;

d) De favoriser l'organisation des échanges d'informations et de documentation et de procéder à des consultations bilatérales sur les problèmes économiques, scientifiques et techniques d'intérêt réciproque;

e) D'adopter toutes recommandations utiles dans les domaines de sa compétence et d'en suivre la mise en œuvre.

#### *Article 3*

La Commission mixte gouvernementale tient session au moins une fois par an, alternativement à Paris et à Bucarest. Elle peut se réunir à la demande de l'une ou l'autre Partie.

Le président de la délégation du pays d'accueil assure la présidence de la session.

Dans l'intervalle des sessions, les présidents des deux délégations, ou les personnalités désignées à cet effet, maintiennent entre eux les liaisons nécessaires.

#### *Article 4*

La date et l'ordre du jour des sessions de la Commission mixte gouvernementale sont établis d'un commun accord sur la base de propositions présentées au moins un mois avant la date de la session par les présidents des deux délégations.

#### *Article 5*

Les recommandations adoptées par la Commission mixte gouvernementale sont inscrites aux procès-verbaux de ses sessions et sont soumises, en tant que de besoin, à l'approbation des organismes compétents des deux pays.

#### *Article 6*

La Commission mixte gouvernementale peut, le cas échéant, constituer des sous-commissions, comités ou groupes de travail mixtes destinés à élaborer



domeniile schimburilor comerciale și cooperării economice, științifice și tehnice;

b) explorarea tuturor posibilităților noi în vederea dezvoltării schimburilor comerciale și a cooperării economice, științifice și tehnice între cele două țări;

c) favorizarea și sprijinirea intensificării relațiilor între organisme și întreprinderile, precum și între savanții și tehnicienii celor două țări în scopul dezvoltării schimburilor comerciale și a cooperării economice, industriale, științifice și tehnice;

d) favorizarea organizării de schimburi de informații și documentații și de consultații bilaterale asupra problemelor economice, științifice și tehnice de interes reciproc;

e) adoptarea tuturor recomandărilor utile în domeniile de competența sa și urmărirea îndeplinirii lor.

### *Articolul 3*

Lucrările Comisiei mixte guvernamentale se desfășoară în sesiuni, care se vor ține cel puțin o dată pe an, alternativ, la Paris și București. Ea se poate reuni la cererea uneia dintre Părți.

Președintele delegației țării gazdă va fi președintele sesiunii.

În intervalele dintre sesiuni, președinții celor două delegații, sau persoanele desemnate în acest scop, mențin legăturile necesare între ei.

### *Articolul 4*

Data și ordinea de zi a sesiunilor Comisiei mixte guvernamentale vor fi stabilite de comun acord, pe baza propunerilor prezentate de președinții celor două delegații, cu cel puțin o lună înainte de data sesiunii.

### *Articolul 5*

Recomandările adoptate de Comisia mixtă guvernamentală vor fi consemnate în protocoalele sesiunilor sale și vor fi supuse, în caz de necesitate, aprobării organelor competente din cele două țări.

### *Articolul 6*

Comisia mixtă guvernamentală poate, dacă consideră indicat, să constituie subcomisi, comitete sau grupe de lucru mixte, în vederea elaborării de recoman-

des recommandations et propositions sur le développement de la coopération dans les différents domaines d'activité présentant un intérêt réciproque.

Des conseillers, experts et d'autres spécialistes d'entreprise, organisations économiques et institutions intéressées des deux pays, peuvent éventuellement participer aux travaux des sous-commissions, comités ou groupes de travail mixtes.

#### *Article 7*

La Commission mixte gouvernementale fait des recommandations aux commissions mixtes franco-roumaines créées en vertu des accords et arrangements en vigueur ou à conclure entre les deux Parties dans les domaines de la coopération économique, scientifique et technique.

Les commissions mixtes visées à l'alinéa précédent exercent leurs activités propres dont il est fait rapport à la Commission mixte gouvernementale, à l'occasion de ses sessions.

#### *Article 8*

Chacune des Parties notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa constitution pour la mise en vigueur du présent Accord. Celui-ci prendra effet à la date de la dernière de ses notifications.

#### *Article 9*

Le présent Accord demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une ou l'autre des deux Parties, avec un délai de préavis de six mois.

FAIT à Paris, le 17 janvier 1969, en deux exemplaires originaux, chacun en langue française et en langue roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:

Le ministre de l'économie  
et des finances,  
François-Xavier ORTOLI

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
de Roumanie:

Le président du Conseil économique,  
Manea MĂNESCU

dări și propuneri privind dezvoltarea cooperării în diferite domenii de activitate de interes reciproc.

La lucrările subcomisiilor, comitetelor sau grupelor de lucru mixte, pot, eventual, să participe consilieri, experți, precum și alți specialiști ai întreprinderilor, organizațiilor economice și instituțiilor interesate din cele două țări.

#### *Articolul 7*

Comisia mixtă guvernamentală face recomandări comisiilor mixte franco-române, constituite în baza acordurilor și înțelegerilor în vigoare sau care se vor încheia între cele două Părți în domeniile cooperării economice, științifice și tehnice.

Comisiile mixte, la care se referă alineatul precedent, își vor desfășura activitatea proprie, asupra căreia se va raporta Comisiei mixte guvernamentale, cu ocazia sesiunilor acesteia.

#### *Articolul 8*

Cele două Părți își vor notifica reciproc îndeplinirea procedurilor legale pentru intrarea în vigoare a prezentului Acord. Acesta va intra în vigoare la data ultimei notificări.

#### *Articolul 9*

Prezentul Acord va rămâne în vigoare, atât timp cât nu va fi denunțat de către una sau alta dintre Părți, cu un termen de preaviz de șase luni.

INCHEIAT, la Paris, la 17 ianuarie 1969, în două exemplare originale, fiecare în limba franceză și în limba română, ambele texte având aceeași valabilitate.

Pentru Guvernul  
Republicii Franceze:

Ministrul Economiei  
și Finantelor,  
François-Xavier ORTOLI

Pentru Guvernul  
Republicii Socialiste România:

Presedintele Consiliului  
Economic,  
Manea MĂNESCU

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA ESTABLISHING THE FRANCO-ROMANIAN GOVERNMENTAL MIXED COMMISSION FOR ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION

---

The Government of the French Republic and the Government of the Socialist Republic of Romania,

Having regard to the Franco-Romanian Declaration adopted on the occasion of the visit to the Socialist Republic of Romania of the President of the French Republic, during the period 14 to 18 May 1968;

Desiring to continue to develop, on a mutually advantageous basis, trade and economic, scientific and technical co-operation between the two countries,

Have agreed as follows :

*Article 1*

The two Parties shall establish a governmental mixed Commission for economic, scientific and technical co-operation, hereinafter referred to as “the Governmental Mixed Commission”.

The delegation representing each Party on the Governmental Mixed Commission shall be headed by a chairman appointed by the Government of the country concerned.

The Governmental Mixed Commission shall be composed of vice-chairmen, members, and a secretary and may be assisted by advisers and experts.

*Article 2*

The functions of the Governmental Mixed Commission shall, in particular, be as follows:

(a) Regularly to review the implementation of the various agreements and arrangements for co-operation in force between the French Republic and

---

<sup>1</sup> Came into force on 28 March 1969, the date of the last of the notifications by the Parties to the effect that the constitutional procedures required had been completed, in accordance with article 8.

the Socialist Republic of Romania in the fields of trade and of economic, scientific and technical co-operation;

(b) To explore all new possibilities for developing trade and economic, scientific and technical co-operation between the two countries;

(c) To promote and foster the intensification of relations between organizations and enterprises and between scientists and technicians of the two countries for the purpose of developing trade and economic, industrial, scientific and technical co-operation.

(d) To promote the organization of exchanges of information and documentation and to hold bilateral consultations on economic, scientific and technical problems of interest to both Parties;

(e) To adopt any necessary recommendations in its spheres of competence and to supervise their implementation.

### *Article 3*

The Governmental Mixed Commission shall hold at least one session a year, alternately in Paris and at Bucharest. It may meet at the request of one of the Parties.

The Chairman of the delegation of the host country shall be the Chairman for the session.

Between sessions, the Chairmen of the two delegations, or the persons appointed for the purpose, shall maintain the necessary contacts between them.

### *Article 4*

The date and agenda of the sessions of the Governmental Mixed Commission shall be established by agreement on the basis of proposals submitted at least one month before the date of the session by the Chairmen of the two delegations.

### *Article 5*

The recommendations adopted by the Governmental Mixed Commission shall appear in the records of its sessions and shall be submitted, as necessary, for the approval of the competent authorities of the two countries.

### *Article 6*

The Governmental Mixed Commission may, where appropriate, establish mixed sub-commissions, committees or working groups to draw up recommen-

datations and proposals concerning the development of co-operation in various fields of activity which are of interest to both Parties.

Advisers, experts and other specialists from interested enterprises, economic organizations and institutions of the two countries may participate in the work of the mixed sub-commissions, committees or working groups.

*Article 7*

The Governmental Mixed Commission shall make recommendations to the mixed Franco-Romanian commissions established under the agreements and arrangements in force or to be concluded between the two Parties in the fields of economic, scientific and technical co-operation.

The mixed commissions referred to in the foregoing paragraph shall carry out their own activities, reporting thereon to the Governmental Mixed Commission at its sessions.

*Article 8*

Each Party shall notify the other when the procedures required under its Constitution for the entry into force of this Agreement have been completed. The Agreement shall enter into force on the date of the last such notification.

*Article 9*

This Agreement shall remain in force until terminated by either Party, on six months' notice.

DONE at Paris, on 17 January 1969, in two original copies, each in the French and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the French Republic:

François-Xavier ORTOLI  
Minister for Economy and Finance

For the Government  
of the Socialist Republic of Romania:

Manea MĂNESCU  
President of the Economic Council

---

**No. 10726**

---

**FRANCE  
and  
CZECHOSLOVAKIA**

**Protocol concerning cultural, scientific and technical exchanges  
(with annex). Signed at Paris on 26 September 1964**

*Authentic texts: French and Czech.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
TCHÉCOSLOVAQUIE**

**Protocole d'échanges culturels, scientifiques et techniques  
(avec annexe). Signé à Paris le 26 septembre 1964**

*Textes authentiques: français et tchèque.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

PROTOCOLE <sup>1</sup> D'ÉCHANGES CULTURELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE

---

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Socialiste Tchécoslovaque, désireux de développer leurs échanges dans le domaine de la culture, de la science et de la technique, sont convenus d'adopter les dispositions suivantes:

I. Le présent Protocole, conclu pour les années universitaires 1964-1965 et 1965-1966, fixe le volume des échanges pour une année universitaire. Il entre en vigueur à la date de sa signature.

II. Une Commission mixte franco-tchécoslovaque est chargée d'examiner périodiquement l'ensemble des problèmes concernant les relations culturelles, scientifiques et techniques entre les deux pays. Elle se réunira alternativement dans chacun des deux pays.

III. *Échanges universitaires, scientifiques et techniques*

1) Les deux Parties procéderont à l'échange de trois conférenciers ainsi que de scientifiques hautement qualifiés qui effectueront des missions d'études ou de conférences de 10 à 14 jours; ces missions seront organisées d'un commun accord par voie diplomatique.

2) Les deux Parties procéderont, au cours de l'année universitaire 1964-1965, à l'échange de deux lecteurs, l'un français à l'Université Charles de Prague, l'autre tchécoslovaque à l'Université de Paris.

3) La partie tchécoslovaque recevra trois ou quatre professeurs pour enseigner le français aux cours d'été organisés à l'intention des instituteurs et professeurs tchécoslovaques des écoles secondaires et de l'enseignement supérieur.

4) La partie française recevra, en 1965, 5 enseignants tchécoslovaques de français des écoles du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> degré et de l'enseignement supérieur pour un séjour de quatre semaines à l'un des stages de perfectionnement de la langue française organisés par les Universités françaises.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 26 septembre 1964 par la signature.



[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

PROTOKOL O KULTURNÍCH, VĚDECKÝCH A TECHNI-  
CKÝCH VÝMĚNÁCH MEZI FRANCOUZSKOU REPU-  
BLIKOU A ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU  
REPUBLIKOU

---

Vláda Francouzské republiky a vláda Československé socialistické republiky, přejíce si rozvíjet vzájemné styky v oblasti kultury, vědy a techniky se dohodly na těchto apatřeních:

I. Uzavřít pro školní rok 1964-1965 a pro rok 1965-1966 tento protokol, jehož rozsah je určen na dobu jednoho školního roku. Protokol vstupuje v platnost dnem podpisu.

II. Vytvořit francouzsko — československou smíšenou komisi, jejímž úkolem bude periodicky se zabývat všemi problémy kulturních, vědeckých a technických styků mezi oběma zeměmi. Tato komise se bude střídavě scházet v jedné z obou zemí.

III. *Styky v oblasti škol, vědy a techniky:*

1. Obě strany si vymění tři vysokoškolské profesory, jakož i vysoce kvalifikované vědecké pracovníky ke studijní nebo přednáškové činnosti v délce 10-14 dnů; způsob realizace těchto výměn se dohodne diplomatickou cestou.

2. V průběhu školního roku 1964-1965 si obě strany vymění lektory, francouzského na Karlově universitě v Praze a československého na Pařížské universitě.

3. Československá strana přijme tři až 4 profesory francouzštiny pro výuku československých učitelů a profesorů středních a vysokých škol na letních kurzech.

4. Francouzská strana přijme v roce 1965 pět československých učitelů francouzštiny škol prvního a druhého stupně a vysokých škol na čtyřtýdenní stáže na francouzských universitách ke zdokonalení se ve francouzském jazyce.

5) Les deux Parties encourageront et faciliteront l'échange de scientifiques ou de spécialistes hautement qualifiés, dans tous les domaines de la science, y compris la médecine; ces spécialistes seront appelés à participer aux sessions scientifiques et professionnelles, aux conférences, colloques et congrès organisés dans l'autre pays.

6) Les deux Parties faciliteront l'exécution de la convention conclue le 21 mai 1964 entre le Centre National de la Recherche Scientifique et l'Académie tchécoslovaque des Sciences.

7) Les deux Parties envisageront favorablement l'échange de boursiers ou de stagiaires désireux de se spécialiser dans l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.

8) Les deux Parties examineront, par voie de consultation, entre les représentants du Commissariat français à l'Énergie atomique et du Comité d'État tchécoslovaque pour l'Énergie atomique la possibilité d'établir des contacts réguliers.

9) La partie française mettra à la disposition de la partie tchécoslovaque dix mensualités de bourses d'été destinées à des étudiants tchécoslovaques de français pouvant être déjà titulaires de diplômes d'enseignement supérieur qui viendront suivre des cours de spécialisation dans une des Universités françaises.

10) La partie française accordera 40 mensualités de bourses à des étudiants tchécoslovaques de diverses disciplines qui pourront être déjà titulaires de diplômes d'enseignement supérieur mais qui devront autant que possible être âgés de moins de 30 ans.

11) La partie tchécoslovaque réservera 40 mensualités de bourses pendant l'année universitaire aux étudiants français de diverses disciplines qui pourront être diplômés d'études supérieures et 10 mensualités pour la participation aux cours d'été de langues slaves de l'Université.

12) Afin de développer les échanges techniques, les deux Parties procéderont à l'organisation de missions de spécialistes et de techniciens pour études, documentation et confrontation d'expériences, à l'organisation de stages de perfectionnement, à l'échange de documentation sous forme, en particulier, de publications et de films.

Les modalités de ces échanges seront déterminées par voie diplomatique, compte tenu des besoins et des possibilités de l'un et l'autre pays.

Un arrangement particulier pourra être éventuellement conclu par les autorités compétentes de l'un et l'autre pays pour l'élaboration de programmes concrets d'échanges.

5. Obě strany budou podporovat a umožňovat výměnu vědeckých pracovníků a vysoce kvalifikovaných odborníků ze všech oblastí vědy, včetně lékařství; tito odborníci budou zváni na vědecká a odborná zasedání, na přednášky, kolokvia a kongresy organizované v druhé zemi.

6. Obě strany budou podporovat realizaci „Ujednání“ uzavřeného 21. května 1964 mezi Centre National de la Recherche Scientifique a Československou akademií věd.

7. Obě strany budou podporovat výměnu stipendistů nebo stážistů v oblasti mírového využití atomové energie.

8. Po vzájemných konzultacích představitelů Commissariat Français à l'Énergie Atomique a Československého vládního výboru pro atomovou energii uváží obě strany možnosti pravidelných styků mezi oběma institucemi.

9. Francouzská strana poskytne československé straně deset měsíčních stipendií pro československé studenty francouzštiny, event. absolventy některé vysoké školy, kteří se zúčastní speciálních kurzů na některé z francouzských universit.

10. Francouzská strana udělí stipendia v rozsahu 40 měsíců pro československé studenty z různých oborů, event. pro absolventy některé vysoké školy, pokud možno ne starší třiceti let.

11. Československá strana udělí stipendia v rozsahu 40 měsíců francouzským studentům z různých oborů, event. absolventům některé vysoké školy, a 10 měsíčních stipendií pro účastníky Letní školy slovanských jazyků.

12. Ve snaze rozvíjet styky v oblasti techniky, budou obě strany organizovat zájezdy specialistů a techniků; jejich cílem bude studium, výměna dokumentace a zkušeností a organizování doškolovacích kurzů. Dále si budou vyměňovat dokumentační materiály a to zejména publikace a filmy.

Způsob realizace těchto výměn se dohodne diplomatickou cestou s přihlédnutím k potřebám a možnostem obou zemí. Příslušné orgány obou zemí uváží případné uzavření zvláštní dohody, s obsahem konkrétních programů těchto výměn.

#### IV. *Échanges culturels*

##### 1<sup>o</sup>) *Livres*

13) Les deux Parties encourageront les échanges de livres scientifiques et techniques ainsi que de documentation notamment par l'entremise de leurs bibliothèques nationales et leurs services d'échanges internationaux.

14) Les deux Parties s'efforceront de développer la vente des livres de l'autre pays par la voie commerciale.

15) Les deux Parties inviteront le Syndicat national des éditeurs français et le Centre tchécoslovaque de l'édition et de la diffusion du livre et, d'une façon générale, les maisons d'édition françaises et tchécoslovaques à coopérer notamment dans le domaine des échanges de matériels d'information, de programmes d'édition et de traductions.

##### 2<sup>o</sup>) *Cinéma*

16) Des manifestations seront organisées afin de permettre aux deux Parties de mieux faire connaître leurs productions cinématographiques par l'autre pays.

17) Les deux Parties favoriseront l'envoi de délégations aux festivals internationaux et aux concours organisés dans l'autre pays.

18) Les deux Parties s'efforceront d'accroître leurs échanges commerciaux de films et favoriseront leur distribution.

19) Un arrangement particulier pourra être éventuellement conclu entre le Centre National de la Cinématographie Française et le « Film Tchécoslovaque ».

##### 3<sup>o</sup>) *Radiodiffusion et Télévision*

20) Les deux Parties encourageront les Radiodiffusions et Télévisions des deux pays à collaborer et à échanger des programmes et à conclure éventuellement un arrangement particulier.

21) Chaque partie fournira à la télévision de l'autre pays des matériels d'émission culturels.

#### V. *Échanges artistiques*

22) Les deux Parties ont donné leur accord de principe à un échange d'expositions d'œuvres d'art. Les dates en seront ultérieurement fixées et les modalités financières précisées par voie diplomatique.

#### IV. *Styky v oblasti kultury*

##### 1) *Knihy*

13. Obě strany budou podporovat výměnu vědeckých a technických knih jakož i dokumentace, zvláště prostřednictvím svých národních knihoven a služeb pro mezinárodní výměnu.

14. Obě strany se vynasnaží rozvinou komerční prodej knih druhé strany.

15. Obě strany budou podporovat spolupráci mezi Syndicat National des Éditeurs Français a Československým ústředím knižní kultury, jakož i mezi francouzskými a československými nakladateli, a to zejména výměnou informačních materiálů, edičních plánů a překladů.

##### 2) *Film*

16. Za účelem lepšího vzájemného poznání filmové tvorby budou obě strany organizovat přehlídky filmů druhé země.

17. Obě strany budou podporovat vysílání delegací na mezinárodní filmové festivaly a soutěže, organizované v druhé zemi.

18. Obě strany budou usilovat o zvýšení komerční výměny filmů a budou podporovat jejich rozšiřováním.

19. Centre National du Cinéma Français a Československý film uváží možnost uzavření zvláštní dohody.

##### 3) *Rozhlas a televize*

20. Obě strany budou podporovat rozvoj spolupráce mezi rozhlasem a televizí obou zemí, výměnu programů a event. uzavření zvláštní dohody.

21. Televize obou stran si budou vyměňovat materiály kulturních vysílání.

#### V. *Styky v oblasti umění*

22. Obě strany zásadně souhlasí s výměnou výstav uměleckých děl. Diplomatickou cestou budou později stanovena jejich data a zpřesněny finanční podmínky.

La partie française serait disposée à accueillir une exposition d'œuvres d'art français et tchèque des collections de Prague.

23) Les deux Parties favoriseront les échanges de troupes artistiques et de formations musicales dont les tournées seront organisées sur une base commerciale par les impresarios.

24) Les deux Parties procéderont à des échanges d'informations sur la vie musicale de leur pays et à des envois de publications professionnelles.

25) Les deux Parties faciliteront les échanges d'études sur l'art plastique, de périodiques et de catalogues d'exposition.

26) Les ensembles musicaux seront dans toute la mesure du possible invités à participer aux concours, festivals et autres manifestations culturelles organisés par l'autre pays.

#### VI. *Sport et tourisme*

27) Les deux parties encourageront les échanges sportifs et le tourisme.

#### VII. *Dispositions générales*

28) Le présent Protocole n'exclut par l'organisation d'autres échanges dans le domaine de l'enseignement, de la culture, de la science et de la technique. Les modalités de ces échanges seront réglées par voie diplomatique.

29) Les modalités financières de l'ensemble des échanges prévus par le Protocole sont précisées à l'annexe n° 1 jointe au présent Protocole.

FAIT à Paris, le 26 septembre 1964, en deux exemplaires, l'un en français, l'autre en tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:

Jean BASDEVANT  
Ministre Plénipotentiaire,  
Directeur Général des Affaires  
Culturelles et Techniques  
[SCEAU]

Pour le Gouvernement  
de la République Socialiste  
Tchécoslovaque:

Josef GROHMAN  
Vice-Ministre de l'Éducation  
et de la Culture  
[SCEAU]

Francouzská strana by byla ochotna přijmout výstavu francouzských a českých uměleckých děl z pražských sbírek.

23. Obě strany budou podporovat výměny uměleckých skupin a hudebních souborů, jejichž zájezdy budou organizovány agenturami na komerčním základě.

24. Obě strany se budou vzájemně informovat o hudebním životě svých zemí a vyměňovat si odborné publikace.

25. Obě strany budou podporovat výměnu publikací, časopisů a výstavních katalogů z oblasti výtvarného umění.

26. Obě strany budou v rámci svých možností zvát hudební soubory na soutěže, festivaly a jiné kulturní události, organizované druhou zemí.

#### VI. *Sport a turistika*

27. Obě strany budou podporovat vzájemné sportovní styky a turistiku.

#### VII. *Všeobecná ustanovení*

28. Tento protokol nevyklučuje jiné styky v oblasti kultury, vědy a techniky. Podmínky realizace těchto styků budou dohodnuty diplomatickou cestou.

29. Finanční podmínky všech výměn stanovených protokolem zpřesňuje příloha č. I tohoto protokolu.

PODEPSÁNO v Paříži dne 26. září 1964 ve dvou zněních, francouzskému a českému. Obě znění mají stejnou platnost.

Jménem vlády  
Francouzské republiky:

Jean BASDEVANT  
zplnomocněný ministr,  
generální ředitel kulturních  
a technických záležitostí

Jménem vlády  
Československé socialistické  
republiky:

Josef GROHMAN  
náměstek ministra školství  
a kultury

## ANNEXE N° 1

1) Les frais de séjour et de déplacements intérieurs des missions prévues par le Protocole seront assumés par le pays d'accueil. Les frais de voyage aller et retour par le pays d'origine.

2) Le pays d'accueil prendra à sa charge les frais médicaux en cas de maladie ou d'accident.

3) Le lecteur français en Tchécoslovaquie recevra un traitement calculé selon la réglementation tchécoslovaque en vigueur en la matière, déduction faite du loyer afférent au logement qui lui sera assuré par les autorités tchécoslovaques.

Le lecteur tchécoslovaque en France recevra un traitement de lecteur étranger calculé selon la réglementation française en vigueur en la matière.

4) Le transport aller et retour des expositions jusqu'au premier lieu de leur présentation dans le pays d'accueil sera à la charge du pays d'origine.

Les frais d'organisation, d'installation et de publicité ainsi que les déplacements intérieurs seront pris en charge par le pays d'accueil.

Le séjour des personnes chargées de procéder à l'installation et l'inauguration de l'exposition sera pris en charge par le pays d'accueil, leur voyage aller et retour restant à la charge du pays d'origine.

Dans le cas où la nature de l'exposition exigerait une assurance, celle-ci serait contractée par le pays d'origine.

---



## PŘÍLOHA Č I

1. Přijímající strana hradí pozvaným osobám pobyt a dopravní výlohy ve své zemi. Cestovní výlohy tam a zpět hradí vysílající strana.

2. Přijímající strana uhradí náklady spojené s léčením při případném onemocnění nebo úrazu.

3. Československý lektor ve Francii obdrží plat zahraničního lektora podle platných francouzských předpisů.

Francouzský lektor v Československu obdrží plat podle platných československých předpisů; z tohoto platu bude odečtena částka na úhradu ubytování, které mu zajistí československá strana.

4. Dopravné výstav na místo zahájení v hostitelské zemi a zpět uhradí vysílající země.

Výdaje na organizaci, instalaci a propagaci, jakož i vnitřní přepravu uhradí přijímající strana.

Náklady na pobyt osob vyslaných k instalaci a zahájení výstavy uhradí přijímající strana, jejich cestovní náklady tam i zpět strana vysílající.

Vyžádá-li si výstava svou povahou pojištění, zajistí je vysílající strana.

---

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL <sup>1</sup> CONCERNING CULTURAL, SCIENTIFIC  
AND TECHNICAL EXCHANGES BETWEEN THE  
FRENCH REPUBLIC AND THE CZECHOSLOVAK  
SOCIALIST REPUBLIC

---

The Government of the French Republic and the Government of the Czechoslovak Socialist Republic, desiring to develop cultural, scientific and technical exchanges between the two countries, have agreed to adopt the following provisions:

I. This Protocol, which is concluded for the academic years 1964–1965 and 1965–1966, established the volume of exchanges per academic year. It shall enter into force on the date of its signature.

II. A Franco-Czechoslovak Mixed Commission shall have the task of periodically examining all problems relating to cultural, scientific and technical relations between the two countries. It shall meet alternately in each of the two countries.

III. *Academic, scientific and technical exchanges*

(1) The two Parties shall exchange three lecturers and a number of highly qualified scientists, who shall make study or lecture visits of 10 to 14 days. The visits shall be arranged by agreement through the diplomatic channel.

(2) During the academic year 1964–1965 the two Parties shall exchange two readers, a French reader to be sent to Charles University at Prague and a Czechoslovak reader to be sent to the University of Paris.

(3) The Czechoslovak Party shall accept three or four teachers to teach French in summer courses organized for Czechoslovak secondary-level and higher-level teachers.

(4) The French Party shall, in 1965, accept five Czechoslovak teachers of French from primary or secondary schools or higher educational institutions for a four-week stay at one of the advanced French language courses organized by French universities.

---

<sup>1</sup> Came into force on 26 September 1964 by signature.

(5) The two Parties shall encourage and promote the exchange of scientists or highly qualified specialists in all fields of science, including medicine; the said specialists shall be invited to participate in scientific and professional meetings and in lectures, seminars and conferences held in the other country.

(6) The two Parties shall facilitate the implementation of the Agreement concluded on 21 May 1964 between the National Centre for Scientific Research (Centre national de la recherche scientifique) and the Czechoslovak Academy of Sciences.

(7) The two Parties shall view with favour the exchange of fellowship holders or trainees desiring to specialize in the peaceful uses of atomic energy.

(8) The two Parties shall, through consultation between representatives of the French Atomic Energy Commission (Commissariat français à l'énergie atomique) and the Czechoslovak State Committee for Atomic Energy, examine the possibility of establishing regular contact between those organs.

(9) The French Party shall make available to the Czechoslovak Party 10 one-month summer fellowship stipends for Czechoslovak students of French, who may be holders of academic degrees, for study in specialized courses at a French university.

(10) The French Party shall grant 40 one-month fellowship stipends to Czechoslovak students in various fields; the recipients may be holders of academic degrees but should, in so far as possible, be less than 30 years of age.

(11) The Czechoslovak Party shall set aside 40 one-month fellowship stipends per academic year for French students in various fields, who may be holders of academic degrees, and 10 one-month fellowship stipends for enrolment in summer university courses in Slavic languages.

(12) With a view to developing technical exchanges, the two Parties shall arrange missions of experts and technicians to engage in studies, research with documents, and exchange of experience and shall organize advanced training courses and arrange exchanges of documents, particularly publications and films.

The procedures for such exchanges shall be established through the diplomatic channel, account being taken of the needs and resources of both countries.

Special arrangements giving the particulars of specific exchange programmes may be concluded, as appropriate, by the competent authorities of the two countries.

#### IV. *Cultural exchanges*

##### 1. *Books*

(13) The two Parties shall encourage exchanges of scientific and technical books and of documents, particularly through their national libraries and their international exchange services.

(14) The two Parties shall endeavour to promote the sale of books from the other country through commercial channels.

(15) The two Parties shall invite the National Syndicate of French Publishers (Syndicat national des éditeurs français) and the Czechoslovak Centre for Book Publishing and Distribution and French and Czechoslovak publishing houses in general to co-operate with one another, particularly by exchanging informational material, publication schedules and translations.

##### 2. *Cinema*

(16) Film presentations shall be arranged in order that each Party may better acquaint the other with its film productions.

(17) The two Parties shall promote the sending of delegations to international festivals and competitions held in the other country.

(18) The two Parties shall endeavour to expand their commercial exchanges of films and shall promote distribution of the films.

(19) A special arrangement may be concluded, as appropriate, between the National Centre for French Cinematography (Centre national de la cinématographie française) and "Czechoslovak Film".

##### 3. *Radio and television*

(20) The two Parties shall encourage the radio and television services of the two countries to co-operate and to exchange programmes and, as appropriate, to conclude a special agreement.

(21) Each Party shall provide the television service of the other country with cultural materials for broadcast.

#### V. *Artistic exchanges*

(22) The two Parties have agreed in principle to exchange exhibitions of works of art. The dates of such exhibitions shall be established, and the financial arrangements specified, at a later date through the diplomatic channel.

The French Party is prepared to accept an exhibition of French and Czech works of art from collections at Prague.

(23) The two Parties shall encourage exchanges of artistic and musical groups; the tours of such groups shall be organized on a commercial basis by theatrical agents.

(24) The two Parties shall exchange information on the musical life of their countries and shall send one another professional publications.

(25) The two Parties shall promote the exchange of publications, periodicals and catalogues of exhibitions in the field of the plastic arts.

(26) Musical groups shall, in so far as possible, be invited to participate in competitions, festivals and other cultural events organized by the other country.

#### VI. *Sports and tourism*

(27) The two Parties shall encourage sports exchanges and tourism.

#### VII. *General provisions*

(28) This Protocol shall not preclude the organizing of other educational, cultural, scientific and technical exchanges. The arrangements for such exchanges shall be agreed upon through the diplomatic channel.

(29) The financial arrangements for all exchanges provided for in this Protocol are specified in annex No. 1 attached hereto.

DONE at Paris on 26 September 1964, in duplicate in the French and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the French Republic:

Jean BASDEVANT  
Minister Plenipotentiary  
Director-General of Cultural  
and Technical Affairs  
[SEAL]

For the Government  
of the Czechoslovak Socialist  
Republic:

JOSEF GROHMAN  
Deputy Minister of Education  
and Culture  
[SEAL]

## ANNEX No. 1

(1) Living and domestic travel expenses of the missions referred to in the Protocol shall be borne by the host country. Travel expenses to and from the host country shall be borne by the country of origin.

(2) The host country shall be responsible for medical expenses in the event of illness or accident.

(3) The French reader in Czechoslovakia shall receive a salary conforming to the relevant existing Czechoslovak regulations, with a deduction for living accommodations, which shall be provided for him by the Czechoslovak authorities.

The Czechoslovak reader in France shall receive a salary conforming to existing French regulations governing salaries for foreign readers.

(4) The cost of transport for exhibitions to and from their first exhibition site in the host country shall be borne by the country of origin.

Organizational, installation, publicity and domestic travel expenses shall be borne by the host country.

The living expenses of persons responsible for setting up and opening the exhibition shall be paid by the host country, and their travel expenses to and from the host country by the country of origin.

Insurance contracts, if required by the nature of the exhibition, shall be arranged by the country of origin.

---

**No. 10727**

---

**FRANCE  
and  
CZECHOSLOVAKIA**

**Agreement on scientific and technical co-operation. Signed at  
Prague on 29 June 1965**

*Authentic texts: French and Czech.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
TCHÉCOSLOVAQUIE**

**Accord de coopération scientifique et technique. Signé à  
Prague le 29 juin 1965**

*Textes authentiques: français et tchèque.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE

---

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Socialiste Tchécoslovaque,

animés du désir de faciliter et de développer les relations entre la France et la Tchécoslovaquie dans les domaines de la science et de la technique,

persuadés que cette coopération contribuera au renforcement des rapports d'amitié et des échanges entre les deux pays,

ont décidé de conclure l'accord ci-après :

*Article premier*

Les deux Parties s'engagent à développer et à renforcer leur coopération scientifique et technique. Elles définissent d'un commun accord les différents secteurs de cette coopération en tenant compte de l'expérience acquise par leurs savants et techniciens et des possibilités offertes dans chaque domaine.

*Article 2*

La coopération scientifique et technique visée à l'article précédent est mise en œuvre par :

- a) l'attribution de bourses d'études ou de stages aux étudiants en science, élèves-ingénieurs, ingénieurs et techniciens des deux pays;
- b) l'organisation de missions de spécialistes et de techniciens;
- c) l'échange de documentation scientifique et technique;
- d) l'organisation de cours, de conférences et de colloques scientifiques et techniques.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 14 janvier 1966, date de la dernière des notifications par lesquelles les parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises par leur constitution, conformément à l'article 9.



[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI VLÁDOU FRANCOUZSKÉ REPUBLIKY  
A VLÁDOU ČESKOSLOVENSKÉ SOCIALISTICKÉ  
REPUBLIKY O VĚDECKÉ A TECHNICKÉ SPOLUPRÁCI

Vláda Francouzské republiky a vláda Československé socialistické republiky,

vedeny přáním usnadnit a rozvíjet spolupráci mezi Francií a Československem na poli vědy a techniky,

přesvědčeny, že tato spolupráce přispěje k posílení přátelských vztahů a výměn mezi oběma státy,

se rozhodly uzavřít tuto Dohodu:

*Článek 1*

Obě Smluvní strany se zavazují, že budou rozvíjet a posilovat vědeckou a technickou spolupráci. Ve vzájemné shodě vymezí jednotlivé oblasti této spolupráce se zřetelem na zkušenosti, získané vědci a techniky abou států a na možnosti, nabízející se v jednotlivých oblastech.

*Článek 2*

Vědecká a technická spolupráce podle článku 1 bude uskutečňována:

a) poskytováním studijních stipendií nebo stáží studentům přírodních věd, studujícím inženýrství, inženýrům a technikům obou států;

b) organizováním cest specialistů a techniků;

c) výměnou vědecké a technické dokumentace;

d) organizováním vědeckých a technických přednášek, konferencí a kolokvií.

*Article 3*

Les deux Parties prennent note de l'accord conclu le 21 mai 1964 entre le Centre National de la Recherche Scientifique et l'Académie Tchécoslovaque des Sciences. Elles encourageront ces deux institutions à poursuivre et à élargir leurs relations dans le domaine de la recherche scientifique.

*Article 4*

Les deux Parties favorisent la création et le développement sur leur territoire de centres de documentation scientifique et technique de l'autre pays; elles prendront les arrangements nécessaires à cet effet.

*Article 5*

Chaque Partie facilite une plus large diffusion des livres et des publications scientifiques et techniques de l'autre pays, tant par la voie commerciale que sous forme d'échanges et de dons.

*Article 6*

Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, au personnel envoyé en mission par l'autre Partie conformément aux dispositions du présent accord, toutes les facilités nécessaires à l'accomplissement de ses tâches.

*Article 7*

1. Les deux Parties contractantes créent un Comité permanent franco-tchécoslovaque chargé d'assurer l'application du présent accord.

2. En vue d'établir une coordination étroite de l'ensemble des relations culturelles, scientifiques et techniques, les membres du Comité permanent siègent de plein droit à la Commission mixte franco-tchécoslovaque créée par le Protocole d'échanges culturels, scientifiques et techniques du 26 septembre 1964<sup>1</sup>.

3. Le Comité permanent se réunit alternativement à Paris et à Prague en principe une fois par an. Il étudie, en particulier, les plans périodiques d'échanges scientifiques et techniques. Il peut faire appel à des experts.

---

<sup>1</sup> Voir p. 290 du présent volume.

### Článek 3

Obě Smluvní strany berou na vědomí Ujednání mezi Národním střediskem vědeckého výzkumu a Československou akademií věd uzavřeným 21. května 1964 a budou podporovat obě instituce při pokračování a rozšiřování jejich styků v oblasti vědeckého výzkumu.

### Článek 4

Obě Smluvní strany budou podporovat zřízení a rozvoj středisek pro vědeckou a technickou dokumentaci druhé země na svém území a za tím účelem přijmou příslušná opatření.

### Článek 5

Každá ze Smluvních stran usnadní další rozšiřování vědeckých a technických knih a publikací druhé země, a to jak komerční cestou, tak formou výměn a darů.

### Článek 6

Každá Smluvní strana poskytne na svém území osobám vyslaným druhou Smluvní stranou na základě ustanovení této Dohody všechny potřebné podmínky pro splnění jejich úkolů.

### Článek 7

1) Obě Smluvní strany vytvoří Francouzsko-československý stálý výbor, který bude zajišťovat provádění této Dohody.

2) K zajištění úzké koordinace v oblasti kulturních, vědeckých a technických vztahů budou členové tohoto Stálého výboru právoplatnými členy Francouzsko-československé snížené komise, vytvořené na základě Protokolu o kulturních, vědeckých a technických výměnách ze dne 26. září 1964.

3) Stálý výbor se bude scházet střídavě v Paříži a v Praze v zásadě jednou ročně. Bude se zabývat zejména periodickými plány vědeckých a technických výměn. Podle potřeby může k jednáním přizvat experty.

*Article 8*

Les présidents français et tchécoslovaque du Comité Permanent prendront acte, par un échange de lettres, des arrangements particuliers que les administrations compétentes des deux pays jugeraient nécessaire de conclure dans les domaines couverts par le présent accord.

*Article 9*

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en œuvre du présent accord. Celui-ci prendra effet à la date de la dernière de ces notifications.

*Article 10*

Le présent accord est conclu pour 5 ans et renouvelable par tacite reconduction. Il peut être résilié à l'initiative de l'une ou l'autre partie à l'expiration d'un préavis de 6 mois.

FAIT à Prague, le vingt-neuf juin mil neuf cent soixante-cinq, en deux exemplaires originaux, chacun en langue française et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:

Pour le Gouvernement  
de la République Socialiste  
Tchécoslovaque:

[*Illisible — Illegible*]<sup>1</sup>

J. PILLERA

---

<sup>1</sup> Louis Joxe.

*Článek 8*

Francouzský a československý předseda Stálého výboru vezmou výměnou dopisů na vědomí zvláštní ujednání, jež by příslušné orgány obou států považovaly za nutné uzavřít v oblastech zahrnutých v této Dohodě.

*Článek 9*

Každá ze Smluvních stran oznámí písemně druhé Smluvní straně schválení Dohody podle svých příslušných ústavních předpisů. Dohoda vstoupí v platnost počínaje datem posledního z těchto písemných oznámení.

*Článek 10*

Tato Dohoda je uzavřena na pět let a lze ji mlčky dále prodloužit. Každá ze Smluvních stran ji může vypovědět s šestiměsíční výpovědní lhůtou.

DÁNO v Praze dne 29. června 1965, ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce francouzském a českém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za vládu  
Francouzské republiky:

[*Illegible — Illisible*]<sup>1</sup>

Za vládu  
Československé socialistické  
republiky:

J. PILLERA

---

<sup>1</sup> Louis Joxe.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC

---

The Government of the French Republic and the Government of the Czechoslovak Socialist Republic,

Desiring to promote and develop co-operation between France and Czechoslovakia in the fields of science and technology,

Convinced that such co-operation will contribute to strengthening ties of friendship and to expanding exchanges between the two countries,

Have decided to conclude the following Agreement:

*Article 1*

The two Parties undertake to develop and strengthen their scientific and technical co-operation. They shall define by agreement the various areas of co-operation, in the light of the experience acquired by their scientists and technicians and the opportunities available in each area.

*Article 2*

The scientific and technical co-operation referred to in the preceding article shall be implemented through:

(a) The award of fellowships for study or training to science and engineering students, engineers and technicians of the two countries;

(b) The arranging of missions of specialists and technicians;

(c) The exchange of scientific and technical documents;

(d) The organization of scientific and technical courses, lectures and seminars.

---

<sup>1</sup> Came into force on 14 January 1966, the date of the last of the notifications by each of the Contracting Parties to the other to the effect that the constitutional procedures required had been completed, in accordance with article 9.

*Article 3*

The two Parties take note of the Agreement concluded on 21 May 1964 between the National Centre for Scientific Research and the Czechoslovak Academy of Sciences. They shall encourage these two institutions to maintain and expand their relations in the field of scientific research.

*Article 4*

Each Party shall encourage the establishment and development in its territory of centres for the study of the other's scientific and technical documents; they shall make the necessary arrangements to that end.

*Article 5*

The two Parties shall encourage wider distribution of the other country's scientific and technical books and publications, both through commercial channels and through exchanges and gifts.

*Article 6*

Each Contracting Party shall, in its territory, grant persons sent on mission by the other Party under the provisions of this Agreement all facilities required for the accomplishment of their tasks.

*Article 7*

1. The two Contracting Parties shall establish a Franco-Czechoslovak Standing Committee responsible for ensuring the implementation of this Agreement.

2. With a view to establishing close co-ordination in the field of cultural, scientific and technical relations, the members of the Standing Committee shall be members with full rights of the Franco-Czechoslovak Mixed Commission established by the Protocol concerning Cultural, Scientific and Technical Exchanges of 26 September 1964.<sup>1</sup>

3. The Standing Committee shall meet alternately at Paris and at Prague and shall, as a rule, meet once a year. It shall, in particular, study periodic programmes of scientific and technical exchanges. It may call upon the assistance of experts.

---

<sup>1</sup> See p. 300 of this volume.

*Article 8*

The French and Czechoslovak Chairmen of the Standing Committee shall, through an exchange of letters, take note of any special agreements which the competent authorities of the two countries deem it necessary to conclude in the areas covered by this Agreement.

*Article 9*

Each Contracting Party shall notify the other when the procedures required under its Constitution for the entry into force of this Agreement have been completed. The Agreement shall enter into force on the date of the last such notification.

*Article 10*

This Agreement is concluded for five years and shall be renewable by tacit agreement. It may be terminated on the initiative of either Party on six months' notice.

DONE at Prague on 29 June 1965, in two original copies, each in the French and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the French Republic:

Louis JOXE

For the Government  
of the Czechoslovak Socialist  
Republic:

J. PILLERA

---



**No. 10728**

---

**FRANCE  
and  
ITALY**

**Agreement on film co-production. Signed at Paris on 1 August  
1966**

*Authentic texts: French and Italian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
ITALIE**

**Accord de coproduction cinématographique. Signé à Paris  
le 1<sup>er</sup> août 1966**

*Textes authentiques: français et italien.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

## ACCORD <sup>1</sup> DE COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE FRANCO-ITALIEN

---

Les autorités françaises et italiennes constatent avec satisfaction les résultats généraux de la politique cinématographique poursuivie entre les deux pays.

Elles décident de poursuivre cette politique en s'efforçant de la développer dans le cadre du présent Accord.

Les autorités responsables ont la conviction que l'union des efforts et des moyens des industries cinématographiques italiennes et françaises, par les échanges et la coproduction, continuera à contribuer efficacement au rayonnement des cultures nationales, et de la civilisation de laquelle se réclament les deux pays et favorisera leur expansion économique.

Les autorités des deux pays décident que les films capables, d'une part, pour leur qualité technique et, d'autre part, pour leur valeur artistique ou spectaculaire, d'honorer la réputation cinématographique de l'Italie et de la France, pourront être admis au bénéfice des avantages accordés par elles aux coproductions entre les deux pays.

### *Article premier*

Les films de long métrage réalisés en coproduction et admis au bénéfice du présent Accord sont considérés comme films nationaux par les autorités des deux pays.

Ils bénéficient de plein droit des avantages qui en résultent en vertu des dispositions en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays.

Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

Les autorités compétentes du pays coproducteur majoritaire peuvent demander aux autorités de l'autre pays de suspendre le bénéfice des avantages financiers au coproducteur minoritaire s'il n'a pas rempli ses obligations financières envers le coproducteur majoritaire.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1966 par la signature, conformément à l'article 15.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## ACCORDO DI COPRODUZIONE CINEMATOGRAFICA FRANCO-ITALIANA

---

Le Autorità francesi e italiane constatano con soddisfazione i risultati generali della politica cinematografica seguita dai due Paesi.

Esse decidono di continuare tale politica adoperandosi a svilupparla nel quadro del presente Accordo.

Le Autorità responsabili sono convinte che l'unione degli sforzi e dei mezzi delle industrie cinematografiche francese e italiana, attraverso gli scambi e la coproduzione, continuerà a contribuire efficacemente alla diffusione delle culture nazionali e della civiltà cui si ispirano i due Paesi e favorirà la loro espansione economica.

Le Autorità dei due Paesi decidono che i film idonei, per la loro qualità tecnica e per il loro valore artistico o spettacolare, a giovare al prestigio delle cinematografie francese e italiana, potranno essere ammessi a beneficiare dei vantaggi accordati dalla stesse Autorità alle coproduzioni tra i due Paesi.

### *Articolo 1*

I film di lungo metraggio realizzati in coproduzione ed ammessi ai benefici del presente Accordo sono considerati come film nazionali dalle Autorità dei due Paesi.

Essi godono di pieno dritto dei vantaggi che ne risultano in base alle disposizioni vigenti o di quelle che potrebbero essere emanate in ognuno dei due Paesi.

Questi vantaggi sono acquisiti soltanto dal produttore del Paese che li concede.

Le Autorità competenti del Paese coproduttore maggioritario possono chiedere alle Autorità dell'altro Paese di sospendere il beneficio dei vantaggi finanziari al coproduttore minoritario qualora questi non abbia adempiuto ai suoi obblighi finanziari verso il coproduttore maggioritario.

*Article 2*

Pour être admis au régime de la coproduction, les coproducteurs doivent justifier d'une organisation valable par le choix des éléments techniques et artistiques appelés à participer à la réalisation du film.

Pour assurer le meilleur fonctionnement des coproductions, un projet de film ne peut recevoir le bénéfice de la coproduction que si le producteur majoritaire responsable est qualifié par son activité professionnelle et, notamment s'il a produit au minimum trois films nationaux ou majoritaires au cours des trois années précédentes. Des dérogations exceptionnelles peuvent être admises par l'Autorité du pays majoritaire.

Les coproducteurs doivent en outre, justifier d'un financement leur permettant de mener à bien la production.

Un producteur ne peut recevoir le bénéfice de l'accord pour produire un film à participation minoritaire que s'il a produit dans les deux années précédentes un film national ou de coproduction à participation majoritaire reconnu national.

Le nombre de films qu'un producteur peut réaliser en coproduction à participation minoritaire ne peut dépasser le double des films qu'il a réalisés en tant que films nationaux ou de coproduction à participation majoritaire.

Les metteurs en scène, techniciens et interprètes étrangers résidant et travaillant habituellement dans l'un des deux pays peuvent exceptionnellement participer à la réalisation de films de coproduction au titre de leur pays de résidence.

Cependant, les Français résidant et travaillant habituellement en Italie et les Italiens résidant et travaillant habituellement en France ne peuvent participer à la coproduction qu'au titre du pays de leur nationalité.

La participation d'interprètes n'ayant pas la nationalité d'un des pays coproducteurs ne peut être admise qu'exceptionnellement et après entente entre les autorités des deux pays, compte tenu des exigences du film.

Le tournage d'extérieurs ou de décors naturels dans un pays qui ne participe pas à la coproduction peut être autorisé si l'action du film et les conditions techniques de sa réalisation l'exigent.

*Article 3*

Tout film de coproduction doit comporter deux négatifs ou, à défaut, un négatif et un contretype.

Chaque coproducteur est propriétaire d'un négatif ou d'un contre-type.

### Articolo 2

Per essere ammessi al regime della coproduzione, i coproduttori debbono dimostrare di avere una organizzazione valida per la scelta degli elementi tecnici ed artistici chiamati a partecipare alla realizzazione del film.

Per assicurare il miglior funzionamento delle coproduzioni, il progetto di un film può ottenere il beneficio della coproduzione solo se il produttore maggioritario responsabile è qualificato per la sua attività professionale e, in particolare, se egli ha prodotto almeno tre film nazionali o maggioritari nel corso dei tre anni precedenti. Deroche eccezionali possono essere concesse dalle Autorità del Paese maggioritario.

I coproduttori debbono, inoltre, dimostrare di disporre di un finanziamento che permetta loro di portare a buon fine la produzione.

Un produttore non può beneficiare dei vantaggi dell'Accordo per produrre un film a partecipazione minoritaria se non ha prodotto, nei due anni precedenti, un film nazionale o di coproduzione a partecipazione maggioritaria, riconosciuto nazionale.

Il numero di film che un produttore può realizzare in coproduzione a partecipazione minoritaria non può superare il doppio dei film che egli ha realizzato come film nazionali o di coproduzione a partecipazione maggioritaria.

I registi, tecnici ed interpreti stranieri, che risiedono e lavorano abitualmente in uno dei due Paesi possono eccezionalmente partecipare alla realizzazione di film di coproduzione come appartenenti al Paese di residenza.

Tuttavia, gli italiani che risiedono e lavorano abitualmente in Francia e i francesi che risiedono e lavorano abitualmente in Italia non possono partecipare alla coproduzione che come appartenenti al Paese della loro nazionalità.

La partecipazione di interpreti non aventi la nazionalità di uno dei Paesi coproduttori non può essere ammessa che eccezionalmente e previa intesa fra le Autorità dei due Paesi, tenendo conto delle esigenze del film.

Possono essere autorizzate le riprese di esterni o di scenari dal vero in un Paese che non partecipi alla coproduzione, qualora l'azione del film e le condizioni tecniche della sua realizzazione lo esigano.

### Articolo 3

Per ogni film di coproduzione debbono essere approntati due negativi o, altrimenti, un negativo ed un controtipo.

Ciascun coproduttore è proprietario di un negativo o di un controtipo.

Les films de coproduction sont réalisés en version française, italienne, ou en version bilingue italo-française.

Les scènes en gros plan doivent être tournées dans les deux versions.

L'enregistrement du son doit faire l'objet de prises directes.

#### *Article 4*

Toutes facilités sont accordées pour la circulation et le séjour du personnel artistique et technique collaborant à ces films ainsi que pour l'importation ou l'exportation dans chaque pays du matériel nécessaire à la réalisation et à l'exploitation des films de coproduction (pellicule, matériel technique, costumes, éléments de décors, matériel de publicité).

#### *Article 5*

I. Le devis d'un film de coproduction ne peut être inférieur à 1 400 000 F.

II. La participation minoritaire ne peut être inférieure, pour chaque film, à 30 % du coût de sa production.

III. 1<sup>o</sup>) L'apport du coproducteur minoritaire doit comporter obligatoirement une participation technique et artistique effective et au moins un assistant metteur en scène, un auteur, un acteur d'un rôle principal et un acteur d'un rôle secondaire.

2<sup>o</sup>) Chaque film doit comporter l'emploi d'un metteur en scène italien ou d'un metteur en scène français répondant aux conditions prévues à l'article 2.

IV. Des dérogations exceptionnelles aux dispositions des paragraphes précédents peuvent être accordées par les autorités des deux pays à des films d'une valeur artistique certaine ou à des films de caractère spectaculaire.

Pour les films de cette deuxième catégorie, le coût de production ne peut être inférieur à 2 500 000 F.

La participation du coproducteur minoritaire ne peut être inférieure à 20 % du coût du film.

#### *Article 6*

Les autorités des deux pays envisageront avec faveur la réalisation en coproduction de films de qualité internationale entre l'Italie, la France, et les pays avec lesquels l'une et l'autre sont liées respectivement par des accords de coproduction, les conditions d'admission de tels films devant faire l'objet d'un examen cas par cas.

I film di coproduzione sono realizzati in versione francese, italiana o in versione bilingue franco-italiana.

Le scene di primo piano debbono essere girate nelle due versioni.

La registrazione del suono deve essere effettuata in presa diretta.

#### *Articolo 4*

Tutte le facilitazioni sono accordate per la circolazione ed il soggiorno del personale artistico e tecnico che collabora a questi film come pure per l'importazione o l'esportazione in ciascun Paese del materiale necessario alla realizzazione ed allo sfruttamento dei film di coproduzione (pellicola, materiale tecnico, costumi, materiali scenografici, materiale pubblicitario).

#### *Articolo 5*

I. Il costo di un film di coproduzione non puo' essere inferiore a 1.400.00 Franchi francesi.

II. La partecipazione minoritaria non puo' essere inferiore, per ciascun film, al 30% del costo di produzione del film.

III. 1°) L'apporto del coproduttore minoritario deve obbligatoriamente comportare una partecipazione tecnica ed artistica effettiva ed almeno un aiuto-regista, un autore, un attore in un ruolo principale ed un attore in un ruolo secondario.

2°) Ogni film deve comportare l'impiego di un regista francese o di un regista italiano rispondente ai requisiti previsti dall'Articolo 2.

IV. Deroche eccezionali alle disposizioni dei paragraphi precedenti possono essere accordate dalle Autorità dei due Paesi per film di indubbio valore artistico e per film di carattere spettacolare.

Per i film di questa seconda categoria, il costo di produzione non puo' essere inferiore a 2.500.000 Franch francesi.

La partecipazione del coproduttore minoritario non puo' essere inferiore al 20% del costo del film.

#### *Articolo 6*

Le Autorità dei due Paesi esamineranno favorevolmente la realizzazione in coproduzione di film di qualità internazionale tra la Francia, l'Italia ed i Paesi con i quali l'una e l'altra sono rispettivamente legate da Accordi di coproduzione, le condizioni di ammissione di tali film dovranno essere oggetto di esame, caso per caso.

1. La Commission Mixte visée à l'article 14, fixe chaque année le montant du devis minimum pour les films réalisés en coproduction tripartite ou multilatérale.

2. Aucune participation minoritaire dans ces films ne peut être inférieure à 20 % du devis.

3. Le coproducteur minoritaire dont la participation ne dépasse pas 20 % du devis peut être dispensé de l'obligation des apports techniques et artistiques.

4. Le contrat d'un film de coproduction tripartite doit désigner un coproducteur délégué dont la participation ne sera pas inférieure à 40 % du devis. Au cas où les participations sont égales entre elles, les autorités compétentes des deux pays peuvent accorder une dérogation à cette règle de la participation minimum.

5. Le contrat d'un film de coproduction quadripartite doit désigner un coproducteur délégué dont la participation ne sera pas inférieure à 30 % du devis.

#### *Article 7*

La situation d'équilibre sur l'ensemble des participations financières artistiques et techniques des pays coproducteurs sera examinée annuellement par la commission mixte.

Le bilan des transferts financiers sera également établi en vue de respecter l'équilibre entre les pays coproducteurs.

#### *Article 8*

La demande, pour qu'un film soit admis au bénéfice de l'accord de coproduction, doit être présentée aux autorités compétentes trente jours avant le début du tournage, accompagnée par la documentation nécessaire.

#### *Article 9*

Le solde de la participation du coproducteur minoritaire doit être versé au coproducteur majoritaire dans le délai de soixante jours à dater de la livraison de tout le matériel nécessaire pour l'établissement de la version du pays minoritaire.

La non-observation de cette règle entraîne le retrait du bénéfice de la coproduction.



1. La Commissione Mista, di cui all'Articolo 14, fissa ogni anno l'ammontare del costo minimo per i film realizzati in coproduzione tripartita o multilaterale.

2. Nessuna partecipazione minoritaria puo' essere inferiore, in questi film, al 20% del costo.

3. Il coproduttore minoritario, la cui partecipazione non superi il 20% del costo, puo' essere dispensato dall'obbligo degli apporti tecnici ed artistici.

4. Il contratto di un film di coproduzione tripartita deve designare un coproduttore delegato la cui partecipazione non sarà inferiore al 40% del costo. Nel caso in cui le partecipazioni sono tra loro equivalenti, le Autorità competenti dei due Paesi possono accordare una deroga a questa regola della partecipazione minima.

5. Il contratto di un film di coproduzione quadripartita deve designare un coproduttore delegato la cui partecipazione non sarà inferiore al 30% del costo.

#### *Articolo 7*

La situazione di equilibrio sull'insieme delle partecipazioni finanziarie, artistiche e tecniche dei Paesi coproduttori sarà esaminata annualmente dalla Commissione Mista.

Il bilancio dei trasferimenti finanziari sarà ugualmente accertato al fine di rispettare l'équilibre tra i Paesi coproduttori.

#### *Articolo 8*

L'istanza, per ammettere un film al beneficio dell'Accordo di coproduzione, deve essere presentata alle Autorità competenti 30 giorni prima dell'inizio delle riprese, unitamente alla documentazione necessaria.

#### *Articolo 9*

Il saldo della quota di partecipazione del coproduttore minoritario deve essere corrisposto al coproduttore maggioritario nel termine di sessanta giorni dalla data di consegna di tutto il materiale necessario per l'approntamento della versione del Paese minoritario.

L'inosservanza di tale norma comporta la perdita del beneficio della coproduzione.

*Article 10*

Les clauses des contrats prévoyant la répartition entre coproducteurs des recettes ou des marchés doivent être approuvées par les autorités compétentes des deux pays.

*Article 11*

I. Dans le cas où un film de coproduction est exporté vers un pays où les importations de films sont contingentées, le film est imputé en principe sur le contingent du pays dont la participation financière est majoritaire.

II. Dans le cas de films comportant participation égale des deux pays le film est imputé sur le contingent du pays ayant les meilleures possibilités d'exportation.

En cas de difficultés, le film est imputé sur le contingent du pays dont le metteur en scène est ressortissant.

III. Si un des pays coproducteur dispose de la libre entrée de ses films dans le pays importateur, les films coproduits bénéficient de plein droit, de même que les films nationaux, de cette possibilité.

*Article 12*

Les films de coproduction doivent être présentés avec la mention « coproduction franco-italienne » ou « coproduction italo-française ».

Cette mention doit faire l'objet d'un carton séparé au générique et figurer obligatoirement dans la publicité commerciale et lors de leur présentation aux manifestations artistiques et culturelles, notamment aux Festivals Internationaux.

En cas de désaccord entre les coproducteurs, les films sont présentés aux Festivals Internationaux par le pays ayant la participation financière majoritaire.

Pour les films à participation égale, ils sont présentés par le pays dont le metteur en scène est ressortissant.

*Article 13*

Les autorités cinématographiques des deux pays fixent en commun les règles de procédure de la coproduction.

*Articolo 10*

Le clausole dei contratti che prevedono la ripartizione tra i coproduttori dei proventi o dei mercati debbono essere approvate dalle Autorità competenti dei due Paesi.

*Articolo 11*

I. Nel caso in cui un film di coproduzione è esportato in un Paese dove le importazioni di film sono contingentate, il film è imputato, in linea di massima, sul contingente del Paese a partecipazione finanziaria maggioritaria.

II. Nel caso di film con uguale partecipazione dei due Paesi esso è imputato sul contingente del Paese che ha le migliori possibilità di esportazione.

In caso di difficoltà, il film è imputato sul contingente del Paese di cui il regista ha la nazionalità.

III. Se uno dei Paesi coproduttori dispone della libera entrata dei suoi film nel Paese importatore, i film coprodotti beneficiano di pieno diritto, alla pari dei film nazionali, di questa possibilità.

*Articolo 12*

I film di coproduzione debbono essere presentati con la dicitura « coproduzione franco-italiana » oppure « coproduzione italo-francese ».

Tale dicitura deve essere oggetto di un quadro separato nei titoli di testa e figurare obbligatoriamente nella pubblicità commerciale ed in occasione della presentazione dei film alle manifestazioni artistiche e culturali ed in particolare ai Festival Internazionali.

In caso di disaccordo tra i coproduttori, i film sono presentati ai Festival Internazionali dal Paese avente la partecipazione finanziaria maggioritaria.

I film a partecipazione uguale sono presentati dal Paese di cui il regista ha la nazionalità.

*Articolo 13*

Le Autorità cinematografiche dei due Paesi fissano di comune accordo le regole di procedura della coproduzione.

*Article 14*

Pendant la durée du présent Accord, une Commission Mixte est convoquée chaque année alternativement en Italie et en France à l'initiative des administrations compétentes.

Toutefois, en cas de modification importante dans la législation interne de l'un des deux pays, une session exceptionnelle sera convoquée dans le délai d'un mois.

La délégation italienne est présidée par le Directeur Général du Spectacle.

La délégation française est présidée par le Directeur Général du Centre National de la Cinématographie.

Ils sont assistés de fonctionnaires et d'experts habilités à cet effet.

Cette Commission a pour mission d'examiner et de résoudre les difficultés d'application du présent Accord, d'en étudier les modifications éventuelles et de proposer les conditions de son renouvellement.

En dehors de la session annuelle, chaque administration a la faculté de demander la convocation d'une session extraordinaire de la Commission Mixte.

*Article 15*

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature et il se substitue à celui du 7 octobre 1961.

Il est valable jusqu'au 31 décembre 1966.

Il est renouvelé d'année en année par tacite reconduction sauf dénonciation par l'une des parties contractantes avec un préavis écrit d'au moins trois mois.

Il est rédigé en double exemplaire en langue française et italienne, les deux versions faisant également foi.

FAIT à Paris, le 1<sup>er</sup> août 1966.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:

Olivier WORMSER  
[SCEAU]

Pour le Gouvernement  
de la République Italienne:

Giovanni FORNARI  
[SCEAU]

*Articolo 14*

Durante il periodo di validità del presente Accordo, una Commissione Mista è convocata ogni anno alternativamente in Francia ed in Italia, ad iniziative delle Amministrazioni competenti.

Tuttavia, in caso di modifiche importanti nella legislazione interna di uno dei due Paesi, una sessione sarà convocata in via eccezionale nel termine di un mese.

La Delegazione francese è presieduta dal Direttore Generale del Centro Nazionale della Cinematografia.

La Delegazione italiana è presieduta dal Direttore Generale dello Spettacolo.

Essi sono assistiti da funzionari e da esperti all'uopo designati.

Tale Commissione ha il compito di esaminare e di risolvere le difficoltà di applicazione del presente Accordo, di studiarne le eventuali modifiche e di proporre le condizioni per il suo rinnovo.

Oltre la sessione annuale, ogni Amministrazione ha la facoltà di chiedere la convocazione di una sessione straordinaria della Commissione Mista.

*Articolo 15*

Il presente Accordo entra in vigore alla data della sua firma e sostituisce quello del 7 ottobre 1971.

Esso è valido fino al 31 dicembre 1966.

Esso è rinnovato di anno in anno per tacita riconduzione salvo denuncia di una delle Parti contraenti con un preavviso scritto di almeno tre mesi.

Esso è redatto in duplice esemplare in lingua francese e italiana, le due versioni facendo ugualmente fede.

FATTO a Parigi il 1° agosto 1966.

Per il Governo  
della Repubblica Francese:

Olivier WORMSER

Per il Governo  
della Repubblica Italiana:

Giovanni FORNARI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON FILM CO-PRODUCTION BETWEEN  
FRANCE AND ITALY

---

The French and Italian authorities note with satisfaction the general results of the joint film policy of the two countries.

They resolve that they will maintain and endeavour to develop that policy under this Agreement.

The responsible authorities are convinced that by uniting their efforts and their resources to further the exchange and co-production of films, the Italian and French film industries will continue to make an effective contribution to the dissemination of the culture of the two countries and of the form of civilization to which both of them belong and will promote their economic expansion.

The authorities of the two countries resolve that films which, because of their technical excellence and their artistic or dramatic merit, are capable of enhancing the reputation of Italy and France as producers of cinematographic films shall be eligible for the privileges granted by the said authorities to co-production films of the two countries.

*Article 1*

Full-length co-production films covered by this Agreement shall be treated as films of national origin by the authorities of the two countries.

The films in question shall *ipso facto* benefit from the privileges granted to films of national origin under such provisions as are at present or may hereafter be in force in each of the two countries.

These privileges shall accrue only to the producers of the country by which they are granted.

The competent authorities of the major co-producing country may request the authorities of the other country to suspend any financial privileges accruing

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 August 1966 by signature, in accordance with article 15.

to the minor co-producer if he has failed to meet this financial obligations to the major co-producer.

### *Article 2*

In order for a film to be treated as a co-production film, the co-producers must demonstrate sound organization through their selection of the technical and artistic personnel who are to take part in the production of the film.

In order to ensure the most effective production of co-production films, a projected film shall not be treated as a co-production film unless the major responsible producer is competent in his profession and, specifically, unless he has produced at least three films of national origin or three films in which he has been the major participant during the three preceding years. This requirement may, as an exception, be waived by the authorities of the major co-producing country.

Co-producers must also demonstrate that they have sufficient financial backing to complete the production.

A producer shall not benefit from privileges under the Agreement for purposes of the production of a film in which he is to be a minor participant unless he has produced a film of national origin or has been the major participant in a co-production film treated as being of national origin within the two preceding years.

The number of co-production films which a producer may make as a minor participant shall not exceed twice the number of films produced by him as films of national origin or as co-production films in which he has been the major participant.

Foreign directors, technicians and actors habitually resident and working in either of the two countries may, as an exception, take part in the co-production of films on behalf of their country of residence.

However, French nationals habitually resident and working in Italy and Italian nationals habitually resident and working in France may take part in co-productions only on behalf of the country of which they are nationals.

The participation of actors who are not nationals of either co-producing country shall be permitted only as an exception and with the agreement of the authorities of the two countries, due account being taken of the requirements of the film.

Location shooting in a country not participating in a co-production may be permitted if it is required by the action of the film and the technical conditions of its production.

*Article 3*

Each co-production film shall comprise two negatives or, failing that, one negative and one duplicate.

Each co-producer shall be the owner of a negative or a duplicate.

Co-production films shall be made in French, Italian or bilingual French-Italian versions.

Close-up scenes must be filmed in the two versions.

The sound recording shall be effected with lip synchronization.

*Article 4*

Every facility shall be granted in connexion with the travel and stay in either country of the artistic and technical personnel working on these films and in connexion with the import and export to and from either country of the necessary material for the production and exhibition of co-production films (raw stock, technical material, costumes, properties and advertising material).

*Article 5*

I. The cost of a co-production film shall not be less than 1,400,000 French francs.

II. Minor participation in each film shall not be less than 30 per cent of the cost of its production.

III. (1) The contribution of the minor co-producer must include effective technical and artistic participation and at least one associate director, one writer, one actor cast in a leading role and one actor cast in a supporting role.

(2) An Italian or French director complying with the requirements of article 2 shall be employed for each film.

IV. In the case of films of unquestionable artistic merit or "spectaculars", the requirements laid down in the preceding paragraphs may, as an exception, be waived by the authorities of the two countries.

The production costs of films in the latter category shall not be less than 2,500,000 French francs.

Participation by the minor co-producer shall not be less than 20 per cent of the cost of the film.



*Article 6*

The authorities of the two countries shall give favourable consideration to the co-production of films of international quality by Italy, France and those countries with which they both have co-production agreements; the conditions for the treatment of these films as co-production films shall be examined separately in each case.

1. The Joint Commission referred to in article 14 shall determine each year the minimum cost figure for tripartite or multilateral co-production films.

2. Minor participation in such films shall not be less than 20 per cent of the cost.

3. The obligation to make a technical and artistic contribution may be waived in the case of a minor co-producer whose participation does not exceed 20 per cent of the cost.

4. The contract for a tripartite co-production film shall designate a spokesman from among the co-producers whose participation shall not be less than 40 per cent of the cost. Where participation is equal, the competent authorities of the two countries may waive the rule regarding the minimum participation of the spokesman.

5. The contract for a quadripartite co-production film shall designate a spokesman from among the co-producers whose participation shall not be less than 30 per cent of the cost.

*Article 7*

The situation as regards equality of over-all financial, artistic and technical participation by the co-producing countries shall be examined annually by the Joint Commission.

Settlements of accounts shall also be effected so as to maintain equality in financial transfers between the co-producing countries.

*Article 8*

Application for the grant of privileges to a film under the Agreement on film co-production shall be submitted to the competent authorities, together with the required documents, thirty days before filming begins.

*Article 9*

The balance due on the contribution of the minor co-producer shall be emitted to the major co-producer within sixty days of delivery of all the material

needed to prepare the version in the language of the country having minor participation.

Failure to comply with this provision shall result in withdrawal of the privileges granted to co-production films.

#### *Article 10*

Contract provisions for the apportionment of receipts or markets among co-producers shall require the approval of the competent authorities of the two countries.

#### *Article 11*

I. If a co-production film is exported to a country where film imports are subject to quota restrictions, the film shall as a rule be charged against the quota of the country having the major financial participation.

II. In the case of a film in which the two countries have participated on an equal basis, the charge shall be made against the quota of the country having the better export opportunities.

In the event of difficulties, the film shall be charged against the quota of the country of which the director is a national.

III. If the films of one of the co-producing countries can enter the importing country without restriction, the benefit of this arrangement shall automatically apply to co-production films on the same basis as to films of national origin.

#### *Article 12*

Upon release, co-production films shall bear the designation "Franco-Italian co-production" or "Italo-French co-production".

This designation shall appear as a separate title in the credits of each film and shall be included in commercial advertisements of the film and in material relating to the showing of the film at artistic and cultural events, particularly international festivals.

In the event of disagreement between the co-producers, a film shall be entered at international festivals by the country having the major financial participation.

A film in which the two countries have participated on an equal basis shall be entered by the country of which the director of the film is a national.

*Article 13*

The film authorities of the two countries shall jointly determine the procedural rules applicable to co-production.

*Article 14*

During the period of validity of this Agreement, a Joint Commission, meeting alternately in Italy and in France, shall be convened each year on the initiative of the competent administrative authorities.

In the event, however, that substantial changes are made in the internal legislation of either country, an extraordinary session shall be convened within one month.

The Italian delegation shall be presided over by the Director-General for Theatre Arts.

The French delegation shall be presided over by the Director-General of the National Film Centre.

They shall be assisted by officials and experts duly authorized for the purpose.

The duties of the Commission shall be to examine and resolve any difficulties arising out of the application of this Agreement, to consider possible amendments thereto and to make proposals concerning its renewal.

In addition to the annual sessions of the Joint Commission, the administrative authorities of either country may request the convening of an extraordinary session.

*Article 15*

This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall supersede the Agreement of 7 October 1961.

It shall remain in force until 31 December 1966.

It shall be automatically renewed from year to year unless one of the Contracting Parties denounces it by giving written notice of at least three months to that effect.

It has been drawn up in duplicate in the French and Italian languages, both texts being equally authentic.

DONE at Paris on 1 August 1966.

For the Government  
of the French Republic:

Olivier WORMSER  
[SEAL]

For the Government  
of the Italian Republic:

Giovanni FORNARI  
[SEAL]

---

**No. 10729**

---

**FRANCE  
and  
ITALY**

**Exchange of letters constituting an agreement on film co-  
production. Paris, 16 February 1970**

*Authentic texts: French and Italian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
ITALIE**

**Échange de lettres constituant un accord de coproduction  
cinématographique. Paris, 16 février 1970**

*Textes authentiques: français et italien.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*



ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD <sup>1</sup>  
DE COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ENTRE  
LA FRANCE ET L'ITALIE

---

I

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

22/CM

Paris, le 16 février 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

Lors de sa réunion du 15 décembre 1969 à Paris, la Commission mixte de l'« Accord de coproduction cinématographique franco-italien du 1<sup>er</sup> août 1966 <sup>2</sup> » a constaté que l'application dudit Accord faisait apparaître un déséquilibre substantiel au détriment de l'Italie.

Les deux délégations ont examiné les moyens de porter remède à cette situation. En vertu de l'article 14 de l'Accord, elles sont convenues de soumettre à l'approbation de leurs gouvernements respectifs des propositions à cet effet.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement de la République Française, en vue de rétablir l'équilibre entre les films coproduits et les transferts relatifs à ces films, a décidé d'accorder, à titre exceptionnel, à des films reconnus de nationalité italienne, le bénéfice des avantages réservés aux films de coproduction.

Je suggère en outre que les autorités compétentes des deux pays fixent le nombre de ces films. ○

Si cette solution recueille l'agrément du Gouvernement italien, je propose que la présente lettre et la lettre en réponse de Votre Excellence constituent un Accord entre nos deux Gouvernements, qui prendra effet à la date de la dernière de ces communications et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1971.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Maurice SCHUMANN

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur d'Italie  
Paris

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 février 1970 par la signature, conformément aux dispositions desdites lettres.

<sup>2</sup> Voir p. 316 du présent volume.

## II

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

L'AMBASCIATORE D'ITALIA

Parigi, li 16 febbraio 1970

Signor Ministro,

con lettera in data odierna Ella ha voluto comunicarmi quanto segue:

« In occasione della riunione del 15 dicembre 1969 a Parigi, la Commissione Mista dell'« Accordo di coproduzione cinematografica italo-francese del 1° agosto 1966 » ha constatato che l'applicazione del suddetto accordo ha determinato uno squilibrio sostanziale a danno dell'Italia.

« Le due delegazioni hanno esaminato i modi di porre rimedio a tale situazione. In relazione all'art. 14 dell'Accordo, esse hanno convenuto di sottoporre all'approvazione dei loro rispettivi Governi delle proposte a tale effetto.

« Ho l'onore di informarLa che il Governo della Repubblica francese, al fine di ristabilire l'equilibrio tra i film coprodotti e tra i trasferimenti relativi a tali film, ha deciso di accordare, in via eccezionale, a film di nazionalità italiana, i benefici riservati ai film di coproduzione.

« Propongo, inoltre, che le Autorità competenti dei due Paesi fissino il numero di questi film.

« Se questa soluzione risulta gradita al Governo italiano, propone che la presente lettera e la lettera di Vostra Eccellenza in risposta costituiscano un accordo tra i nostri due Governi che abbia effetto dalla data dell'ultima di queste comunicazioni e resti in vigore fino al 31 dicembre 1971. »

Ho l'onore di informarLa che il Governo italiano ha dato il proprio accordo alle disposizioni contenute nella lettera suddetta.

La prego di gradire, Signor Ministro, i sensi della mia più alta considerazione.

Francesco MALFATTI

Signor Maurice Schumann  
Ministro degli Affari Esteri  
Parigi



[TRADUCTION <sup>1</sup> — TRANSLATION <sup>2</sup>]

L'AMBASSADEUR D'ITALIE

Paris, le 16 février 1970

Monsieur le Ministre,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire la communication suivante:

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les dispositions contenues dans la lettre qui précède recueillent l'agrément du Gouvernement italien.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Francesco MALFATTI

M. Maurice Schumann  
Ministre des Affaires étrangères  
Paris

---

<sup>1</sup> Traduction du Gouvernement français.

<sup>2</sup> Translation by the French Government.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS <sup>1</sup> CONSTITUTING AN AGREEMENT ON FILM CO-PRODUCTION BETWEEN FRANCE AND ITALY

---

I

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

22/CM  
Sir,

Paris, 16 February 1970

At its meeting on 15 December 1969 in Paris, the Joint Commission provided for in the Franco-Italian Agreement on film co-production of 1 August 1966 <sup>2</sup> noted that the application of the said Agreement had given rise to a situation of substantial inequality to the detriment of Italy.

The two delegations considered ways of correcting that situation. In application of article 14 of the Agreement, they agreed to submit relevant proposals to their respective Governments for approval.

I have the honour to inform you that, with a view to restoring a situation of equality with regard to co-production films and transfers relating to such films, the Government of the French Republic has decided, as an exceptional measure, to grant the privileges reserved for co-production films to certain films of Italian national origin.

I suggest, moreover, that the competent authorities of the two countries should determine the number of such films.

If this solution meets with the approval of the Italian Government, I propose that this letter and your reply should constitute an agreement between our two Governments, such agreement to enter into force on the date of the second communication and to remain in force until 31 December 1971.

Accept, Sir, etc.

Maurice SCHUMANN

His Excellency the Italian Ambassador  
Paris

---

<sup>1</sup> Came into force on 16 February 1970 by signature, in accordance with the provisions of the said letters.

<sup>2</sup> See p. 328 of this volume.

## II

THE ITALIAN AMBASSADOR

Paris, 16 February 1970

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

*[See letter I]*

I have the honour to inform you that the Italian Government agrees to the provisions contained in the above letter.

Accept, Sir, etc.

Francesco MALFATTI

Mr. Maurice Schumann  
Minister for Foreign Affairs  
Paris

---



**No. 10730**

---

**FRANCE  
and  
TUNISIA**

**Supplementary Agreement concerning the social security  
scheme for seamen. Signed at Paris on 20 March 1968**

*Authentic text: French.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
TUNISIE**

**Accord complémentaire relatif au régime de sécurité sociale  
des marins. Signé à Paris de 20 mars 1968**

*Texte authentique: français.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

ACCORD COMPLÉMENTAIRE <sup>1</sup> RELATIF AU RÉGIME  
DE SÉCURITÉ SOCIALE DES MARINS ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNI-  
SIENNE, SIGNÉ À PARIS LE 20 MARS 1968

---

Le Gouvernement de la République Française, et le Gouvernement de la République Tunisienne,

Résolus à coopérer dans le domaine social;

Affirmant le principe de l'égalité de traitement entre les nationaux des deux États au regard des législations de sécurité sociale de chacun d'eux;

Désireux de permettre à leurs nationaux de conserver les droits acquis en vertu de la législation de l'un de ces États et de prévoir la totalisation des périodes d'assurances accomplies par leurs nationaux sous chacune des deux législations,

Ont décidé de conclure, dans le cadre de la Convention générale de sécurité sociale <sup>2</sup> entre les deux États, un Accord tendant à coordonner l'application, aux marins français et tunisiens, des législations françaises et tunisiennes en matière de sécurité sociale et à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes:

TITRE PREMIER

PRINCIPES GÉNÉRAUX

*Article premier*

§ 1<sup>er</sup>. — Sont soumis au régime défini par le présent accord les marins salariés de nationalité française embarqués sous pavillon tunisien et les marins salariés de nationalité tunisienne embarqués sous pavillon français, servant à bord de navires pourvus d'un rôle d'équipage.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1970, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 30.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 743.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

SUPPLEMENTARY AGREEMENT<sup>1</sup> CONCERNING THE SOCIAL SECURITY SCHEME FOR SEAMEN BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA, SIGNED AT PARIS ON 20 MARCH 1968

---

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Tunisia,

Being resolved to co-operate in the social field,

Affirming the principle that the nationals of one State should receive under the social security legislation of the other equal treatment with the nationals of the latter,

Desirous of enabling their nationals to retain the rights they have acquired under the legislation of one of the States, and of arranging for insurance periods completed by their nationals under the legislation of each State to be aggregated,

Have decided to conclude, within the framework of the General Convention on social security<sup>2</sup> between the two States, an agreement to co-ordinate the application to French and Tunisian seamen of the French and Tunisian legislation relating to social security and to that end have agreed on the following provisions:

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

*Article 1*

1. The scheme described in this Agreement shall be applicable to employed seamen of French nationality engaged on board vessels of Tunisian registry and employed seamen of Tunisian nationality engaged on board vessels of French registry which have ship's articles.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 September 1970, i.e. the first day of the third month following the date of the last of the notifications by each of the Contracting Parties to the other to the effect that the constitutional procedures required had been completed, in accordance with article 30.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 743.

Est considéré comme marin quiconque s'engage envers un armateur ou son représentant pour servir à bord d'un navire de commerce, de pêche ou de plaisance et contribue dans les services du pont, de la machine, dans les services radio-électriques et le service général, à la marche, à la conduite, à l'entretien ou à l'exploitation du navire.

Est considéré comme armateur pour l'application du présent Accord tout particulier, toute société, tout service public, pour le compte desquels un navire est armé.

- §2. — Les territoires couverts par les dispositions du présent Accord sont :
- En ce qui concerne la France: la France métropolitaine et les Départements d'Outre-Mer;
- En ce qui concerne la Tunisie: le territoire de la République Tunisienne.

#### *Article 2*

§1<sup>er</sup>. — Les législations auxquelles s'applique le présent Accord sont:

A. — *En France :*

- a) La législation relative au régime de retraite des marins géré par la Caisse de retraites des marins.
- b) La législation relative au régime de prévoyance des marins géré par la Caisse générale de prévoyance des marins.

B. — *En Tunisie :*

- a) La loi n° 60-30 du 14 décembre 1960 ensemble les textes qui l'ont complétée ou modifiée relative à l'organisation des régimes de sécurité sociale;
- b) La loi n° 57-73 du 11 décembre 1957 relative au régime de réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles;
- c) La loi n° 60-33 du 14 décembre 1960 instituant un régime de pension d'invalidité, de vieillesse et de survie et un régime d'allocation, de vieillesse et de survie dans le secteur non agricole.

§2. — Le présent Accord s'appliquera également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui ont modifié ou complété ou qui modifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe premier du présent article.

Toutefois, il ne s'appliquera:

- a) Aux actes législatifs ou réglementaires couvrant une branche nouvelle du régime de sécurité sociale des marins que si un accord intervient à cet effet entre les Parties contractantes;



Any person who contracts with a shipowner or his representative to serve on board a merchant, fishing or pleasure vessel and whose work on deck, in the engine-room, in the radio services or in the catering services is connected with the propulsion, steering, maintenance or operation of the vessel shall be deemed to be a seaman.

For the purposes of this Agreement, any individual, company or public authority on whose behalf a vessel has been commissioned shall be deemed to be a shipowner.

2. The provisions of this Agreement shall apply to the following territories:  
In relation to France: metropolitan France and the overseas departments;

In relation to Tunisia: the territory of the Republic of Tunisia.

#### *Article 2*

1. The provisions of this Agreement shall apply:

A. *In relation to France, to*

(a) The legislation relating to the seamen's retirement scheme administered by the Seamen's Superannuation Fund.

(b) The legislation relating to the seamen's insurance scheme administered by the Seamen's General Welfare Fund.

B. *In relation to Tunisia, to*

(a) Act No. 60-30 of 14 December 1960 together with additions or amendments relating to the organization of social security schemes.

(b) Act No. 57-73 of 11 December 1957 relating to compensation for industrial accidents and occupational diseases.

(c) Act No. 60-33 of 14 December 1960 establishing an invalidity, old age and survivors' pension scheme and an old age and survivors' benefit scheme in the non-agricultural sector.

2. This Agreement shall also apply to all laws or regulations by which the legislation specified in paragraph 1 of this article has been or may be amended or supplemented.

Provided that this Agreement shall not apply:

(a) To laws or regulations covering a new branch of social security for seamen, unless the Contracting Parties have concluded an arrangement to that effect.

b) Aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires que s'il n'y a pas, à cet égard, opposition du Gouvernement de la Partie qui modifie sa législation, notifiée au Gouvernement de l'autre Partie dans un délai de trois mois à dater de la publication officielle desdits actes.

### *Article 3*

§1<sup>er</sup>. — Les marins salariés sont soumis à la législation de l'État qui a conféré son pavillon au navire sur lequel ils sont embarqués.

§2. — Les autorités administratives compétentes des Parties contractantes pourront prévoir, d'un commun accord, des exceptions à la règle énoncée au paragraphe premier du présent article.

## TITRE II

### DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

#### Chapitre premier

#### ASSURANCE MALADIE OU ACCIDENT EN DEHORS DE LA NAVIGATION, MATERNITÉ, DÉCÈS

#### Section I

#### DROIT AUX PRESTATIONS

### *Article 4*

Les dispositions des articles 5, 6 et 7 de la Convention générale sont étendues aux marins salariés français et tunisiens.

Les législations applicables, en ce cas, sont celles de l'État qui a conféré son pavillon au navire à bord duquel le marin est ou était en service.

### *Article 5*

Le marin salarié français ou tunisien affilié à l'institution de l'État sous le pavillon duquel il était embarqué et résidant dans ledit État, bénéficie des prestations lors d'un séjour temporaire, effectué dans son pays d'origine à l'occasion d'un congé payé, lorsque son état vient à nécessiter des soins médicaux d'urgence, y compris l'hospitalisation, sans que la durée du service des

(b) To laws or regulations extending existing schemes to new categories of beneficiaries, unless the Government of the Party amending its legislation raises no objection and notifies the Government of the other Party to that effect within a period of three months from the date of the official publication of the said laws or regulations.

### *Article 3*

1. Employed seamen shall be subject to the legislation of the State of registry of the vessel on board which they are engaged.

2. The competent administrative authorities of the Contracting Parties may by agreement provide for exceptions to the rule set out in paragraph 1 of this article.

## TITLE II

### SPECIAL PROVISIONS

#### Chapter I

#### INSURANCE FOR DISEASES AND ACCIDENTS NOT CONTRACTED OR SUSTAINED AT SEA, MATERNITY AND DEATH INSURANCE

#### Section I

#### ENTITLEMENT TO BENEFITS

### *Article 4*

The provisions of articles 5, 6 and 7 of the General Convention shall be extended to French and Tunisian employed seamen.

In such cases, the legislation applicable shall be that of the State of registry of the vessel on board which the seaman is or was serving.

### *Article 5*

A French or Tunisian employed seaman who is insured by the institution of the State of registry of the vessel on board which he was engaged and who resides in that State, shall receive benefits when his state of health while he is staying temporarily in his country of origin during paid leave necessitates emergency medical treatment, including hospitalization, provided that the

prestations puisse excéder trois mois et sous réserve que l'institution d'affiliation ait donné son accord; toutefois, ce délai peut être prorogé pour une nouvelle période de trois mois par décision de l'institution d'affiliation, après avis favorable de son contrôle médical.

#### *Article 6*

Le marin salarié français ou tunisien admis au bénéfice des prestations à la charge de l'institution de l'État sous le pavillon duquel il était embarqué, conserve ce bénéfice, pendant une durée qui ne peut excéder trois mois, lorsqu'il transfère sa résidence sur le territoire de l'autre État, à condition que préalablement au transfert, le marin ait obtenu l'autorisation de son institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte du motif de ce transfert. Ce délai peut être prorogé pour une nouvelle période de trois mois par décision de l'institution d'affiliation, après avis favorable de son contrôle médical.

Toutefois, dans l'hypothèse d'une maladie présentant un caractère d'exceptionnelle gravité, l'institution d'affiliation peut admettre le maintien des prestations au-delà de la période de six mois visée ci-dessus.

#### *Article 7*

Les ayants droit d'un marin salarié français ou tunisien qui résident normalement dans l'un des deux pays, alors que le marin est embarqué sous pavillon de l'autre pays, bénéficient des prestations en nature des assurances maladie et maternité du pays de leur résidence.

Le droit aux prestations visé au présent article prend fin à l'expiration d'un délai de six ans à compter de la date de l'entrée du travailleur sur le territoire du nouveau pays d'emploi.

Pour les marins français et tunisiens embarqués sous pavillon de l'un des deux pays à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, cette date constitue le point de départ du délai prévu à l'alinéa précédent.

### Section II

#### SERVICE DES PRESTATIONS ET REMBOURSEMENTS ENTRE INSTITUTIONS

#### *Article 8*

Lorsqu'un marin salarié français ou tunisien, ou les membres de sa famille, ont droit aux prestations en application des articles 5, 6 et 7 du présent Accord ou du dernier alinéa de l'article 6 de la Convention générale, article dont les

insuring institution has given its approval; such benefits may be provided for a maximum period of three months. This period may, however, be extended for a further three months by a decision of the insuring institution, on the recommendation of its medical adviser.

#### *Article 6*

A French or Tunisian employed seaman receiving benefits from the institution of the State of registry of the vessel on board which he was engaged shall continue to do so for a maximum period of three months when he transfers his residence to the territory of the other State, provided that before his transfer he obtained the authorization of the insuring institution, which shall take due account of the reasons for the transfer. This period may be extended for a further three months by a decision of the insuring institution, on the recommendation of its medical adviser.

In cases of exceptionally serious illness, however, the insuring institution may allow benefits to be continued after the expiry of the above-mentioned period of six months.

#### *Article 7*

Dependants of a French or Tunisian employed seaman who are ordinarily resident in either country while the seaman is engaged on a vessel registered in the other country shall be entitled to sickness and maternity insurance benefits in kind in the country of their residence.

Entitlement to the benefits referred to in this article shall expire at the end of a six-year period beginning on the date of the employed person's entry into the territory of the new country of employment.

In the case of French and Tunisian seamen engaged, on the date on which this Agreement enters into force, on board vessels registered in either country, that date shall constitute the beginning of the period mentioned in the preceding paragraph.

### Section II

#### PROVISIONS OF BENEFITS AND REPAYMENTS BETWEEN INSTITUTIONS

#### *Article 8*

When a French or Tunisian employed seaman, or the members of his family, are entitled to benefits in accordance with articles 5, 6 and 7 of this Agreement or the last paragraph of article 6 of the General Convention—the

dispositions ont été étendues aux intéressés par l'article 4 du présent Accord, les prestations en nature sont servies par l'institution du pays de résidence suivant les dispositions de la législation applicable dans ce pays, en ce qui concerne l'étendue et les modalités du service des prestations en nature.

#### *Article 9*

L'octroi des prothèses, du grand appareillage et d'autres prestations en nature d'une grande importance est subordonné, sauf en cas d'urgence absolue, à la condition que l'institution d'affiliation en donne l'autorisation.

La notion d'urgence absolue sera définie par les autorités compétentes des deux pays.

Toutefois, l'autorisation de l'institution d'affiliation n'est pas requise en ce qui concerne les dépenses remboursables sur des bases forfaitaires selon les dispositions de l'article 11, paragraphe premier.

#### *Article 10*

Lorsqu'un marin salarié français ou tunisien a droit aux prestations en application des articles 5 et 6 du présent Accord, les prestations en espèces sont servies par l'institution à laquelle le marin était affilié au moment de sa demande de prestations.

#### *Article 11*

§1<sup>er</sup>. — Les prestations en nature servies en vertu des dispositions des articles 5, 6 et 7 du présent Accord et du dernier alinéa de l'article 6 de la Convention générale, article dont les dispositions ont été étendues aux marins par l'article 4 du présent Accord, font l'objet d'un remboursement sur des bases forfaitaires de la part de l'institution d'affiliation à l'institution qui les a servies dans l'autre pays.

§2. — En ce qui concerne les prestations en nature servies aux membres de la famille visés à l'article 7 du présent Accord, le régime dont relève l'institution d'affiliation est tenu de rembourser à l'institution qui les a servies des montants équivalents aux trois quarts des dépenses afférentes auxdites prestations, calculées sur les bases forfaitaires prévues au paragraphe premier du présent article.

§3. — Les autorités compétentes françaises et tunisiennes peuvent, notamment dans un souci de simplification, décider d'un commun accord qu'aucun remboursement ne sera effectué entre les institutions des deux pays.

provisions of which article were extended to the persons concerned by article 4 of this Agreement—benefits in kind shall be provided by the institution of the country of residence, in accordance with the provisions of the legislation applicable in that country regarding the extent and procedures for the provision of benefits in kind.

#### *Article 9*

The provision of prosthesis, of large appliances and of other major benefits in kind shall be subject, except in cases of absolute urgency, to authorization by the insuring institution.

The concept of absolute urgency shall be defined by the competent authorities of the two countries.

The authorization of the insuring institution shall not, however, be required in the case of costs to be repaid on a flat-rate basis in accordance with the provisions of article 11, paragraph 1.

#### *Article 10*

When a French or Tunisian employed seaman is entitled to benefits under articles 5 and 6 of this Agreement, cash benefits shall be provided by the institution by which the seaman was insured at the time when he claimed benefits.

#### *Article 11*

1. The cost of benefits in kind provided in accordance with the provisions of articles 5, 6 and 7 of this Agreement and the last paragraph of article 6 of the General Convention—the provisions of which articles were extended to seamen by article 4 of this Agreement—shall be repaid on a flat-rate basis by the insuring institution to the institution which provided them in the other country.

2. With regard to the benefits in kind for members of the family mentioned in article 7 of this Agreement, the scheme applied by the insuring institution shall be obliged to repay to the institution which provided such benefits amounts equivalent to three quarters of the cost of the said benefits, calculated on the flat-rate basis referred to in paragraph 1 of this article.

3. The competent French and Tunisian authorities may, for purposes of simplification, jointly decide that no repayments shall be made between the institutions of the two countries.

*Article 12*

Les modalités d'application du présent chapitre seront fixées par arrangement administratif.

## Chapitre II

## ASSURANCE VIEILLESSE ET ASSURANCE DÉCÈS (PENSIONS)

*Article 13*

Le droit aux prestations de vieillesse est déterminé conformément à la législation de l'État qui en a la charge, compte tenu des périodes d'assurance accomplies sous le régime des marins de cet État.

*Article 14*

L'organisme chargé du service des retraites des marins pourra déduire du montant des pensions dues aux marins nationaux de l'autre État une fraction correspondant à la participation moyenne qu'il reçoit pour le paiement des prestations de même nature à ses nationaux.

Toutefois, cette déduction ne pourra ramener le montant desdites prestations au-dessous de celui des prestations qui auraient été servies si le régime général des autres travailleurs avait été appliqué aux intéressés.

*Article 15*

Les dispositions du présent Accord relatives à l'assurance vieillesse sont applicables, le cas échéant, aux droits des conjoints et enfants survivants. Si, conformément à son statut civil, l'assuré avait plusieurs épouses, la pension due au conjoint survivant est répartie également et définitivement entre les intéressées.

*Article 16*

Les intéressés dont les droits se sont ouverts antérieurement au présent Accord pourront en demander la liquidation. Ne sont susceptibles d'être prises en compte que les annuités acquises par l'exercice de la profession de marin, effectuées conformément aux lois et règlements en vigueur et au présent Accord.

La liquidation sera effectuée selon les règles établies par le présent chapitre et aura effet à la date d'entrée en vigueur du présent Accord si les demandes sont présentées dans un délai de deux ans à compter de cette date. Toutefois,



*Article 12*

The procedures for applying the provisions of this chapter shall be laid down in an administrative arrangement.

## Chapter II

## OLD AGE AND DEATH INSURANCE (PENSIONS)

*Article 13*

Entitlement to old age benefits shall be determined in accordance with the legislation of the State responsible, taking into account the insurance periods completed under that State's scheme for seamen.

*Article 14*

The agency responsible for providing retirement pensions for seamen may deduct from the amount of the pensions payable to seamen who are nationals of the other State a sum corresponding to the average contribution which it receives for paying similar benefits to its own nationals.

This deduction may not, however, make the amount of such benefits less than that which would have been provided if the general scheme for other employed persons had been applied to those concerned.

*Article 15*

The provisions of this Agreement relating to old age pensions shall apply, where appropriate, to the rights of surviving spouses and children. If, in accordance with his personal status, the insured person had more than one spouse, the pension payable to the surviving spouse shall be apportioned equally and definitively between the beneficiaries.

*Article 16*

Persons whose entitlements were acquired prior to this Agreement may request that the amount of the entitlement be determined. Only annuities acquired through exercise of the profession of seaman, in accordance with the laws and regulations in force and with this Agreement, shall be taken into account.

The determination shall be made in accordance with the rules set out in this chapter and shall have effect from the date of entry into force of this Agreement, if the requests are submitted within two years from that date. Where, however,

si les droits antérieurement liquidés ont fait l'objet d'un règlement en capital, il n'y a pas lieu à revision.

*Article 17*

Un nouvel Accord interviendra en matière d'assurance vieillesse, après la mise en application de la loi tunisienne n° 60-33 du 14 décembre 1960.

Chapitre III

ASSURANCE INVALIDITÉ

*Article 18*

Le droit aux prestations de l'assurance invalidité est déterminé conformément à la législation de l'État qui en a la charge, compte tenu des périodes d'assurances accomplies sous le régime des marins de cet État.

*Article 19*

Un nouvel Accord interviendra en matière d'assurance invalidité, après la mise en application de la loi tunisienne n° 60-33 du 14 décembre 1960.

Chapitre IV

ACCIDENTS DU TRAVAIL MARITIME  
ET MALADIES SURVENUES EN COURS DE NAVIGATION

*Article 20*

Le droit aux prestations en nature et en espèces, en cas d'accident du travail maritime ou de maladie survenue en cours de navigation d'un marin salarié français ou tunisien, est déterminé conformément à la législation de l'État qui a conféré son pavillon au navire à bord duquel il est en service.

Pour la détermination du droit auxdites prestations, les périodes d'assurance accomplies successivement sous le régime particulier des marins de l'une et de l'autre parties contractantes sont totalisées, à condition qu'elles ne se superposent pas.

*Article 21*

Les dispositions des articles 18 et 21 de la Convention générale sont étendues aux marins.

the entitlement previously determined was the subject of a lump sum settlement, the amount thereof shall not be revised.

*Article 17*

A new agreement concerning old age insurance shall be concluded after implementation of Tunisian Act No. 60-33 of 14 December 1960.

Chapter III

INVALIDITY INSURANCE

*Article 18*

Entitlement to invalidity insurance benefits shall be determined in accordance with the legislation of the State responsible, taking into account insurance periods completed under that State's scheme for seamen.

*Article 19*

A new agreement concerning invalidity insurance shall be concluded after implementation of Tunisian Act No. 60-33 of 14 December 1960.

Chapter IV

INDUSTRIAL ACCIDENTS AND DISEASES SUSTAINED OR CONTRACTED AT SEA

*Article 20*

Entitlement to benefits in kind and cash, in the event of industrial accidents sustained or diseases contracted at sea by a French or Tunisian employed seaman, shall be determined in accordance with the legislation of the State of registry of the vessel on board which he is serving.

In determining entitlement to such benefits, insurance periods completed consecutively under the special scheme for seamen of either Contracting Party shall be aggregated, provided that they do not overlap.

*Article 21*

The provisions of articles 18 and 21 of the General Convention shall be extended to seamen.

*Article 22*

§1<sup>er</sup>. — Tout marin salarié français ou tunisien, victime d'un accident du travail maritime ou d'une maladie survenue en cours de navigation et qui transfère sa résidence sur le territoire de l'État autre que celui sous le pavillon duquel il a été embarqué, bénéficie, à la charge de l'institution d'affiliation, des prestations en nature servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence.

§2. — Le marin doit, avant de transférer sa résidence, obtenir l'autorisation de l'institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte des motifs de ce transfert.

Le marin qui, à la suite d'un accident du travail maritime ou d'une maladie en cours de navigation et en application de la législation du travail maritime de l'une des Parties contractantes, a été embarqué ou rapatrié sur le territoire de l'État autre que celui sous le pavillon duquel il a été embarqué, est présumé avoir obtenu l'autorisation de l'institution d'affiliation, jusqu'à l'intervention de la décision de ladite institution.

§3. — Les prestations en nature prévues au paragraphe premier sont servies par l'institution du lieu de la nouvelle résidence, suivant les dispositions de la législation appliquée par ladite institution en ce qui concerne l'étendue et les modalités du service des prestations en nature.

Toutefois, en cas d'accident du travail maritime, la durée du service de ces prestations est celle prévue par la législation du pays d'affiliation.

En cas de maladie survenue en cours de navigation, la durée du service des prestations ne peut excéder six mois. Cependant, dans l'hypothèse d'une maladie présentant un caractère d'exceptionnelle gravité, l'institution d'affiliation peut admettre le maintien des prestations au-delà de la période de six mois visée ci-dessus.

§4. — Les prestations en nature servies dans le cas visé au paragraphe premier du présent article font l'objet d'un remboursement forfaitaire aux institutions qui les ont servies par l'institution d'affiliation selon les modalités qui seront précisées par arrangement administratif.

*Article 23*

Dans le cas de transfert de résidence prévu à l'article 22 ci-dessus, les prestations en espèces sont servies par l'institution d'affiliation, conformément à la législation qui lui est applicable.

*Article 22*

1. Any French or Tunisian employed seaman who sustains an industrial accident or contracts a disease at sea and who transfers his residence to the territory of the State other than the State of registry of the vessel on board which he was engaged, shall receive benefits in kind at the expense of the insuring institution, which shall be provided by the institution of the new place of residence.

2. Such seamen shall, before transferring their residence, obtain the authorization of the insuring institution, which shall take due account of the reasons for the transfer.

Any seaman who, after an industrial accident sustained or a disease contracted at sea, and in pursuance of the legislation of either Contracting Party concerning employment at sea, has been landed or repatriated to the territory of the State other than the State of registry of the vessel on board which he was engaged, shall be assumed to have obtained authorization from the insuring institution, pending a decision by that institution.

3. Benefits in kind awarded under paragraph 1 shall be provided by the institution of the new place of residence in accordance with the provisions of the legislation applicable by that institution regarding the extent and procedures for providing benefits in kind.

In the case of industrial accidents sustained at sea, however, such benefits shall be provided for the period specified in the legislation of the insuring country.

In the case of a disease contracted at sea, benefits may be provided for a maximum period of six months. In cases of exceptionally serious illness, however, the insuring institution may allow benefits to be continued after the expiry of the above-mentioned period of six months.

4. The cost of benefits in kind provided in the case specified in paragraph 1 of this article shall be repaid on a flat-rate basis by the insuring institution to the institutions which provided them, in accordance with procedures to be laid down in an administrative arrangement.

*Article 23*

In the case of a transfer of residence, as specified in article 22, cash benefits shall be provided by the insuring institution, in accordance with the legislation applicable to it.

Toutefois, en cas de maladie survenue en cours de navigation, la durée du service des prestations en espèces ne peut excéder six mois. Cependant, dans l'hypothèse d'une maladie présentant un caractère d'exceptionnelle gravité, l'institution d'affiliation peut admettre le maintien des prestations au-delà de la période de six mois visée ci-dessus.

*Article 24*

En cas d'accident du travail maritime suivi de mort et si, conformément à son statut civil, la victime avait plusieurs épouses, la rente due au conjoint survivant est répartie également et définitivement entre les intéressées.

Chapitre V

ALLOCATIONS FAMILIALES

*Article 25*

Les dispositions des articles 25 à 27 inclus de la Convention générale sont étendues aux marins.

TITRE III

DISPOSITIONS RELATIVES AUX RELATIONS  
ENTRE ADMINISTRATIONS

*Article 26*

Sont considérés, dans chacun des deux États, comme autorités administratives compétentes, au sens du présent Accord, les Ministres qui sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application des régimes de sécurité sociale dont relèvent les marins.

*Article 27*

Pour l'application des dispositions faisant l'objet du Chapitre V du Titre II, les autorités administratives compétentes sont celles visées à l'article 33 de la Convention générale.

*Article 28*

Les dispositions des articles 34 à 40 inclus de la Convention générale sont étendues au présent Accord.

In the case of a disease contracted at sea, however, cash benefits may be provided for a maximum period of six months. In cases of exceptionally serious illness, the insuring institution may allow benefits to be continued after the expiry of the above-mentioned period of six months.

*Article 24*

The pension payable to the surviving spouse of a person who dies as the result of an industrial accident at sea shall, if the deceased, in accordance with his personal status, had more than one spouse, be apportioned equally and definitively between the beneficiaries.

Chapter V

FAMILY ALLOWANCES

*Article 25*

The provisions of articles 25 to 27 inclusive of the General Convention shall be extended to seamen.

TITLE III

PROVISIONS CONCERNING RELATIONS  
BETWEEN ADMINISTRATIONS

*Article 26*

In each of the two States, the Ministers responsible, each within the limits of his competence, for the application of the social security schemes for seamen, shall be deemed to be the competent administrative authorities for the purposes of this Agreement.

*Article 27*

For the purposes of the application of the provisions of Title II, Chapter V, the competent administrative authorities shall be those specified in article 33 of the General Convention.

*Article 28*

The provisions of articles 34 to 40 inclusive of the General Convention shall be extended to this Agreement.

## TITRE IV

## DISPOSITIONS PROTOCOLAIRES

*Article 29*

§1<sup>er</sup>. — Toutes les difficultés relatives à l'application du présent Accord seront réglées, d'un commun accord, par les autorités administratives visées, selon le cas, aux articles 26 et 27.

§2. — Au cas où il n'aurait pas été possible d'arriver par cette voie à une solution, le différend devra être réglé suivant une procédure d'arbitrage organisée par un arrangement à intervenir entre les deux Parties contractantes.

*Article 30*

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

*Article 31*

Le présent Accord est conclu pour une durée d'une année à partir de la date de son entrée en vigueur. Il sera renouvelé tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les stipulations du présent Accord resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les législations intéressées prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

FAIT à Paris, le 20 mars 1968, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de la République Française:  
Gilbert DE CHAMBRUN

Pour le Gouvernement de la République Tunisienne:  
M. MASMUDI



## TITLE IV

## FORMAL PROVISIONS

*Article 29*

1. Any difficulties relating to the application of this Agreement shall be resolved by agreement between the administrative authorities indicated in articles 26 or 27 as appropriate.

2. Where it is impossible to reach a solution by this means, the dispute shall be settled by arbitration in accordance with a procedure to be arranged by the two Contracting Parties.

*Article 30*

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

*Article 31*

This Agreement shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Agreement, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained, notwithstanding any restrictive provision made in the legislations concerned for cases where an insured person is resident abroad.

DONE at Paris on 20 March 1968 in duplicate.

For the Government of the French Republic:  
Gilbert DE CHAMBRUN

For the Government of the Republic of Tunisia:  
M. MASMOUDI



**No. 10731**

---

**FRANCE  
and  
BULGARIA**

**Agreement on economic and industrial co-operation. Signed  
at Paris on 10 July 1968**

*Authentic texts: French and Bulgarian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
BULGARIE**

**Accord de coopération économique et industrielle. Signé à  
Paris le 10 juillet 1968**

*Textes authentiques: français et bulgare.*

*Enregistré par la France le 3 septembre 1970.*

ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

---

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Populaire de Bulgarie,

— animés du désir de développer et d'approfondir la coopération industrielle et économique entre les deux pays,

— conscients des avantages mutuels que représente pour les deux parties le développement de leurs relations économiques et industrielles,

— désireux de resserrer la coopération entre les organismes et entreprises des deux pays,

— considérant qu'une telle coopération renforcera les liens d'amitié qui existent traditionnellement entre la France et la Bulgarie,

Sont convenus de ce qui suit:

*Article premier*

Les deux parties contractantes s'engagent à favoriser et à encourager le développement de la coopération économique et industrielle franco-bulgare dans tous les domaines de l'économie de leurs pays.

A cette fin, dans le cadre de la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays, les deux parties accorderont un traitement aussi favorable que possible à la réalisation des opérations de coopération qui leur seraient soumises, notamment en ce qui concerne les modalités d'importation.

*Article 2*

Les deux parties définissent d'un commun accord, les différents secteurs dans lesquels cette coopération est souhaitable en tenant compte de l'expérience acquise et des possibilités offertes dans chaque domaine, notamment dans ceux qui sont en liaison avec le développement des échanges économiques.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 avril 1969, date de l'échange des notifications confirmant l'accomplissement des formalités légales dans chacun des deux pays, conformément à l'article 7.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

## СПОГОДБА ЗА ИКОНОМИЧЕСКО И ПРОМИШЛЕНО СЪТРУДНИЧЕСТВО МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА ФРЕНСКАТА РЕПУБЛИКА И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Правителството на Френската република и правителството на Народна република България

- водени от желанието да развият и задълбочават икономическото и промишлено сътрудничество между двете страни,
  - съзнаващи взаимната изгода да двете страни от развитието на техните икономически и промишлени връзки,
  - желаещи да установят още по-тясно сътрудничество между органите и предприятията на двете страни,
  - считащи, че подобно сътрудничество ще укрепи приятелските и традиционни връзки между Франция и България,
- се споразумяха по следното:

### Член 1

Двете договорящи страни се задължават да благоприятствуват и насърчават развитието на френско-българското икономическо и промишлено сътрудничество във всички области на икономиката на техните страни.

За тази цел, в рамките на съществуващите закони и наредби във всяка една от двете държави, двете страни ще прилагат колкото е възможно по-благоприятно третиране за осъществяването на предложените сделки по кооперирането и по-специално що се отнася до начините за извършване на внос.

### Член 2

Двете страни определят по взаимно съгласие различните сектори, в които това сътрудничество е желателно, като държат сметка за придобития опит и за възможностите, които съществуват във всяка област и по-специално в тези, които са във връзка с развитието на икономическия обмен.

La coopération qui fait l'objet du présent accord peut notamment prendre les formes suivantes :

a) coopération entre les organismes et entreprises des deux pays au stade des études et à celui de l'exécution soit pour l'équipement d'unités économiques nouvelles, soit pour l'extension d'unités existantes par accroissement de la capacité de production ou par amélioration de la productivité.

b) coopération entre les organismes et entreprises des deux pays pour la prospection des marchés tiers, ainsi que pour l'élaboration et la réalisation de projets sur ces marchés.

### *Article 3*

Les deux parties sont convenues qu'il y a lieu de considérer comme revêtant un caractère de coopération, notamment les opérations couvertes par des accords ou des contrats conclus entre organismes et entreprises des deux pays et entrant dans les catégories suivantes :

1<sup>o</sup>) Opérations consistant en fournitures réciproques de pièces ou sous-ensembles de machines et d'installations en vue d'une co-production et d'une commercialisation éventuellement sous marque commune du produit final sur les territoires des deux parties ou dans les pays tiers ;

2<sup>o</sup>) Opérations comportant la fourniture d'ensembles ou de pièces de machines et installations produits par l'un des partenaires, d'après la documentation fournie par l'autre partenaire qui réalise ensuite le produit final ;

3<sup>o</sup>) Opérations consistant, en cas de cession de licence, en fournitures éventuellement réciproques des éléments fabriqués sous cette licence ;

4<sup>o</sup>) Opérations dont les deux parties auront reconnu d'un commun accord l'importance pour l'établissement d'une coopération à long terme entre les industries des deux pays, en particulier dans le domaine de la production et du traitement des matières premières.

### *Article 4*

Afin d'assurer la mise en œuvre du présent accord, les parties contractantes constitueront un Comité mixte franco-bulgare de coopération économique et

Сътрудничеството, което съставлява предмет на настоящата Спогодба, може да приеме следните форми:

а) сътрудничество между органите и предприятията на двете страни на стадия на проучванията, проектирането и изпълнението било за оборудването на нови икономически единици, било за разширенето на съществуващи такива чрез увеличаване на производствения капацитет или чрез подобряване на производителността;

б) сътрудничество между органите и предприятията на двете страни за проучване на трети пазари, както и за изготвяне и осъществяване на проекти за тези пазари.

### Член 3

Двете страни се споразумяха, че трябва да считат като имащи характер на сътрудничество операциите, които са резултат на спогодби или договори, сключени между органи и предприятия на двете страни, и влизаци в следните категории:

1) операции, състоящи се във взаимни доставки на части или възли от машини и инсталации с оглед на едно съвместно производство и на евентуални продажби под обща марка на крайния продукт на територията на двете или в трети страни;

2) операции, включващи доставките на цели машини и инсталации или на части от тях, произведени от една от страните, по документация, доставена от другата страна, която осъществява след това крайния продукт;

3) операции състоящи се, в случай на отстъпване на лиценз, в евентуални взаимни доставки на елементи, произведени по този лиценз;

4) операции, признати по взаимно съгласие от двете страни за важни за установяване на дълготрайно сътрудничество между техните промишлености, по-специално в областта на производството и на преработката на суровините.

### Член 4

За да осигурят привеждането в действие на настоящата Спогодба, договорящите страни ще учредят един смесен френ-

industrielle, qui se réunira alternativement à Paris et à Sofia lorsque les deux parties le jugeront nécessaire.

Le Comité sera chargé de susciter et d'étudier tout projet susceptible de favoriser la coopération entre les deux pays dans les domaines retenus et de formuler toutes recommandations utiles de caractère concret. A cet effet, il organisera des réunions entre experts des deux parties et autant que de besoin, constituera des groupes de travail dans les secteurs appropriés.

La composition et le règlement intérieur du Comité mixte seront fixés d'un commun accord par les parties contractante.

*Article 5*

Les conditions dans lesquelles sera réalisée la coopération économique et industrielle seront établies pour chaque cas particulier par les organismes ou les entreprises intéressés des deux pays.

*Article 6*

Les arrangements ou contrats qui régiront la coopération entre les organismes ou entreprises des deux pays seront conclus en conformité avec la législation en vigueur dans les deux pays.

*Article 7*

Le présent accord entrera en vigueur, après l'accomplissement des formalités légales dans chacun des pays et il le restera tant qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une des parties avec un préavis de six mois.

FAIT à Paris, le 10 juillet 1968, en double exemplaire, en langues française et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République Française:

M. COUVE DE MURVILLE  
[SCEAU]

Pour le Gouvernement  
de la République Populaire  
de Bulgarie:

POPOV  
[SCEAU]



ско-български Комитет за икономическо и промишлено сътрудничество, който ще се събира последователно в Париж и София, когато двете страни сметнат за необходимо.

Комитетът ще бъде натоварен да дава предложения и да проучва всеки проект, който способствува за насърчаването на сътрудничеството между двете страни в избраните области и да формулира всякакви полезни и конкретни препоръки. За тази цел той ще организира заседания па експерти от двете страни и, при необходимост, ще учредява работни групи в съответните сектори.

Съставът и функциите на смесения комитет ще се определят по взаимно съгласие от договорящите страни.

#### Член 5

Условията, при които ще се осъществява икономическото и промишлено сътрудничество, ще се определят за всеки отделен случай от заинтересованите органи или предприятия на двете страни.

#### Член 6

Споразуменията или договорите, които ще уреждат сътрудничеството между органите или предприятията на двете страни, ще се сключват съобразно съществуващото законодателство на двете страни.

#### Член 7

Настоящата Спогодба ще влезе в сила след извършване на законните формалности във всяка една от страните и ще остане в сила докато не бъде денонсирана от една от страните с предварително уведомление от шест месеца.

СЪСТАВЕНО в Париж, на 10 юли 1968 г. в два екземпляра на френски и български език, като и двата текста са еднакво достоверни.

За Правителството  
на Френската Република:  
M. COUVE DE MURVILLE

За Правителството на  
Народна Република България:  
ПОПОВ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON ECONOMIC AND INDUSTRIAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

---

The Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Bulgaria,

— Desiring to develop and intensify industrial and economic co-operation between the two countries,

— Conscious of the advantages for both Parties offered by the development of their economic and industrial relations,

— Desiring to establish still closer co-operation between the organizations and enterprises of the two countries,

— Considering that such co-operation will strengthen the traditional ties of friendship existing between France and Bulgaria,

Have agreed as follows:

*Article 1*

The two Contracting Parties undertake to promote and encourage the development of economic and industrial co-operation between France and Bulgaria in all branches of the economy in their countries.

To this end, under the regulations in force in both countries, the two Parties shall accord the most favourable treatment possible to the implementation of such co-operation projects as may be submitted, particularly in the matter of import procedures.

*Article 2*

The two Parties shall determine by mutual agreement the different sectors in which such co-operation is desirable, taking into account the experience acquired and the opportunities existing in each area, especially in those which are related to the development of economic exchanges.

---

<sup>1</sup> Came into force on 18 April 1969, the date of the exchange of the notifications stating that the legislation in force in each of the two countries had been complied with, in accordance with article 7.

The co-operation envisaged in this Agreement may, in particular, take the following forms:

(a) Co-operation between the organizations and enterprises of the two countries at the study and implementation stages, both for the installation of new economic units and for the expansion of existing units through increased production capacity or improved productivity.

(b) Co-operation between the organizations and enterprises of the two countries in the study of the markets of third countries, and in the elaboration and implementation of projects for these markets.

### *Article 3*

The two Parties have agreed that operations covered by agreements or contracts concluded between organizations and enterprises of the two countries, and falling within the following categories, shall be deemed to be co-operative in nature:

(1) Operations consisting in reciprocal supplies of parts or sub-units of machinery and installations with a view to possible co-production and marketing, under a common trade name, of the final product in the territory of the two Parties or in third countries;

(2) Operations entailing the supply of complete machines and installations or parts thereof, produced by one of the Parties, on the basis of specifications supplied by the other Party, which shall then carry out the final production;

(3) Operations consisting, in cases where a licence is granted, in the possible reciprocal supply of components manufactured under that licence;

(4) Operations recognized by both Parties, by mutual agreement, as important for the establishment of long-term co-operation between their industries, particularly in the production and processing of raw materials.

### *Article 4*

In order to ensure the implementation of this Agreement, the Contracting Parties shall establish a Joint Franco-Bulgarian Committee for economic and industrial co-operation, which shall meet alternately in Paris and at Sofia, when both Parties deem it necessary.

The Committee shall be responsible for initiating and studying all projects likely to promote co-operation between the two countries in the fields mentioned and for formulating specific recommendations where appropriate. To

this end, it shall organize meetings of experts from the two countries and, as necessary, establish working groups in appropriate sectors.

The composition and rules of procedure of the Joint Committee shall be determined by agreement between the Contracting Parties.

*Article 5*

The conditions in which economic and industrial co-operation is to be effected shall be determined in each individual case by the interested organizations or enterprises of the two countries.

*Article 6*

Arrangements or contracts governing co-operation between the organizations or enterprises of the two countries shall be concluded in conformity with the legislation in force in the two countries.

*Article 7*

This agreement shall enter into force upon completion of the legal formalities in each of the two countries and shall remain in force until terminated by one of the Parties, on six months' notice.

DONE at Paris, on 10 July 1968, in duplicate in the French and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the French Republic:  
M. COUVE DE MURVILLE  
[SEAL]

For the Government  
of the People's Republic of Bulgaria:  
POPOV  
[SEAL]

**No. 10732**

---

**FRANCE  
and  
BULGARIA**

**Consular Convention. Signed at Paris on 22 July 1968**

*Authentic texts: French and Bulgarian.*

*Registered by France on 3 September 1970.*

---

**FRANCE  
et  
BULGARIE**

**Convention consulaire. Signée à Paris le 22 juillet 1968**

*Textes authentiques: français et bulgare.*

*Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.*

CONVENTION CONSULAIRE <sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE  
BULGARIE

---

Le Président de la République Française et le Présidium de l'Assemblée nationale de la République populaire de Bulgarie,

Désireux de régler les relations consulaires entre la République Française et la République populaire de Bulgarie, et de contribuer de cette façon au développement des relations entre les deux pays,

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont désigné comme plénipotentiaires à cet effet:

Le Président de la République Française: M. Hervé Alphand, Ambassadeur de France, Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères;

Le Présidium de l'Assemblée nationale de la République populaire de Bulgarie: M. Vladimir Topentcharov, Ambassadeur de Bulgarie à Paris, lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

*Article premier*

DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention:

1. L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat ou vice-consulat;
2. L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;
3. L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

---

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1970, soit le trentième jour qui a suivi l'échange des instruments de ratification, effectué à Sofia le 2 mars 1970, conformément à l'article 48.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

## КОНСУЛСКА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ ФРЕНСКАТА РЕПУБЛИКА И НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Президентът на Френската република и  
Президиумът на Народното събрание на Народна република  
България,

В желанието си да урегулират консулските отношения между Френската република и Народна република България, както и да допринесат по този начин за развитието на връзките между двете държави,

Решиха да сключат консулска конвенция и за тази цел назначиха свои пълномощници:

Президентът на Френската република: Господин Ерве Алфан, посланик, генерален секретар на Министерството на външните работи

Президиумът на Народното събрание на Народна република България: Господин Владимир Топенчаров, посланик, които, след като размениха пълномощията си, намерени в добра и надлежна форма, се споразумяха за следното:

### Член 1

#### ОПРЕДЕЛЕНИЯ

За целите на тази конвенция:

1. Изразът «консулство» означава всяко генерално консулство, консулство или вицеконсулство;
2. изразът «консулски окръг» означава територията, определена на консулството за изпълнение на консулски функции;
3. изразът «шеф на консулство» означава лице, на което е възложено да действа в това качество;

4. L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée de l'exercice de fonctions consulaires;

5. L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne qui remplit dans le poste consulaire des fonctions administratives ou techniques;

6. L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne qui exerce dans le poste consulaire des fonctions de service domestique;

7. L'expression « membre du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;

8. L'expression « membre du personnel privé » s'entend d'une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du poste consulaire;

9. L'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, rubans magnétiques et registres du poste consulaire, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers et les meubles destinés à les protéger et à les conserver;

10. L'expression « navire » d'un des États s'entend de tout navire ou bateau immatriculé conformément à la législation de cet État, à l'exclusion des navires de guerre.

#### TITRE PREMIER

#### ÉTABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES. — NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

##### *Article 2*

1. Un poste consulaire ne peut être établi dans l'État de résidence qu'avec le consentement de cet État.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription sont fixés d'un commun accord entre l'État d'envoi et l'État de résidence.



4. изразът «консулско длъжностно лице» означава всяко лице, включително и шефа на консулството, на което е възложено да изпълнява консулски функции;

5. изразът «сътрудник на консулство» означава всяко лице, което изпълнява административна или техническа служба в консулството;

6. изразът «член на обслужващия персонал» означава всяко лице, изпълняващо задължения по обслужването на консулството;

7. изразът «членове на консулството» означава консулските длъжностни лица, сътрудниците на консулството и членовете на обслужващия персонал;

8. изразът «частен домашен работник» означава лице, което е изключително на частна работа при член на консулството;

9. изразът «консулски архивни» означава всички книги, документи, кореспонденция, книги, филми, магнетофонни ленти и регистри на консулството, както и шифровия материал, картотеките и мебелите, предназначени за тяхното опазване и съхраняване;

10. изразът «кораб» на една от държавите, означава всеки кораб или плавателен съд регистриран според законодателството на тази държава, с изключение на военните кораби.

## ГЛАВА I

### ОТКРИВАНЕ НА КОНСУЛСТВА — НАЗНАЧАВАНЕ НА КОНСУЛСКИ ДЛЪЖНОСТНИ ЛИЦА И СЪТРУДНИЦИ НА КОНСУЛСТВОТО

#### Член 2

1. Консулство може да бъде открито на територията на приемащата държава само със съгласието на тази държава.

2. Седалището на консулството, неговият клас и окръг се определят с общо съгласие между изпращащата държава и приемащата държава.

3. Le consentement exprès et préalable de l'État de résidence est également requis pour l'ouverture d'un bureau faisant partie d'un poste consulaire, existant en dehors du siège de celui-ci.

#### *Article 3*

1. Avant la nomination du chef de poste consulaire, l'État d'envoi demande par la voie diplomatique l'accord de l'État de résidence pour cette nomination.

2. Cet accord étant obtenu, la mission diplomatique de l'État d'envoi remet au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence un commission consulaire mentionnant les nom et prénom du chef de poste consulaire, son rang, sa circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.

3. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions par une autorisation de l'État de résidence dénommée « exequatur », qui est délivrée dans les plus courts délais.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 5 du présent article, le chef de poste consulaire ne peut entrer en fonctions avant d'avoir reçu l'exequatur.

5. En attendant la délivrance de l'exequatur, le chef de poste consulaire peut être admis provisoirement à l'exercice de ses fonctions. Dans ce cas, les dispositions de la présente convention sont applicables.

#### *Article 4*

1. Sont notifiés au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence:

a) La nomination des membres d'un poste consulaire, leur arrivée après leur nomination au poste consulaire, leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions, ainsi que tous autres changements intéressant leur statut qui peuvent se produire au cours de leur service au poste consulaire;

b) L'arrivée et le départ définitif d'une personne de la famille d'un membre d'un poste consulaire vivant à son foyer et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;

3. За откриване на канцелария, която е съставна част от консулството, извън седалището му, се изисква предварително и изрично съгласие на приемащата страна.

### Член 3

1. Преди назначаването на шефа на консулството изпращащата държава иска по дипломатически път съгласието на приемащата държава за това назначение.

2. След получаване на това съгласие, дипломатическото представителство на изпращащата държава представя на Министерството на външните работи на приемащата държава консулския патент, съдържащ името и презимето на шефа на консулството, ранга му, консулския окръг и седалището на консулството.

3. Шефът на консулството се допуска да изпълнява функциите си с разрешение от приемащата държава, наречено «екзекватура», което се издава в най-кратък срок.

4. Под резервата на разпоредбите на точка 5 на този член, шефът на консулството не може да поеме функциите си преди получаване на екзекватурата.

5. До издаване на екзекватурата, шефът на консулството може да бъде допуснат временно да изпълнява функциите си. В този случай за него са приложими разпоредженията на тази конвенция.

### Член 4

1. Министерството на външните работи на приемащата държава се уведомява:

а) за назначаването на членовете на консулството, тяхното пристигане след назначението им в консулството, окончателното им заминаване или прекратяването на техните функции, както и за всички други промени отнасящи се до статута им, които могат да настъпят по време на тяхната работа в консулството;

б) за пристигането и окончателното заминаване на член от семейството на член на консулството, който постоянно живее с него, а също така когато всяко лице става или престава да бъде член на семейството;

c) L'arrivée et le départ définitif de membres du personnel privé et, s'il y a lieu, la fin de leur service en cette qualité;

d) L'engagement et le licenciement de personnes résidant dans l'État de résidence en tant que membres du poste consulaire ou en tant que membres du personnel privé.

2. Chaque fois qu'il est possible, l'arrivée et le départ définitif doivent également faire l'objet d'une notification préalable.

#### Article 5

Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la seule nationalité de l'État d'envoi: ils ne doivent pas être résidents permanents de l'État de résidence ni y exercer une activité professionnelle ou commerciale pour leur profit personnel.

#### Article 6

1. L'État de résidence peut à tout moment et sans avoir à donner les motifs de sa décision informer l'État d'envoi par la voie diplomatique qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou que tout autre membre du personnel consulaire n'est pas acceptable. L'État d'envoi rappellera alors la personne en cause, mettra fin à ses fonctions dans le poste consulaire ou retirera sa nomination, selon le cas.

2. Si l'État d'envoi refuse d'exécuter ou n'exécute pas dans un délai raisonnable les obligations qui lui incombent au titre du paragraphe 1 du présent article, l'État de résidence peut, selon le cas, retirer l'exequatur à la personne en cause ou cesser de la considérer comme membre du personnel consulaire.

#### Article 7

1. Si le chef de poste consulaire est empêché pour une raison quelconque d'exercer ses fonctions ou si son poste est temporairement vacant, l'État d'envoi peut charger des fonctions de gérant intérimaire du poste consulaire un fonctionnaire consulaire de ce poste ou d'un autre de ses postes consulaires dans l'État de résidence ou un membre du personnel diplomatique de sa

в) за пристигането и окончателното заминаване на частен домашен работник на член на консулството, както и за прекратяването на работата в това му качество;

г) за наемането и освобождаването на лице пребиваващо в приемащата държава като член на консулството или като частен домашен работник.

2. Винаги когато това е възможно, трябва предварително да се уведомява за пристигането и окончателното заминаване на посочените в този член лица.

#### Член 5

Консулското длъжностно лице трябва да бъде гражданин само на изпращащата държава; то не трябва да има постоянно местопребиваване в приемащата държава, нито пък да упражнява в нея професионална или търговска дейност с цел за лична печалба.

#### Член 6

1. Приемащата държава може по всяко време и без да е длъжна да съобщава мотивите за своето решение да уведоми изпращащата държава по дипломатически път, че дадено консулско длъжностно лице е «персона нон грата» или че който и да е друг член на консулството е нежелан. В такъв случай изпращащата държава ще отзове това лице, ще прекрати неговите функции в консулството или ще оттегли назначението, според случая.

2. Ако изпращащата държава откаже да изпълни или не изпълни в разумен срок задълженията, които ѝ са възложени съгласно точка 1 на този член, приемащата държава може съответно да оттегли екзекватурата на даденото лице, или да престане да го счита за член на консулството.

#### Член 7

1. Ако шефът на консулството е възпрепятствуван по някаква причина да изпълнява функциите си или ако неговата длъжност е временно вакантна, изпращащата държава може да натовари с изпълнението на тези функции като временно управляващ консулството консулско длъжностно лице от това кон-

mission diplomatique; le nom de cette personne est communiqué préalablement au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence.

2. Le gérant intérimaire du poste consulaire jouira des facilités, privilèges et immunités prévus par la présente Convention en faveur du chef de poste consulaire.

3. La nomination d'un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'État d'envoi dans un poste consulaire conformément au paragraphe 1 du présent article n'affecte pas les privilèges et immunités qui lui sont accordés en vertu de son statut diplomatique.

#### *Article 8*

L'État de résidence assure la protection du fonctionnaire consulaire et prend toutes les mesures nécessaires pour lui permettre de jouir des facilités, privilèges et immunités prévus par la présente Convention.

#### *Article 9*

1. L'État d'envoi peut dans les conditions et suivant les formes prévues par la législation de l'État de résidence, acquérir, posséder ou louer tous terrains, bâtiments, parties de bâtiment et dépendances nécessaires au poste consulaire pour son installation ainsi que pour la résidence des membres du poste consulaire, si ces derniers ne sont pas ressortissants de l'État de résidence; il peut également disposer de ces biens.

2. En cas de besoin, l'État de résidence accorde son aide à l'État d'envoi pour l'acquisition, la construction ou la location d'immeubles aux fins prévues au paragraphe précédent.

3. Aucune disposition du présent article ne dispense l'État d'envoi de l'obligation de se conformer aux lois et règlements sur la construction et l'urbanisme, applicables dans la zone où les immeubles sont situés.

сулство или от друго свое консулство в приемащата държава или някой член на дипломатическия персонал от своето дипломатическо представителство. Името на това лице се съобщава предварително на Министерството на външните работи на приемащата държава.

2. Временно управляващият консулството се ползува от улесненията, привилегиите и имунитетите, предвидени в тази конвенция за шефа на консулството.

3. Назначаването на член на дипломатическия персонал от дипломатическото представителство на изпращащата държава в консулството съгласно точка 1 на този член не засяга привилегиите и имунитетите, които са му дадени по силата на дипломатическия статут.

### Член 8

Приемащата държава осигурява закрилата на консулското длъжностно лице и взема всички необходими мерки, за да може то да се ползува от улесненията, привилегиите и имунитетите предвидени в тази конвенция.

### Член 9

1. Изпращащата държава може при условията и според формите предвидени от законодателството на приемащата държава, да придобива, владее или да паема земя, сгради, части от сгради и пристройки, необходими на консулството за установяването му, както и за жилища на членовете на консулството, ако те не са граждани на приемащата държава; тя може също така да се разпорежда с тези имоти.

2. При нужда, приемащата държава оказва помощ на изпращащата държава за придобиване, построяване или наемане на недвижими имоти за целите предвидени в точка 1.

3. Никое разпореждане от този член не освобождава изпращащата държава от задължението да се съобразява със законите и правилниците относно строителството и благоустройството, приложими в зоната, където са разположени недвижимите имоти.

## TITRE II

## PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 10*

1. L'écusson aux armes de l'État d'envoi ainsi qu'une inscription désignant le poste consulaire, dans la langue de l'État d'envoi et celle de l'État de résidence, peuvent être placés sur la façade de l'immeuble et sur la porte d'entrée du poste consulaire.

2. Le pavillon national de l'État d'envoi peut être arboré sur l'immeuble du poste consulaire et sur la résidence du chef de poste consulaire.

3. Le pavillon national de l'État d'envoi peut également être arboré sur les moyens de transport du chef de poste consulaire lorsque ceux-ci sont utilisés pour les besoins du service.

4. Dans l'exercice du droit accordé par le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'État de résidence.

*Article 11*

1. Les bâtiments ou parties de bâtiments et le terrain attenant qui sont utilisés exclusivement à des fins consulaires sont inviolables. Les autorités de l'État de résidence ne peuvent y pénétrer sans l'accord du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'État d'envoi ou de la personne désignée par l'un d'eux.

2. Les dispositions de l'alinéa 1 du présent article s'appliquent également à la résidence du fonctionnaire consulaire.

3. Les locaux visés au présent article ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

*Article 12*

Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent. Des documents ne concernant pas le service consulaire ne peuvent être placés dans les fichiers et les meubles destinés à la conservation des archives consulaires.



## ГЛАВА II

## ПРИВИЛЕГИИ И ИМУНИТЕТИ

## Член 10

1. Държавният герб на изпрацащата държава, както и надпис с наименованието на консулството на езика на изпрацащата и на приемащата държава може да бъде поставен на фасадата на сградата и на входната врата на консулството.

2. Националното знаме на изпрацащата държава може да се постави на сградата на консулството и на жилището на шефа на консулството.

3. Националното знаме на изпрацащата държава може да се постави и на превозните средства на шефа на консулството, когато се използват при изпълнение на служебни задължения.

4. При упражняване на правото предвидено в този член, се имат предвид законите, правилниците и обичаите на приемащата държава.

## Член 11

1. Сградите или части от сгради и прилежащият терен, които се използват изключително за консулски цели са неприкосновени. Органите на приемащата държава не могат да проникнат в тях без съгласието на шефа на консулството, на шефа на дипломатическото представителство на изпрацащата държава или на лице, определено от един от двамата.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат също и за жилището на консулското длъжностно лице.

3. Помещенията посочени в този член няма да бъдат използвани по начин несъвместим с изпълнението на консулските функции.

## Член 12

Консулските архиви са неприкосновени по всяко време и независимо от мястото където се намират. Документи които не се отнасят до консулската служба не могат да бъдат поставени в картотеките и шкафовете предназначени за пазене на консулските архиви.

*Article 13*

1. L'État de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. En communiquant avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'État d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diplomatique ou consulaire et les messages en code ou en chiffre. En ce qui concerne l'utilisation des moyens publics, le poste consulaire bénéficie des mêmes tarifs que la mission diplomatique de l'État d'envoi.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable quels que soient les moyens de communication utilisés. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

3. Les colis constituant la valise consulaire doivent porter des marques extérieures visibles de leur caractère et ne peuvent contenir que la correspondance officielle, ainsi que des documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel.

4. La valise consulaire ne doit être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'État de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance officielle ou que des documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel, elles peuvent demander que la valise soit renvoyée à son lieu d'origine.

5. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire. Il ne doit être ni un ressortissant ni un résident permanent de l'État de résidence. Ce courrier jouit des facilités, privilèges et immunités dont bénéficient les courriers de la mission diplomatique de l'État d'envoi.

*Article 14*

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'État de résidence

### Член 13

1. Приемачата държава разрешава и закриля свободата на съобщения на консулството за всякакви официални цели. При влизане във връзка с нравителството, дипломатическите представителства и другите консулства на изпращащата държава, където и да се намират, консулството може да използва всички подходящи средства за съобщение, включително дипломатически или консулски куриери, дипломатическа или консулска поща (чували, куфари и други подобни) и кодови или шифровани съобщения. При използване на обществени средства за съобщение, консулството се ползува от тарифите, прилагани спрямо дипломатическото представителство на изпращащата държава.

2. Служебната кореспонденция на консулството е неприкосновена, каквито и да са използваните средства за съобщения. Изразът «служебна кореспонденция» означава цялата кореспонденция отнасяща се до консулството и неговите функции.

3. Пакетите, съставляващи консулската поща трябва да носят видими външни знаци, сочещи тяхния характер и не могат да съдържат друго освен служебна кореспонденция, както и документи или предмети предназначени изключително за служебни нужди.

4. Консулската поща не може да бъде нито отваряна нито задържана. Обаче, ако компетентните власти на приемащата държава имат сериозни основания да смятат, че консулската поща съдържа други предмети освен служебна кореспонденция или документи и предмети, предназначени изключително за служебни нужди, те могат да поискат пощата да бъде върната обратно в мястото на изпращането.

5. Консулският куриер трябва да носи официален документ в който се посочва неговото качество и се уточнява броят на пакетите, съставляващи консулската поща. Той не може да бъде нито гражданин на приемащата държава, нито лице постоянно пребиваващо в нея. Този куриер се ползува от улесненията, привилегиите и имунитетите, от които се ползват куриерите на дипломатическото представителство на изпращащата държава.

### Член 14

При спазване на законите и правилниците относно зоните, в които достъпът е забранен или ограничен по съображения

assure la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire à tous les membres du poste consulaire.

#### *Article 15*

1. Le fonctionnaire consulaire ne peut être mis en état d'arrestation ou privé de liberté sous quelque forme que ce soit que s'il est inculpé d'un crime grave par décision des autorités judiciaires compétentes ou du Ministère public ou s'il fait l'objet d'une condamnation ayant force de chose jugée.

2. Par crime grave il faut entendre toute infraction pour laquelle la législation de l'État de résidence prévoit une peine supérieure à cinq ans de privation de liberté.

3. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes. Toutefois, la procédure doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire en raison de sa position officielle et, à l'exception du cas prévu au paragraphe 1 du présent article, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires. Lorsque, dans les circonstances mentionnées au paragraphe 1 du présent article, il est devenu nécessaire de mettre un fonctionnaire consulaire en état de détention préventive, la procédure engagée contre lui doit être conduite avec la plus grande diligence.

4. En cas d'arrestation, de détention préventive d'un membre du poste consulaire ou de poursuite pénale engagée contre lui, l'État de résidence est tenu d'en prévenir au plus tôt le chef de poste consulaire. Si ce dernier est lui-même visé par l'une de ces mesures, l'État de résidence doit en informer l'État d'envoi par la voie diplomatique.

#### *Article 16*

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, si ces derniers ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'État de résidence, ne sont pas justiciables en matière pénale des tribunaux de l'État de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

от национална сигурност, приемащата държава осигурява на всички членове на консулството свобода на движение и пътуване на своя територия.

#### Член 15

1. Консулското длъжностно лице може да бъде задържано под стража, или лишаване от свобода под каквато и да е форма само ако е обвинено в тежко престъпление с решение на компетентните съдебни или прокурорски органи или в изпълнение на влезла в сила присъда.

2. Под «тежко престъпление» трябва да се разбира всяко престъпление, за което законодателството на приемащата държава предвижда наказание по-голямо от 5 години лишаване от свобода.

3. Когато срещу консулското длъжностно лице е започнато наказателно преследване, то е длъжно да се яви пред компетентните органи. При все това производството трябва да се води с дължимото към консулското длъжностно лице внимание поради служебното положение, което то заема, и с изключение на случая предвиден в точка 1 от този член, по начин, че да се попречи колкото се може но-малко при изпълнението на консулските функции. Когато при посочените в точка 1 на този член случаи е необходимо консулското длъжностно лице да бъде предварително задържано, производството срещу него трябва да се води бързо.

4. В случай на арестуване, или предварително задържане на член на консулството или при възбуждане на наказателно преследване срещу него, приемащата държава е длъжна да уведоми незабавно за това шефа на консулството. Ако обект на една от тези мерки е шефът на консулството, приемащата държава уведомява за това изпращащата държава по дипломатически път.

#### Член 16

1. Консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството, ако последните не са граждани на приемащата държава и нямат постоянно местопребиваване в нея, не подлежат на наказателна юрисдикция на приемащата държава по отношение на действия извършени и изпълнение на служебната им дейност.

2. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ne sont pas justiciables en matière civile et administrative des tribunaux de l'État de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

3. Toutefois, les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne s'appliquent pas en cas d'action civile:

a) Résultant de la conclusion d'un contrat passé par un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire qui n'a pas conclu expressément ou implicitement en tant que mandataire de l'État d'envoi; ou

b) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'État de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

#### *Article 17*

1. Les membres du poste consulaire peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires et administratives. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne doivent pas refuser de répondre comme témoins, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut lui être appliquée.

2. Les autorités judiciaires et administratives de l'État de résidence qui auraient appelé un fonctionnaire consulaire à témoigner prennent toutes mesures appropriées pour ne pas gêner le fonctionnement du poste consulaire et, toutes les fois que cela est possible, procèdent de manière à recueillir oralement ou par écrit le témoignage de ce fonctionnaire consulaire à sa résidence ou au poste consulaire.

3. Les membres du poste consulaire ainsi que les membres de leur famille peuvent refuser de témoigner sur des faits ayant trait à l'activité officielle des membres du poste consulaire ou en qualité d'expert sur la législation de l'État d'envoi.

#### *Article 18*

1. L'État d'envoi peut renoncer à l'égard d'un membre du poste consulaire aux privilèges et immunités prévus aux articles 15, 16 et 17.

2. Консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството не подлежат на гражданска и административна юрисдикция на приемащата държава за действия извършени в изпълнение на служебната им дейност.

3. Разпоредбите на точка 2 на този член не се прилагат в случаи на граждански иск:

а) произтичащ от договор, който не е бил сключен изрично или подразбиращо се от консулско длъжностно лице или сътрудник на консулството в качеството му на представител на изпращащата държава; или

б) предявен от трето лице за вреди, причинени на територията на приемащата държава от превозно средство, кораб и въздухоплавателно средство.

#### Член 17

1. Членовете на консулството могат да бъдат призовавани като свидетели по съдебни и административни производства. Сътрудниците на консулството и членовете на обслужващия персонал не могат да откажат да отговарят като свидетели, освен в случаите, упоменати в точка 3 на този член. Ако едно консулско длъжностно лице откаже да свидетелствува, никаква принудителна мярка или друга санкция не може да бъде приложена по отношение на него.

2. Съдебните и административни органи на приемащата държава, които са призовали консулско длъжностно лице като свидетел, вземат всички необходими мерки, за да не се понречи на работата на консулството, и всеки път, когато това е възможно, вземат устно или писмено показанията на това консулско длъжностно лице в неговото жилище или в консулството.

3. Членовете на консулството, както и членовете на техните семейства, могат да отказват да дават показания за обстоятелства свързани със служебната дейност на членовете на консулството, или в качеството на експерти по законодателството на изпращащата държава.

#### Член 18

1. Изпращащата държава може да се откаже по отношение на член на консулството от привилегиите и имунитетите предвидени в членове 15, 16 и 17.

2. La renonciation doit toujours être expresse, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, et doit être communiquée par écrit à l'État de résidence.

3. Si un membre du poste consulaire dans une matière où il bénéficierait de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 16 (§§1 et 2) engage une procédure, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

#### *Article 19*

Les membres du poste consulaire ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux qui ne sont pas ressortissants de l'État de résidence sont exempts de toute prestation personnelle dans cet État. Ceux qui ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'État de résidence sont également exempts de toute autre prestation d'intérêt public, ainsi que des charges militaires telles que les réquisitions, contributions et logements militaires.

#### *Article 20*

Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, s'ils n'ont pas la qualité de résidents permanents de l'État de résidence, et s'ils n'y exercent aucune activité privée de caractère lucratif, sont exempts des obligations prévues par les lois et règlements de l'État de résidence en matière d'immatriculation des étrangers, de permis de séjour et de travail et autres formalités de même nature auxquelles seraient astreints les étrangers en général.

#### *Article 21*

1. L'État d'envoi est exempté par l'État de résidence d'impôts nationaux, régionaux et communaux ou de toute autre taxe similaire sur:



2. С изключение на случая предвиден в точка 3 от този член, отказването трябва да бъде винаги изрично и трябва да бъде съобщено на приемащата държава в писмена форма.

3. Ако член на консулството възбуди производство по материя, по която се ползува от имунитет от юрисдикция въз основа на точка 1 и 2 на член 16, той не може да се позовава на имунитета от юрисдикция по отношение на насрещен иск свързан с първоначалния иск.

4. Отказването от имунитет от юрисдикция относно гражданско или административно дело не включва отказване от имунитет по отношение на изпълнение на решението. Отказването от имунитет от изпълнение на решението се прави отделно.

#### Член 19

Членовете на консулството, както и членовете на техните семейства живущи заедно с тях, които не са граждани на приемащата държава, се освобождават от всякаква лична повиност в тази държава. Тези лица, ако не са граждани, нито постоянно живущи в приемащата държава, се освобождават от всякакви други обществени задължения, както и от военни задължения, като реквизиции, контрибуции и настаняване на военни.

#### Член 20

Консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството, както и членовете на техните семейства, живущи заедно с тях, ако не са постоянно живущи в приемащата държава и ако не упражняват в нея никаква частна дейност с цел за печалба, се освобождават от задълженията предвидени по законите и правилниците на приемащата държава по отношение на регистрацията на чужденците, разрешения за престой и работа и други формалности от подобен характер, с които се задължават чужденците изобщо.

#### Член 21

1. Приемащата държава освобождава изпращащата държава от държавни, областни и общински данъци и всякакъв вид такси върху:

a) Le terrain, les bâtiments ou parties de bâtiment utilisés exclusivement à des fins consulaires ainsi que les habitations des fonctionnaires consulaires, si ces biens sont la propriété de l'État d'envoi ou ont été loués au nom de l'État d'envoi ou de toute autre personne physique ou morale agissant pour le compte de cet État;

b) Les contrats ou actes concernant l'acquisition ou la location des biens immobiliers visés au point a;

c) La possession et l'utilisation de biens mobiliers qui servent à l'usage exclusif du poste consulaire.

2. Les exemptions prévues au paragraphe premier du présent article ne s'appliquent pas:

a) Aux impôts et taxes qui, en application des lois et règlements de l'État de résidence, sont à la charge de la personne qui a contracté avec l'État d'envoi ou avec la personne agissant pour le compte de cet État;

b) Aux taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

#### Article 22

Les membres du poste consulaire, ressortissants de l'État d'envoi, sont exempts du paiement de tous impôts et taxes en ce qui concerne les revenus, traitements, salaires ou appointements reçus de l'État d'envoi en rémunération de leurs fonctions officielles.

#### Article 23

1. S'ils ne sont ni ressortissants ni résidents permanents de l'État de résidence et s'ils n'y exercent pas d'activité privée de caractère lucratif, les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exempts de tous impôts et taxes, personnels ou réels, nationaux, régionaux et communaux, à l'exception:

a) Des impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;

b) Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'État de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 21;

а) Земята, сградите или частите от сгради използвани изключително за консулски цели, както и за жилища на консулските длъжностни лица, ако тези имоти са собственост на изпращащата държава или са наети от името на изпращащата държава или от физическо или юридическо лице, действащо за нейна сметка;

б) договори и актове, отнасящи се за придобиване или наемане на недвижими имущества, упоменати в буква «а» на този член;

в) притежаване и употреба на движими имущества, предпазени изключително за нуждите на консулството.

2. Освобождаванията, предвидени в точка 1 на този член, не се прилагат:

а) за данъци и такси, които според законите и правилниците на приемащата държава са в тягест на лицето сключило договор с изпращащата държава или с лице, което е действувало за нейна сметка;

б) за такси, дължими като възнаграждение за извършени услуги.

### Член 22

Членовете на консулството, граждани на изпращащата държава, се освобождават от всички данъци и такси за доходите, заплатите или възнагражденията, които получават от изпращащата държава за изпълнението на служебните си задължения.

### Член 23

1. При условие, че не са граждани на приемащата държава, нито са постоянно живущи в нея и не упражняват частна дейност за печалба, консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството, както и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях, се освобождават от всички данъци и такси, лични или имуществени, държавни, областни и общински, с изключение на:

а) косвени данъци, които са обикновено включени в цената на стоките или услугите;

б) данъци и такси върху недвижими имущества, тяхна собственост, намиращи се на територията на приемащата държава, с изключение на разпореденията на член 21;

c) Des droits de succession et de mutation perçus par l'État de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 24;

d) Des impôts et taxes sur les revenus privés, y compris les gains en capital, qui ont leur source dans l'État de résidence, et des impôts sur le capital prélevé sur les investissements effectués dans des entreprises commerciales ou financières situées dans l'État de résidence;

e) Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus;

f) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre, sous réserve des dispositions de l'article 21.

2. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'État de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit État imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

#### *Article 24*

En cas de décès d'un membre du poste consulaire ou d'un membre de sa famille qui vivait avec lui, l'État de résidence exonère les biens meubles de la succession des impôts et taxes ou autres droits similaires de toute nature, à condition que le défunt n'ait pas été ressortissant ou résident permanent de l'État de résidence et que ces biens se soient trouvés sur le territoire de cet État uniquement en raison de la présence du défunt en qualité de membre du poste consulaire ou de membre de la famille.

L'État de résidence autorise l'exportation des biens meubles du défunt à l'exception des biens acquis dans cet État faisant l'objet d'une prohibition d'exportation.

#### *Article 25*

1. Selon les dispositions législatives et réglementaires en vigueur, l'État de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes, autres que frais d'entrepôt, de transport et frais afférents à des services analogues, pour:

a) Les objets, y compris les automobiles, destinés à l'usage officiel du poste consulaire;

в) данъци върху наследство и такси за прехвърляне на собственост или права, събрани от приемащата държава, при спазване разпорежданията на член 24;

г) данъци и такси върху доходи от частна дейност, включително доходи от капитал, придобити в приемащата държава и данъците върху капиталовложения в търговски и финансови предприятия, намиращи се в приемащата държава;

д) данъци и такси събирани за указани услуги;

е) данъци и такси за регистране, канцеларски услуги, ипотеки и марки при спазване разпорежданията на член 21.

2. Членовете на консулството, които използват лица, чийто заплати и възнаграждения не се освобождават от данък върху дохода в приемащата държава, трябва да спазват задълженията, които законите и правилниците на тази държава възлагат на работодателите във връзка със събирането на данъка върху дохода.

#### Член 24

В случай на смърт на член на консулството или на член от неговото семейство, който живее заедно с него, приемащата държава освобождава наследствените движими имущества от данъци и такси или други подобни при условие, че починалият не е бил гражданин или постоянно живущ в приемащата държава, и че тези имущества са се намирали на територията на тази държава единствено поради присъствието на починалия в качеството на член на консулството или на член на семейството.

Приемащата държава разрешава изнасянето на движимите имущества на починалия, с изключение на имуществата, придобити в тази държава, които са предмет на забрана за износ.

#### Член 25

1. Съгласно разпоредбите на законите и правилниците действащи в приемащата държава, тя разрешава вноса и освобождава от всякакви митни сборове, такси и други подобни облагания, с изключение на разходите за склад, транспорт и други подобни услуги:

а) за предмети, включително и автомобили, предназначени за служебно ползване от консулството;

b) Les objets destinés à l'usage personnel du fonctionnaire consulaire ou des membres de sa famille vivant avec lui.

2. Les employés consulaires bénéficient des exemptions prévues au point *b* du paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés pour leur première installation.

3. Les ressortissants et les résidents permanents de l'État de résidence ne bénéficient pas des privilèges prévus au point *b* du paragraphe 1 et au paragraphe 2 du présent article.

#### *Article 26*

1. Les personnes auxquelles la présente convention confère des privilèges et des immunités seront tenues, sans préjudice de ces privilèges et immunités, de respecter les lois et règlements de l'État de résidence, y compris ceux relatifs à la circulation et à l'assurance des moyens de transport.

2. Les droits, les privilèges et les immunités conférés au fonctionnaire ou à l'employé consulaire ne sauraient être utilisés par lui à des fins incompatibles avec sa qualité officielle.

#### *Article 27*

Les terrains, immeubles bâtis et dépendances, y compris l'ameublement et les biens qui s'y trouvent, possédés ou occupés à des fins consulaires par l'État d'envoi, ainsi que les moyens de transport possédés par cet État, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition. Lesdits terrains, immeubles bâtis et dépendances ne seront pas exempts d'expropriation pour cause de défense nationale ou d'utilité publique, conformément aux lois de l'État de résidence. Si l'expropriation est nécessaire à de telles fins, toutes dispositions appropriées seront prises afin d'éviter qu'il soit mis obstacle à l'exercice des fonctions consulaires et une indemnité prompte, adéquate et effective sera versée à l'État d'envoi.

б) за предмети предназначени за лично ползуване от консулското длъжностно лице или членове на семейството му живущи заедно с него.

2. Сътрудниците на консулството се ползват от привилегиите предвидени в буква б на точка 1 от този член, за вещите внесени за тяхното първоначално обзавеждане.

3. Гражданите и постоянно пребиваващите в приемащата държава не се ползват от привилегиите предвидени в буква б на точка 1 и в точка 2 от този член.

#### Член 26

1. Лицата, па които, съгласно тази конвенция, се предоставят привилегии и имунитети, са длъжни, без да се накърняват тези привилегии и имунитети, да зачитат законите и правилниците на приемащата държава, включително правилата относно движението и застраховката на превозните средства.

2. Улесненията, привилегиите и имунитетите, дадени на консулското длъжностно лице или на сътрудника на консулството, не могат да се използват от него за цели несъвместими с това му качество.

#### Член 27

Терените, сградите и пристройките, включително обзавеждането и вещите, които се намират в тях, притежавани или заемани за консулски цели от изпращащата държава, както и превозните средства, притежавани от тази държава, не могат да бъдат предмет на никаква форма на реквизиция. Тези терени, сгради и пристройки не се освобождават от отчуждаване за целите на националната отбрана или за обществена полза, съгласно законите на приемащата държава. Ако е наложително отчуждаване за подобни цели, ще бъдат взети всички подходящи мерки, за да не се пречи на изпълнението на консулските функции и на изпращащата държава ще бъде дадено бързо, равносложно и действително обезщетение.

## TITRE III

## FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 28*

Dans les limites de la circonscription du poste consulaire, le fonctionnaire consulaire est habilité à :

a) Défendre les droits et intérêts de l'État d'envoi, ainsi que ceux de ses ressortissants, y compris les personnes morales;

b) Contribuer au développement des relations commerciales, économiques, culturelles, scientifiques et touristiques entre l'État d'envoi et l'État de résidence;

c) En général et de toute autre manière, favoriser le développement des relations amicales entre l'État d'envoi et l'État de résidence.

*Article 29*

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'État de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'État d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article et les reçus y afférents sont exempts de tous impôts et taxes dans l'État de résidence.

*Article 30*

1. Le fonctionnaire consulaire ne peut exercer ses fonctions que dans les limites de la circonscription du poste consulaire. Toutefois, dans des circonstances particulières, un fonctionnaire consulaire peut, avec le consentement de l'État de résidence, exercer ses fonctions à l'extérieur de sa circonscription consulaire.

2. Dans l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire a le droit de s'adresser par écrit ou oralement aux autorités compétentes de la circonscription consulaire, y compris aux représentants des autorités centrales dans cette circonscription.



## ГЛАВА III

## КОНСУЛСКИ ФУНКЦИИ

## Член 28

В границите на консулския окръг консулското длъжностно лице може:

а) да защитава правата и интересите на изпращащата държава, както и тези на нейните граждани, включително на юридическите лица;

б) да съдейства за развитието на търговските, икономическите, културните, научните и туристическите отношения между изпращащата и приемащата държава;

в) да подпомага изобщо и по всеки друг начин развитието на приятелските отношения между изпращащата и приемащата държава.

## Член 29

1. Консулството може да събира на територията на приемащата държава такси, предвидени от законите и правилниците на изпращащата държава за консулски услуги.

2. Събраните суми от такси, предвидени в точка 1 на този член и квитанциите, отнасящи се до тях, се освобождават от всякакви данъци и такси в приемащата държава.

## Член 30

1. Консулското длъжностно лице може да упражнява функциите си само в границите на консулския окръг. Обаче при особени обстоятелства, консулското длъжностно лице може, със съгласие на приемащата държава, да упражнява функциите си извън консулския окръг.

2. При изпълнение на своите функции консулското длъжностно лице има право да се обръща нисмено или устно към компетентните органи в консулския окръг, включително към представителите на централните органи в консулския окръг.

3. Avec l'accord préalable de l'État de résidence, un poste consulaire de l'État d'envoi peut exercer des fonctions consulaires dans l'État de résidence pour le compte d'un État tiers.

#### *Article 31*

1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de prendre, conformément aux lois et règlements de l'État de résidence, des dispositions afin d'assurer devant les tribunaux et autres autorités de l'État de résidence la représentation appropriée des ressortissants de l'État d'envoi lorsque ceux-ci, en raison de leur absence ou pour toute autre raison valable, ne sont pas en mesure de défendre en temps utile leurs droits et intérêts. Il en est de même en ce qui concerne les personnes morales de l'État d'envoi.

2. La représentation prévue au paragraphe 1 du présent article cesse lorsque les personnes représentées ont désigné un mandataire ou se sont chargées elles-mêmes de la défense de leurs droits et intérêts.

#### *Article 32*

Le fonctionnaire consulaire doit avoir la liberté de communiquer avec les ressortissants de l'État d'envoi, de les conseiller et de les assister dans leurs démarches, instances ou procédures auprès des autorités territoriales, de leur assurer, s'il y a lieu, l'assistance d'un homme de loi ou d'un interprète.

Les ressortissants de l'État d'envoi doivent avoir la même liberté de communiquer avec le fonctionnaire consulaire et de se rendre au poste consulaire de l'État d'envoi.

#### *Article 33*

1. Les autorités compétentes de l'État de résidence doivent avertir sans retard et en tout cas dans un délai de dix jours le poste consulaire de l'État d'envoi lorsque, dans sa circonscription consulaire, un ressortissant de cet État est arrêté ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle. Toute communication adressée au poste consulaire par la personne arrêtée ou soumise à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle doit également être transmise au plus tard dans les dix jours par lesdites autorités.

3. С предварително съгласие на приемащата държава консулството на изпращащата държава може да упражнява консулски функции в приемащата държава в полза на трета държава.

### Член 31

1. Консулското длъжностно лице няма право, в съответствие със законите и правилниците на приемащата държава, да взема необходимите мерки, за да се осигури представителството на граждани на изпращащата държава пред съдилищата и други органи на приемащата държава, ако поради отсъствие или други уважителни причини тези граждани не са в състояние да защитят своевременно своите права и интереси. Това важи и за юридическите лица на изпращащата държава.

2. Представителството, предвидено в точка 1 на този член, се прекратява, когато представляваното лице назначи свой пълномощник или само поеме защитата на правата и интересите си.

### Член 32

Консулското длъжностно лице може да поддържа връзки с гражданите на изпращащата държава, да ги съветва, да им съдейства при техните постъпки, искания или процесуални действия пред местните органи и да им осигурява, ако е нужно, помощта на юрист или преводач.

Гражданите на изпращащата държава могат да поддържат връзки с консулското длъжностно лице и да посещават консулството на изпращащата държава.

### Член 33

1. Компетентните органи на приемащата държава трябва да предупреждават незабавно, по във всеки случай в срок до 10 дни консулството на изпращащата държава, когато в неговия консулски окръг гражданин на тази държава е арестуван или по какъвто и да било друг начин е ограничена личната му свобода. Всяко съобщение отпраща до консулството от арестуваното или поставеното под каквото и да е ограничение на личната му свобода лице трябва да бъде предадено от посочените органи най-късно в срок до 10 дни.

Celles-ci doivent sans retard informer l'intéressé de ses droits aux termes du présent paragraphe.

2. Le fonctionnaire consulaire a le droit de se rendre auprès de ce ressortissant, de s'entretenir et de correspondre avec lui et de pourvoir à sa représentation en justice. L'exercice de ce droit ne peut être différé au-delà d'un délai de quinze jours à compter de l'arrestation de l'intéressé ou du début de la limitation de sa liberté personnelle.

3. Lorsque le ressortissant purge une peine privative de liberté, le fonctionnaire consulaire a le droit de le visiter à plusieurs reprises. Toute visite de ce genre doit permettre au fonctionnaire consulaire de s'entretenir avec le prisonnier.

4. Les droits visés aux paragraphes précédents du présent article ne peuvent s'exercer que dans le cadre des lois et règlements de l'État de résidence, étant entendu toutefois que lesdites lois en règlements ne doivent pas rendre ces droits inopérants.

#### *Article 34*

1. Le fonctionnaire consulaire a le droit:

- a) D'immatriculer les ressortissants de l'État d'envoi;
- b) De délivrer aux ressortissants de l'État d'envoi des passeports ou autres titres de voyage et de les renouveler;
- c) De délivrer des visas et documents appropriés aux personnes qui désirent se rendre dans l'État d'envoi et de les renouveler.

#### *Article 35*

1. Dans la mesure où la législation de l'État d'envoi l'y habilite, le fonctionnaire consulaire est autorisé à:

- a) Recevoir toute déclaration prévue par les lois sur la nationalité de l'État d'envoi;
- b) Dresser et transcrire les actes d'état civil des ressortissants de l'État d'envoi;
- c) Célébrer les mariages lorsque les futurs époux sont tous deux ressortissants de l'État d'envoi, à la condition que la législation de l'État de résidence ne s'y oppose pas. Il en informera les autorités compétentes de l'État de résidence, si la législation de celui-ci l'exige;

Тези органи трябва незабавно да уведомят заинтересованния за правата му, предвидени в тази точка.

2. Консулското длъжностно лице има право да посещава този гражданин, да разговаря и да кореспондира с него и да се грижи за неговото представляване пред съда. Упражняването на това право не може да бъде отлагано по-дълго от 15 дни, считано от деия на арестуването на заинтересованото лице или от началото на ограничаване на личната му свобода.

3. Когато гражданинът изтърпява наказание лишаване от свобода, консулското длъжностно лице има право да го посещава. При всяко посещение консулското длъжностно лице може на разговаря с този гражданин.

4. Правата посочени в този член могат да се упражняват само в рамките на законите и правилниците на приемащата държава, като посочените закони и правилници, обаче, не трябва да правят тези права неосъществими.

#### Член 34

Консулското длъжностно лице има право:

- а) да регистрира гражданите на изпращащата държава;
- б) да издава на гражданите на изпращащата държава паспорти или други документи за пътуване и да ги подновява;
- в) да издава визи и съответни документи на лицата, които желаят да отидат в изпращащата държава и да ги подновява.

#### Член 35

1. Доколкото законодателството на изпращащата държава му дава право, консулското длъжностно лице може:

- а) да приема всякакви декларации предвидени от законите за гражданството на изпращащата държава;
- б) да съставя и да вписва актовете за гражданско състояние на гражданите на изпращащата държава;
- в) да сключва бракове, когато и двамата бъдещи съпрузи са граждани на изпращащата държава при условие, че това не противоречи на законодателството на приемащата държава. Той трябва да уведомява за това компетентните органи на приемащата държава, ако нейното законодателство го изисква;

d) Transcrire les actes de mariage et enregistrer les divorces prononcés conformément à la législation de l'État de résidence si l'un des époux au moins est ressortissant de l'État d'envoi.

2. Les dispositions ci-dessus n'exemptent pas les ressortissants de l'État d'envoi de l'obligation de faire les déclarations prescrites par les lois de l'État de résidence.

3. Les autorités compétentes de l'État de résidence communiqueront sans retard et sans frais au poste consulaire les copies ou extraits d'actes d'état civil relatifs aux ressortissants de l'État d'envoi qui leur seront demandés à des fins administratives.

#### Article 36

1. Le fonctionnaire consulaire a le droit:

a) A la demande d'un ressortissant de l'État d'envoi, d'établir, certifier, viser et légaliser des actes et documents juridiques ou leurs copies y compris des documents commerciaux, des déclarations et contrats, et d'accomplir toutes formalités nécessaires à la validité des pièces précitées, à condition que leurs effets ne concernent pas des biens immobiliers situés dans l'État de résidence, et dans la mesure où il n'est pas contrevenu à la législation de cet État.

b) De procéder dans les conditions mentionnées au paragraphe précédent, à la demande des ressortissants d'autres pays que l'État d'envoi, sous réserve qu'il s'agisse de biens ou droits existant dans l'État d'envoi ou d'affaires à traiter dans cet État.

c) D'établir, certifier et recevoir en dépôt des testaments ou autres actes ainsi que des déclarations de ressortissants de l'État d'envoi;

d) De délivrer des certificats d'origine de marchandises et autres documents analogues destinés à être produits dans l'État d'envoi;

e) De recevoir toute déclaration et établir tout document concernant l'immatriculation d'un navire conformément à la législation de l'État d'envoi et délivrer l'autorisation de navigation le concernant;

г) да вписва актовете за сключване на брак и да регистрира разводите, станали съгласно законите на приемащата държава, ако поне единият от съпрузите е гражданин на изпращащата държава.

2. Горните разпоредби не освобождават гражданите на изпращащата държава от задължението да правят декларациите, предвидени от законите на приемащата държава.

3. Компетентните органи на приемащата държава ще изпращат незабавно и безплатно на консулството копия или извлечения от актовете за гражданско състояние, отнасящи се до граждани на изпращащата държава, поискани за административни цели.

#### Член 36

1. Консулското длъжностно лице има право:

а) по искане на гражданин на изпращащата държава да изготвя, удостоверява, заверява и легализира юридически актове и документи или преписи от тях, включително търговски документи, декларации и договори и да извършва всички необходими формалности за валидността на горните документи, при условие, че тяхното действие не засяга недвижими имоти, намиращи се в приемащата държава и доколкото не се парушава законодателството на тази държава;

б) да извършва същите действия, при условията посочени в буква а, по молба на гражданин на друга държава, ако се касае за имуществва или съществуващи права, намиращи се в изпращащата държава или за работи които трябва да се извършат в тази държава;

в) да изготвя, удостоверява и приема на съхранение завещания или други актове, както и декларации на граждани на изпращащата държава;

г) да издава удостоверения за произход на стоки и други подобни документи, които ще бъдат представени в изпращащата държава;

д) да приема декларации и да изготвя всякакви документи относно регистрирането на кораб, съгласно законодателството на изпращащата държава и да издава разрешения за корабоплаване;

f) De traduire tous actes et documents et certifier leur traduction.

2. Les autorités de l'État de résidence reconnaissent l'authenticité des actes et documents mentionnés au paragraphe 1, établis ou certifiés par le fonctionnaire consulaire et revêtus du sceau officiel, ainsi que les copies, extraits et traductions de tels actes et documents revêtus du sceau officiel, lorsque ces actes et documents sont exigés pour être utilisés dans l'État de résidence, dans la mesure où cela est compatible avec la législation de l'État de résidence.

3. Les actes, documents, copies, traductions ou extraits visés au paragraphe 1 doivent être légalisés avant d'être présentés aux autorités de l'État de résidence, si cette formalité est exigée suivant la législation de cet État.

#### *Article 37*

Les autorités de l'État de résidence notifient au poste consulaire lorsqu'elles en ont connaissance les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant de l'État d'envoi.

Le fonctionnaire consulaire peut intervenir auprès des autorités compétentes de l'État de résidence en ce qui concerne la nomination de tuteurs ou de curateurs et notamment proposer des candidatures pour l'exercice de ces fonctions.

#### *Article 38*

Le fonctionnaire consulaire a le droit de transmettre les actes judiciaires et extrajudiciaires et d'exécuter les commissions rogatoires conformément aux accords internationaux en vigueur ou, à défaut de tels accords, dans la mesure où les lois et règlements de l'État de résidence ne s'y opposent pas.

#### *Article 39*

1. Le fonctionnaire consulaire peut dans la mesure où la législation de l'État de résidence ne s'y oppose pas, recevoir en dépôt les sommes d'argent, documents et objets qui lui sont remis par les ressortissants de l'État d'envoi ou pour le compte de ces ressortissants.



е) да превежда всякакви актове и документи и да заверява превода.

2. Органите на приемащата държава признават автентичността на актовете и документите посочени в точка 1, изготвени или заверени от консулското длъжностно лице и скрепени с официалния печат, както и преписите, извлеченията и преводите на такива актове и документи, скрепени с официалния печат, ако тези актове и документи са необходими в приемащата държава и доколкото това е съвместимо с нейното законодателство.

3. Актовете, документите, преписите, преводите или извлеченията посочени в точка 1, трябва да бъдат легализирани преди да се представят на органите на приемащата държава, ако това се изисква от нейното законодателство.

#### Член 37

Органите на приемащата държава съобщават на консулството, когато им са известни случаите в които би следвало да се назначи иастойник или попечител на гражданин на изпращащата държава.

Консулското длъжностно лице може да интервенира пред компетентните органи на приемащата държава за назначаването на иастойници или попечители и да предлага кандидати за упражняване на тези функции.

#### Член 38

Консулското длъжностно лице има право да връчва съдебни и извънсъдебни актове и да изпълнява съдебни поръчки съгласно действащите международни споразумения или, при липса на такива споразумения, доколкото законите и правилниците на приемащата държава допускат това.

#### Член 39

1. Консулското длъжностно лице може доколкото законодателството на приемащата държава допуска това, да приема на съхранение парични суми, документи и предмети, които му се предават от граждани на изпращащата държава или за сметка на нейни граждани.

2. Les sommes, documents et objets déposés ne peuvent être exportés de l'État de résidence qu'en se conformant aux règlements de cet État.

#### *Article 40*

Lorsque les autorités compétentes de l'État de résidence auront connaissance du décès dans l'État de résidence d'un ressortissant de l'État d'envoi, elles en informeront sans délai le poste consulaire.

#### *Article 41*

1. Les autorités compétentes de l'État de résidence informent le poste consulaire de l'ouverture d'une succession dans l'État de résidence lorsque l'héritier, l'ayant droit ou le légataire est un ressortissant de l'État d'envoi ne résidant pas dans l'État de résidence en n'y étant pas représenté.

2. Dans ce cas, le fonctionnaire consulaire sera informé sur sa demande de tous les éléments de la succession dont les autorités du pays de résidence ont connaissance.

3. Le fonctionnaire consulaire peut :

*a)* Demander aux autorités compétentes de l'État de résidence de prendre des mesures pour la sauvegarde et l'administration des biens successoraux laissés dans cet État à un ressortissant de l'État d'envoi et de l'aviser des mêmes mesures au cas où elles les auraient déjà prises;

*b)* Prêter son concours, directement ou par l'entremise d'un délégué, à la mise en œuvre des mesures visées à l'alinéa *a*.

4. Si, après l'accomplissement des formalités relatives à la succession dans l'État de résidence, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles ou immeubles échoient à un héritier, ayant droit ou légataire, ressortissant de l'État d'envoi, qui ne réside pas dans l'État de résidence et n'a pas désigné de mandataire, lesdits biens ou le produit de leur vente seront remis au poste consulaire de l'État d'envoi, à condition :

*a)* Que les autorités compétentes de l'État de résidence aient, s'il y a lieu, autorisé la remise des biens successoraux ou du produit de leur vente;

2. Предадените суми, документи и предмети могат да бъдат изнасяни от приемащата държава само съобразно разпоредбите на тази държава.

#### Член 40

Когато стане известно на компетентните органи на приемащата държава, че гражданин на изпращащата държава е починал в приемащата държава, те уведомяват незабавно консулството.

#### Член 41

1. Компетентните органи на приемащата държава уведомяват консулството за откриването на наследство в приемащата държава, когато наследникът, или заветникът е гражданин на изпращащата държава, който не пребивава и не е представяван в приемащата държава.

2. По искане на консулското длъжностно лице органите на приемащата държава му съобщават всички данни относно наследството с които приемащата държава разполага.

3. Консулското длъжностно лице може:

а) да поиска от компетентните органи на приемащата държава да вземат мерки за запазването и управлението на наследствените имущества, оставени в приемащата държава на гражданин на изпращащата държава, както и да го уведомяват за мерките, които вече са взели;

б) да оказва помощ направо или чрез представител за провеждане на мерките, предвидени в буква а.

4. Ако след изпълнение на формалностите, отнасящи се до наследството в приемащата държава, движимите вещи или полученото от продажбата на движимото или недвижимото имущество се падат на наследник или заветник, гражданин на изпращащата държава, който не пребивава в приемащата държава и не е посочил пълномощник, тези имущества или полученото от тяхната продажба ще бъдат предадени на консулството на изпращащата държава при условие:

а) че компетентните органи на приемащата държава, ако е нужно, са разрешили предаването на наследствените имущества или на полученото от тяхната продажба;

b) Que toutes les dettes héréditaires, déclarées dans le délai prescrit par la législation de l'État de résidence, aient été payées ou garanties;

c) Que les droits de succession aient été payés ou garantis.

5. Lorsqu'un ressortissant de l'État d'envoi qui se trouve provisoirement dans l'État de résidence décède, les objets, sommes d'argent et valeurs qu'il avait avec lui sont, sans autre formalité, remis provisoirement en garde au poste consulaire, à l'exception de ceux acquis dans le pays de résidence et qui y feraient l'objet d'une prohibition d'exportation. Toutes mesures ultérieures, y compris s'il y a lieu l'exportation de ces biens, seront prises en respectant la législation de l'État de résidence.

#### Article 42

1. a) Le fonctionnaire consulaire peut prêter aide et assistance aux navires de l'État d'envoi qui se trouvent dans un port ou autre lieu de mouillage, dans les limites de la circonscription consulaire.

b) Le fonctionnaire consulaire peut se rendre à bord des navires de l'État d'envoi dès que ceux-ci ont été admis à la libre pratique.

c) Le capitaine ou les membres de l'équipage peuvent entrer en contact avec le fonctionnaire consulaire et le rencontrer, sous réserve du respect des règlements concernant les ports et le franchissement des frontières.

d) Le fonctionnaire consulaire peut demander l'assistance des autorités de l'État de résidence dans l'exercice de ses fonctions relatives aux navires de l'État d'envoi et à leurs équipages.

2. Sans porter atteinte aux droits des autorités de l'État de résidence, le fonctionnaire consulaire peut:

a) Faire des enquêtes sur tout incident survenu au cours de la traversée à bord d'un navire de l'État d'envoi, interroger le capitaine et tout membre de l'équipage, vérifier les documents de bord, recevoir les déclarations concernant la navigation et le lieu de destination, régler les contestations de toute nature entre le capitaine, les officiers et les marins;

б) че всички наследствени задължения, предявени в срока предвиден от законодателството на приемащата държава, са платени или гарантирани;

в) че данъците върху наследството са платени или гарантирани.

5. В случай, че гражданин на изпращащата държава се намира временно на територията на приемащата държава и почине, предметите, паричните суми и ценностите, които е имал със себе си, се предават без формалности на консулството за временно пазене, с изключение на тези, които са придобити в приемащата държава и износът на които е забранен. Всички последващи мерки, както и евентуалният износ на тези имуществва се вземат съобразно законодателството на приемащата държава.

#### Член 42

1. а) Консулското длъжностно лице може да оказва помощ и съдействие на корабите на изпращащата държава, които се намират в пристанище или на друго място за хвърляне на котва в границите на консулския окръг;

б) консулското длъжностно лице може да се качва на борда на корабите на изпращащата държава щом е обявена свободна прантика;

в) капитанът или членовете на екипажа могат да установят връзка и да се срещат с консулското длъжностно лице, като спазват правилниците за пристанищата и за преминаване на границата;

г) консулското длъжностно лице може да поиска съдействие от органите на приемащата държава при упражняване на функциите си относно корабите на изпращащата държава и техните екипажи.

2. Без да нарушава правата на органите на приемащата държава консулското длъжностно лице може:

а) да разследва всякакви произшествия стаили на борда на кораба на изпращащата държава по време на пътуването, да разпитва капитана и членовете на екипажа, да проверява корабните документи, да приема декларации във връзка с корабоплаването и местоназначението на кораба, да урежда всякакви спорове възникнали между капитана, офицерите и моряците;

b) Prendre des mesures pour le maintien de l'ordre intérieur et de la discipline à bord;

c) Prendre des mesures pour faire hospitaliser et rapatrier le capitaine ou tout autre membre de l'équipage, faciliter l'entrée et la sortie du navire ainsi que son séjour dans le port, prêter assistance au capitaine et aux membres de l'équipage devant les tribunaux de l'État de résidence.

3. Le fonctionnaire consulaire peut prendre toutes dispositions prévues par la législation de l'État d'envoi sur la navigation, dans la mesure où la législation de l'État de résidence ne s'y oppose pas.

#### *Article 43*

1. Au cas où les autorités compétentes de l'État de résidence auraient l'intention d'effectuer des actes de contrainte ou d'entreprendre une enquête à bord d'un navire de l'État d'envoi qui se trouve dans les eaux de l'État de résidence, ces autorités avant de procéder à de tels actes, informent le poste consulaire afin qu'un fonctionnaire consulaire puisse y assister. Si le fonctionnaire consulaire ou son représentant n'y a pas assisté, il peut, en s'adressant auxdites autorités recevoir toutes informations sur ce qui s'est passé.

Les dispositions de l'alinéa précédent sont également applicables au cas où le capitaine ou tout membre de l'équipage du navire doivent être interrogés à terre par les autorités ci-dessus mentionnées.

2. Sauf si le capitaine ou le fonctionnaire consulaire le demande, les autorités de l'État de résidence ne s'immisceront dans aucune affaire survenue à bord du navire, à l'exception des désordres qui seraient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public, à terre ou dans le port, ou à porter atteinte à la santé ou à la sécurité publique, ou auxquels des personnes étrangères à l'équipage se seraient trouvées mêlées.

3. Le paragraphe 1 du présent article n'est applicable ni aux contrôles douanier, sanitaire et des passeports ni aux sauvetages de la vie humaine en mer, à la prévention de la pollution des eaux de la mer, ni aux actes effectués à la demande ou avec l'accord du capitaine du navire.

б) да взема мерки за поддържане реда и дисциплината на борда на кораба;

в) да взема мерки за настаняване в болница или репатриране на капитана или на членовете на екипажа, да улеснява пристигането и заминаването на кораба, както и неговия престой в пристанището, да оказва съдействие на капитана и на членовете на екипажа пред съдилищата на приемащата държава.

3. Консулското длъжностно лице може да извършва всички действия предвидени от законодателството на изпращащата държава относно корабоплаването, доколкото не нарушават законодателството на приемащата държава.

#### Член 43

1. В случай, че компетентните органи на приемащата държава имат намерение да предприемат принудителни действия или да започнат официално разследване на борда на кораб на изпращащата държава, който се намира във водите на приемащата държава, тези органи, преди да започнат такива действия, уведомяват консулството, за да може консулското длъжностно лице да присъствува при извършването им. Ако консулското длъжностно лице или неговият представител не е присъствувал на тези действия, по негова молба, тези органи му дават пълна информация за станалото.

Разпоредбите на горната алинея се прилагат и когато се паложат посочените органи да разпитат на брега капитана или член на екипажа.

2. Органите на приемащата държава могат да се намесват в работи, станали на борда на кораба, само по искане на капитана или на консулското длъжностно лице, освен в случаите на безредици, които могат да смутят спокойствието и общественения ред на брега или в пристанището, или да засегнат здравето или обществената сигурност, или в които са замесени лица чужди на екипажа.

3. Точка 1 на този член не се прилага за митническия, санитарния и паспортния контрол, за спасяване на човешки живот по море, за предотвратяване замърсяването на морските води, нито за действията извършени по искане или със съгласие на капитана на кораба.

*Article 44*

1. Si un navire de l'État d'envoi fait naufrage, échoue ou subit toute autre avarie dans les limites de l'État de résidence, les autorités compétentes dudit État en informent le plus tôt possible le poste consulaire et lui font part des mesures prises en vue du sauvetage des passagers, du navire et de la cargaison.

Le fonctionnaire consulaire peut apporter toute aide au navire, aux membres de l'équipage et aux passagers, ainsi que prendre des mesures en vue de la sauvegarde de la cargaison et de la réparation du navire. Il peut également s'adresser aux autorités de l'État de résidence pour leur demander de prendre de telles mesures.

2. Si l'armateur, le capitaine ou toute autre personne accréditée ne sont pas en mesure de prendre les dispositions nécessaires pour la conservation et l'administration du navire ou de sa cargaison, le fonctionnaire consulaire peut prendre, au nom de l'armateur du navire, les mesures que celui-ci aurait pu prendre lui-même à cet effet.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent également à tout objet, appartenant à un ressortissant de l'État d'envoi et provenant de la cargaison d'un navire de l'État d'envoi ou d'un État tiers, qui aurait été trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'État de résidence ou amené dans un port de la circonscription consulaire.

4. Les autorités compétentes de l'État de résidence prêtent au fonctionnaire consulaire le concours nécessaire pour toutes mesures à prendre quant aux avaries du navire.

5. Le navire qui a subi une avarie, sa cargaison et les provisions de bord ne sont pas passibles de droits de douane sur le territoire de l'État de résidence, si elles ne sont pas livrées à la consommation dans cet État.

*Article 45*

Le fonctionnaire consulaire peut exercer les fonctions de contrôle et d'inspection des aéronefs de l'État d'envoi et de leurs équipages, prévues par la législation de cet État. Il peut également prêter assistance à ces aéronefs et aux équipages.



#### Член 44

1. Ако кораб на изпращащата държава претърпи корабокрушенне, заседне или претърпи друга авария в границите на приемащата държава, компетентните органи на приемащата държава уведомяват в най-кратък срок консулството и му съобщават взетите мерки за спасяването на пътниците, кораба и неговия товар.

Консулското длъжностно лице може да оказва всякаква помощ на кораба, на членовете на екипажа и на пътниците, както и да взема мерки за опазването на товара и за поправката на кораба. То може също така да поисква от органите на приемащата държава да вземат подобни мерки.

2. Ако арматорът, капитанът или друго упълномощено лице не са в състояние да вземат необходимите мерки за оназванието и управлението на кораба и неговия товар, консулското длъжностно лице може да взема от името на арматора на кораба мерките, които последният би могъл да вземе за тази цел.

3. Разпоредбите на точка 2 на този член се прилагат и за всеки предмет, принадлежащ на гражданин на изпращащата държава и съставляващ част от товара на кораб на изпращащата или на трета държава, намерен на брега или близо до брега на приемащата държава, или донесен в пристанище намиращо се в консулския окръг.

4. Компетентните органи на приемащата държава оказват на консулското длъжностно лице необходимото съдействие при мерките, които трябва да се вземат във връзка с аварията на кораба.

5. Корабът претърпял авария, товарът му и корабните провизии, се облагат с мита на територията на приемащата държава, само ако са предадени за потребление в тази държава.

#### Член 45

Консулското длъжностно лице може да упражнява контрол и инспекция на въздухоплавателните съдове на изпращащата държава и на техните екипажи съобразно законодателството на тази държава. То може да оказва и съдействие на тези въздухоплавателни съдове и екипажи.

*Article 46*

Outre les fonctions prévues par la présente convention, le fonctionnaire consulaire peut exercer d'autres fonctions consulaires qui ne sont pas contraires à la législation de l'État de résidence.

## TITRE IV

## DISPOSITIONS FINALES

*Article 47*

1. Les dispositions de la présente convention s'appliquent également à l'activité consulaire de la mission diplomatique de l'État d'envoi. Les membres du personnel de la mission diplomatique de l'État d'envoi qui sont chargés d'exercer les fonctions consulaires et dont les noms et prénoms ont été notifiés au Ministère des Affaires étrangères de l'État de résidence jouissent des droits et sont soumis aux obligations prévues par la présente Convention en ce qui concerne les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires.

2. L'exercice des fonctions consulaires par les membres du personnel de la mission diplomatique visés au paragraphe 1 du présent article n'affecte pas les privilèges et immunités dont ils bénéficient en qualité de membres de la mission diplomatique.

*Article 48*

1. La présente Convention sera ratifiée.  
L'échange des instruments de ratification aura lieu à Sofia.

2. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur jusqu'à ce qu'une des Hautes Parties contractantes l'ait dénoncée, après en avoir informé préalablement l'autre Haute Partie contractante par écrit et avec un préavis de douze mois.

### Член 46

Освен функциите, предвидени в тази конвенция, консулското длъжностно лице може да упражнява и други консулски функции, които не са в противоречие със законодателството на приемащата държава.

## ГЛАВА V

### ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

#### Член 47

1. Разпоредбите на тази конвенция се прилагат и към консулската дейност на дипломатическото представителство на изпращащата държава. Членовете на персонала на дипломатическото представителство на изпращащата държава, които са натоварени с упражняването на консулски функции и чиито собствени и фамилни имена са съобщени на Министерството на външните работи на приемащата държава, се ползват от правата и са подчинени на задълженията предвидени в тази конвенция за консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството.

2. Упражняването на консулски функции от членове на персонала на дипломатическото представителство, предвидено в точка 1 на този член, не засяга привилегиите и имунитетите, с които тези лица се ползват в качеството си на членове на дипломатическото представителство.

#### Член 48

1. Тази конвенция подлежи на ратификация. Размяната на ратификационните документи ще стане в София.

2. Тази конвенция ще влезе в сила на тридесетия ден след размяната на ратификационните документи и ще остане в сила, докато една от Договарящите страни не я денонсира с писмено предизвестие от една година.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Paris, le 22 juillet 1968, en double exemplaire, chacun en français et en bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président  
de la République Française:  
Hervé ALPHAND

Pour le Présidium  
de l'Assemblée nationale de la  
République populaire de Bulgarie:  
Vladimir TOPENTCHAROV

В УВЕРЕНИЕ НА КОЕТО, пълномощниците на двете Договарящи страни подписаха тази Конвенция и положиха своите печати.

ИЗГОТВЕНА в Париж на 22 юли 1968 година, в два екземпляра, всеки на френски и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

За Френската Република:

Hervé ALPHAND

За Народна Република

България:

Владимир ТОПЕНЧАРОВ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE FRENCH  
REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BUL-  
GARIA

---

The President of the French Republic and the Presidium of the People's Republic of Bulgaria,

Desiring to regulate consular relations between the French Republic and the People's Republic of Bulgaria and thus to promote the development of relations between the two countries,

Have decided to conclude a consular convention and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic: Mr. Hervé Alphand, Ambassador of France, General Secretary of the Ministry of Foreign Affairs;

The Presidium of the National Assembly of the People's Republic of Bulgaria: Mr. Vladimir Topencharov, Ambassador of Bulgaria at Paris;

who, having exchanged their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

*Article 1*

DEFINITIONS

For the purposes of this Convention:

1. The expression "consular post" means any consulate-general, consulate or vice-consulate;

2. The expression "consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

3. The expression "head of consular post" means the person charged with the duty of acting in that capacity;

4. The expression "consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted with the exercise of consular functions;

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 April 1970, i.e., the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Sofia on 2 March 1970, in accordance with article 48.

5. The expression “consular employee” means any person who performs administrative or technical duties in the consular post;
6. The expression “member of the service staff” means any person who performs domestic duties in the consular post;
7. The expression “member of the consular post” means consular officers, consular employees and members of the service staff;
8. The expression “member of the private staff” means a person who is employed exclusively in the private service of a member of the consular post;
9. The expression “consular archives” includes all the papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with the ciphers and codes, the card indexes and any article of furniture intended for their protection and safekeeping;
10. The expression “vessel” of a State means any ship or craft registered in accordance with the laws of that State, other than warships.

PART I

ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS AND APPOINTMENT  
OF CONSULAR OFFICERS AND EMPLOYEES

*Article 2*

1. A consular post may be established in the receiving State only with that State's consent.
2. The sending and receiving States shall determine by agreement the seat of the consular post and its classification and district.
3. The prior express consent of the receiving State shall also be required for the opening of an office forming part of a consular post, situated elsewhere than at the seat of the post.

*Article 3*

1. The sending State shall request in advance through the diplomatic channel the agreement of the receiving State to the appointment of the head of a consular post.
2. Such consent having been obtained, the diplomatic mission of the sending State shall present to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State

a consular commission specifying the full name of the head of the consular post, his rank, his consular district and the seat of the consulate.

3. The head of a consular post is admitted to the exercise of his functions by an authorization from the receiving State termed an "exequatur", which shall be issued without delay.

4. Subject to the provisions of paragraph 5 of this article, the head of a consular post shall not enter upon his duties until he has received an exequatur.

5. Pending delivery of the exequatur, the head of a consular post may be admitted on a provisional basis to the exercise of his functions. In that case, the provisions of this Convention shall apply.

#### *Article 4*

1. The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State shall be notified of:

(a) The appointment of members of a consular post, their arrival after appointment to the consular post, their final departure or the termination of their functions and any other changes affecting their status that may occur in the course of their service with the consular post;

(b) The arrival and final departure of a person belonging to the family of a member of a consular post forming part of his household and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be such a member of the family;

(c) The arrival and final departure of members of the private staff and, where appropriate, the termination of their service as such;

(d) The engagement and discharge of persons resident in the receiving State as members of a consular post or as members of the private staff.

2. When possible, prior notification of arrival and final departure shall also be given.

#### *Article 5*

Consular officers shall have the nationality of the sending State only; they shall not be permanently resident in the receiving State or engage in an occupation or in commercial activities for personal gain in that State.

#### *Article 6*

1. The receiving State may at any time, without having to state the grounds for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that



a consular officer is *persona non grata* or that only other member of the consular staff is not acceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, recall the person concerned, terminate his functions at the consular post or withdraw his appointment.

2. If the sending State refuses or fails within a reasonable time to carry out its obligations under paragraph 1 of this article, the receiving State may, as the case may be, withdraw the exequatur from the person concerned or cease to consider him as a member of the consular staff.

#### Article 7

1. If the head of a consular post is unable for any reason to carry out his functions or if the post is temporarily vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same or another consular post in the receiving State or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission to act as acting head of the consular post; the name of the person concerned shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The acting head of a consular post shall enjoy the facilities, privileges and immunities accorded to the head of a consular post under this Convention.

3. The appointment of a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State to a consular post in accordance with paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status.

#### Article 8

The receiving State shall afford protection to consular officers and shall make all the necessary arrangements to enable them to enjoy the facilities, privileges and immunities provided for in this Convention.

#### Article 9

1. The sending State may, under the conditions and in the form provided for in the law of the receiving State, acquire as property, hold or lease any land, buildings, parts of buildings and appurtenances required for the purposes of establishing a consular post and for living quarters for members of the consular post who are not nationals of the receiving State; it may also dispose of such property.

2. Where necessary, the receiving State shall assist the sending State in acquiring, erecting or leasing property for the purposes indicated in the preceding paragraph.

3. Nothing in the provisions of this article shall be deemed to exempt the sending State from the obligation to comply with any building or town-planning laws or regulations applicable to the area in which the properties are situated.

## PART II

### PRIVILEGES AND IMMUNITIES

#### *Article 10*

1. The coat of arms of the sending State and an inscription designating the consular post in the languages of the sending and receiving States may be displayed on the façade of the building and at the entrance door of the consular post.

2. The national flag of the sending State may be flown on the building of the consular post and on the residence of the head of the consular post.

3. The national flag of the sending State may also be flown on the means of transport of the head of the consular post when used on official business.

4. In the exercise of the right accorded by this article regard shall be had to the laws, regulations and usages of the receiving State.

#### *Article 11*

1. Buildings or parts of buildings and land appurtenant thereto used exclusively for consular purposes shall be inviolable. The authorities of the receiving State may not enter such premises without the consent of the head of the consular post, the head of the diplomatic mission of the sending State or a person designated by one of them.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also be applicable to the residence of a consular officer.

3. The premises referred to in this article shall not be used in a manner incompatible with the exercise of consular functions.

#### *Article 12*

The consular archives shall be inviolable at all times and wherever they may be. Documents not relating to the consular service shall not be placed in filing cabinets and other furnishings intended for consular archives.

*Article 13*

1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication by the consular post for all official purposes. In communicating with the Government, diplomatic missions and other consular posts of the sending State, wherever situated, the consular post may use all appropriate means, including diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and messages in code or cipher. In the use of public means of communication the same rates shall apply to the consular post as to the diplomatic mission of the sending State.

2. The official correspondence of a consular post shall be inviolable, whatever the means of communication used. "Official correspondence" means all correspondence relating to the consular post and its functions.

3. The packages constituting the consular bag shall bear visible external marks of their character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

4. The consular bag shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than official correspondence or documents or articles intended exclusively for official use, they may request that the bag be returned to its place of origin.

5. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. He shall be neither a national nor a permanent resident of the receiving State. He shall enjoy the facilities, privileges and immunities accorded to couriers of the diplomatic mission of the sending State.

*Article 14*

Subject to its laws and regulations concerning zones into which entry is prohibited or regulated for reasons of national security, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory to all members of the consular post.

*Article 15*

1. A consular officer shall not be liable to arrest or deprivation of liberty in any form unless he is charged with a grave crime by a decision of the competent judicial authorities or of the office of the public prosecutor or unless a judicial sentence of final effect has been imposed on him.

2. "Grave crime" means any offence punishable under the laws of the receiving State by deprivation of freedom for a term of more than five years.

3. If criminal proceedings are instituted against a consular officer, he must appear before the competent authorities. Nevertheless, the proceedings shall be conducted with the respect due to him by reason of his official position and, except in the case specified in paragraph 1 of this article, in a manner which will hamper the exercise of consular functions as little as possible. When in the circumstances mentioned in paragraph 1 of this article, it has become necessary to detain a consular officer pending trial, the proceedings instituted against him shall be carried out as rapidly as possible.

4. In the event of the arrest or the detention pending trial of a member of the consular post or of criminal proceedings being instituted against him, the receiving State shall promptly notify the head of the consular post. Should the latter be himself the object of any such measure, the receiving State shall notify the sending State through the diplomatic channel.

#### *Article 16*

1. Consular officers and consular employees, if the latter are neither nationals of nor permanently resident in the receiving State, shall not be amenable to the criminal jurisdiction of the courts of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of their functions.

2. Consular officers and consular employees shall not be amenable to the civil or administrative jurisdiction of the courts of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of their functions.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not, however, apply in respect of a civil action either:

(a) Arising out of a contract concluded by a consular officer or a consular employee in which he did not contract expressly or impliedly as an agent of the sending State; or

(b) By a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

#### *Article 17*

1. Members of a consular post may be called on to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. A consular employee or a member of the service staff shall not, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this article, decline to give evidence. If a consular officer should decline to do so, no coercive measure or other penalty may be applied to him.

2. The judicial or administrative authorities of the receiving State that have called upon a consular officer to give evidence shall take all appropriate steps to avoid interference with the functioning of the consular post and, wherever possible, arrange for the taking of the testimony of the consular officer, orally or in writing, at his residence or at the consular post.

3. Members of the consular post and members of their families may decline to give evidence with regard to matters relating to the official activity of members of the consular post or in the capacity of an expert witness concerning the law of the sending State.

#### *Article 18*

1. The sending State may waive, with regard to a member of the consular post, any of the privileges and immunities provided for in articles 15, 16 and 17.

2. The waiver shall in all cases be express, except as provided in paragraph 3 of this article, and shall be communicated to the receiving State in writing.

3. The initiation of proceedings by a member of the consular post in a matter where he might enjoy immunity from jurisdiction under article 16 (paragraphs 1 and 2) shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim connected with the principal claim.

4. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

#### *Article 19*

Members of the consular post and members of their families living with them who are not nationals of the receiving State shall be exempt from all personal services in that State. Those who are neither nationals of nor permanently resident in the receiving State shall also be exempt from all other public service and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

#### *Article 20*

Consular officers and consular employees and members of their families living with them shall, unless they are permanently resident in the receiving State or carry on a private gainful occupation in that State, be exempt from the obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the

registration of aliens, residence and work permits and similar formalities with which aliens in general are required to comply.

#### *Article 21*

1. The sending State shall be exempted by the receiving State from national, regional and municipal taxes and all similar charges in respect of:

(a) Land, buildings or parts of buildings used exclusively for consular purposes and residences of consular officers, provided that the premises in question are owned by or leased in the name of the sending State or any other natural or juridical person acting on behalf of that State;

(b) Contracts or instruments relating to the purchase or lease of the immovable property referred to in subparagraph (a);

(c) The possession and utilization of movable property used exclusively for the purposes of the consular post.

2. The exemptions referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to:

(a) Taxes and charges which, under the laws and regulations of the receiving State, are payable by the person who contracted with the sending State or with the person acting on its behalf;

(b) Charges levied in respect of specific services rendered.

#### *Article 22*

Members of the consular post who are nationals of the sending State shall be exempt from all taxes and charges in respect of income, salary, wages or allowances received from the sending State as compensation for their official duties.

#### *Article 23*

1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households, provided that they are not nationals of or permanently resident in the receiving State and are not carrying on any private gainful occupation in that State, shall be exempt from all taxes and charges, personal or real, national, regional, or municipal, except:

(a) Indirect taxes of a kind normally incorporated in the price of goods or services;

(b) Taxes and charges on private immovable property situated in the territory of the receiving State, subject to the provisions of article 21;

(c) Estate, succession or inheritance duties and duties on transfers levied by the receiving State, subject to the provisions of article 24;

(d) Taxes and charges on private income, including capital gains, having its source in the receiving State and capital taxes relating to investments made in commercial or financial undertakings in the receiving State;

(e) Taxes and charges levied for specific services rendered;

(f) Registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties, subject to the provisions of article 21.

2. Members of the consular post who employ persons whose salaries or wages are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations which the laws and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

#### *Article 24*

In the event of the death of a member of the consular post or of a member of his family living with him, the receiving State shall exempt the movable property of the estate from taxes and charges or similar dues of all kinds, provided that the deceased was not a national of or permanently resident in the receiving State and that the presence of the property in the territory of the receiving State was due solely to the presence of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

The receiving State shall permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any property acquired in the receiving State the export of which is prohibited.

#### *Article 25*

1. The receiving State shall, in accordance with its laws and regulations, permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes and related charges other than charges for storage, cartage and similar services, on:

(a) Articles, including automobiles, for the official use of the consular post;

(b) Articles for the personal use of a consular officer or members of his family living with him.

2. Consular employes shall enjoy the exemptions specified in paragraph 1 (b) of this article in respect of articles imported for their first installation.

3. Nationals and permanent residents of the receiving State shall not enjoy the privileges specified in paragraph 1 (b) and paragraph 2 of this article.

*Article 26*

1. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of all persons enjoying privileges and immunities under this Convention to respect the laws and regulations of the receiving State, including those relating to traffic and the insurance of means of transport.

2. A consular officer or employee shall not use the rights, privileges and immunities accorded to him for purposes incompatible with his official status.

*Article 27*

Lands, buildings and appurtenances, including the furnishings and property contained therein, held or occupied for consular purposes by the sending State, as well as means of transport owned by that State, shall not be subject to any form of requisitioning. Such lands, buildings and appurtenances shall not be immune from expropriation for purposes of national defence or public utility, in accordance with the laws of the receiving State. If expropriation is necessary for such purposes, all appropriate steps shall be taken to avoid impeding the performance of consular functions, and prompt, adequate and effective compensation shall be paid to the sending State.

## PART III

## CONSULAR FUNCTIONS

*Article 28*

A consular officer shall, within the district of his consular post, be entitled:

(a) To protect the rights and interests of the sending State and of its nationals, including juridical persons;

(b) To promote the development of commercial, economic, cultural and scientific relations and tourism between the sending State and the receiving State;

(c) In general to contribute in other ways to the development of friendly relations between the sending State and the receiving State.

*Article 29*

1. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided for by the laws and regulations of the sending State for consular acts.



2. The sums collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this article and the receipts for such fees and charges shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.

#### *Article 30*

1. A consular officer may exercise his functions only within the district of his consular post. However, in special circumstances, a consular officer may, with the consent of the receiving State, exercise his functions outside his consular district.

2. In the exercise of his functions, a consular officer shall be entitled to apply in writing or orally to the competent authorities of the consular district, including the representatives of the central authorities in that district.

3. With the prior consent of the receiving State, a consular post of the sending State may exercise consular functions in the receiving State on behalf of a third State.

#### *Article 31*

1. A consular officer shall be entitled, subject to the laws and regulations of the receiving State, to arrange appropriate representation for nationals of the sending State before the tribunals and other authorities of the receiving State where, because of absence or any other valid reason, such nationals are unable to assume the defence of their rights and interests at the proper time. The same provisions shall apply to juridical persons of the sending State.

2. The representation provided for in paragraph 1 of this article shall cease when the persons represented appoint their own agents or themselves assume the defence of their rights and interests.

#### *Article 32*

Consular officers shall be free to communicate with nationals of the sending State, to advise them and to assist them in dealings with and suits or other proceedings before the local authorities and, if necessary, to provide them with the assistance of a lawyer or interpreter.

Nationals of the sending State shall have the same freedom to communicate with consular officers and freedom of access to consular posts of the sending State.

*Article 33*

1. The competent authorities of the receiving State shall, without delay, and in any case within ten days, inform the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of that State is arrested or his personal freedom is restricted in any other way. Any communication addressed to the consular post by the person who has been arrested or whose personal freedom has been restricted in any other way shall also be forwarded by the said authorities within ten days.

The said authorities shall inform the person concerned without delay of his rights under this paragraph.

2. Consular officers shall have the right to visit the national concerned, to converse and correspond with him and to arrange for his legal representation. The exercise of this right may not be deferred for more than 15 days from the date of the arrest of the person concerned or the beginning of any restriction on his personal freedom.

3. If the national in question is serving a sentence of imprisonment, the consular officer shall have the right to visit him on a recurrent basis. Such visits must enable the consular officer to converse with the prisoner.

4. The rights referred to in the foregoing paragraphs of this article may be exercised only in conformity with the laws and regulations of the receiving State, subject to the proviso, however, that the said laws and regulations must not render these rights inoperative.

*Article 34*

1. A consular officer shall be entitled:

- (a) To keep a register of nationals of the sending State;
- (b) To issue passports and other travel documents to nationals of the sending State and to renew them;
- (c) To issue visas or appropriate documents to persons wishing to travel to the sending State, and to renew them.

*Article 35*

1. A consular officer shall, where authorized to do so by the law of the sending State, be entitled:

- (a) To receive any declaration provided for by the laws on nationality of the sending State;

(b) To draw up and record certificates of civil status of nationals of the sending State;

(c) To solemnize a marriage where the prospective spouses are both nationals of the sending State, provided that the solemnization of such a marriage is not prohibited under the law of the receiving State. He shall inform the competent authorities of the receiving State thereof if the law of that State so requires;

(d) To record certificates of marriage and to register divorces granted in accordance with the law of the receiving State if at least one of the spouses is a national of the sending State.

2. The foregoing provisions shall not exempt nationals of the sending State from the obligation to make the declarations required by the laws of the receiving State.

3. The competent authorities of the receiving State shall transmit to the consular post without delay and free of charge any copies of or extracts from certificates of civil status of nationals of the sending State which they are asked to supply for administrative purposes.

#### *Article 36*

1. A consular officer shall be entitled:

(a) At the request of a national of the sending State, to draw up, certify, stamp and legalize legal instruments and documents or copies thereof, including commercial documents, declarations and contracts, and to carry out all formalities required for the validity of such documents or instruments, provided that they do not relate to immovable property situated in the receiving State and are not contrary to the law of that State;

(b) To perform the functions referred to in the foregoing paragraphs, at the request of nationals of countries other than the sending State, provided that the documents or instruments relate to property or rights in the sending State or to business to be transacted in that State;

(c) To draw up, certify and receive for safekeeping the wills and other instruments and declarations of nationals of the sending State;

(d) To issue certificates of origin of goods and similar documents to be produced in the sending State;

(e) To receive any declaration and to draw up any document relating to the registration of vessels in accordance with the law of the sending State and to issue navigation permits for such vessels;

(f) To translate all instruments and documents and to certify the translation.

2. The authorities of the receiving State shall recognize the validity of instruments and documents referred to in paragraph 1 which have been drawn up or certified by a consular officer and which bear an official seal, and of copies and translations of such instruments and documents and extracts therefrom bearing an official seal, which such instruments and documents are required for use in the receiving State, in so far as this is consistent with the law of the receiving State.

3. The instruments, documents, copies, translations and extracts referred to in paragraph 1 shall be legalized before being submitted to the authorities of the receiving State if the law of that State so requires.

#### *Article 37*

Where the authorities of the receiving State have knowledge of a case in which it is necessary to appoint a guardian or trustee for a national of the sending State, they shall so inform the consular post.

A consular officer may apply to the competent authorities of the receiving State with regard to the appointment of guardians or trustees, and, in particular, may propose candidates for the exercise of those functions.

#### *Article 38*

A consular officer shall have the right to transmit judicial and extrajudicial instruments and to execute letters rogatory in accordance with international agreements in force or, in the absence of such agreements, to the extent permissible under the laws and regulations of the receiving State.

#### *Article 39*

1. A consular officer may, to the extent permissible under the laws of the receiving State, accept for safekeeping money, documents and articles turned over to him by nationals or for the account of the sending State.

2. Such money, documents and articles may be exported from the receiving State only in conformity with the regulations of that State.

#### *Article 40*

If the competent authorities of the receiving State have knowledge of the death in that State of a national of the sending State they shall notify the consular post without delay.

*Article 41*

1. The competent authorities of the receiving State shall notify the consular post of the opening of a succession in the receiving State where a statutory or testamentary heir is a national of the sending State not resident in the receiving State and not represented there.

2. In such a case a consular officer shall at his request be given all the information concerning the succession available to the authorities of the receiving country.

3. A consular officer may:

(a) Request the competent authorities of the receiving State to take measures for the protection and administration of an estate left in that State to a national of the sending State and to inform him of such measures where they have already been taken;

(b) Assist, directly or through a representative, in carrying out the measures referred to in subparagraph (a).

4. If, after the completion of succession proceedings in the receiving State, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to descend to a statutory or testamentary heir who is a national of the sending State and who is not resident in the receiving State and has not appointed a representative, such estate or proceeds shall be delivered to the consular post of the sending State, provided that:

(a) The competent authorities of the receiving State have authorized delivery of the estate or proceeds where such authorization is required;

(b) All claims on the estate presented in the period prescribed by the laws of the receiving State have been paid or secured;

(c) The estate duties have been paid or secured.

5. If a national of the sending State temporarily in the receiving State dies, any articles, money and valuables which he had with him shall be delivered to the consular post, without formal proceedings, for temporary safekeeping, with the exception of those acquired in the receiving country whose export is prohibited. Any subsequent measures, including, where necessary, the export of such property, shall be subject to compliance with the laws of the receiving State.

*Article 42*

1. (a) A consular officer may extend aid and assistance to vessels of the sending State which are in a port or other place of anchorage within the consular district.

(b) A consular officer may go on board vessels of the sending State as soon as they have received *pratique*.

(c) The master and members of the crew may establish contact and meet with the consular officer, subject to compliance with the regulations concerning ports and the crossing of frontiers.

(d) A consular officer may request assistance from the authorities of the receiving State in the exercise of his functions relating to vessels of the sending State and their crews.

2. A consular officer may, without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State:

(a) Investigate any incident occurring on board a vessel of the sending State during its voyage, question the master and any member of the crew, examine the vessel's papers, take statements with regard to its voyage and destination and settle disputes of any kind between the master, the officers and the seamen;

(b) Adopt measures for the maintenance of order and discipline on board the vessel;

(c) Make arrangements for the hospitalization and repatriation of the master or any other member of the crew, facilitate the arrival and departure of the vessel and its stay in the port and assist the master and members of the crew before the courts of the receiving State.

3. A consular officer may make any arrangements provided for by the laws of the sending State concerning navigation, to the extent permissible under the laws of the receiving State.

#### Article 43

1. Where the competent authorities of the receiving State intend to take coercive measures or to carry out an investigation on board a vessel of the sending State which is in the waters of the receiving State, they shall notify the consular post before such measures are initiated in order that a consular officer may be present. Where the consular officer or his representative has not been present at the proceedings, he shall be entitled, on application to the authorities in question, to receive full information regarding what has taken place.

The provisions of the preceding subparagraph shall also apply in cases where the master or any member of the crew of the vessel is to be interrogated on shore by the aforementioned authorities.

2. Unless the master or the consular officer so requests, the authorities of the receiving State shall not intervene in any matter arising on board the vessel, with the exception of disorder liable to disturb the peace and public order, on shore or in the port, or to affect public health or security, or in which persons other than crew members are involved.

3. Paragraph 1 of this article shall not, however, apply to customs, public health or passport clearance or to the saving of human life at sea, the prevention of pollution of the sea or acts carried out at the request or with the agreement of the master of the vessel.

#### *Article 44*

1. Where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground or is otherwise damaged in the receiving State, the competent authorities of that State shall notify the consular post as soon as possible of the occurrence and of the measures taken to save the persons on board, the vessel and the cargo.

A consular officer may extend all possible assistance to the vessel, the members of its crew and its passengers and may take measures to safeguard the cargo and repair the vessel. He may also request the authorities of the receiving State to take such measures.

2. Where neither the owner, the master nor any other authorized person is in a position to make the necessary arrangements for the custody and administration of the vessel or its cargo, a consular officer may, on behalf of the owner of the vessel, make such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall also apply to any article belonging to a national of the sending State and forming part of the cargo of a vessel of the sending State or of a third State which is found on or near the coast of the receiving State or brought into a port in the consular district.

4. The competent authorities of the receiving State shall extend the necessary assistance to the consular officer in all action taken in connexion with the damage to the vessel.

5. The damaged vessel and its cargo and supplies shall not be subject to customs duty in the territory of the receiving State unless they are transferred for use in that State.

*Article 45*

A consular officer may perform such control and inspection duties in relation to aircraft of the sending State and their crews as are provided for by the laws of that State. He may also extend assistance to such aircraft and crews.

*Article 46*

In addition to the functions provided for by this Convention, a consular officer may exercise other consular functions which are not contrary to the laws of the receiving State.

## PART IV

## FINAL PROVISIONS

*Article 47*

1. The provisions of this Convention shall also apply to consular functions performed by the diplomatic mission of the sending State. Members of the staff of the diplomatic mission of the sending State who are entrusted with the performance of consular functions and whose full names have been notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State shall enjoy the same rights and be subject to the same obligations as are provided for by this Convention in respect of consular officers and consular employees.

2. The performance of consular functions by members of the staff of the diplomatic mission referred to in paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities to which they are entitled as members of the diplomatic mission.

*Article 48*

1. This Convention is subject to ratification.

The exchange of the instruments of ratification shall take place at Sofia.

2. This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force until such time as one of the High Contracting Parties denounces it after giving the other High Contracting Party twelve months' notice in writing to that effect.



IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Paris on 22 July 1968, in duplicate in the French and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the President  
of the French Republic:  
Hervé ALPHAND

For the Presidium  
of the National Assembly  
of the People's Republic of Bulgaria:  
Vladimir TOPENCHAROV

